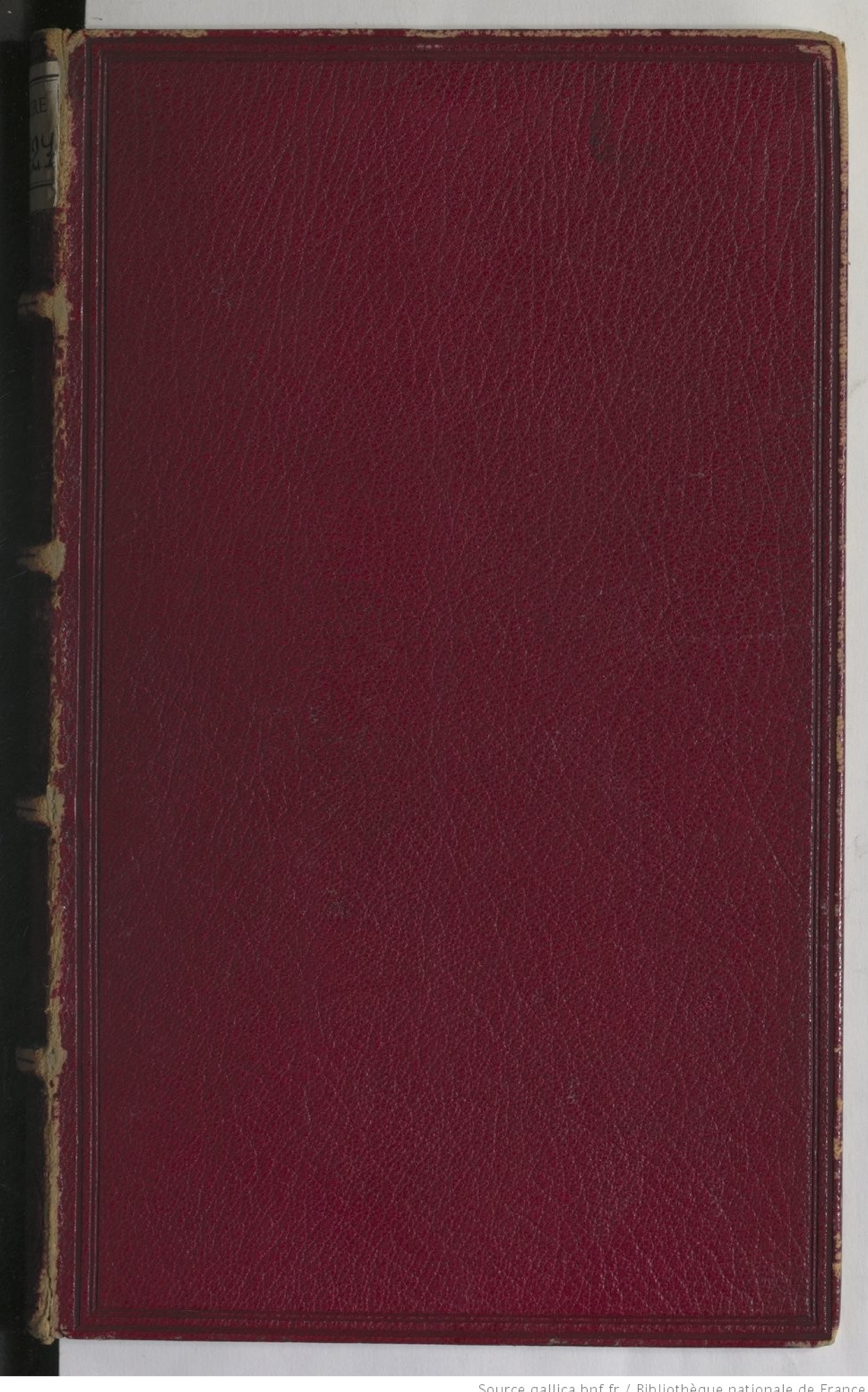
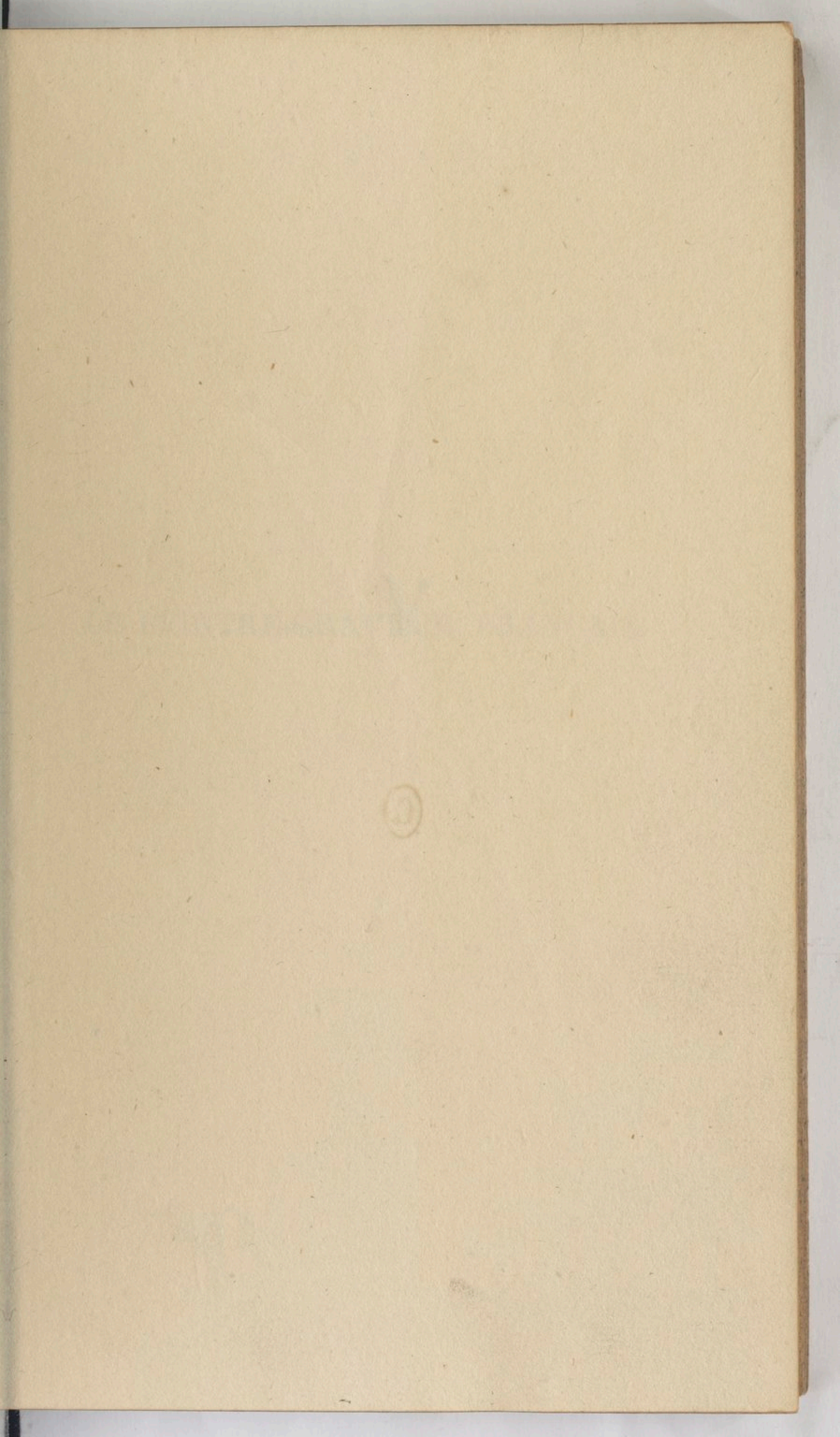
Le peintre-graveur français, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'école [...]









LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.

IMPRIMERIE DE Mme Ve BOUCHARD-HUZARD,
rue de l'Éperon, 7.

LE PEINTRE-GRAVEUR
FRANÇAIS,

OU

CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

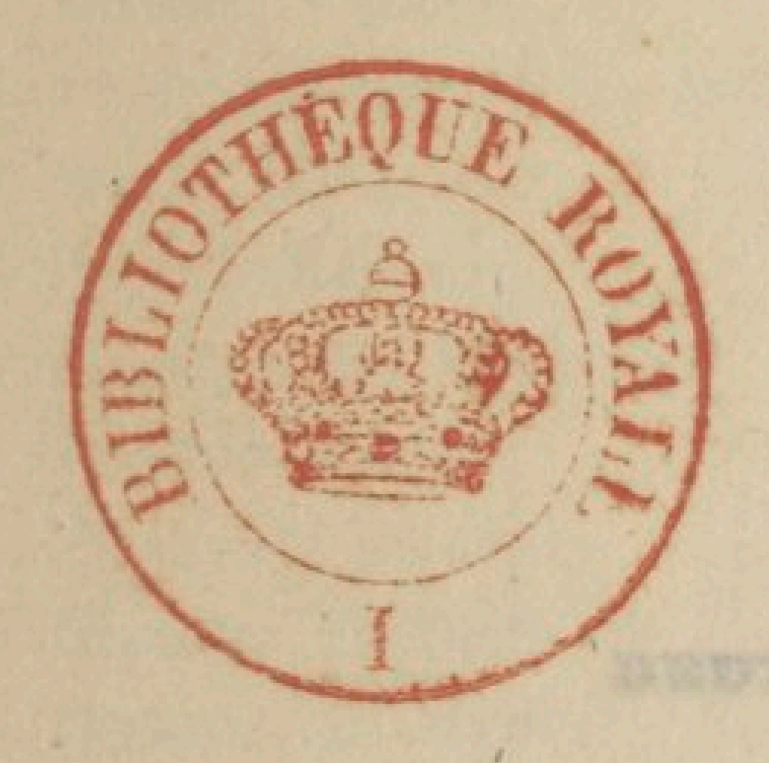
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

OUVRAGE FAISANT SUITE AU PEINTRE-GRAVEUR DE M. BARTSCH.

Par A. P. F. ROBERT-DUMESNIL.

J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris

LA FONTAINE.



TOME SIXIÈME.

PARIS,

Chez A. ALLOUARD, LIBRAIRE, SUCCESSEUR DE P. DUFART ET DE GABRIEL WARÉE, QUAI VOLTAIRE, 21 ;
Mme BOUCHARD-HUZARD, RUE DE L'ÉPERON, 7 ;
P. DEFER, MARCHAND D'ESTAMPES ANCIENNES ET MODERNES, QUAI VOLTAIRE, 19 ;

ET A LEIPZIG, CHEZ RODOLPHE WEIGEL, LIBRAIRE.

1842

LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.

—

Artistes nés dans les 15e, 16e et 17e siècles.

—

DEUXIÈME PARTIE.

TABLE,

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE, DES ARTISTES DONT LES OEUVRES SONT CATALOGUÉS DANS CE VOLUME.

—

LE GRAVEUR DE L'ANNÉE 1488.

Les estampes que nous allons décrire et qui ornent un livre imprimé à Lyon en 1488 ont été gravées sur cuivre par un artiste qui a gardé l'anonyme.

Son nom est à regretter, non comme auteur original, ces estampes n'étant que des copies, mais à cause de leur exécution, qui, vu l'époque, décèle pourtant un buriniste passablement maître de son outil, et aussi parce qu'on aurait pu être conduit à savoir si leur auteur était réellement Français ou étranger.

Gravées sur une, deux, trois ou quatre planches, ces estampes paraissent avoir été tirées à l'aide d'une presse analogue à celle des imprimeurs en taille-douce de nos jours. Le noir dont les planches ont été encrées est d'un velouté bien rare maintenant, faisant parfaitement ressortir le sujet et les inscriptions qui l'accompagnent, tracées pareillement au burin.

Ce livre, in-folio, est gothique. Voici sa souscription qui fait son titre : *Ces Saintes peregrinations de iherusalem et des enuirons et des lieux prochains, Du mont Synay et la glorieuse Katherine* (1); *cest ouurage et petit liure contenāt du*

(1) C'est la chapelle de Sainte-Catherine, érigée au sommet du mont Oreb, non loin du Sinaï.

tout la description ainsi que Dieu a voulu la dōner a cognoistre. Jmprimé a Lyon par hōnestes hōmes Michelet topie de pymont et jaques heremberck dalemaigne demourant audit lyon. Lā de nostreseigne^r Mille cccc quatrevingts et huicts et le XXVIII *de nouēbre.*

Il commence par cette dédicace : *A treshaulte trescrestienne et tresredoubtee princesse la roine de frāce Marguerite* (1) *ma tressouueraine dame en nostreseigneur Hiesus : humble salut et grace parfaicte : Frere Nicole le Huē* (2) *hūble professeur en sāte theologie religieux a la mere de dieu nostre dāe des carmes du couēt du pōteaux de mer et de la feu roine Charlotte* (3) *que dieu absolue cōfesseur et deuot chapellaī; et le vrē perpetuel subgect et orateur.*

Cet ouvrage est composé d'observations propres à *Nicole Le Huen*, qui avait fait un pèlerinage

---

(1) Marguerite d'Autriche, que nos historiens n'appellent que *Madame la Dauphine*, et que notre auteur dut qualifier de reine, Charles VIII, son fiancé, régnant déjà depuis cinq ans et n'ayant contracté mariage avec Anne de Bretagne qu'en 1491, époque où Marguerite, âgée seulement de 11 ans, fut rendue à sa famille. C'est cette princesse qui, assaillie d'une furieuse tempête lorsqu'elle se rendait par mer auprès de son époux véritable, fils de Ferdinand le Catholique, fit elle-même l'épitaphe suivante pour être gravée sur sa tombe :

Ci-gît Margot, la gente damoiselle,
Qu'eut deux maris, et si mourut pucelle.

(2) Nicole Le Huen, natif de Lisieux en Normandie, religieux du couvent de Pont-Audemer.

(3) Charlotte de Savoie, seconde femme de Louis XI.

aux Saints-Lieux, et de celles qu'il compila dans l'Itinéraire en Terre sainte de *Bernard de Bryden-bach,* imprimé en latin, in-f°, goth. *Moguntiæ*, *Erhard Reüwich*, 1486.

Les estampes qui nous occupent, et dont M. *de Heinecke* (*Idée générale d'une collection complète d'estampes*, *pp.* 164 *et* 165) a le premier révélé l'existence, ne sont pas les seules qui décorent notre volume; plusieurs tailles de bois y entrent aussi, mais comme rien ne prouve qu'elles aient notre maître pour auteur, nous ne les décrirons pas.

Copiées dans le sens des bois de l'édition de Mayence de 1486, qui sont d'une fort belle exécution, nos estampes en cuivre, qui laissent à désirer sous le rapport de la finesse du trait et de la correction du dessin, présentent quelques légers changements, parmi lesquels nous signalerons 1° les anges et la guirlande du n° 1er qui ne sont pas dans l'original; 2° les explications sont, pour la plupart, en français, au lieu de l'être en latin, comme dans les originaux; 3° au lieu d'être en capitales gothiques, comme dans les originaux, les noms des villes sont écrits en capitales romaines.

Ne peut-on pas induire de cette dernière particularité et surtout du dessin de ces lettres, qui n'a rien de germanique, que le graveur des planches était Français? Nous le pensons, et avec d'autant plus de raison, que *Nicole Le Huen*, Français de nation, et pourvu d'une charge en cour qui l'obligeait à résidence, dut aisément trouver auprès de

lui, à Paris par exemple, un orfévre qui lui vînt en aide.

Au surplus, notre volume de 1488, que nous signalons aux amateurs, se voit à la Bibliothèque royale, à l'Arsenal et à Sainte-Geneviève. L'exemplaire de cette dernière bibliothèque est défectueux du second des deux morceaux qui composent notre nº 4.

1. *Vue de Venise.*

Deux anges en l'air soutiennent, au milieu du haut, une guirlande de fleurs où voltige une banderole sur laquelle on lit : CIVITAS VENETIARVM. Plusieurs des monuments sont marqués de leurs noms en gothique soit dessus, soit sur des banderoles flottantes aux environs. Estampe de quatre planches qui s'assemblent en forme de frise.

Largeur : 1 mètre 605 *millim. Hauteur :* 260 *millim.*

2. *Vue de Parenzo.*

Au milieu du haut flotte une banderole portant ce mot : PARENS. On remarque, à la gauche du bas, une barque à la voile montée de neuf figures.

Largeur : 387 *millim. Hauteur :* 260 *millim.*

3. *Vue de Corfou.*

Sur une banderole flottant au milieu du haut, on

lit : CORFVN. Un îlot se remarque à la gauche du bas.

Largeur : 408 millim. Hauteur : 250 millim.

4. *Vue de Modon.*

Vers le milieu du haut flotte une banderole sur laquelle est écrit MODON. Dans une île, au milieu du bas, on remarque le monastère de Sainte-Marie, dont le nom *Monast*^{m}. *s*^{cte} *Marie* est écrit en gothique sur une banderole. Estampe de deux feuilles qui s'assemblent côte à côte.

Largeur : 780 millim. Hauteur : 265 millim.

5. *Vue de Candie.*

Le nom de CANDIA se lit sur une banderole flottant vers la droite du haut. Estampe de deux feuilles qui s'assemblent côte à côte.

Largeur : 780 millim. Hauteur : 250 millim.

6. *Vue de Rhodes.*

Dont le nom RODES se lit sur une forteresse, vers le centre de l'estampe. Le nom de la tour de Saint-Nicolas (*Turris sancti nicolai*) est écrit en gothique sur une banderole flottant à côté de cette tour, vers la droite du bas. Estampe de deux feuilles qui s'assemblent côte à côte.

Largeur : 790 millim. Hauteur : 250 millim.

7. *Vue générale de la Terre sainte et des lieux prochains.*

Elle embrasse la Syrie, l'Égypte et pays circonvoisins, avec partie des mers baignant ces contrées. Dans un compartiment, au milieu du bas, est la vue de IERVSALEM. Elle est marquée d'une foule d'inscriptions gothiques en français qui en facilitent l'intelligence. Estampe sur trois feuilles qui se réunissent en forme de frise.

Largeur : 1 mètre 252 millim. Hauteur : 265 millim.

LE MAITRE AU MONOGRAMME ₢ OU є.

M. l'abbé de *Marolles* (1) est le premier auteur qui ait cité ce chiffre ; mais il ne l'a pas expliqué.

Le professeur *Christ* (2) l'a attribué indifféremment à *Camille Congius* et à *Corneille Cornelisson* (3), de Harlem ; mais *Corneille*, de Harlem, né en 1562, et *Camille Congius*, né vers 1604, ne peuvent avoir gravé des estampes portant les dates de 1546 et 1547. Dès lors, la supposition de M. *Christ* tombe d'elle-même.

M. *Bartsch* (4) a à peu près imité *Marolles*, il laisse notre artiste dans les inconnus ; mais il le range parmi les vieux maîtres allemands et décrit son œuvre qu'il fait monter à *onze* pièces. Cet auteur, d'ordinaire si judicieux, nous paraît ne pas avoir assez remarqué que les morceaux par lui décrits, et qui font partie des vingt-sept premiers de notre catalogue, sont d'un style élégant et gracieux, décelant bien plutôt un maître des écoles d'Italie

---

(1) Catalogue de 1672, p. 35, n° 67.

(2) *Dictionnaire des Monogrammes*, etc. In-8°, *Paris*, *Sebastien Jorry*, 1750.

(3) C'est-à-dire, en français : *Corneille, fils de Corneille.*

(4) T. IX, p. 44 du *Peintre-Graveur*.

dégénérées qu'un maître des écoles germaniques. Nous croyons donc que leur auteur est Français.

Si, dans un ouvrage comme celui-ci, véritable recueil de faits avérés ou réputés tels, il pouvait être permis d'exploiter le champ des conjectures, ne pourrions-nous pas chercher à établir que le graveur qui, pour exprimer son nom, a employé le caractère factice, par lequel nous continuons de le signaler au monde artiste, fut, et mieux que tout autre, Claude Corneille, de Lyon, dont *Brantôme* (1) et *Felibien* (2) parlent avec tant d'éloges? Le monogramme ci-dessus figuré convient aux noms que l'histoire lui accorde; les estampes qui nous occupent ont vu le jour à Lyon, précisément à l'époque où il y florissait; le genre prédominant dans ses gravures est le portrait, dans lequel il excellait. Mais cet artiste a-t-il gravé et a-t-il gravé au burin comme le sont toutes les estampes que nous allons décrire? C'est ce qu'il nous est impossible d'établir péremptoirement, et voilà ce qui nous force à borner nos conjectures à ce peu de mots qui serviront peut-être un jour à nos continuateurs.

Au surplus, les estampes de notre artiste sont, en général, plus curieuses que satisfaisantes; faites de peu et comme à la hâte pour la plupart, elles pa-

---

(1) *Vies des Dames illustres*, etc., p. 33 du Ve vol. des *Œuvres complètes du Seigneur de Brantôme*. 8 vol. in-8°, *Paris*, *Foucault*, 1823.

(2) T. III, p. 118 des *Entretiens sur les vies des plus excellents peintres*, édition de Trévoux in-12, 1725.

raissent être bien plutôt d'un peintre que d'un graveur de profession.

Mises au jour depuis près de trois siècles, il est étonnant qu'il s'en soit conservé autant que nous allons en décrire, puisqu'il ne s'agit rien moins, dans notre catalogue, que de *quatre-vingt-six* morceaux. L'un d'eux, le n° 6, porte la date de 1547, les autres en sont privés ; mais, relativement aux cinquante-neuf derniers de l'œuvre, comme ils décorent l'*Epitome des rois de France*, imprimé en 1546, on doit fixer à cette année-là, ou peut-être mieux à 1545, l'époque de leur exécution.

Le chiffre du maître est accompagné, sur les n°s 1 et 24, de la marque : *Lugd.* ℞, mal rendue, quant au monogramme final, par MM. *Bartsch* et *Brulliot*. Sur les n°s 2, 5, 23 et 26, qui la portent aussi, elle semble jetée comme au hasard et n'accompagne plus intimement le chiffre du maître. Si l'on fait attention que *Balthazar Arnoullet* imprima à *Lyon* le livre en question, ne sera-t-on pas conduit à penser qu'elle se réfère à cette ville et au nom de cet imprimeur comme éditeur ?

Les estampes de notre artiste qui font le plus regretter que son nom ne soit pas parvenu jusqu'à nous sont, sans contredit, celles composant la suite des portraits des rois de France, à cause de leur haute fortune qui, fait unique peut-être et qui a échappé à l'observation, a été telle qu'ils ont servi jusqu'à nos jours de prototype à toutes les publications retraçant l'image de nos cinquante-huit pre-

miers rois (1). Cependant leur auteur s'aida, sans nul doute, du livre de *Jean Bouchet*, intitulé : *Les anciennes et modernes Genealogies des Roys de france et mesmement du Roy Pharamond Auec leurs Epitaphes et Effigies*, in-4°. goth. *Poictiers, le* 27 *nouembre* 1531, décoré des portraits en bois

---

(1) Voyez notamment 1° *La Genealogie et descente des Roys de France*, etc., in-f°., *Paris*, *Richard Breton*, 1562, dont nous avons pareillement vu une autre édition, même format, *Paris*, *Jean Le Clerc*, 1583 * ; — 2° *Les Chroniques et Annales de France*, de *Nicole Gilles*, in-f°., *Paris*, *Gabriel Buon*, 1562 ; — 3° Les mêmes, sur la correction de *Denys Sauvage*, in-f°., *Paris*, *Pierre Du Pré*, 1566 ; — 4° Les mêmes, *id.*, in-f°., *Paris*, *Nicolas Du Chemin*, 1566 ; — 5° *Les Chroniques et Annales de France*, etc., par *François de Belleforest*, in-f°., *Paris*, *pour Nicolas Du Chemin*, 1573 ; — 6° *La Chronique des Roys de France*, etc., in-8°., *Paris*, *Jean d'Ongoys*, 1575 ; — 7° *L'Abrégé de l'histoire françoise*, etc., in-f°., *Paris*, *Jean Le Clerc*, 1585, dont nous avons encore vu deux autres éditions, même format, l'une de 1599, l'autre de 1608 ; — 8° *La Prosographie ou description des personnes illustres*, etc., d'*Antoine du Verdier*, in-f°., *Lyon*, *Paul Frelon*, 1603 ; — 9° *Le Sacré Throsne royal des Roys de France*, in-8°., *Paris*, *Flevry Bovrriqvant*, 1611 ; — 10° L'*Abrégé de l'Histoire des Roys de France*, etc., in-12, *Rouen*, *David Geuffroy*, 1613.

Tous ces ouvrages sont décorés de copies en bois en contre-partie des portraits de l'*Epitome* ou de copies de ces copies. Leurs légendes sont entièrement en latin, tandis que dans les originaux elles sont en français pour les noms et en latin pour le surplus. Le seul qui porte le monogramme du maître est celui de Pharamond ; cependant dans quelques copies de copies il ne l'a pas.

La publication la plus gracieuse inspirée par l'*Epitome* est certainement celle due à la pointe de *Virgile Solis* et de *Josse Amman*. Elle vit le jour en 1576, et M. *Bartsch* l'a mentionnée t. IX, pp. 291 et 357 du *Peintre-Graveur*, auquel nous renvoyons.

* Cet ouvrage ne contient pas le médaillon de Pharamond, mais bien la figure entière de ce roi. Il est enrichi, comme tous les autres que nous allons citer, des portraits des rois sous lesquels les publications eurent lieu. Dans tous, on a absolument négligé le François Ier de l'*Epitome*, pour suivre un meilleur modèle.

des cinquante-sept premiers rois (1). Il reproduisit exactement, en contre-partie, les portraits de Pharamond, Clodion, Clovis Ier et Clotaire II; mais ceux de Mérovée, Childebert Ier, Childebert II, Clotaire Ier, Caribert, Chilpéric Ier, Dagobert Ier, Charlemagne, Charles le Chauve, Louis d'Outremer, Henri Ier et Louis XII ne lui servirent que d'études. Quant à tous les autres, on peut affirmer que notre artiste fut entièrement neuf, ce qui, certes, ne signifie pas qu'il fût plus dans le vrai que son devancier, tant la plupart paraissent imaginaires de visage et de costume.

(1) Les mêmes portraits ornent aussi deux autres éditions du même ouvrage in-8° et in-f° goth., datées de 1537 et 1545.

OEUVRE

DU

MAITRE AU MONOGRAMME ℰ.

SUJETS PIEUX.

1. *Le massacre des Innocents.*

Cet événement est représenté dans l'intérieur d'une basilique. On voit, dans une tribune à gauche, Hérode donnant ses ordres. Au milieu du bas, sur une pierre, est gravé le chiffre du maître, et sur une autre pierre est écrit *Lugd* ℞. Pièce ronde contenant cette légende : VT CHRISTO REGNVM PRAERIPIAT HERODES, INTER ALIOS OMNES IN BETHLEHEM BIMVLOS PVEROS ILLVM OCCIDERE CONTENDIT *Matt. ij, a.* [1]*

Diamètre : 207 millimètres, y compris l'emplacement de l'inscription.

2. *Jésus-Christ prêchant à ses disciples.*

Jésus-Christ, vu presque par le dos, est debout, sur le devant, à gauche, sur une estrade de trois marches. Il prêche, la main droite élevée, à ses disciples qui l'entourent. On en remarque particulièrement un sur le devant, à droite, qui est assis

---

* Les numéros entre des crochets sont ceux du catalogue de M. *Bartsch*, t. IX, p. 41 du *Peintre-Graveur*.

sur un piédestal, tenant un livre. Un autre disciple, tenant un bâton de la main gauche, se voit debout, presque au milieu de l'estampe. Le fond représente un portique d'architecture romaine. Le chiffre est à la droite du bas. On lit, dans la marge : FIDE, SPE, ET CHARITATE FILII DEI CONSTITVIMVR. *ad Rom. V*, puis : *Lugd.* ℞. [2]

Largeur : 220? *millim. Hauteur :* 164 *millim.*, *dont* 6 *de marge.*

3. *Jésus-Christ prêchant environné de ses disciples.*

Jésus-Christ debout, à gauche, sur une élévation de deux marches, adresse la parole à une femme mondaine, assise à droite, sur une estrade de trois marches. Les disciples du Sauveur environnent leur maître, et l'apôtre bien-aimé se voit assis sur un cube, au milieu de la composition, portant ses regards sur la pécheresse. La scène se passe sur une place environnée de différents portiques d'une riche architecture. Le monogramme est sur l'un des socles du portique, à gauche.

Largeur : 345 *millim. Hauteur :* 240 *millim.*

4. *L'incrédulité de saint Thomas.*

Grande et belle composition dans laquelle Jésus-Christ, entouré de ses disciples, présente le flanc à saint Thomas prosterné à gauche et dans l'attitude de sonder la plaie du côté de son maître. Le fond offre un portique. Le chiffre de l'artiste est à la

gauche du bas. On lit dans la marge : BEATI QVI NON VIDERVNT ET QVI CREDIDERVNT.

Hauteur : 248 millim., dont 7 de marge. Largeur : 195 millim.

5. *La mort de la sainte Vierge.*

La sainte Vierge est couchée dans un lit placé dans une galerie somptueuse, décorée d'une riche colonnade. Les apôtres l'environnent, en proie à la plus vive douleur. L'un d'eux est vu assis de face, aux pieds du lit mortuaire, recevant les consolations d'un autre qui se penche vers lui. Le monogramme du maître se voit à droite, à mi-hauteur. On lit au milieu du bas : *Lugd* ℞. Pièce ronde.

Diamètre : 200 millim.

6. *Le Jugement universel.*

Le haut de ce morceau présente Jésus-Christ dans sa gloire environné des légions célestes. La Vierge et les apôtres planent au-dessous de lui, et des anges sonnent des trompettes. Des corps sortent de terre au bas de l'estampe où, de chaque côté, un squelette est couché sur le sol. Entre ces squelettes est une tablette contenant cette inscription :

PER HOMINEM MORS PER
HOMINEM RESVRRECTIO
MORTVORVM. AD COR. XV
1547.
Є

Hauteur : 298 millim. Largeur : 248? millim.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

7. *Jupiter et Junon.*

Jupiter est sur les nuées, tenant son foudre sur le bras gauche et faisant une indication de la main droite. Junon, parée de la ceinture de Vénus, cherche à lui plaire, et quatre Amours semblent vouloir les envelopper d'un voile qu'ils tendent au-dessus de leurs têtes. Le monogramme du maître se voit au milieu du bas.

Hauteur : 134? *millim. Largeur :* 137 *millim.*

8. *Vénus et l'Amour.*

La déesse est debout, au milieu de l'estampe, accoudée sur un socle. Elle caresse de la main droite l'Amour, debout à son côté. La face du socle est ornée d'un mascaron et d'un cartouche qui contient le chiffre du maître. On lit au-dessous de ce cartouche :

AVDACES
VENVS.
IPSA.
IVVAT.

Hauteur : 77 *millim. Largeur :* 52 *millim.*

9. *L'Amour.*

Il est accroupi et tourné à droite, tenant de ses

deux mains sur sa cuisse gauche un bouquet de fruits. Il regarde à la gauche du bas où se voit le chiffre du maître.

Même dimension.

10. *La femelle du Centaure et ses petits.*

Une femelle de Centaure est couchée en travers de l'estampe, tenant dans ses bras l'un de ses petits à qui elle offre le sein. Un autre petit est renversé sous son ventre et se saisit d'une de ses mamelles. Le chiffre du maître est sur la terrasse, vers le bas, à gauche.

Largeur : 182? *millim. Hauteur :* 112 *millim.*

SUJETS ALLÉGORIQUES.

CINQ DES VERTUS, REPRÉSENTÉES PAR DES FEMMES ASSISES.

Hauteur : 78 *à* 79 *millim. Largeur :* 53 *à* 56 *millim.*

11. *L'Espérance.*

(1) Tournée à droite, elle retourne la tête du côté opposé, où brille un globe lumineux. Ses mains sont jointes. Le mot SPES se lit vers le milieu du haut. Le chiffre est sur le socle servant de siége.

12. *La Charité.*

(2) Elle tient deux enfants sur ses bras ; un troi-

sième enfant se voit à terre, à droite. Le mot CHARITAS se lit à la droite du haut. Le chiffre est au milieu du bas.

13. *La Justice.*

(3) Elle tient des balances de la main gauche. Au haut du côté gauche on lit : IVSTICIA et au bas de ce même côté est le chiffre [10].

14. *La Patience.*

(4) Elle est tournée à gauche, où l'on remarque un agneau qu'elle montre. Le mot PASIENSIA est écrit au milieu du haut; il est suivi du chiffre.

15. *La Tempérance.*

(5) Tournée à droite, où brille un rayon céleste, sa main gauche est posée sur sa poitrine ; elle tient de l'autre un vase dont la liqueur coule dans une coupe. Vers la gauche du haut est écrit : TEMPERANTIA. Le chiffre est au bas de ce dernier côté.

16—22. LES DIVINITÉS QUI PRÉSIDENT AUX SEPT PLANÈTES.

Suite de sept estampes.

Hauteur : 77 millim. Largeur : 54 millim.

16. *Saturne.*

(1) Figuré par un vieillard marchant sur une

jambe de bois, portant un enfant sur le bras gauche et tenant une faucille de la main droite. Le Capricorne est couché à ses pieds. A la gauche du haut est le nom SATVRNVS et le chiffre de l'artiste [4].

17. *Jupiter.*

(2) Tenant de la main droite un glaive dont la pointe pose à terre, en s'appuyant de l'autre sur un bouclier où le Sagittaire est représenté. A la gauche du bas sont les Poissons du Zodiaque. Au haut, de ce même côté, est le chiffre de l'artiste, et de l'autre côté le mot IVPITER [5].

18. *Mars.*

(3) Il tient une hallebarde de la main gauche et de l'autre un sabre. A ses pieds est le Bélier et le Scorpion. Au haut est gravé, à gauche, le nom de MARS et son signe chimique, et à droite le chiffre de l'artiste [6].

19. *Le Soleil.*

(4) Représenté par un roi tenant un sceptre de la main droite, et de l'autre s'appuyant sur un bouclier où le soleil est gravé. A ses pieds est un lion. A la gauche du haut est écrit : SOL et le signe chimique. Au bas de ce côté est une tablette avec le monogramme du maître [3].

20. *Vénus.*

(5) Elle tient une flèche de la main droite et de

l'autre un cœur enflammé. Le Taureau et la Balance sont à ses pieds. A la gauche du haut on voit le nom VENVS, le signe chimique et le chiffre du maître [7].

21. *Mercure.*

(6) Il tient son caducée de la main droite. A ses pieds on voit, à gauche, les Gémeaux, et à droite la Vierge. Le nom MERCVRIVS et le signe chimique sont gravés vers le haut de la gauche. Le chiffre de l'artiste est à droite [8].

22. *La Lune.*

(7) Représentée par Diane tenant une lance de la main droite et de l'autre le croissant. Le Cancer est à ses pieds. A la gauche du haut se voient le mot LVNA et le signe chimique. Le monogramme du maître est à la droite du bas [9].

SUJETS HISTORIQUES ET DE FANTAISIE.

23. *L'histoire des trois frères.*

Deux hommes s'étant déclarés héritiers d'un mort très-riche comme étant ses enfants, et un troisième, le véritable fils, les traitant d'imposteurs et ne voulant pas leur donner part dans la succession, s'adressèrent au prince pour être jugés. Celui-ci fait lier à une colonne le corps exhumé du père, ordonne à chacun de le percer d'une flèche, et promet que

celui qui lui traverserait le cœur ou qui en approcherait le plus près serait déclaré l'unique héritier. Le véritable fils fut bientôt connu ; il aima mieux renoncer à toute la succession que de commettre une action si horrible. Voilà le sujet représenté dans cette estampe. Le prince est assis au milieu, et le corps du père est attaché à une colonne à gauche. Le fond offre plusieurs portiques et colonnades. Le chiffre de l'artiste est au bas, à droite, près d'un singe tenu à la chaîne. On lit dans le centre de la marge : TRIVM FRATRVM PROPHANA HYSTORIA QVI PATEM SVVM EXHVMARI CVRARVNT et à gauche : *Lugd.* ℞

Largeur : 320 *millim. Hauteur :* 226 *millim., dont* 10 *de marge.*

24. *Bataille.*

Elle a lieu entre des hommes à pied et à cheval. On remarque au milieu du fond quatre soldats tournés à gauche et sonnant de la trompe. On lit au bas, à gauche :

Є

I F

Lugd. ℞

Largeur : 219? *millim. Hauteur :* 158 *millim.*

25. *Vue d'un Palais.*

A droite, un portique d'ordre corinthien, à l'opposite une galerie en arcades. Ces bâtiments sont reliés au milieu, vers le fond, par une porte triom-

phale au travers de laquelle on aperçoit une cour intérieure où l'on voit la façade d'une basilique avec coupole. Morceau sans marque, en contre-partie de l'estampe attribuée par *Ottley* à Marc-Antoine Raimondi et portant au milieu du haut : BRAMANTI. ARCHITECTI. OPVS ; inscription que notre pièce ne contient pas.

Largeur : 370 *millim. Hauteur :* 250 *millim.*

26. *Dessin d'une Coupe.*

Représentation d'une coupe garnie de son couvercle. Elle est supportée par trois femmes groupées à l'instar des Grâces, dont les bras, terminés par des branches de laurier, embrassent la panse de ce vase, et dont les pieds, terminés en racines, se jouent sur la base, parmi des reptiles, des pampres et un satyre tombé à la renverse, à gauche, près d'une tête de bélier. Le couvercle est surmonté de Silène porté par deux de ses suivants, qui tiennent un vase au-dessus de sa tête. Ce groupe pose sur une corbeille remplie de raisins, au pied de laquelle sont accroupis deux satyres que des reptiles semblent caresser. Le chiffre de l'artiste est sur la panse de la coupe, au milieu, vers le bas. On lit tout au bas de la planche, à gauche : *Lugd.* ℞

Hauteur : 259 *millim. Largeur :* 156 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. La panse est unie et ne laisse voir, pour tout ornement, que les bras en branchages des figures de support.

II. La panse est cannelée, et quatre des cannelures offrent au haut des roses alternativement simples et doubles.

27. *Armoiries avec l'Alphabet romain.*

Deux Amours tiennent des rinceaux et un cartouche d'où s'échappent des banderoles. Ce cartouche est orné d'un mascaron de faune. Dans une espèce de marge, au haut, sont les lettres : A.B.C.D.E. F.G.H.I.K.L.M.N.O.P.Q.R.S.T.V.X.Y.Z. en une seule ligne. Le monogramme du maître est gravé au-dessous du mascaron.

Largeur : 78 millim. Hauteur : 58 millim.

28—86. PORTRAITS DES ROIS DE FRANCE.

Ils sont en buste sur des planches ovales, dont voici les dimensions réduites :

Hauteur : 60 à 74 millim. Largeur : 52 à 60 millim.

Tous sont *tirés* dans le texte du livre que nous allons citer, sur des blancs ménagés à cet effet lors de l'impression de ce livre. Ils portent le monogramme du maître, tantôt à la suite des légendes que nous rapporterons, tantôt sur le fond, soit à à gauche, soit à droite, à mi-hauteur des planches; cependant les nos (48) et (58) en sont privés.

28. *Titre.*

Cartouche gravé au burin (1) contenant cette inscription gravée sur la planche : *Epitomes des /*

---

(1) Les exemplaires les moins difficiles à rencontrer de ce livre, petit in-4°, *Lyon*, *Balthazar Arnoullet*, M. D. XLVI, sont avec le titre en

roys de France en La | tin & en Francoys | auec leur vrayes | Figures.

Fortis aduersis opponite | pectoro rebus | Lugduni, | Balthasar Arnoullet, | 1546.

Hauteur : 160 ? *millim. Largeur :* 110 ? *millim.*

29. *Pharamond.*

(1) Vu de profil et tourné à gauche, où il regarde la bouche entr'ouverte, tenant à la main un rouleau où l'on voit le chiffre Є. Le fond est ombré à gauche, et c'est le seul de la suite qui le soit. Légende : PHARAMOND REX. FRANC. I.

30. *Clodion.*

(2) Il est vu de face et regarde à la gauche du haut. = CLODIO REX FRANCORVM. II.

31. *Mérovée.*

(3) Vu de face, il retourne la tête à gauche, où il regarde, paré d'une chaîne d'or. = MEROVEE REX FRANC. III.

32. *Childéric Ier.*

(4) Il est vu de trois quarts et tourné à gauche, où il regarde. = CHILDERIC FRANC. REX. IIII.

---

caractères mobiles : EPITOME GESTORVM LVIII REGVM FRANCIAE, etc. *Epitome des Gestes des cinquante-huict roys de France, depuis Pharamond iusques au present tres Chrestien Francoys de Valoys.*

Les plus rares sont avec le titre gravé que nous décrivons.

33. *Clovis Ier.*

(5) Posé comme le précédent, sa tête est couverte de la couronne *fermée*. Il tient à la main un sceptre *fleurdelisé*. = CLOVIS REX FRANCORVM. V.

34. *Childebert Ier.*

(6) Vu de trois quarts, il regarde à gauche en tenant son manteau de la main droite. = CHILDEBERT REX FRANC. VI.

35. *Clotaire Ier.*

(7) Vêtu d'une pelisse garnie de fourrures, il est vu de face et retourne la tête à gauche, où il regarde en tenant son vêtement de la main gauche, dont deux doigts sont garnis d'anneaux. Il est couvert de la couronne fermée. = CLOTAIRE REX FRANC. VII.

36. *Caribert.*

(8) Vu presque de face, il retourne la tête à droite, où il regarde. = CHEREBERT REX FRANC. VIII.

37. *Chilpéric Ier.*

(9) Vu de face, il retourne la tête à gauche, où il regarde. = CHILPERIC REX FRANC. IX.

38. *Clotaire II.*

(10) Il est vu de trois quarts et tourné à droite, la couronne fermée en tête et le sceptre fleurdelisé à la main = CLOTAIRE REX FRANC. X.

39. *Dagobert Ier*.

(11) Vu de face, il retourne la tête à gauche, où il regarde. Il est vêtu d'un manteau fourré d'hermine et fleurdelisé, et paré d'une chaîne d'or. Sa tête est ornée de la couronne *fermée*. = DAGOBERT REX FRANC. XI.

40. *Clovis II*.

(12) Vu de trois quarts et tourné à gauche, où il regarde. = CLOVIS REX FRANC. XII.

41. *Clotaire III*.

(13) Il est vu de trois quarts et tourné à gauche, où il regarde. = CLOTAIRE REX FRANC. XIII.

42. *Childéric II*.

(14) Tourné de profil, à gauche. = CHILDERIC REX FRANC. XIIII.

43. *Thiéri III ou Ier*.

(15) Vêtu de son armure et casqué, il est vu de trois quarts et tourné à gauche. = THEODORIC REX FRANC. XV.

44. *Clovis III*.

(16) Couvert d'un manteau, laissant voir une chaîne d'or dont l'insigne brille sur sa poitrine, il est vu de face et tourne la tête à gauche, où il regarde. = CLOVIS REX FRANC. XVI.

45. *Childebert III, surnommé le Juste.*

(17) Il est vu de face, retournant la tête à droite, où il regarde. = HILDEBERT REX FRANC. XVII.

46. *Dagobert III ou II.*

(18) Vu de trois quarts et tourné à droite, où il regarde. = DAGOBERT REX FRANC. XVIII.

47. *Clotaire IV.*

(19) Il est vu à peu près de face, en tournant la tête à gauche, où il regarde. = CLOTAIRE REX FRANC. XIX.

48. *Chilpéric II.*

(20) Vu de face ; il retourne la tête à gauche, où il regarde. = HILPERIC REX FRANC. XX.

49. *Thiéri IV ou II.*

(21) Vêtu d'une armure et la tête couverte d'un casque ailé, il est tourné à droite. = THEODORIC REX FRANC. XXI.

50. *Childéric III.*

(22) Vêtu d'une pelisse garnie de fourrure, il est tourné à gauche. = CHILDERIC REX FRANC. XXII.

51. *Pepin, dit le Bref.*

(23) Il est tourné à gauche. = PEPIN REX FRANCORVM XXIII.

52. *Charlemagne.*

(24) Vêtu d'un manteau fleurdelisé, couvert de la couronne fermée, il tient son épée d'une main et le globe de l'empire de l'autre, en portant ses regards à gauche. = CHARLEMAIGNE REX FRANC. XXIIII.

53. *Louis le Débonnaire.*

(25) Tourné à droite, vêtu d'un manteau sur lequel passe une chaîne d'or, il est couvert de la couronne fermée. = LOYS REX FRANCORVM XXV.

54. *Charles II, dit le Chauve.*

(26) Tourné à gauche et vêtu d'une cotte de mailles, il est couvert de la couronne fermée. = CHARLES REX FRANCORVM XXVI.

55. *Louis II, dit le Bègue.*

(27) Il est vu de face, où il regarde en riant. = LOYS REX FRANC. XXVII.

56. *Carloman.*

(28) Il est tourné à droite, cuirassé et la tête ceinte d'une couronne radiale. = CARLON REX FRANC. XXVIII.

57. *Louis III.*

(29) Il est vu de profil, tourné à gauche. = LOYS REX FRANC. XXVIIII.

58. *Eudes.*

(30) Vu de trois quarts et tourné à gauche, il est cuirassé et casqué. = ODO REX FRANC. XXX.

59. *Charles III, dit le Simple.*

(31) Il est vu de profil et tourné à droite. = CHARLES REX FRANC. XXXI.

60. *Raoul.*

(32) Il est tourné à la gauche du devant, paré d'une chaîne d'or. = RAOVL REX FRANC. XXXII.

61. *Louis IV, dit d'Outremer.*

(33) Il est vu de profil, tourné à gauche. = LOYS REX FRANC. XXXIII.

62. *Lothaire.*

(34) Il est vu de trois quarts et tourné à gauche. = LOTHAIRE REX FRANC. XXXIIII.

63. *Louis V, surnommé le Fainéant.*

(35) Vu de trois quarts et tourné à gauche. = LOYS REX FRANC. XXXV.

64. *Hugues, dit Capet.*

(36) Ce portrait est le mieux exécuté de la suite; il pourrait bien être celui de l'artiste. Son costume rappelle le XVI[e] siècle. Enveloppé dans un manteau garni de fourrures, et couvert d'une toque ornée

d'une plume, il est vu de trois quarts et tourné à gauche. = HVGVES REX FRANC. XXXVI.

65. *Robert.*

(37) Il est de trois quarts et tourné à droite. = ROBERT REX FRANC. XXXVII.

66. *Henri Ier.*

(38) Vêtu de son armure et la tête couverte d'un chapeau à plumes, il est tourné à gauche. = HENRY REX FRANC. XXXVIII.

67. *Philippe Ier.*

(39) Enveloppé dans une pelisse garnie de fourrure, il est tourné à gauche. = PHELIPES REX FRANC. XXXIX.

68. *Louis VI, dit le Gros.*

(40) Vu de trois quarts et tourné à gauche, enveloppé dans son manteau. = LOYS REX FRANC. XXXX.

69. *Louis VII, dit le Jeune.*

(41) Il est tourné à gauche, la tête couverte d'un chapeau à plume. = LOYS REX FRANC. XXXXI.

70. *Philippe II, dit Auguste.*

(42) Vêtu de son armure et le casque en tête, il est tourné de profil à droite. = PHELIPES REX FRANC. XXXXII.

71. *Louis VIII, dit Cœur-de-Lion.*

(43) Vu de trois quarts et tourné à gauche, il est vêtu d'un manteau qu'il assujettit de la main droite, et couvert d'une toque à plume. = LOYS REX FRANC. XXXXIII.

72. *Louis IX, dit Saint-Louis.*

(44) Il est tourné à gauche, en tenant la main de justice. = S. LOYS REX FRANC. XXXXIIII.

73. *Philippe III, dit le Hardi.*

(45) Il est de profil, tourné à droite. = PHELIPES REX FRANC. XXXXV.

74. *Philippe IV, dit le Bel.*

(46) Vêtu de son armure, sur laquelle est jeté le *pallium ;* il est tourné à droite, la tête couverte d'un chapeau à plume. = PHELIPES REX FRANC. XXXXVI.

75. *Louis X, dit Hutin.*

(47) Vêtu du manteau sur lequel passe une chaîne d'or, il est tourné à gauche. = LOYS REX FRANC. XXXXVII.

76. *Philippe V, dit le Long.*

(48) Il est vu de trois quarts et tourné à droite. = PHELIPES REX FRANC. XXXXVIII.

77. *Charles IV, dit le Bel.*

(49) Il est tourné de profil, à gauche. = CHARLES REX FRANC. XXXXIX.

78. *Philippe VI, dit de Valois.*

(50) Il est couvert de son armure et tourné à gauche. = PHELIPES REX FRANCORVM. L.

79. *Jean.*

(51) Vêtu d'une cotte fleurdelisée, il est tourné à droite. = IEHAN REX FRANCORVM. LI.

80. *Charles V, dit le Sage.*

(52) Vu de trois quarts et tourné à gauche. = CHARLES REX FRANC. LII.

81. *Charles VI.*

(53) Il est tourné de profil, à droite. = CHARLES REX FRANC. LIII.

82. *Charles VII.*

(54) Il est aussi tourné de profil, à droite. = CHARLES REX FRANC. LIIII.

83. *Louis XI.*

(55) Il est tourné de profil, à gauche. = LOYS REX FRANCORVM. LV.

84. *Charles VIII, dit le Victorieux.*

(56) Vêtu de son armure, il est tourné à droite. = CHARLES REX FRANC. LVI.

85. *Louis XII, surnommé le Père du Peuple.*

(57) Il est tourné de profil, à gauche, décoré de l'*ordre du Porc-Épic*.=LOYS REX FRANCORVM LVII.

86. *François Ier, surnommé le Père des Lettres.*

(58) Il est vu de face, la tête couverte du chaperon à plumes. On lit sur le fond, autour du buste : FRANCOYS REX FRANC. LVIII, et au milieu, aux côtés de la tête : *Natus. an..*32.

JEAN GOUJON.

JEAN GOUJON, célèbre architecte et sculpteur, naquit, au commencement du XVIe siècle, à Paris, où il mourut victime, selon l'opinion commune, des massacres de la Saint-Barthélemy; c'est-à-dire vers le 24 août 1572.

Nous lui devons, comme graveur en bois, *les figures concernant l'art de maçonnerie*, qui décorent la traduction, par Jean Martin, de l'Architecture de Vitruve (1). Notre artiste concourut à cette publication par l'explication raisonnée de ses gravures, laquelle en forme le complément indispensable. Nous les croyons dignes, en tout point, de la savante habileté du maître.

Ces figures ne sont pas les seules qui décorent le livre en question; il en est d'autres qui méritent l'attention des artistes et des amateurs.

---

(1) ARCHITECTVRE *ou Art de bien bastir, de Marc Vitruue Pollion*, etc., in-f°. *Paris, Iacques Gazeau, pour la veuue et heritiers de Ian Barbé*, 1547.

Par la dédicace de ce livre, on voit que *maistre Iehan Gouion* avait été architecte du connétable de Montmorency, et qu'il l'était devenu de Henri II, à l'avénement de ce prince à la couronne.

D'après la *déclaration de ses figures*, Goujon ne reconnaît positivement pour siennes que celles des feuillets 28, 29, 34, 35, 37 v°, 38 40, 42 r°, 46, 48-52, 54-57.

Il y a une seconde édition, même format. *Paris, Hierosme de Marnef et Guillaume Cauellat*, 1572.

Par exemple, les caryatides des feuillets 2 et 3, visiblement dans le style du maître, se recommandent par des tailles et des contre-tailles hardies formant parfois des losanges gracieux qui décèlent un xylographe habile mais peu versé dans le dessin; il en est de même des figures des feuillets 11 r° et v°, 36, 37 r°, 41, 42 v°, 43, 44 v°, 45, 47, 58 r° et 59 v°. Ces trois dernières sont si bien dans la manière de Goujon que, s'il n'avait pas parlé, on serait tenté de les lui attribuer.

Les planches du feuillet 15, représentant des hommes entretenant un brasier et d'autres construisant des cabanes, sont remarquables comme étant certainement du dessin de notre artiste, mieux rendu dans la seconde que dans l'autre, et dues à deux graveurs. La première est anonyme; la seconde est marquée à la gauche du bas P.Q

Les trois des feuillets 77 et 78, sans doute aussi d'après les dessins de Goujon, sont fort satisfaisantes; la dernière, figurant une forêt peuplée de cabanes, est d'un effet charmant; elle porte à droite, vers le bas, ce monogramme, tracé sur une pierre ·B· (1).

Nous ne dirons rien du portrait de Vitruve, d'autres disent de Jean Martin, décorant le titre et

(1) Cette même pièce avait déjà été employée à décorer le second livre de Perspective de Serlio, traduit par Jean Martin, in-f°. Paris, 1545.

la fin du volume de notre édition, sinon qu'il a été très-bien gravé d'après un mauvais dessin.

A l'égard de toutes les autres planches de l'ouvrage, nous osons affirmer que ce sont des morceaux de pacotille.

1.

Dessin d'un homme vu de face, tenant de la main droite un compas et s'appuyant de l'autre sur un socle. Cette pièce et la suivante sont d'un dessin savant, d'une grande pureté de contours, d'une grâce parfaite et d'une exécution merveilleuse.

Hauteur : 221 *millim. Largeur :* 149 *millim.*

2.

Dessin d'un autre homme vu de face, les pieds joints et les bras étendus.

Hauteur : 146 *millim. Largeur :* 146 *millim.*

3.

Dessins des colonnes toscane, dorique, ionique, corinthienne et composite, et de leurs différents membres. Composition sur trois feuilles qui se réunissent en forme de frise.

Largeur : 750 *millim. Hauteur :* 324 *millim.*

4.

Chapiteau ionique d'après les proportions d'Albert Durer.

Largeur : 235 *millim. Hauteur :* 110 *millim.*

5.

Volute gauche du même chapiteau.

Hauteur : 260 *millim. Largeur :* 216 *millim.*

6.

Deux hommes regardant un bâtiment. L'un est nu, s'appuyant de la main droite sur une règle et tenant de la gauche un compas; l'autre, qui pourrait bien représenter *Jean Goujon*, est dans le costume de son époque; il tient d'une main une équerre et s'appuie de l'autre sur une règle.

Hauteur : 285 *millim. Largeur :* 180 *millim.*

7, 8.

Dessins d'architrave, de cymaise, de frise et de doucine de corniche, en deux planches sur le recto du feuillet 40.

Hauteur : 287 *millim. Largeur :* 210 *millim.*

9.

Homme vu par le dos, regardant une figure en acrotère, décorant le côté gauche d'un fronton.

Hauteur : 253 *millim. Largeur :* 190 *millim.*

10.

Dessin de la colonne toscane et de ses différents membres, sur une seule planche, au verso du feuillet 46.

Hauteur : 242 millim. Largeur : 170 millim.

11.

Chapiteau d'ordre composite ; morceau à doubler, recto du feuillet 48.

Hauteur : 290 millim. Largeur : 195 millim.

12—14.

Feuilles d'acanthe, d'olivier et de laurier, en trois planches, tirées sur le recto du feuillet 49.

Hauteur : 232 millim. Largeur : 150 millim.

15—18.

Plusieurs dessins de chapiteaux corinthiens, en quatre planches, sur le recto et le verso du feuillet 50.

19.

Autre chapiteau corinthien.

Largeur : 110 millim. Hauteur : 96 millim.

20.

Autre chapiteau du même ordre.

Hauteur : 290 millim. Largeur : 193 millim.

21.

Partie gauche d'un fronton d'ordre dorique décoré en acrotère, des statues d'Hercule et d'Atlas.

Hauteur : 227 millim. Largeur : 240 millim.

22, 23.

Chapiteau d'ordre dorique, en deux planches, sur le recto et le verso du feuillet 54.

24, 25.

Autres chapiteaux du même ordre, pareillement en deux planches, sur le recto et le verso du feuillet 55.

26.

Autre chapiteau dorique.

Hauteur : 170 millim. Largeur : 165 millim.

27.

Dessin d'un autre chapiteau et de ses différents membres, lequel est orné d'un triglyphe.

Hauteur : 265 millim. Largeur : 160 millim.

JEAN BULLANT.

Jean Bullant, célèbre architecte, fut successivement celui du connétable Anne de Montmorency et du roi Charles IX.

Il paraît qu'il succéda à Jean Goujon chez le connétable, qui *donna* celui-ci à Henri II, et qu'à la mort du Primatice, vers 1570, Charles IX lui conféra le titre spécial d'architecte du palais de Fontainebleau (1).

Il étudia à Rome, et travailla longtemps et beaucoup au château d'Écouen ; c'est lui qui nous l'apprend dans la dédicace de son livre d'architecture, qu'il adressa à M. le maréchal François de Montmorency. Sa devise était : *De jour en jour, en apprenant, mourant.*

La France fut sa patrie, et le XVIe siècle le vit naître et mourir.

Le seul monument de ce savant homme qui soit debout, peut-être, est la colonne astronomique de Catherine de Médicis, construite en 1571, et adaptée vers 1762 à la halle au blé de Paris. Si M. *de Bachaumont*, qui le sauva de la destruction lors de la démolition de l'hôtel de Soissons et en fit don

(1) Voyez *Felibien*, 6e entretien sur les vies des peintres.

à la ville, vivait de nos jours, il pourrait être fondé à demander la nullité de cette donation, à cause de l'*indignité* qu'encourent les magistrats en laissant ce monument sans réparations.

Notre artiste fut auteur des livres imprimés que voici :

1° *Recueil d'horlogiographie*, etc., in-4°., *Paris, Jean Bridier, pour Vincent Sartenas*, 1561.

2° *Géométrie et horlogiographie pratique*, in-4°., *Paris, Guillaume Cavellat*, 1564.

Nous n'avons pas vu ces éditions, indiquées par La Croix du Maine. Nous connaissons une réimpression des deux ouvrages, rangés dans un ordre opposé à celui ci-dessus, in-4°., *Paris, Denise Cavellat*, 1608.

3° *Reigle generalle d'Architectvre des cinq manieres de colonnes*, etc., *au proffit de tous les ouuriers besognans au compas et à l'esquierre*, in-f°., *Paris, Hierome de Marnef et Guillaume Cauellat*, 1568.

Il paraît, par l'*Advertissement aux Lecteurs*, que cette édition était la *deuxieme impression* du même ouvrage. Nous n'avons pu nous procurer la première, que nous croyons avoir vu le jour en 1564.

Ces livres sont ornés de gravures en bois, médiocres dans les deux premiers et fort belles dans l'autre. Il est probable que notre artiste les dessina toutes ; mais on peut d'autant moins lui en attribuer la gravure, qu'il n'avait pas pour les *tailles de bois*

la même estime que pour les gravures en cuivre. Voici ce qu'il en dit dans l'*Advertissement aux Lecteurs*, déjà cité : « Et quant aux chappiteaux « desdites colõnes, de ceux qui sont reduits en « grãd, ilz ont les feuilles assez mal refendues & « contournées pour estre suiuies selon l'antique. On « ne peut pas donner la garbe à la taille du bois « comme à la taille du cuiure ; parquoy vous aurez « recours à ceux que i'en ay faict en cuiure, es- « tampés non trop nettement, mais à la maniere « seulement. »

Les gravures en cuivre, citées par l'artiste, sont de la plus insigne rareté. Nous n'avons pu réussir à voir que la suivante, qui se conserve à la Bibliothèque de l'Arsenal. Exécutée d'une pointe timide, elle est plus curieuse que satisfaisante.

Deux chapiteaux sur la même planche.

On voit au haut un chapiteau d'ordre corinthien sous lequel est écrit : A ECOVEN P —.— —. IEHAN BVLLANT 1566, et au bas, un chapiteau ionique. Vers la gauche du haut de ce dernier chapiteau on lit : IE b FE P IEAN BVL

Hauteur : 368 *millim. Largeur :* 393 *millim.*

JEAN TORTOREL ET JACQUES PERRISSIN.

Nous ne savons rien de positif sur ces artistes, sinon qu'ils florissaient en France dans les années 1569 et 1570, dates révélées par plusieurs de leurs estampes. *Malpé* et *Baverel**, qui paraissent avoir puisé partie de ce qu'ils en disent chez *Huber* et *Rost*, leur donnent les prénoms que nous leur conservons, et les qualifient de dessinateurs et graveurs français. Ils font naître PERRISSIN en 1530 et TORTOREL en 1540, et ajoutent que TORTOREL se servait, indépendamment d'un monogramme qu'ils lui ont mal à propos attribué exclusivement, et que nous ferons voir plus correctement qu'ils ne l'ont fait, des initiales I.T.F que nous n'avons pas aperçues, et que PERRISSIN employait un autre monogramme qu'ils ont pareillement rapporté d'une façon incorrecte et que nous reproduirons avec fidélité.

On leur attribue, comme les ayant exécutées en commun, toutes les estampes que nous allons détailler.

Nulle difficulté à l'égard de celles gravées sur cuivre, et nous avons juste sujet de croire que toutes les pièces de la suite 1-40 ont été exécutées de la sorte. En effet, pas de doute relativement à *vingt-*

quatre, n°s 1-3, 8, 10, 12, 13, 16, 17, 19, 21-23, 25, 27, 30, 31, 33-37, 39 et 40, puisqu'elles ne se rencontrent jamais autrement. Il n'y en a pas davantage à l'égard des *onze* que voici : n°s 6, 9, 14, 15, 18, 20, 24, 26, 28, 29 et 32 : elles figurent comme telles dans notre description, aussi bien que leurs copies en bois. Y en aurait-il en ce qui concerne les *cinq* de complément, c'est-à-dire les n°s 4, 5, 7, 11 et 38, dont nous ne décrivons que des tailles de bois ? Nous ne pouvons l'admettre, par la raison qu'ayant déjà retrouvé les *onze* pièces de la seconde catégorie, il est vraisemblable que les *cinq* qui nous occupent encore seront un jour le fruit de recherches ultérieures.

Mais nous ne pouvons admettre que les *seize* planches de bois que nous décrivons et tenant lieu, qui plus, qui moins, des eaux-fortes dans les recueils de la suite, aient été exécutées par nos artistes. Nous croyons que, faites d'après leurs dessins, elles sont dues à plusieurs des *tailleurs d'histoires* qui abondaient à Paris à la fin du XVIe siècle ; qu'elles ont paru successivement et à mesure que les planches de cuivre ne pouvaient plus faire épreuve, par vétusté ou autrement ; que si un plus grand nombre n'a pas été *taillé*, bien que l'état des cuivres le commandât, vu les mauvaises épreuves des derniers tirages, c'est que l'industrie du graveur en bois déclina et finit par être tout à fait négligée chez nous, et que, d'ailleurs, comme on se lasse de tout, on cessa de demander *du Tortorel et du Perrissin*. La meil-

leure preuve que nous puissions administrer contre le sentiment de ceux qui veulent que nos artistes les aient exécutées, se déduit aisément, pour nous du moins, de l'examen comparé et approfondi du faire de chacune d'elles. Cet examen nous a conduit, en effet, à distinguer la *coupe* de quatre artistes différents, parmi lesquels nous avons cru reconnaître *Olivier Codoré*, sur lequel nous reviendrons un jour, sans parler du maître au monogramme IC qui, comme ayant certainement exécuté les nos 18 et 20, les a marqués de son chiffre.

Toutes les fois que Tortorel a écrit lui-même son nom, ç'a été correctement. Une seule fois il a été estropié ainsi : TORTOEL, mais c'est sur la copie en bois du n° 32 de l'œuvre.

Quant à Perrissin, il a diversement écrit le sien. Deux fois, en le latinisant, il l'a tracé : PERSINVS; quatre fois il l'a marqué comme nous le faisons et huit fois par : *Perrissim*.

Au surplus, nos artistes et leurs copistes ont employé sur plusieurs de leurs estampes les monogrammes ci-après :

I: [monogramme] II: [monogramme] III: [monogramme]

Le n° 1, sans entourage, qui se rencontre uniquement sous le n° 10, de l'œuvre Ier état, et le n° 2, inclus dans un ovale plus ou moins bien conformé, qui se voit sur maintes autres pièces de notre catalogue, décèlent nos deux artistes pris collectivement.

Le n° 3 est particulier à Perrissin. Il est formé

des lettres IP, liées, contenues dans un ovale offrant parfois une lacune à droite, ce qui a fait confondre cet ovale avec un C par *Malpé* et *Baverel,* qui ont mal à propos supposé la même défectuosité à l'entourage du n° 2.

Indépendamment des estampes que nous allons décrire, MM. *Malpé* et *Baverel* attribuent encore à PERRISSIN, et à lui seul, *une suite de Tritons et de Monstres marins, petites pièces en travers marquées de son chiffre à rebours;* mais nous ne l'avons pas rencontrée.

OEUVRE

DE

JEAN TORTOREL ET JACQUES PERRISSIN.

1—40. TABLEAUX DES GUERRES, MASSACRES, TROUBLES ET AUTRES ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES ADVENUS EN FRANCE, DE 1559 A 1570.

Suite de 40 estampes (en ne comptant que pour une la première, qui est employée deux fois) tirées sur 41 feuilles de papier in-f°, feuille ouverte.

Largeur : 482 à 495 millimètres. Hauteur : 312 à 325 millimètres, non compris les marges du haut et du bas, contenant dans les 39 derniers morceaux et les titres que nous rapporterons en tête de nos descriptions, et les légendes auxquelles renvoient les lettres capitales dont la plupart des compositions sont marquées.

Il y a eu au moins une édition dont le titre du livre, l'avis au lecteur et les titres et légendes des trente-neuf derniers morceaux sont en latin; mais un exemplaire complet ne nous étant jamais tombé sous la main, nous ne nous attacherons qu'aux éditions en langue française.

Ces titres, avis et légendes sont imprimés en caractères typographiques.

Le titre des trente-neuf derniers morceaux est d'une seule ligne; mais les légendes sont imprimées à longues lignes ou distribuées en deux, trois ou quatre colonnes, et, une seule fois, en cinq.

L'examen que nous avons dû faire d'un nombre très-considérable d'exemplaires de ce volume, curieux sous le triple rapport de l'histoire, du costume et de l'art, nous a convaincu que les éditions qui nous occupent ont été fort nombreuses, et à tel point que des planches en cuivre, que nous qualifions de *rares* ou *très-rares*, ou s'étant égarées, ou n'ayant pu supporter un plus long tirage, ont été remplacées, une seule fois exceptée (v. le n° 10, original et répétition), par des tailles de bois que nous ne manquerons pas de signaler.

Un exemplaire curieux et inappréciable de ce livre serait celui qui contiendrait toutes les planches que nous allons détailler; c'est assez dire que nous n'en avons jamais rencontré de semblable.

L'amateur qui voudrait le former devrait en écarter avec soin 1° les planches avec texte latin, non qu'elles ne soient généralement fort bonnes, mais à cause de la bigarrure des textes; 2° toutes les épreuves pourvues d'un chiffre de pagination ou d'ordre à la suite du titre des trente-neuf derniers morceaux, parce qu'elles sont généralement faibles; 3° et surtout les épreuves enluminées, parce que ce travail manuel, mal exécuté, les fait trop ressembler à de l'imagerie.

1. *Titre.*

« Premier Volume [a], CONTENANT QVARANTE TABLEAVX « OV Histoires diuerses qui sont memorables tou- « chant les Guerres, Massacres, & Troubles ad- « uenus en France en ces dernieres annees. Le tout « recueilly selon le tesmoignage de ceux qui y ont « esté en personne, & qui les ont veus, Lesquels « sont pourtraits à la vérité. » Ce titre se lit dans

---

a. *Variante* : « *Le* premier volume. »

le champ d'un cartouche d'ornements ayant de chaque côté une figure finissant en rinceau, à gauche, d'un homme, et à droite, d'une femme. Un œil-de-bœuf est au milieu du haut. Au milieu du bas, est un médaillon offrant une pyramide battue par les vents, emblème de la France dans les temps d'orage, avec cette devise : FERME EN ADVERSITE, et aux côtés duquel on lit : PERSINVS FECIT.

Avis au Lecteur.

Cet avis, contenu dans le champ d'un autre exemplaire du même cartouche, est ainsi conçu : « Au Lecteur. » *Cognoissant Le desir que plusieurs ont de sauoir au vray les choses remarquables, aduenues en Frãce en ces dernieres annees, pour estre de telle efficace qu'elles ne doyuẽt estre enseuelies ne mises en oubly : ains publiees afin que la posterité mesme en soit fidellement aduertie. J'ay esté (ami lecteur) poussé à te presenter ces petits tableaux, afin que si grand's choses puissent estre tousiours deuant tes yeux. Et d'autant qu'en telle varieté & si admirable, il est aisé de se fouruoyer, ou desguiser par affections particulieres la verite : de tant plus i'ay curieusement auec grand peine & labeur, voulu representer telle varieté, par ceux qui ont esté tesmoins occulaires & qui ont sans aucune passion, fidellement recité toutes les circonstances & occurences. Que s'il aduient que ces tableaux que i'ay bien voulu te faire voir pour vn commencement, soyent bien receus de toy (comme*

i'espere) cela me poussera d'auantage à te faire voir en bref le reste, qui sera digne de memoire. A Dieu.

2. « La Mercurialle tenue aux Auguftins a Paris le « 10 de Iuin. 1559. ou le Roy Henry 2. y fut « en perfonne. »

Le roi est assis sous le dais, à la gauche du haut. Au milieu, vers le bas, le conseiller Anne Dubourg, vu en partie de profil, opine, s'étant levé à cet effet. Dans le lointain, à droite, on voit des soldats de la garde écossaise du roi faisant des prisonniers et conduisant Dubourg à la Bastille. On lit au bas, à droite : *Perrissin. fecit.* 1570 (le 5 à rebours).

3. « Le Tournoy ou le Roi Henry II fut bleffé à « mort, le dernier de Iuin 1559. »

Représentation de ce célèbre tournoi. La loge royale occupe le milieu du fond, ayant de chaque côté de vastes tribunes, et régnant au devant d'une ligne de maisons au pignon pointu, dont les fenêtres et les toits sont garnis d'une infinité de spectateurs. Deux espèces de portes triomphales, surmontées de galeries, s'élèvent aux côtés de l'estampe. Sur celle de droite est écrit : HEN. II. GRA. DEI. REX. GALL. INVICTISS. La lice, vers le bas de ce morceau, le traverse à peu près. On remarque sur le premier plan beaucoup de cavaliers et de gardes à pied. On lit à la droite du bas PERRISSIMA FECITA 1570. Composition sans lettres ni chiffres de renvoi, au-dessous

de laquelle se lit une explication en *cinq* petites lignes, imprimée en caractères typographiques.

4. « La mort du Roy Henry deuxieme aux tournelles « a Paris, le X Iuillet. 1559. » *B* *.

Le moribond est couché dans son lit, à la gauche de l'estampe, entouré de sa famille éplorée. La chambre est éclairée par trois croisées, à la droite du fond, dont une est ouverte et laisse voir la campagne. On lit sur le traversin du lit : HENRI. R. II. et au-dessus d'une des croisées : TOVRNELLES. La marque de *Perrissin*, (P), est sur la barre inférieure d'une table, vers le milieu du bas.

5. « Anne Du Bourg Confeiller du Parlement de « Paris bruslé a S. Iean en Greue le 21. Decem- « bre. 1559. » *B*.

La potence est dressée au milieu de l'estampe, qui représente la partie de la place de Grève régnant au devant de l'hôtel de ville. Le bourreau tire la corde et le bûcher s'enflamme sous les pieds d'Anne Dubourg, dont le nom est écrit sur un tourbillon de fumée. Morceau sans nom ni marque d'artiste et sans lettres de renvoi, mais avec une explication en *quatre* petites lignes au-dessous, imprimée en ca-

---

* Cette lettre, à la suite d'un titre, indique que la pièce a été gravée en bois et que nous ne l'avons pas rencontrée sur cuivre.

ractères typographiques. Il est d'une exécution lâche et fort négligée.

6. « L'entreprinſe d'Amboiſe descouuerte les 13. « 14. & 15 de Mars 1560. »

Sur le devant de ce morceau, à gauche, le baron de la Renaudie perce de son épée le baron de Pardaillan. Au fond, du même côté, se présente la ville d'Amboise. A droite, vers le fond, est le château de Noisé, rendez-vous de l'entreprise. La marque commune à nos deux artistes, (TP), est dans l'angle du bas, à gauche. (Le groupe à gauche, vers le bas, a été fini au burin d'un travail sec.) — *Rare*.

Copie en bois dans le sens de l'original. Elle est signée ainsi sur la terrasse, vers le milieu : I. TOR TOREL. FECIT. Les lettres de renvoi ne sont pas placées comme dans l'original, mais le titre est le même.

7. «L'execution d'Amboise, faite le 15. Mars. 1560.» *B*.

Le fond présente la vue extérieure du château d'Amboise, aux créneaux duquel, à droite, sont pendus sept des conjurés, avec de longues cordes. La Renaudie pend étranglé à une potence, au milieu de l'estampe. A droite est un échafaud où le bourreau s'apprête à trancher la tête de Villemongis, obligé de tremper ses mains dans le sang du baron de Castelnau et de ses compagnons. Les têtes de ceux-ci ont roulé sur l'échafaud et leurs cadavres se voient

dessous. La marque de *Perrissin* est dans l'angle du bas, à gauche.

8. « L'affemblee des trois eftats tenus a Orleans au « mois de Ianuier. 1561. »

Le trône occupe le milieu de l'estampe vers le fond. Charles IX y est assis, ayant à sa gauche la reine mère pareillement assise. Ils sont environnés des princes, princesses et grands seigneurs, ou assis, ou debout. Sur le premier plan, vers la droite, M. Quintin, debout devant la table des quatre secrétaires d'État, prend la parole pour le clergé. On lit vers le milieu du bas : *I. tortorel. fecit.* 1570 (le 5 venu à rebours).

9. « Le Maffacre fait a Cahors en Querci, le XIX. « Nouemb. 1561. »

Vue de la maison de M. de Cabreyret, où les protestants s'étaient assemblés pour ouïr le prêche. Il en sort des tourbillons de flammes et de fumée. Elle est précédée d'une cour ayant porte cochère ouvrant sur la rue, qui traverse le bas de l'estampe. Dans cette cour, sous la porte et dans la rue, a lieu le massacre. Le chiffre de *Perrissin* est dans l'angle bas de la droite. — *Rare.*

Copie en bois et dans le même sens. La marque de *Perrissin* est dans l'angle bas de la gauche. On lit d'ailleurs au bas, à droite : I. TORTOREL. FECIT.

10. « Le Colloque tenu a Poiſsy le 9 décembre.
« 1561. »

Le roi Charles IX, la reine régente, les princes et princesses du sang et les seigneurs de la cour sont assis au milieu, vers le fond. Au milieu du devant, vers le bas, à la barre, paraissent les ministres protestants, dont l'un, Théodore de Bèze, porte la parole en élevant la main droite. Le chiffre commun aux deux artistes se voit au milieu du bas. Les lettres de renvoi ne sont pas gravées sur la planche ; elles ont été frappées à la main, en caractères mobiles d'imprimerie, sur les épreuves. — *Très-rare* (1).

Répétition à l'eau-forte de la même planche, d'un travail moins léger que la première, dont elle diffère notamment en ceci : 1° la draperie en pente décorant le milieu du fond du sujet, au-dessus de la *table de l'Abbesse*, ornée, dans la première planche, de rinceaux, l'est, dans celle-ci, d'un semis de fleurs de lis ; 2° le chiffre commun aux deux artistes ne se trouve pas dans cette répétition, où on lit au milieu du bas : *I. tortorel. fecit.* 3° cette seconde planche offre d'ailleurs des lettres de renvoi gravées.

11. « Le Maſſacre fait à Vaſsy le premier iour de
« Mars. 1562. »

Vue de l'intérieur de la grange où les protestants étaient réunis pour prier Dieu. Le duc de Guise y

---

(1) Nous n'avons rencontré que deux épreuves de cette planche.

pénètre l'épée à la main avec son escorte ; on le voit à la gauche du bas, au delà de quelques cadavres. Dans l'éloignement, du même côté, le cardinal de Guise, appuyé sur le mur du cimetière de la paroisse, est attentif à ce qui se passe. La marque de *Perrissin* est dans l'angle bas, à droite.

12. « Le Maſſacre fait a Sens en Bourgongne par « la populace au mois d'Auril, 1562. auant qu'ô « prinſt les armes. »

La rivière d'Yonne baigne le bas de l'estampe en charriant des corps humains dont plusieurs sont liés à des madriers servant de radeaux. Au delà se voit la ville de Sens, où l'on remarque, vers la gauche, la femme du médecin Jacques Ithier, qui, voulant échapper aux assassins, est prise et va être tuée en présence de ses deux filles, que d'autres bourreaux entourent. Au fond, à gauche, on voit la maison d'un conseiller au présidial pillée et saccagée, et, à droite, la destruction de la grange hors de la ville, où l'on prêchait en vertu de l'édit de janvier. A la gauche du bas est écrit : PERRISSIN FECIT. ~ 1570.

Elles se voient, l'une, avec titre et légende en latin, à la Bibliothèque du Louvre ; l'autre, avec titre et légende en français, à la Bibliothèque Mazarine, vol. 5921. E. L'épreuve du Louvre est antérieure à l'autre, puisqu'elle offre le chiffre ébauché des artistes, en avant de celui définitivement gravé ; ébauche qui ne s'aperçoit plus sur l'épreuve de la Mazarine.

13. « La prinſe de Vallence en Dauphiné ou fut tué « le S. de la Motte Gondrin le 25. Auril. 1562. »

La grande rue des Chapelliers, qui occupe le devant de ce morceau, est parcourue par des hommes en armes et courant. Elle est bordée, au fond, par la maison de M. de la Motte-Gondrin et par une autre, contiguë, dans laquelle ce personnage fut tué et pendu. La marque commune aux deux artistes se voit à la gauche du bas.

14. « Le Maſsacre fait a Tours au mois de Iuillet. « 1562. »

La gauche de cette estampe offre partie de la ville et du pont qui y conduit, par-dessus lequel des hommes sont précipités dans la Loire qui traverse le bas de la composition, en charriant beaucoup de cadavres. Des bourreaux, dans deux barques, achèvent les victimes respirant encore. A la droite du fond on remarque le président Bourgeau, pendu à un arbre, et dont les assassins arrachent le cœur. La marque de *Perrissin* est sur un rocher à la gauche du bas. Cette estampe, qui a peu mordu, est sans lettres de renvoi. Une explication de sept petites lignes en caractères typographiques se lit au-dessous. — *Très-rare.*

Copie en bois et dans le même sens, avec des lettres de renvoi et avec le chiffre de l'artiste. On en rencontre de deux espèces d'épreuves, quant au texte; aux unes, le titre est semblable à celui rapporté, et au bas se lit un

sommaire en deux colonnes de quatre lignes chaque, comme s'il n'y avait pas de lettres de renvoi ; aux autres, le titre, *après les mots :* Le Mafsacre fait a Tours *contient ceux-ci :* par la populace : *La légende se réfère aux lettres de renvoi et comprend quatre colonnes.*

15. « La prinſe de la ville de Montbrison au pays « de Foreſt, au mois de Iuillet 1562. »

Cette ville se voit en partie à la droite, vers le fond. Trois pièces de canon ont fait brèche à sa muraille, et quelques soldats y pénètrent. Du haut de son donjon, le baron des Adrets fait précipiter des prisonniers. Le chiffre de *Perrissin* est vers la gauche du bas, sur le revers d'une colline. Cette composition, qui a peu mordu, est sans lettres de renvoi ; mais une explication en quatre petites lignes se lit au-dessous. — *Très-rare.*

Copie en bois, dans le même sens, signée : *I. Tortorel fecit* et avec le chiffre de *Perrissin.* Elle contient des lettres qui renvoient à la légende du dessous ; le titre est le même, sauf le nom du mois qui est orthographié ainsi : Iullet.

16. « La deffaite de S. Gilles en Languedoc, au « mois de Septembre. 1562. »

Sur le premier plan, à gauche, on remarque trois tentes du camp de MM. de Sommariva et de Suze, dont l'armée, qui assiégeait la ville de Saint-Gilles, vue en partie du même côté à mi-hauteur, bat en retraite, et dont un corps fuit sur un pont de bateaux établi sur le Rhône, vers le bas de la droite. Le

chiffre de *Perrissin* est sur un buisson vers le bas, à gauche.

17. « L'ordonnance des deux Armees de la Bataille « de Dreux, donnee le 19. Decemb. 1562. »

(I) Le village de l'*Epine* se voit en partie à la gauche du fond. A droite, vers le haut, est l'église de *Bleinville*. Un moulin à vent s'élève au bas de ce dernier côté : son pied est marqué du monogramme commun à nos deux artistes. Un peu plus à droite est le nombre I.

18. « La premiere charge de la bataille de Dreux, « là où M. le Conneſtable fut prins, le 19 Décem-« bre, 1562. »

(II) Le connétable de Montmorency est fait prisonnier en avant du village de *Bleinville*, qui occupe la droite de ce morceau, vers le haut. Vers le bas de ce même côté s'élèvent deux arbres, dont l'un est coupé par le bord de la planche. Tout au bas, vers le milieu, est le moulin du numéro qui précède vu sous un autre aspect, et dont le pied est marqué du monogramme de *Perrissin*. Un peu plus à droite, est le nombre II.

Copie en bois, dans le même sens, avec quelques variantes qui se reconnaissent à ce qui suit : Le village a un peu plus d'étendue, et l'arbre tronqué de l'original est ici entièrement dégagé du bord de la planche. Le corps de troupes, marqué E dans l'original, est dans cette copie coté K. Le chiffre de *Perrissin* et le nombre II existent

aux mêmes places que dans l'original. On lit de plus, à la droite du bas : I. TORTOREL. FECIT., ce qui laisse croire que cette copie est de cet artiste. On revient de cette erreur à la vue du monogramme IG attribué à un certain *Jean de Gourmont*, et qui est gravé sur l'une des enseignes du corps de cavalerie coté G dans cette copie, et KG dans l'original où ce monogramme n'existe pas. Au surplus, le titre de cette copie ne diffère de celui de l'original que par l'absence des accents sur l'*a* et l'*u* des mots *là où*.

19. « La deuxieme charge de la Bataille de Dreux, « ou M. le P. de Condé pourſuit la victoire le « 19 Decēb. 1562. »

(III) Le village de *Bleinville* occupe le centre de la droite de ce morceau, où, au delà, au haut de la planche, les troupes du prince de Condé poursuivent la victoire contre celles du connétable mises en déroute. Le moulin à vent des deux pièces précédentes est au milieu du bas. Son pied est marqué du monogramme commun aux deux artistes. Au-dessous de la maison du garde, à côté, on lit : *I. tortorel. fecit* et vers la droite du bas III.

On connaît deux états de cette planche :

I. A l'eau-forte pure et avant les mots *I. tortorel fecit.* — *Très-rare* *.

II. Retouché et avec la signature de *Tortorel. Son titre est*

---

* Nous n'avons rencontré qu'une seule fois cet état. Il existe à la Bibliothèque du Louvre.

ainsi conçu : « La 2. charge de la Bataille de Dreux ou M. le « Prince de Condé pourſuit la victoire, le 19. Decemb. 1562. »

20. « La troiſieme charge de la bataille de Dreux, « ou M. le Prince de Condé fut prins, le 19. De- « cembre. 1562. »

(IIII) Le même village de *Bleinville*, où se retirèrent sans avoir combattu les lansquenets du prince de Condé, se voit à la droite du fond. Au bas, du même côté, dans un bois, le prince est fait prisonnier par M. de d'Anville. Le moulin à vent des trois morceaux qui précèdent occupe la gauche du bas. Son pied est marqué du monogramme de *Perrissin*. Un peu plus bas se voit le nombre IIII. On lit dans l'angle gauche du bas : *I. perrissim. fecit.* L'eau-forte a mal opéré.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les mots : *I. perrissim. fecit.* — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

Copie en bois, dans le même sens, par le prétendu *Jean de Gourmont,* dont le monogramme se voit au bas, à gauche. *Le titre est :* « La III charge de la bataille de « Dreux, là où M. le Prince de Condé fut prins le 19. « de Decembre 1562. »

21. « La quatrieme charge de la Bataille de Dreux, « ou M. le Mareſchal S. André fut tué le 19. De- « cemb. 1562. »

(IIIII) Non loin du village de *Maumucet,* étant à gauche, vers le bas de la planche, on voit un cavalier tuant d'un coup de feu le maréchal de Saint-

André, qu'un autre cavalier, qui l'avait fait prisonnier, aidait à monter en trousse. Le chiffre de *Perrissin* est sur le pied du moulin à vent des quatre pièces précédentes, vu ici au centre de la composition, du côté gauche de l'estampe. Au bas, à droite, est le nombre IIII.

22. « La Retraite de la Bataille de Dreux, le 19. « Decemb. 1562. »

(VI) Les villages de *Maumucet* et de *Bleinville* se voient en partie à la droite de ce morceau. Un grand vallon, séparant les armées belligérantes, se tire en diagonale de la droite du bas à la gauche, vers le fond. Le moulin à vent des cinq derniers morceaux se voit, dans celui-ci, au milieu, vers le haut. Son pied est marqué du monogramme commun à nos deux artistes. Le nombre VI est à la droite du bas.

23. « Orleans afsiegé au mois de Ianuier. « 1563. »

La ville occupe le fond, et son feu répond à celui des assiégeants qu'on voit en deçà de la Loire. Le régiment des Suisses se voit à la droite du bas, entre deux églises. Le chiffre commun aux deux artistes est sur une pierre, au bas du même côté. (L'eau-forte a trop mordu, ce qui nuit à l'harmonie de la composition.)

24. « Le Duc de Guiſe est bleſſé a mort le 18 Fe-
« urier. 1563. »

Au milieu de ce morceau, et sur le premier plan, le duc de Guise, accompagné du capitaine de Rostaing et d'un autre cavalier, se dirige à gauche, où l'on voit son logis des Valins. Poltrot le suit à cheval et lui tire un coup de pistolet à l'épaule. La ville d'Orléans, assiégée, se remarque en partie à la droite du fond. Au bas, du même côté, est le chiffre commun à nos deux artistes. Cette pièce, qui a peu mordu, est sans lettres de renvoi, et un sommaire explicatif en deux colonnes se lit au-dessous. — *Très-rare.*

Copie en bois dans le même sens, avec lettres de renvoi, mais sans le monogramme. On lit au bas, à droite : *Perrissin fecit.* Le titre est le même.

25. « La paix faite en l'Isle aux Boeufs pres Orleans,
« le 13. Mars. 1563. »

Cette île occupe le centre de la composition. Deux tentes y sont dressées. A droite est celle de la reine mère, au devant de laquelle cette princesse est debout, ayant à son côté le prince de Condé. L'autre est à l'opposite, et le connétable et M. d'Andelot sont auprès, qui saluent. Au bas, de chaque côté de l'estampe, en deçà de la rivière, sont les soldats de l'escorte de la reine, et au milieu le monogramme commun aux deux artistes.

26. « L'execution du S. Iean Poltrot dict du Meray « a Paris, le 18. de Mars. 1563. »

Le fond présente la façade de l'hôtel de ville de Paris. La place de Grève est garnie d'une immense quantité de figures. Sur le premier plan, au milieu, Poltrot est tiré à quatre chevaux, et le bourreau s'apprête à seconder leurs efforts. Le chiffre de *Perrissin* est dans l'angle bas de la gauche. Composition sans lettres de renvoi, au-dessous de laquelle est une explication en deux petites lignes dans les bonnes épreuves, et en trois dans les autres. — *Très-rare.*

Copie en bois dans le même sens, avec le chiffre de *Perrissin* comme dans l'original. Elle est aussi sans lettres de renvoi. Au-dessous est une explication en trois petites lignes.

27. « Le Mafsacre fait a Nifmes en Languedoc le « 1 Doctobre 1567. en la nuict. »

Vue de la place du cloître de Notre-Dame de Nîmes, à la clarté des torches. On remarque, à gauche, le puits où furent jetés trente à quarante personnes, consuls, avocats, chanoines, prêtres, soldats, la plupart massacrés sur les différentes autres parties de l'estampe. Le monogramme commun aux deux artistes est au bas, vers la gauche.

28. « La Bataille de fainct Denis, donnee la veiile « S. Martin. 1567. »

La gauche de ce morceau présente une petite

partie de la ville de Saint-Denis. Le clocher de Montmartre est à la droite du bas. Au centre de la composition, un peu vers la gauche, on remarque le connétable de Montmorency renversé de cheval par Stuart. On lit à la gauche du bas : *Perrissim fecit.* — *Très-rare.*

Copie en bois dans le sens de l'original, sans le nom de Perrissin, mais avec sa simple marque à la gauche du bas.

29. « La rencontre des deux armees Francoifes a « Congnac pres Gannat en Auuergne le 6. Ian- « uier. 1568 (1). »

A la droite, vers le haut, on voit le village de Cognac entouré d'une haie, que des soldats franchissent pour faire le coup d'arquebuse. Plus haut, dans l'angle, on aperçoit le château de M. de Hautefeuille, devenu la proie des flammes. A la gauche, vers le haut, le seigneur de ce nom tombe mort à la tête de sa cavalerie. Le chiffre commun aux deux artistes est dans l'angle du bas, à gauche. — *Très-rare.*

Copie en bois dans le même sens, avec le monogramme des deux artistes, comme dans l'original.

30. « La ville de Chartres afsiegée & batue par

(1) Des exemplaires en latin portent : « 5. Ianuarii. 1568. »

« Monſieur le Prince de Condé au mois de Mars.
« 1568. »

Le fond de l'estampe présente partie de la ville, battue en brèche. Sur une colline à gauche, vers le bas, on remarque une batterie de quatre pièces de canon, garnie de gabions, et tout près, vers le milieu, une redoute armée d'un même nombre de pièces. Au bas, à droite, on voit le régiment de M. d'Andelot prêt à monter à l'assaut. On lit, vers le bas de ce dernier côté : *Perrissim*ₐ *fecit* 1570.

31. « L'Ordonnance des deux armees Francoiſes « entre Cognac & Chaſteau-neuf, le 13. Mars. « 1569. »

Commencement de la bataille dite de *Jarnac*. On remarque au bas, à droite, partie de la ville de Château-Neuf, et au milieu le petit village de *Bassac*, non loin duquel on fait le coup de feu. L'armée royale, commandée par *Monsieur*, occupe la droite de l'estampe, et celle du prince de Condé la gauche. Sur une colline, au bas de ce dernier côté est écrit : ᴀ 1569ᴀ PERSINVSᴀ FECIT.

32. « La rencontre des deux armees Francoiſes « entre Cognac & Chaſteauneuf, le 13. Mars. « 1569. »

Fin de la même bataille. Au bas, à droite, le prince de Condé, relevé de sa chute de cheval, parle à M. d'Argence qui promet de lui sauver la

vie, tandis que Montesquiou le tue par derrière d'un coup de pistolet. La cavalerie de l'avant-garde de *Monsieur* débouche un peu plus haut. A l'extrémité de la gauche, les compagnies de *M. le Prince* et de l'amiral se retirent. On voit au bas de ce dernier côté le chiffre de *Perrissin*, suivi de ces mots : I TORTOREL FECIT. — *Très-rare.*

Copie en bois dans le sens de l'original, marquée, à la gauche du bas, du chiffre de *Perrissin*, suivi de ces mots : ›I› TORTOEL› FECIT (*sic*).

33. « La rencontre des deux armees à la Roche en « Lymosin, ou le S. Strofsy fut prins le 25 Iuing. « 1569. »

Sur une colline, à la gauche de l'estampe, vers le bas, on remarque une batterie de huit pièces de canon, gardée par les Suisses. Au delà de trois tentes qui s'élèvent de ce côté, on remarque M. Strozzi fait prisonnier. On lit à la droite du bas, non loin d'un bois environné de cavalerie : *.I. tortorel fecit.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'accident dont nous allons parler.

II. La planche a été ébréchée à la droite du bas, de sorte qu'elle n'a plus de marge de ce côté sur une hauteur de 10 millim. Le trait carré y forme son arête.

34. « Poytiers afsiegé par M. les Princes le 24. de « Iuilet, & tout Aouft iufques au 7. de Septem- « bre 1569. »

Le milieu de l'estampe présente la vue générale de

cette ville, prise en deçà du Clin. Sur le devant, plusieurs compagnies se disposent pour se rendre à la brèche. On lit à la droite du bas *Perrissin. fecit.*

35. « L'ordonnance des deux armees pres de Mon-
« contour le 3. Octob. 1569. »

Au centre de la composition, vers le haut, on remarque un groupe de maisons, environné de trois arbres, et près duquel M. de Carnavalet voltige avec plusieurs cavaliers devant *Monsieur*, conduisant la bataille qui se remarque sur le front de son régiment, avec plusieurs princes et seigneurs. Moncontour est vu en partie à la gauche du bas. Au bas, à gauche, est le chiffre de *Perrissin*, caché dans des broussailles. On lit à droite : *.I. tortorel fecit.* Ce morceau est le seul qui soit marqué de chiffres de renvoi, indépendamment de lettres capitales.

36. « La defroute du camp de M. les Princes, &
« de la desfaicte des Lanfquenets a Moncontour
« le 3. Octob. 1569. »

Au haut, vers la droite, on remarque le groupe de maisons dont il est question à la pièce qui précède. Ici, il est environné de morts, de mourants et de débris ; mais le carnage paraît avoir été plus fort à l'extrême gauche. Au bas, de ce dernier côté, se voit en partie la ville de Moncontour, près de laquelle on remarque M. d'Acier fait prisonnier par cinq cavaliers, et M. de La Noue conduit comme tel. On lit vers le milieu du bas : PERRISSIM FECIT[A] 1570.

37. « La furprinfe de la ville de Nifmes en Langue-
« doc par ceux de la Religion le 15. de Nouembre
« 1569. en la nuit. »

La gauche de ce morceau présente la ville de Nîmes vue du côté de la porte des Prêcheurs, par laquelle pénètrent les soldats venant de Privas et Aubenas, dont la colonne débouche encore à l'extrémité de la droite, vers le bas. On lit à la gauche du bas, près d'un moulin à vent : *.I. tortorel. fecit.* 1570.

38. « Sainct Iean d'Angely afsiegé par le Roy Char-
« les 9. le 14. Octob. 1569. iufques au 2. Decem-
« bre 1569. » *B.*

Le haut de l'estampe offre la vue d'une partie de la ville, du côté de la porte d'Aunis, et dont le mur, entre cette porte et le château, est battu en brèche. Le faubourg d'Aunis, dont les maisons sont ruinées, se voit au milieu du bas, où, vers la droite, on lit PERRISSIMA FECIT. 1570.

39. « L'entreprinfe de Bourges en Berry defcou-
« uerte fur ceulx de la Religion le 21. de Decem-
« bre 1569. »

La ville de Bourges se développe en partie au haut de l'estampe en tirant vers la gauche, où est la porte de Saint-Paul. Le monument le plus rapproché du spectateur est la grosse tour. Les habitants mettent en fuite les assaillants ou les font prisonniers. Un

corps de cavalerie, sous la conduite de M. de Briquemaut, débouche de la gauche du bas. On lit, à la droite du bas : *Perrissim. fecit.* 1570.

40. « La rencontre des 2 armees francoyſe faicte au « paſsage de la riuiere du roſne en dauphine le « 28. Mars. 1570. »

Au bas de ce morceau on remarque un corps de cavalerie chargeant un corps d'infanterie ; mais il est pris en queue par cinq enseignes d'arquebusiers. Le fond, au delà du Rhône, présente la petite ville et le château du Pouzin. On lit, à la gauche du bas : *Perrissim. fecit.* 1570.

MORCEAU QUI SE TROUVE PARFOIS JOINT A LA SUITE QUI PRÉCÈDE.

41. « Le Tournoy où le Roy Henri II fut bleſsé a « mort le dernier de Iuin. 1559. » *B.*

Composition différente de celle du n° 3. La scène est plus rapprochée du spectateur, puisque les combattants sont sur le premier plan ; partant, tous les détails sont dans des proportions plus fortes. Outre plusieurs autres inscriptions, on lit sur la muraille du fond, savoir du côté du roi : HENRI .R. II et du côté de Montgommery : LORGE * Dans le fond, à gauche, on descend le roi de cheval. Le chiffre de

---

* *Gabriel de* LORGE, *comte de Montgommery.*

Perrissin est marqué sur l'un des montants de la lice, à la droite du bas. Au-dessous de ce morceau se voit une explication imprimée en caractères typographiques, à des épreuves en cinq petites lignes de prose, à d'autres en deux colonnes de quatre vers chaque.

Largeur : 495 *millim. Hauteur :* 325 *millim.*

JOSEPH BOILLOT

JOSEPH BOILLOT fut un de ces hommes qui, bien que réunissant plusieurs titres pour passer à la postérité, restent pourtant ensevelis dans l'oubli. Nous essayerons de l'en tirer en décrivant son œuvre pittoresque, comprenant des sujets variés, aussi peu connus des hommes de science, des artistes et des amateurs, que les livres qui les contiennent, quoique le plus récent d'entre eux soit le premier, à notre estime, qui ait fait voir, parmi nous, à l'aide d'estampes en taille-douce, l'état de la science de l'ingénieur et de l'artilleur, et la fabrication de la poudre et du salpêtre à la fin du XVIe siècle.

Il naquit à Langres vers 1546. Les titres des deux livres dont il est auteur, et son portrait, dans lequel il s'est représenté âgé d'environ quarante-cinq ans, décorant le premier qui vit le jour en 1592, prouvent indubitablement ce que nous venons d'avancer sur l'époque et le lieu de sa naissance.

Dans le premier de ses ouvrages, notre artiste se qualifie de *contrôleur pour le roi au magasin et grenier à sel de Langres*, et dans la dédicace de l'autre, adressée au roi Henri IV, il prend le titre de *garde du magasin des poudres et salpêtres établi en la même ville*. Ces emplois furent sans doute la récompense de ses services à la guerre, et proba-

blement dans les armes du génie et de l'artillerie, le second livre témoignant assez qu'il était ingénieur et artilleur, de même que l'autre semble établir qu'il fut architecte, ou du moins qu'il s'entendait en architecture.

Nous lui devons comme graveur les estampes qui décorent les livres en question. Exécutées en bois et à l'eau-forte dans le premier, elles sont toutes à l'eau-forte dans le second. Les tailles de bois ont été exécutées dans le goût des plus belles pièces qui virent le jour avec l'adresse de *Jean Leclerc*, sous l'avant-règne de Henri IV. Celles à l'eau-forte rappellent beaucoup le faire des maîtres de l'*école de Fontainebleau*; mais les morceaux représentant des *termes* sont plus soignés, d'une pointe plus fine et bien mieux tirés que les autres.

OEUVRE

DE

JOSEPH BOILLOT.

1—61. ESTAMPES DÉCORANT LE LIVRE DES TERMES, DANS L'ORDRE QU'ELLES OCCUPENT DANS CE LIVRE.

1. *Titre.*

Portique avec fronton triangulaire, orné au bas d'un cartouche enrichi d'une tête de bélier et de deux guirlandes de feuilles et de fruits. Le fronton présente un compas à cheval sur un cep de vigne garni de feuilles et de fruits, et dont les branches sont entortillées de serpents. Cette composition semble faire allusion au nom du maître. Les deux côtés de ce portique sont décorés de différents animaux. On lit dans un compartiment, vers le haut :

« NOVVEAVX
« POVRTRAITZ
« ET FIGVRES DE TERMES
« pour vser en l'architecture : Com-
« posez et enrichiz de diuersité
« d'Animaulx, representez au vray,
« selon l'Antipathie et contrarieté
« naturelle de chacun d'iceulx »
PAR
Ioseph boillot Lengrois, Contrerolleur pour
le Roy au magasin & grenier a sel
dudict lieu.
« Imprime a Lēgres par Iehā des prey. »

et dans un autre, vers le bas, la devise de l'auteur, ainsi conçue :

« Sage est qui mesu-
« re sa force. »

Ce morceau est gravé sur deux planches superposées.

Hauteur : 262 *millim. Largeur :* 142 *millim.*

2. *Première vignette* B *.

Cartouche au milieu de deux amours, assis sur des guirlandes qu'une grue soutient de chaque côté. On voit dans son champ le monogramme du maître, formé des lettres IB, d'où naît un rameau chargé de trois fleurs. Cette vignette figure vingt fois dans le livre et deux fois seulement sans les grues, suppression obtenue à l'aide d'un *cache.*

Dimensions sans les grues. *Largeur :* 134 *millim. Hauteur :* 45 *millim.*,
et avec. *Largeur :* 160 *millim. Hauteur :* 45 *millim.*

3. *Portrait de l'auteur.*

Buste vu de trois quarts et tourné à droite, où il regarde, tête nue. Il porte barbe et moustache. Son cou est entouré d'une fraise. Il est vêtu d'un justaucorps que recouvre un manteau jeté sur l'épaule droite. Au bas est un cartouche garni du cep de vi-

* Cette lettre, après l'indication d'une pièce, signifie qu'elle est gravée en bois.

gne, du compas et des serpents que nous avons indiqués. Planche ovale en hauteur, bordée de deux branches de laurier.

Hauteur : 142 millim. Largeur : 108 millim.

4. *Premier terme* B.

Un éléphant attaqué par un rat et un dragon. Trois torches ornent la base de ce terme.

Hauteur : 280 millim. Largeur : 88 millim.

5. *Seconde vignette* B.

Rinceaux garnis de deux chiens et de deux oiseaux. Au centre est une forme ronde contenant le cep de vigne, le compas et les serpents emblématiques. Cette vignette figure dix-neuf fois dans le livre.

Largeur : 142 millim. Hauteur : 48 millim.

6. *Second terme.*

Autre éléphant. Trois couples de torches sont passées dans des anneaux qui ornent sa base, sur laquelle grimpent plusieurs rats. On lit, à la gauche du bas : *J boillot.*

Hauteur : 257 millim. Largeur : 85 millim.

7. *Troisième terme* B.

Un rhinocéros posant les pattes de devant sur la

tête d'un éléphant, dont la trompe descend vers le bas de la gaine.

Hauteur : 290 millim. Largeur : 95 millim.

8. *Quatrième terme* B.

Un taureau sauvage se défendant contre un crocodile et un lion.

Hauteur : 276 millim. Largeur : 92 millim.

9. *Cinquième terme.*

Un taureau couronné de fleurs, attaqué par un corbeau. La face de sa gaîne est ornée d'une tresse de haut en bas. On lit, à la gauche du bas : *J boillot.*

Hauteur : 256 millim. Largeur : 80 millim.

10. *Sixième terme* B.

Un bœuf becqueté par un corbeau.

Hauteur : 264 millim. Largeur : 100 millim.

11. *Septième terme.*

Une vache sur la tête de laquelle un corbeau est perché; une couleuvre la tette. Deux oiseaux sont perchés sur les feuilles d'acanthe ornant la base de ce terme. On lit, à la droite du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 260 millim. Largeur : 80 millim.

12. *Huitième terme* B.

Un cheval avec une autruche.

Hauteur : 270 *millim. Largeur :* 82 *millim.*

13. *Neuvième terme.*

Un cheval orné de guirlandes de feuilles et de fruits. La gaîne de ce terme est ornée, vers le bas, d'un panache cachant un oiseau dont on n'aperçoit que la tête. On lit, à la droite du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 268 *millim. Largeur :* 87 *millim.*

14. *Dixième terme* B.

Un chameau avec un cheval.

Hauteur : 257 *millim. Largeur :* 98 *millim.*

15. *Onzième terme.*

Un chameau. Deux serpents sont enlacés autour du bas de sa gaîne. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 255 *millim. Largeur :* 79 *millim.*

16. *Douzième terme.*

Un dromadaire. La face de sa gaîne est ornée. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 259 *millim. Largeur :* 85 *millim.*

17. *Troisième vignette* B.

Cep de vigne chargé de feuilles et de fruits, sur

les rameaux duquel deux oiseaux sont perchés. Le compas, dont les branches sont entortillées de serpents, s'élève au milieu. Ce morceau est employé quinze fois dans le cours du livre.

Largeur : 150 *millim. Hauteur :* 60 *millim.*

18. *Treizième terme* B.

Une licorne attaquée par un lion.

Hauteur : 272 *millim. Largeur :* 100 *millim.*

19. *Quatorzième terme.*

Une licorne couronnée de feuillage. La face de ce terme est ornée d'un mufle de lion, dans lequel passe un anneau enrichi d'un gland. On lit, à la gauche du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 257 *millim. Largeur :* 86 *millim.*

20. *Quinzième terme* B.

Un âne attaqué par un loup. Un oiseau lui becquète la tête.

Hauteur : 268 *millim. Largeur :* 85 *millim.*

21. *Seizième terme.*

Un âne couronné de chardons et becqueté par un oiseau. La gaîne de ce terme est ornée, à sa naissance, d'une tête de loup, et au bas, de deux guirlandes de chardons. On lit, à la droite du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 268 *millim. Largeur :* 83 *millim.*

22. *Dix-septième terme* B.

Un ours accompagné d'un squelette d'homme.

Hauteur : 270 *millim. Largeur :* 85 *millim.*

23. *Dix-huitième terme.*

Un ours couronné de feuillage et de fruits et décoré d'un collier formé d'ossements. A la naissance de sa gaîne parait une tête de taureau. On lit, à la gauche du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 255 *millim. Largeur :* 80 *millim.*

24. *Dix-neuvième terme.*

Un griffon. Sa gaîne est ornée d'une tête de cheval et de draperies. On lit, à gauche, vers le bas : I. BOILLOT.

Hauteur : 250 *millim. Largeur :* 88 *millim.*

25. *Vingtième terme* B.

Un lion effrayé par le coq.

Hauteur : 265 *millim. Largeur :* 95 *millim.*

26. *Vingt-unième terme.*

Un lion effrayé par le chant du coq. La gaîne de ce terme est ornée d'une tête de loup et de feuillages. On lit, à la droite du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 255 *millim. Largeur :* 81 *millim.*

27. *Vingt-deuxième terme.*

Un lion dont la gaîne est ornée d'un trophée d'armes. On lit, au bas, à droite : *J. boillot.*

Hauteur : 258 *millim. Largeur :* 90 *millim.*

28. *Vingt-troisième terme.*

Une lionne. Sur le socle de la gaîne de ce morceau : I. BOILLOT.

Hauteur : 248 *millim. Largeur :* 77 *millim.*

29. *Vingt-quatrième terme* B.

Un tigre. Il est accompagné de cloches, de tambours, de grelots et de trompettes.

Hauteur : 268 *millim. Largeur :* 90 *millim.*

30. *Vingt-cinquième terme.*

Un tigre ayant un collier de grelots. Ses vêtements en sont garnis, ainsi que de clochettes. La naissance de sa gaîne est ornée d'un trophée d'instruments de musique. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 267 *millim. Largeur :* 83 *millim.*

31. *Vingt-sixième terme* B.

Un cerf assailli par un serpent et par un aigle.

Hauteur : 265 *millim. Largeur :* 90 *millim.*

32. *Vingt-septième terme.*

Un cerf, pareillement assailli par un serpent et un aigle. Deux autres serpents sont entortillés au bas de la gaîne. On lit au bas, à droite : *J boillot.*

Hauteur : 260 *millim. Largeur :* 80 *millim.*

33. *Vingt-huitième terme.*

Une biche. La gaîne de ce terme est ornée, à sa naissance, d'un mascaron. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 269 *millim. Largeur :* 85 *millim.*

34. *Vingt-neuvième terme.*

Une girafe. Au bas, à droite : *J boillot.*

Hauteur : 258 *millim. Largeur :* 83 *millim.*

35. *Trentième terme.*

Une girafe. Sa gaîne est ornée de feuillage. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 255 *millim. Largeur :* 82 *millim.*

36. *Trente-unième terme.*

Un léopard enveloppé d'une guirlande de chêne. Sa gaîne est ornée d'une tête de mort et d'une draperie. Au bas, à droite : *J. boillot.*

Hauteur : 254 *millim. Largeur :* 83 *millim.*

37. *Trente-deuxième terme.*

Un léopard. Sa gaîne est ornée de festons et d'un massacre. On lit, à la droite du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 261 *millim. Largeur :* 83 *millim.*

38. *Trente-troisième terme.*

Une panthère. Sa gaîne est ornée de mascarons, de feuillage et de draperies. On lit au bas, à droite : *J boillot.*

Hauteur : 266 *millim. Largeur :* 86 *millim.*

39. *Trente-quatrième terme.*

Un loup cervier. Sa gaîne est ornée d'une draperie et d'un feston de feuilles et de fruits. Au bas, à gauche : *J boillot.*

Hauteur : 260 *millim. Largeur :* 88 *millim.*

40. *Trente-cinquième terme* B.

Un loup assailli par quatre chiens.

Hauteur : 275 *millim. Largeur :* 95 *millim.*

41. *Trente-sixième terme.*

Un loup. Sa gaîne est ornée d'un feston et d'un masque avec draperie. On lit, à la droite du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 266 *millim. Largeur :* 85 *millim.*

42. *Trente-septième terme* B.

Un porc assailli par deux serpents, un scorpion et des belettes.

Hauteur : 270 *millim. Largeur :* 82 *millim.*

43. *Trente-huitième terme.*

Un sanglier assailli par deux serpents. Deux autres serpents entortillent la gaîne de ce terme, garnie de deux anneaux. On lit au bas, à droite : *J boillot.*

Hauteur : 268 *millim. Largeur :* 81 *millim.*

44. *Trente-neuvième terme* B.

Un bouc ayant deux chouettes perchées sur ses épaules et assailli par un loup.

Hauteur : 270 *millim. Largeur :* 81 *millim.*

45. *Quarantième terme.*

Un bouc. Deux chouettes voltigent sur le bord supérieur de sa gaîne, laquelle est ornée d'une tête de loup et d'une draperie. On lit, à droite, vers le bas : *J boillot.*

Hauteur : 259 *millim. Largeur :* 84 *millim.*

46. *Quarante-unième terme.*

Un bouc dont le vêtement est orné d'une tête de loup. Sa gaîne est décorée de deux mascarons de lion et de feuillage. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 260 *millim. Largeur :* 87 *millim.*

47. *Quarante-deuxième terme.*

Une chèvre dont les épaules sont accusées par deux têtes de loups. Sa gaîne est ornée de guirlandes. Au bas, à droite : *J boillot.*

Hauteur : 268 *millim. Largeur :* 98 *millim.*

48. *Quarante-troisième terme.*

Une chèvre indienne. Sa gaîne est ornée de sculpture. On lit, à la droite du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 267 *millim. Largeur :* 82 *millim.*

49. *Quarante-quatrième terme.*

Une chèvre indienne. Elle semble sentir une rose. Sa gaîne est ornée d'un mascaron avec draperie. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 266 *millim. Largeur :* 80 *millim.*

50. *Quarante-cinquième terme.*

Une alce, espèce de chèvre. Sa gaîne est ornée de sculptures. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 262 *millim. Largeur :* 82 *millim.*

51. *Quarante-sixième terme.*

Un chevreuil. Sa gaîne est entortillée d'un serpent. A la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 248 *millim. Largeur :* 82 *millim.*

52. *Quarante-septième terme.*

Un lynx. Sa gaîne est ornée de figures humaines et d'une draperie. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 252 *millim. Largeur :* 84 *millim.*

53. *Quarante-huitième terme.*

Une once. Sa gaîne est ornée de rinceaux. On lit, à la droite du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 268 *millim. Largeur :* 81 *millim.*

54. *Quarante-neuvième terme.*

Un renard. Sa gaîne, richement sculptée, est ornée d'une tête de lion. On lit, à la droite du bas : *J. boillot.*

Hauteur : 266 *millim. Largeur :* 78 *millim.*

55. *Cinquantième terme.*

Un chien. Sa gaîne est ornée d'un rameau de frêne. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 248 *millim. Largeur :* 79 *millim.*

56. *Cinquante-unième terme* B.

Un bélier assailli par deux loups. Sa ceinture est formée de feuilles de chêne.

Hauteur : 277 *millim. Largeur :* 92 *millim.*

57. *Cinquante-deuxième terme.*

Un mouton. Sa gaine est ornée d'une tête de loup et de bouquets de glands. On lit, à la droite du bas : *J boillot.*

Hauteur : 266 *millim. Largeur :* 80 *millim.*

58. *Cinquante-troisième terme.*

Un porc-épic assailli par deux chiens. Sa gaîne est ornée de deux têtes de chiens avec draperies.

Hauteur : 260 *millim. Largeur :* 85 *millim.*

59. *Cinquante-quatrième terme.*

Un *siminulpa* ou *simia vulpina*, ayant une guirlande de fleurs passée en écharpe. Sa gaîne est ornée de sculptures. On lit, à la gauche du bas : *J boillot.*

Hauteur : 259 *millim. Largeur :* 85 *millim.*

60. *Cinquante-cinquième terme.*

Une guenon tenant un de ses petits dans ses bras. Sa gaîne est ornée du dernier quartier de la lune et d'une tête de lion. On lit, à la gauche du bas : *J boillot.*

Hauteur : 257 *millim. Largeur :* 73 *millim.*

61. *Cul-de-lampe final.*

Mascaron de femme vu de face. Il est couronné d'une espèce de diadème formé de onze disques, dans lesquels passe un ruban. Un gland pend au

milieu du bas, fixé à une draperie entourant le visage et dont les deux pans descendent de chaque côté. On lit au bas, à gauche : *J. boillot.* et à droite : 1591.

Hauteur : 106 *millim. Largeur :* 75 *millim.*

Le cul-de-lampe que nous venons de décrire n'ayant pas été employé à tous les exemplaires du livre, nous allons détailler ceux que nous avons remarqués à la fin de plusieurs autres.

62.

Mascaron de femme vu de face. Il est coiffé en cheveux avec tresses tombant de chaque côté et draperie enveloppant le bas du visage, nouée au milieu du bas, où l'on remarque un gland. La coiffure est surmontée, à droite, d'un rameau de roses, et à l'opposite, d'un rameau d'œillets. Morceau anonyme.

Hauteur : 107 *millim. Largeur :* 82 *millim.*

63.

Mascaron de femme. Il est vu de face et coiffé de feuilles de lierre et de rubans avec une perle à la sommité de la tête. Les oreilles sont couvertes par une draperie tombant de chaque côté du visage et se relevant au-dessous du menton, où l'on voit une perle. On lit, au milieu du bas : *J boillot.*

Hauteur : 110 *millim. Largeur :* 78 *millim.*

64.

Mascaron de femme vu de face. Il a pour diadème un chapiteau d'ordre ionique, des volutes duquel s'échappent des fruits tombant de chaque côté. Une draperie découpée garnit le dessous du visage. On lit, à la gauche du bas : *J boillot.*

Hauteur : 104 *millim. Largeur :* 74 *millim.*

65 — 154. ESTAMPES DÉCORANT LE LIVRE DES *Instruments de guerre.*

Nous connaissons deux éditions de ce livre.

La première, in-4°, en français, *Chaumont en Bassigny, Quentin Mareschal,* 1598. C'est celle que nous allons décrire.

La seconde, en français et en allemand, à deux colonnes, in-f°, *Strasbourg, Antonium Bertram,* 1603.

A l'exception des n°s 13, 21, 25, 28, 29, 30, 38, 41, 44, 48, 50, 51, 55, 57 et 58 de la suite, qui sont anonymes, toutes les autres planches sont signées au bas, plus ou moins visiblement : *J. boillot.*

Dimensions réduites. *Hauteur :* 148 *à* 153 *millim. Largeur :* 96 *à* 107 *millim.*

Titre.

Portique dont les pieds-droits sont ornés, de chaque côté, de deux pièces de canon posées sur leurs culasses et imitant des colonnes. Un fronton

circulaire et tronqué le surmonte, surmonté ou accompagné de pots à feu, de lances, de bombardes. Dans un encadrement, au centre, est écrit :

MODELLES
ARTIFICES
DE FEV ET DIVERS
INSTRVMĒS DE GVER
RE AVEC LES MOYĒS DE
S'EN PREVALOIR :
« Pour assieger, battre, furpren
« dre et deffendre toutes places »
VTILES ET NECESSAI
RES A TOVS CEVX QVI
FONT PROFESSION DES
ARMES.
« Par Ioseph Boillot Langrois »

Dans une tablette, au-dessous :

A CHAVMŌT EN BASSIG.
Chez Quentin Mareschal
Jmprimeur et Libraire
M. D. XCVIII.
Auec priuilege du Roy.

A la gauche du bas sont les initiales IP.

Ce morceau, exécuté au burin, n'est pas du maître; il est probablement d'un graveur qui s'est caché sous les initiales rapportées; en conséquence, nous ne lui donnerons pas de numéro d'ordre.

Hauteur : 213 *millim. Largeur :* 136 *millim.*

65.

(1) Deux yeux et deux oreilles superposés.

66.

(2) Une bouche surmontée d'un cachet. Au-dessous est une langue.

67.

(3) Deux mains sortant de deux nuages opposés; l'une tenant une plume et l'autre une épée.

68.

(4) Levier placé sous une pierre à gauche. Un incendie consume un édifice à la droite du fond.

69.

(5) Autre levier adapté à une espèce de chèvre.

70.

(6) Levier placé sous le globe du monde.

71.

(7) Levier placé sous une machine adaptée à un demi-cercle roulant sur une plate-forme.

72.

(8) Leviers placés sous un fort qu'ils font marcher sur des rouleaux.

73.

(9) Dessin d'un treuil fixé sur le sol.

74.

(10) Machine à vis sans fin.

75.

(11) Machine propre à l'artillerie de siége, fixée à un moulinet.

76.

(12) Machine sur rouleaux, à laquelle sont adaptées des vis sans fin.

77.

(13) Machine propre à rompre des barreaux ou à arracher horizontalement toutes choses.

78.

(14) Machine de même nature, manœuvrant à l'aide d'une roue d'engrenage.

79.

(15) Machine à soulever ayant pour âme un cric qui, du temps de l'auteur, s'appelait *vindre*, à cause peut-être du nom de l'inventeur (1).

80.

(16) Instrument composé de deux vis et d'un écrou; plus, un cric.

---

(1) Quand le nom *imitatif* a-t-il prévalu?

81.

(17) Instrument composé de quatre madriers liés au haut (espèce de chèvre), manœuvrant à l'aide d'un levier, et propre à lever des fardeaux. Celui-ci soulève un canon.

82.

(18) Autre en forme de table avec vis et propre aussi à lever des fardeaux, *voire* de l'artillerie.

83.

(19) Arbalétrier lançant une balle armée d'un fil sur la plate-forme d'une tour, pour en mesurer la hauteur.

84.

(20) Deux ingénieurs, à l'aide d'opérations trigonométriques, prenant les hauteurs d'une colline et d'une forteresse.

85.

(21) Instrument propre à mesurer les distances, les hauteurs et les profondeurs.

86.

(22) Instrument en forme de niveau.

87.

(23) Instrument propre à lever des plans.

88.

(24) Instrument propre à niveler les plaines, les montagnes et les vallées.

89.

(25) Mantelet propre à la défense et à l'attaque des places. Celui-ci est garni de deux roues et d'une poulie.

90.

(26) Chariot à quatre roues, garni d'échelles.

91.

(27) Pied-de-chèvre garni de deux échelles.

92.

(28) Échelle à coulisses manœuvrant par le moyen d'une roue d'engrenage.

93.

(29) Deux ingénieurs dressant une échelle à trois compartiments.

94.

(30) Trois échelles s'emmanchant à la file, appuyées sur deux poteaux.

95.

(31) Dessin d'un pont à jeter sur une rivière.

96.

(32) Autre dessin de pont d'une seule pièce.

97.

(33) Autre dessin de pont à l'instar d'un train de bois.

98.

(34) Instrument propre à empêcher l'approche d'une porte.

99.

(35) Autre instrument à même fin.

100.

(36) Porte garnie de mousquets ou arquebuses.

101.

(37) Autre garnie d'une espèce de trébuchet en forme de bascule.

102.

(38) Autre garnie d'une espèce de piége.

103.

(39) Autre garnie de coulisses.

104.

(40) Figure d'une herse de défense de place.

105.

(41) Le diable soutient un moine agenouillé pesant du soufre et du salpêtre pour fabriquer de la poudre. Ils sont vus de profil et tournés à gauche. *Morceau curieux.*

106.

(42) Atelier de fabrication de salpêtre.

107.

(43) Autre dans lequel le salpêtre est cuit dans une chaudière.

108.

(44) Fourneau à fondre le soufre.

109.

(45) Mortier à faire le charbon pour la poudre.

110.

(46) Atelier de fabrication de la poudre.

111.

(47) Moulin à poudre.

112.

(48) Six pièces d'artillerie rangées parallèlement d'une façon horizontale.

113.

(49) Atelier de la fonte de l'artillerie

114.

(50) Atelier où l'on fore, cisèle et martèle l'artillerie.

115.

(51) Atelier de charronnage où se fabriquent les affûts.

116.

(52) Autre où se fabriquent les roues.

117.

(53) Intérieur de forge.

118.

(54) Corde, cordages, colliers, bâts et autres ustensiles propres aux chevaux de trait et aux pièces d'artillerie.

119.

(55) Sept segments de cercles inclus servant au diamètre des pièces.

120.

(56) Chargeoirs, refouloirs et écouvillons rangés parallèlement d'une façon perpendiculaire.

121.

(57) Trois instruments propres au mirage des pièces.

122.

(58) Deux canons sur leurs affûts.

123.

(59) Forteresse battue par deux pièces de canon.

124.

(60) Cinq pièces de canon tirant en demi-cercle.

125.

(61) Deux canonniers, l'un pointant sa pièce et l'autre chargeant la sienne.

126.

(62) Dessin d'une arbalète à roues fonctionnant par le moyen d'un treuil.

127.

(63) Deux dessins d'arrête-ponts.

128.

(64) Muraille dans laquelle passent deux madriers chargés de pierres pour la faire éclater et choir.

129.

(65) Machine propre à enfoncer une porte.

130.

(66) Pétard adapté à une porte.

131.

(67) Dessin d'un autre pétard.

132.

(68) Autre pétard placé dans l'intérieur d'une muraille.

133.

(69) Mortier sur son affût, lançant un projectile.

134.

(70) Un arc, une arbalète et cinq flèches.

135.

(71) Dessin de huit fusées.

136.

(72) Lance faisant explosion dans un champ de projectiles éclatants.

137.

(73) Cercle à feu fonctionnant.



138.

(74) Trois machines de guerre, dont l'une a la forme d'un canon garni de pointes, et une autre d'un baril.

139.

(75) Pot à feu faisant explosion.

140.

(76) Deux autres machines propres à jeter feu.

141.

(77) Deux grenades, dont une à pointes.

142.

(78) Une autre grenade faisant explosion.

143.

(79) Deux grenades; l'une, jetant des boulets, est en l'air, l'autre est sur l'eau.

144.

(80) Trois espèces de falots, dont deux jetant des flammes.

145.

(81) Trois pièces d'artifice, dont celle du milieu a la forme d'un fagot.

146.

(82) Espèce de boulet d'artifice, avec la représentation de le faire de deux manières.

147.

(83) Deux machines à feu propres à la défense des places.

148.

(84) Machine à feu de la forme d'une hotte. Au bas, elle est simplement représentée; au haut, elle fonctionne.

149.

(85) Ane chargé de trois arquebuses, et charrette chargée de bûches percées comme des mousquets.

150.

(86) Chariot chargé d'artifice faisant explosion.

151.

(87) Charrette garnie de deux moulins à blé, et moule à gaufre fonctionnant.

152.

(88) Barricade d'une rue.

153.

(89) Autre espèce de barricade en mantelet, de la forme d'un chariot.

154.

(90) Deux bouteilles à feu et globe au-dessus, garni de canons, faisant explosion.

MORCEAU QUI NE SE RENCONTRE QUE DANS L'ÉDITION DE 1603.

155.

(91) Deux machines à feu ayant la forme d'une couronne.

PIERRE VALLET.

L'histoire ayant passé cet artiste sous silence, nous ferons ressortir le peu que nous allons en dire et de l'examen de ses estampes, et du texte imprimé qui les accompagne pour la plupart.

Né à Orléans vers 1575 (1), il fut dessinateur et obtint le titre de *brodeur ordinaire du roi ;* il habita Paris, où ses gravures virent le jour et où probablement il mourut. Il paraît qu'il vivait encore en 1642, date du nº 1er de son œuvre (2).

Il fut surnommé *le jeune*, comme on le voit dans l'extrait du privilége du *Jardin du roi* et qu'il se lit en abrégé sur le *Plan de Paris*, nº 125 de notre catalogue. Cela eut lieu vraisemblablement pour le distinguer d'un autre artiste de son nom, sur lequel nous n'avons aucunes données.

On lui doit les estampes ci-après décrites, exécutées à l'eau-forte d'une pointe légère, mais un peu forte, à l'instar de *P. Fatoure* et de *Gabriel Giovane*, ses contemporains.

---

(1) Dans son portrait, décorant le *Jardin du roi* (nº 152 de l'œuvre), notre artiste s'est représenté, en 1608, âgé d'environ trente ans.

(2) On rencontre une date qui rendrait l'artiste octogénaire, c'est celle de 1655 qui se voit sur les titres de son livre de portraiture ; mais, comme il s'agit d'une pièce retouchée, il est possible que Vallet ne vécût plus alors.

L'analogie de sa pointe avec celle dont se sont servis ces artistes est évidente ; *Giovane*, autrement dit *Gabriel Le Jeune*, concourut avec lui à l'exécution des n°s 2 et 3 du présent catalogue.

Nous croyons devoir ajouter que, parmi les estampes dues à Vallet, les plus remarquables décorent le livre des *Aventures amoureuses de Théagène et Chariclée*, véritable bijou bibliographique de la plus grande rareté.

OEUVRE

DE

PIERRE VALLET.

SUJETS.

1.

Dans une pièce d'eau occupant la droite du bas de ce morceau, qui offre un site pittoresque, on remarque trois oiseaux pêcheurs, dont l'un est assujetti, sur le rivage, par un homme qui lui fait dégorger les poissons qu'il avait engloutis, en présence d'un groupe de cinq personnes, parmi lesquelles on distingue un roi dont la monture, tenue par un valet, est vue en partie, à la gauche du bas. On lit au bas, du côté opposé : *pvallet* et au-dessous 1642. Le *p* et le *v* de la signature sont liés en forme de monogramme, et le millésime est très-finement tracé.

Largeur : 161 *millim. Hauteur :* 81 *millim.*

MORCEAUX D'APRÈS TOUSSAINT DUBREUIL.

2. *La Terre.*

Cybèle sur son séant, à gauche, et portant ses regards du côté opposé où ses jambes sont étendues, s'appuie sur un lion. Deux Amours jouent avec un autre lion, à la droite du fond. On lit au bas, à gauche : *TDubreuil. Jnv* et à droite : *Le Jeune et* PV *fe* $\frac{P}{I}$ *pre.* 1610 et dans la marge : TERRA.

Largeur : 356 *millim. Hauteur :* 242 *millim., dont* 9 *de marge.*

3. *Le Feu.*

Vulcain, tenant une paire de tenailles, est assis à droite,

dans l'intérieur d'une forge, et regarde le spectateur. Des forgerons travaillent le fer à la gauche du fond. On lit dans la marge, à gauche : B *in. F* (pour *Dubreuil inventor fecit*) *Le Jeune et* PV *fe* P/L *pre.* 1610 et au milieu : IGNIS.

Largeur : 348 ? *millim. Hauteur* : 241 *millim.*, *dont* 9 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. La marge ne contient que le seul mot : IGNIS.

II. C'est celui décrit.

PORTRAITS.

Nous ne connaissons que ceux de l'artiste et de Jean Robin que nous décrirons n°s 152 et 153.

4—124. ESTAMPES DÉCORANT LES *Aventures amoureuses de Théagène et Chariclée*, in-8°, *Paris*, *Pierre Valet* et *Gabriel Tavernier*, 1613.

Suite de 120 pièces, non compris le titre, qui n'est pas chiffré ; les autres le sont de 1 à 120. A proprement parler, ces dernières ne sont qu'au nombre de 113, puisque sept d'entre elles ont reçu des numéros doubles qui les font figurer deux fois dans le cours du livre. Elles sont imprimées sur le recto des 120 feuillets qui le composent, entre l'argument en prose qui servira à notre description et huit vers français qui en forment le développement.

Dimensions du titre. *Hauteur* : 158 *millim. Largeur* : 108 *millim.*
Et ses autres pièces. *Largeur* : 88 *millim. Hauteur* : 60 *millim.*

4. *Titre.*

Socle sur lequel sont assises les figures de la Justice et de la Prudence, ayant entre elles les armoiries de France et de Navarre couronnées. On voit debout, aux côtés du bas, les figures de la Force et de l'Abondance. Dans un ovale, sur la

face de ce socle, on lit : *Les* ADVENTVRES AMOVREVSE DE THEAGENES ET CARICLEE *Sommairement descrite. et representee par figures Dedié Au Roy Par Pierre Vallet son brodeur ordinaire Auec Priuilege du Roy*, et dans un cartouche au-dessous : A PARIS. *chez Pierre Valet, rue du four ou sur le pont Marchant chez gabriel Tauernier* 1613.

5.

(1) « Une troupe de voleurs descendent au point du jour d'une montagne au bord de la mer, où ils trouvent force corps morts, et une belle Dame qui pleignoit un jouvenceau. »

6.

(2) « Ces amants sont pris prisonniers par ces voleurs survenus, et menés en leur île où ils trouvent Gnemon qui leur fait un recit de ses misères pour les divertir de leurs afflictions. »

7.

(3) « Aristippe épouse Demeneté en secondes noces, laquelle peu après devint amoureuse de Gnemon fils de son mari. »

8.

(4) « Demeneté sollicite Gnemon d'amour ; il la refuse : elle, indignée de cela, l'accuse vers Aristippe et lui dit qu'il l'avoit battue sachant qu'elle étoît grosse ; pourquoi ce vieillard le frappe outrageusement. »

9.

(5) « Gnemon est conduit au lit de Demeneté par Thisbé où il trouve son père au lieu d'un adultère ; sa voix lui fit choir des mains son épée. »

10.

(6) « Gnemon est mené en l'assemblée du peuple d'Athènes, où son père l'accuse devant le peuple qui le condamna en exil perpétuel. »

11.

(7) « Aristippe surprend sa femme Demeneté chez Arsinoé où elle étoit venue, pensant coucher avec Gnemon ; il la veut mener devant le peuple ; elle se défait de lui et se précipite. »

12.

(8) « Thiamis fait assembler son peuple et leur demande Chariclée pour sa femme. Théagène entre en jalousie de sa maîtresse et la resolution qu'elle prend avec lui. »

13.

(9) « Gnemon sorti de sa cabane, retourne aussitôt trouver Thiamis pour lui dire que ses ennemis étoient entrés en l'île. Thiamis fait armer ses gens et en même temps retirer Chariclée en la roche où étoient leurs trésors. »

14.

(10) « Thiamis armé, encourage ses soldats à la charge, et lui le premier vient au combat. »

15.

(11) « Thiamis desesperé du succès de la bataille, plein de jalousie, quitte son armée et revient dans la roche où il tue une jeune fille au lieu de Chariclée, puis il retourne à la charge où il est mis en route. »

16.

(12) « Thiamis est pris prisonnier. Son armée n'ayant pu

soutenir l'effort des ennemis, est mise en fuite et son île en feu. »

17.

(13—14) « Théagène après la bataille étant retourné dans la roche tombe pâmé ayant trouvé un corps mort, pensant que ce fût sa maîtresse ; puis étant revenu il entend une voix qui le retira du désespoir où il étoit. »

18.

(14—13) « Gnemon ayant pris quelques canes allumées retourne dans la roche où il reconnaît que cette fille morte étoit cette Thisbé, cause de toutes ses disgraces, il trouve dans son sein une lettre qui le rendit certain de ses aventures. »

19.

(15) « Chariclée sort du profond du rocher et vient trouver son amant. Thermutis écuyer de Thiamis y survient : ses plaintes et son désespoir trouvant Thisbé morte. »

20.

(16) « Ces amants et Gnemon se resolvent de sortir de l'île et de se défaire de Thermutis ; puis ils enterrent Thisbé. »

21.

(17) « Thermutis et Gnemon étant sortis rencontrent des Pâtres ; ils tuent un de leurs moutons et le mangent. Gnemon feignant d'être pressé du ventre demeure derrière et, s'en retournant, s'enfuit vers Chemis. »

22.

(18) « Mort de Thermutis, fuite de Gnemon vers Chemis ; rencontre qu'il fait du bon homme Calasiris. »

23.

(19) « Venue de Calasiris et de Gnemon chez Nausiclès, leur reception et leur festin. »

24.

(20) « Discours de Calasiris ; pourquoi il quitta Memphis et le sacerdoce pour s'en aller errant par le monde. »

25.

(21) « Calasiris arrive à Delphes, il visite le temple où Apollon lui commanda de s'arrêter. Chariclès, grand sacrificateur, l'ayant pris en amitié, l'entretient de ses fortunes. »

26.

(22) « Mort de la fille de Chariclès la première nuit de ses noces, le feu s'étant pris en la chambre nuptiale. »

27.

(23) « Plaintes de Chariclès : son départ de Delphes, son arrivée en Égypte où un jeune homme lui donna Chariclée pour l'élever, avec un grand trésor de pierres précieuses. »

28.

(24) « Sysimetrès raconte les fortunes de cette petite fille à Chariclès en la lui donnant. Le retour de Chariclès à Delphes. Son déplaisir voyant que Chariclée ne se voulait marier. »

29.

(25) « Théagène arrive à Delphes pour faire les sacrifices auxquels les Ænianiens étoient obligés au demi-Dieu Néoptolème. Leur reception par Chariclès ; leur procession et leur sacrifice. »

30.

(Z6) « Suite de la procession où Chariclée paroît, portée sur un char traîné par des bœufs blancs, ayant des flèches en une main et une torche en l'autre. »

31.

(Z7) « Leur entrée magnifique au temple, l'entrevue de Théagène et de Chariclée. Il prend d'elle son flambeau duquel il va allumer le bûcher et puis il fait un festin magnifique aux principaux de Delphes, et boit de l'eau aux bonnes grâces de Calasiris. »

32.

(Z8) « Apollon et Diane menant Théagène et Chariclée par la main, les donnent en garde au bon homme Calasiris et lui commandent de les emmener en son pays. »

33.

(Z9) « Théagène parle à Calasiris de l'affection qu'il avoit pour la religieuse de Diane; la promesse qu'il lui fait de sa faveur. Chariclès prie Calasiris de voir sa fille malade et d'apporter quelque chose à sa guérison. »

34.

(30) « Course des jeux Pithiques en l'honneur de Neoptolème. Victoire de Théagène : Chariclée lui donne la palme, à laquelle il baise la main. »

35.

(31) « Calasiris voit Chariclée auquel elle fit paraître son amoureuse langueur et peu après il voit Théagène auquel il apprit comme il étoit bien voulu de sa dame. »

36.

(32) « Chariclès montre à Calasiris le tissu qui lui fut donné avec Chariclée, sur lequel étoient décrites ses premières aventures. »

37.

(33) « Hydaspe, roi d'Éthiopie, coucha avec Persina par le commandement des Dieux. Naissance de Chariclée et le déplaisir que reçut sa mère la voyant naître blanche. »

38.

(34) « Feint enterrement de Chariclée. Son exposition avec forces pierres précieuses. »

39.

(35) « Calasiris ayant lu dans le tissu les fortunes de Chariclée la va voir ; elle se découvre à lui de son amour. Le conseil qu'il lui donne de feindre d'aimer Alcamène et comme il lui apprend ses aventures. »

40.

(36) « Songe de Chariclès touchant sa fille et l'explication tout au contraire de Calasiris. »

41.

(37) « Apollon commande à Calasiris, qui étoit en son temple, d'embarquer Théagène et Chariclée sur le vaisseau des marchands phéniciens qui sacrifioient à Hercule au rivage de la mer. »

42.

(38) « Théagène, par le conseil de Calasiris, fait armer les gens qu'il avoit amenés. Ravissement de Chariclée. Émeute des citoyens de Delphe. »

43.

(39) « Théagène promet entre les mains de Calasiris à sa maîtresse de ne consommer leur mariage qu'après qu'ils auront retrouvé ses parents. »

44.

(40—48) « Fuite de Théagène et de Chariclée, leur embarquement dans le vaisseau phénicien et leur route. »

45.

(41) « Nausiclès qui étoit allé rechercher Thisbé son esclave avec le capitaine Mittanès en l'île des Pâtres arrive chez lui. Il salue Calasiris et Gnemon, et leur dit qu'il avoit reconquis une plus belle Thisbé que la première. Ennui de Gnemon. »

46.

(42) « Théagène et Chariclée étant dans la roche se donnent des marques pour se reconnoître si de hasard ils étoient séparés. Leur prise par Mitranès et leur séparation. »

47.

(43) « Nausiclès met la main sur Chariclée, abuse le capitaine et lui dit que c'étoit sa Thisbé qu'il chercheoit. »

48.

(44) « Entrevue de Calasiris et de Chariclée au logis de Nausiclès ; leur consentement et leur consolation. »

49.

(45) « Nausiclès fait un sacrifice à Mercure. Calasiris regarde curieusement les entrailles des bêtes immolées et feint d'avoir trouvé parmi une bague de prix. »

50.

(46) « Banquet de Nausiclès après le sacrifice où Calasiris se trouve qui lui donne une bague pour le rachat de Chariclée. Reprise de son discours. »

51.

(47) « Suite de la navigation de Théagène et de Chariclée. Leur desembarquement au port de Jacinthe et leur retraite en la maison de Thyrrénus. »

52.

(48—40) « Discours de Calasiris et de Thyrrénus. Soudain rembarquement de ces amants ayant appris comme ils étoient épiés du corsaire Trachinus. »

53.

(49) « Surprise du vaisseau Phénicien par Trachinus. Combat naval. Défaite des marchands. Comme ils sont contraints de quitter leur vaisseau et sauter dans l'esquif. Prise de Chariclée. »

54.

(50) « Prière de Chariclée à Trachinus de permettre que Calasiris et Théagène demeurassent avec elle en son navire. »

55.

(51) « Abord du vaisseau de Trachinus en Égypte. Son sacrifice et la proposition qu'il fait d'épouser Chariclée. Résolution prudente de Calasiris. »

56.

(52) « Calasiris entretient Pelorus, lieutenant de Trachinus, sur l'amour que lui porte Chariclée, et de la prière

qu'elle lui faisoit de la dégager de la main de Trachinus qui la vouloit épouser. »

57.

(53) « Jalousie de Pelorus. Sa resolution, son arrivée au festin, son combat avec Trachinus ou les corsaires divisés prenant le parti l'un de l'autre s'entretuent tous. Sa mort de la main de Théagène, et la reprise de Théagène et de Chariclée. »

58.

(54) « Calasiris, Gnemon et le marchand Nausiclès, se mettent en quête de Théagène. Nouvelles qu'ils apprennent de sa reprise par les Bessains. »

59.

(55) « Leur retour vers Chariclée. Mariage de Gnemon avec la fille du marchand Nausiclès. »

60.

(56) « Chariclée impatiente d'amour se resout d'aller chercher son Théagène. Ses adieux et ceux de Calasiris avec Nausiclès, Gnemon et sa nouvelle épouse. »

61.

(57) « Rencontre que font Chariclée et Calasiris d'une sorcière qui évoquait l'âme de son fils tué en la rencontre des Bessains et de Mitranès pour savoir ce qui lui devoit advenir et à un sien jeune fils qui lui restoit. »

62.

(58) « Reponse de l'esprit. Malheurs pronostiqués à elle et à son fils, et sa mort. »

63.

(59) « Thiamis assisté des Bessains vient assiéger la ville de Memphis pour contraindre les citoyens de le remettre en la prélature de son père de laquelle il avoit été dejetté par les artifices de son frère puîné. »

64.

(60) « Thiamis appelle en duel son frère Petosiris. Combat singulier. Lâcheté extrême et fuite de Petosiris. »

65.

(61) « Calasiris arrive devant Memphis durant le combat de ses enfants, ne pouvant éviter ce qui lui avoit été prédestiné, et comme il les met d'accord. Entrevue de Théagène et de Chariclée. »

66.

(62) « Calasiris dans le temple d'Isis vient rendre grâce à la Déesse des faveurs qu'il recevoit d'elle. Arsacé y est présente, non tant pour voir les sacrifices que Théagène duquel elle étoit amoureuse. »

67.

(63) « Calasiris pour passer le reste de ses jours en repos quitte à son fils Thiamis sa prélature et se retire dans le pourpris du temple d'Isis. »

68.

(64—77) « Mort de Calasiris et ses obsèques funèbres, et comme ceux qui n'étoient initiés aux cérémonies d'Isis sont contraints de sortir du pourpris du temple. »

69.

(65) « Théagène et Chariclée étant contraints de sortir du

pourpris du temple le secretain qui avoit charge d'eux du nouveau prophète abusé par Cibelé les lui recommande. Ils sont menés au Palais d'Arsacé. »

70.

(66—68) « Discours de Cibelé avec Théagène et Chariclée. Louanges qu'elle leur fait des perfections de la princesse Arsacé. »

71.

(67) « Théagène est mené par les Eunuques saluer Arsacé. Impatience amoureuse de cette dame et comme elle sollicite Cibelé d'entretenir Théagène sur son amour. »

72.

(68—66) « Arsacé convie en un festin les seigneurs de Perse et d'Égypte. Traitement magnifique de Théagène et de Chariclée. »

73.

(69) « Cibelé vient communiquer à Théagène l'affection d'Arsacé et la prier d'avoir pitié de sa peine. Ses dedains et ses refus. »

74.

(70) « Arsacé irritée contre Cibelé le fait jeter dehors de son Palais par les épaules pour ne lui avoir su pratiquer l'amour de Théagène. Plaintes que la vieille fait à son fils Achemènes qu'elle vient trouver dans le jardin royal. »

75.

(71) « Achemenes console sa mère et lui promet d'enseigner à Arsacé le moyen de jouir de Théagène si elle lui veut donner Chariclée pour sa femme. Cibelé rentre en grace avec Arsacé lui ayant donné une espérance nouvelle de son amour. »

76.

(72) « Achemenes vient trouver Arsacé ; il lui apprend la condition de Théagène, qu'il étoit son esclave ayant été pris en la guerre des Bessains, et partant qu'elle le pouvoit contraindre d'exécuter toutes ses volontés. »

77.

(73) « Discours de Théagène à Chariclée et la resolution qu'il prend avec elle pour empêcher les dessins d'Achemenes. Il vient voir avec Cibelé la princesse : promesse qu'elle lui fait de ne donner Chariclée pour femme à Achemenes pourvu qu'il l'aime. »

78.

(74) « Théagène vêtu en échanson présente du vin à Arsacé , ce qui augmente son amour. »

79.

(75) « Cibelé dépitée d'avoir vu qu'Arsacé manquait de parole à son fils le vient trouver et lui dit qu'il ne falloit qu'il esperât plus le mariage de Chariclée. Son dépit et sa resolution de l'accuser à son mari. »

80.

(76) « Orondates empêché à la guerre contre le roi d'Éhiopie est averti par Achemenes des passions et de l'amour qu'avoit sa femme pour Théagène. »

81.

(77—64) « Obsèques funèbres faites au vieil Calasiris. »

82.

(78) « Thiamis vient au palais d'Arsacé lui demander

Théagène et Chariclée, le refus qu'elle lui en fait ; leurs paroles et leurs rigueurs. »

83.

(79) « Arsacé presse Cibelé de faire un dernier effort sur la constance de Théagène. Le conseil que Cibelé lui donne de le contraindre à force de tourments, exécuté vainement sur lui. »

84.

(80) « Cibelé ne sachant plus à quoi avoir recours donne conseil à la princesse de faire empoisonner Chariclée. Mais la voulant empoisonner, elle se fait mourir elle-même. »

85.

(81) « Chariclée est accusée de cette mort. Soufflet que lui donne Arsacé. Ses tourments divers sur sa confession. »

86.

(82—86) « Chariclée prisonnière auprès de son amant ; leur constante resolution, et comme elle prend ses belles robes sacrées et ses aneaux dédiés à sa reconnaissance. »

87.

(83) « Aura découvre comme Cibelé s'étoit elle-même empoisonnée et décharge Chariclée. Rigueur d'Arsacé envers cette pauvre fille ; elle l'accuse vers les juges. »

88.

(84) « Chariclée se laisse condamner à être brûlée. Elle est conduite au suplice ; elle se jette elle-même dans le feu sans en être offensée à cause de la pantarbe, pierre précieuse qu'elle portoit. »

89.

(85) « Le peuple exhorte Chariclée de sortir du feu. En étant sortie, Arsacé commanda de rechef qu'on la ramenât en prison. »

90.

(86—82) « Chariclée est conduite en la même prison où étoit son amant. Un dieu en dormant leur promet une prompte delivrance des mains de leur ennemie. »

91.

(87) « Lettres d'Orondate à Euphrates par lesquelles il lui mande qu'il lui envoie Théagène et Chariclée. L'Eunuque les delivre à Bagoas. »

92.

(88) « Arsacé se voyant découverte de son affection, craignant la fureur de son mari et desespérant de pouvoir jouir de Théagène se pend. »

93.

(89) « Théagène reçoit nouvelles de la mort d'Arsacé. Combat de Bagoas contre quelques avant-coureurs du roi d'Éthiopie. Reprise de ces amants. »

94.

(90) « Siège de la ville de Siené par le roi Hydaspes et la harangue qu'il fait à ses soldats. Théagène et Chariclée lui sont présentés. »

95.

(91) « Assaut des Éthiopiens en vain. Valeur et courage des Sieniens. »

96.

(92) « Hydaspes n'ayant pu forcer Siené, fait faire des le-

vées alentour de la ville pour la noyer. Crainte et péril des citoyens et leur pourpaler de se rendre. »

97.

(93) « Orondate qui s'étoit jeté dans Siené pour la conserver, délibère sur ce traité de paix de s'enfuir. Exécution de son conseil et sa fuite en Éléphantine ayant trouvé les Sieniens endormis. »

98.

(94) « Tristesse des Sieniens à leur reveil ne trouvant plus Orondate. Sa sortie de leur ville et comme ils viennent en habit de suppliants avec les images des dieux vers Hydaspes lui demander pardon et s'excuser de la fuite d'Orondate. »

99.

(95) « Orondate enrôle des soldats pour venir au combat contre Hydaspes qui faisoit diligence de venir au devant de lui. »

100.

(96) « Furieuse bataille du roi d'Éthiopie contre les Perses ; leur defaite. Fuite d'Orondate. »

101.

(97) « Achmène en la déroute de la bataille poursuit Orondate et le blesse outrageusement : il est secouru par un soldat du roi d'Éthiopie qui tue d'un coup de javelot Achmène. »

102.

(98) « Hydaspes, prince du tout clément, commanda qu'on cessât le carnage des ennemis. On lui amène Orondate blessé sur un brancard, auquel il fît toute sorte de bon traitement. »

103.

(99—103) « Entrée d'Hydaspes dedans Siené au milieu de ses soldats , faisant traîner après lui un grand nombre de prisonniers. »

104.

(100) « Harangue d'Hydaspes à ses soldats où il loue leur valeur, et leur distribue le butin pris sur les ennemis. »

105.

(101) « Hydaspes se fait amener devant lui tous les prisonniers entre lesquels paroissent Théagène et Chariclée qu'il commanda qu'on traitât magnifiquement, étant dévoués pour être sacrifiés aux dieux. »

106.

(102) « Hydaspes fait venir Orondate devant lui. Il lui redonne sa liberté, ayant reconquis les mines des Émeraudes et les villes pour lesquelles il avoit pris les armes. »

107.

(103—99) « Retour du roi d'Ethiopie en son pays. »

108.

(104) « Feux de joie faits en la ville de Mérové pour les victoires du roi. Persina va dans le temple de Pan voir les sages Gymnosophistes auxquels elle dit l'heureux succès des affaires de son mari. »

109.

(105) « La reine, les Gymnosophistes et le peuple de la ville de Mérové vont au devant d'Hydaspe et le reçoivent à la royale. »

110.

(106) « Hydaspes après avoir été reçu de tous ses sujets leur conte toutes ses aventures, ses combats et ses victorieux. »

111.

(107) « Sacrifice d'Hosties. Théagène et Chariclée avec les autres prisonniers sont amenés au champ de Mars devant Hydaspes. Persina prie son mari pour sauver Chariclée. »

112.

(108) « Hydaspes fait apporter le foyer de l'épreuve, sur lequel Théagène et Chariclée montent, ce qui rendit témoignage de leur chasteté. »

113.

(109) « Les Gymnosophistes se veulent retirer lorsque l'on voulut immoler les prisonniers. Chariclée se jette aux genoux de Sysimètre comme juge royal et le supplie d'entendre le différend qu'elle avoit contre le roy. »

114.

(110) « Chariclée invoque le soleil et les demi Dieux auteurs de leur race d'être témoins de la vérité de son discours, et présente au roi le tissu qui fut exposé avec elle à sa naissance. »

115.

(111—112) « Hydaspes apprît du tissu toute l'histoire de la naissance et de l'exposition de Chariclée. »

116.

(112—111) « Hydaspes commande qu'on apporte le tableau d'Andromède qui étoit au pied de son lit pour le con-

fronter au visage de Chariclée ; leur ressemblance et comme la reine la reconnaît et l'avoue après les signes qu'elle leur montra. »

117.

(113) « Caresses et embrassements de Persina et de Chariclée, leurs extases et leurs pâmoisons parmi ces allégresses, et finalement comme Hydaspes la reconnaît pour sa fille, et relève sa femme et sa fille de terre. »

118.

(114) « Hydaspes, pour ne discontinuer les sacrifices accoutumés, voulut sacrifier sa fille aux Dieux. Prières, et la force que lui fait le peuple pour la sauver. »

119.

(115) « Chariclée intercède pour son amant envers son père, mais en vain. »

120.

(116) « Hydaspes reçoit les Ambassadeurs des Princes étrangers et de ses provinces. »

121.

(117) « Les taureaux et les chevaux dédiés pour les sacrifices s'enfuient des autels. Théagène les y ramène au grand étonnement de tout le monde. »

122.

(118) « Combat de Théagène et du Géant que le prince Mœrèbe avoit donné à Hydaspes. Victoire de Théagène qui est couronné par le roi et ramené aux autels pour y être immolé. »

123.

(119) « Le vieillard Chariclès après avoir bien recherché sa fille, arrive dans le champ où alloit être sacrifié Théagène, il le reconnoît et l'accuse devant le roi, mais Sysimètre leur expose toutes leurs aventures et leurs destinées. »

124.

(120) « Hydaspes vaincu embrasse Théagène et lui donne sa fille en mariage et lui met sa couronne et sa mitre sur la tête, comme Persina la sienne sur celle de sa fille, puis ils sacrifient les hosties et abolissent les lois qui commandoient d'immoler des hommes. »

125. *Plan de Paris, d'après François Quesnel.*

Ce plan, dressé par François Quesnel, célèbre peintre, fut par lui dédié, le 2 mai 1609, à Henri IV, dont on voit la statue équestre, érigée en avant d'une décoration d'architecture, au-dessus de laquelle plane le Père éternel entouré des légions célestes. Deux anges en l'air soutiennent une tablette où est écrit : CARTE OV DESCRIPTION NOVVELLE DE LA VILLE. CITE. VNIVERSITE ET. FAVXBOVRS DE et dans une plus petite, au-dessous : PARIS 1609. Sur la dernière feuille du bas, on lit le privilége accordé à l'auteur le 4 janvier 1608, et le portrait en médaillon de cet artiste, autour duquel on lit en caractères venus à rebours : FRANCOYS. QVESNEL. PAINCTRE. A. PARIS. ÆT. 64. 1609. Au-dessous du privilége, contenu dans une tablette, on lit : *v. L : J seculp.* Estampe de douze feuilles qui s'assemblent 4 par 4 en 3 bandes. Voici la dimension de chacune. *Hauteur :* 480 *millim. Largeur :* 370 *millim.*

FLEURS.

126—150. TOUFFES DE FLEURS.

Suite de vingt-cinq estampes, y compris le frontispice.

Dimensions du frontispice. *Hauteur :* 121 *millim., dont* 9 *de marge. Largeur :* 92 *millim.*

Et des autres pièces. *Hauteur :* 103 *à* 112 *millim., dont* 5 *à* 6 *de marge en haut, et de* 2 *à* 9 *au bas. Largeur :* 65 *à* 75 *millim., non compris les marges des côtés.* Ces dernières pièces sont dans des cadres ombrés d'où sortent quelques extrémités des fleurs.

On connaît trois états des 24 dernières planches de cette suite :

I. A l'eau-forte pure, non chiffré, ni bordé et avant la lettre.

II. Fini et bordé, mais non encore chiffré. Il est avec la lettre.

III. Il est chiffré de 1 à 24, à gauche, dans la marge des vingt-quatre derniers morceaux.

126. *Frontispice.*

Jésus-Christ apparaissant à la Madelaine en jardinier. Le fond offre un parterre environné de constructions. On lit dans la marge : *P. Vallettius B. D. R. f.* (pour Pierre Vallet, brodeur du roi, fecit) *Con privilegio. Regis* 1601.

127. *La Rose rouge.*

(1) A la droite du haut voltige un papillon, et à l'opposite une mouche. On lit dans la marge : *Rosse rouge.*

128. *Le Ponceau rouge.*

(2) A la droite du haut voltige un cousin. = *Pōseau Rouge.*

129. *Les Pensées.*

(3) On en voit cinq d'épanouies et deux en bouton. = *Pensee.*

130. *L'Aubifoin.*

(4) Il y a quatre fleurs d'épanouies. = *Aubifoin.*

131. *L'Iris.*

(5) On en voit deux, dont un épanoui. = *yris.*

132. *La Giroflée rouge.*

(6) Six de ses fleurs sont épanouies, les autres sont en bouton. = *Gyroflee rouge.*

133. *La Bourrache.*

(7) On en voit deux tiges s'élevant côte à côte. = *Bouroche.*

134. *Le Souci.*

(8) Deux sont épanouis, un autre s'entr'ouvre et quatre autres sont en bouton. = *Soulsy.*

135. *La Digitale.*

(9) Une mouche vole au milieu du haut, entre un rameau épanoui et un autre en bouton. = *Digitalles.*

136. *Le grand Lizeron.*

(10) Un papillon voltige à gauche, à mi-hauteur. = *Grand Liszeret.*

137. *Le Lis blanc.*

(11) Un papillon voltige à la droite du haut. = *Lis blans.*

138. *Le Primevère.*

(12) Un insecte voltige au milieu du haut entre deux de ces fleurs épanouies. = *prime Vers.*

139. *La Nielle.*

(13) Deux touffes de cette espèce s'élevant côte à côte. = *Nielle.*

140. *La Mauve.*

(14) Une demoiselle voltige sur une de ses fleurs à la gauche du haut. = *Maulue.*

141. *La Rose pâle.*

(15) Cette tige offre deux boutons et deux fleurs épanouies. = *Rosse Palle.*

142. *Le Pois chiche.*

(16) Trois tiges de Pois chiches. Celle de gauche offre deux cosses. = *Pois Chiches.*

143. *La Violette de mars.*

(17) Au milieu du haut voltige un papillon. = *Violette Demars.*

144. *L'Ancolie.*

(18) A la droite du haut voltige une mouche. = *Ancolie.*

145. *La Rose d'églantier.*

(19) On remarque cinq fleurs et un bouton. = *Rose daglantier.*

146. *La Marguerite.*

(20) Un papillon pose sur une fleur à la droite du haut, et à l'opposite une mouche voltige vers une autre fleur. = *Marguerittes.*

147. *L'OEillet d'Inde.*

(21) On en voit quatre en fleurs et deux en bouton. = *Euilleys Dinde.*

148. *Le Ponceau pourpre.*

(22) Deux fleurs et trois boutons. = *Poceau pourpre.*

149. *L'OEillet rouge.*

(23) Quatre sont épanouis et deux en boutons. = *Huilleis rouges.*

150. *La Coquelourde.*

(24) Quatre de ces fleurs épanouies. On lit vers le milieu du bas : *Coq Lourde.*

151—250. Morceaux décorant le livre intitulé : LE IARDIN DV ROY TRES CHESTIEN HENRY. IV. ROY DE FRANCE ET DE NAVARE DEDIE A LA ROYNE.

Cet ouvrage, composé d'un frontispice, de deux portraits et des fleurs que nous décrirons, est in-f° et a eu deux éditions.

La première, de 1608, contient quatre feuillets liminaires d'impression typographique, et toutes les estampes que nous allons décrire, moins les n°s 5, 6, 7, 8, 20, 22, 24, 31, 43, 49, 60, 63, 70, 73, 74, 75, 77 et 78 de la suite des fleurs, que nous n'avons rencontrés que dans la seconde.

La seconde, de 1623, doit contenir, outre les feuillets liminaires et toutes les planches de notre description, neuf feuillets finaux comprenant un *avertissement à ceux qui voudront peindre ou enluminer, ou broder et faire tapisserie sur ce présent livre;* la nomenclature des fleurs et des explications sur la manière de les reproduire.

Dans ces deux éditions, les fleurs ne sont pas chiffrées. Cependant on rencontre des épreuves qui le sont au haut et qui doivent provenir d'un tirage postérieur à la seconde édition. Comme la suite entière ne nous est pas connue, nous

suivrons dans notre description l'ordre généralement établi dans les plus beaux exemplaires de la seconde édition.

151. *Frontispice.*

Portique d'ordre corinthien, laissant voir un jardin botanique. Il est surmonté d'un fronton orné en acrothère de deux figures de femmes tenant des couronnes et offrant, sur son tympan en retraite, un cartouche surmonté du chiffre de Henri IV et de Marie de Médicis et couronné de France. Le champ de ce cartouche contient le titre ci-dessus rappelé du livre, dont la suite est reportée au milieu du bas de l'estampe et est ainsi conçue : *Par Pierre Vallet brodeur ordinaire* DV ROY. 1608. Sur une tablette au milieu, vers le bas de ce morceau, quatre vers latins dont voici le premier :

Ver hic perpetuum perennis hic flos

Deux socles s'élèvent de chaque côté du bas. Sur celui de gauche est la figure en pied de *Charles de l'Écluse*, médecin d'Arras, auquel les empereurs Maximilien II et Rodolphe II conférent leur jardin des simples, et qui fut professeur de botanique à Leyde. Ses noms en latin, C. CLVSIVS, se lisent sur son socle. Sur celui de droite est la figure en pied de *Mathieu Lobel*, de Lille, médecin et botaniste de Jacques Ier, roi d'Angleterre, dont les noms, M. D. LOBEL, se lisent pareillement sur son socle. On lit aussi sur les plinthes de ces socles : *Auec preuile. du Roy.* P.J.f-L- c'est-à-dire : *Petrus Valletius Jnventor Fecit Lutetiæ* ou *Pierre Vallet Jnventor Fecit à Paris.*

Hauteur : 319 *millim. Largeur* : 210 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de constater : il se rapporte à la première édition.

II. Le titre, dans le cartouche du haut, est : LE IARDIN DV ROY TRES CHRESTIEN LOYS XIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARE DEDIE A LA ROYNE MERE DE SA MT. L'année a été convertie en 1623, et on lit au milieu du bas : *Et se uandent au Logis de lauteur A paris Rue du Four*. Cet état se rapporte à la seconde édition de l'ouvrage.

152. *Portrait de l'artiste.*

En demi-corps, tête nue et vêtu d'un justaucorps et d'un manteau jeté sur l'épaule gauche, il est vu de trois quarts, tourné à droite et regardant de face dans une bordure ovale sur laquelle on lit : PIERRE VALLET. 1608. Les angles sont ornés des attributs de la profession de brodeur et des beaux-arts, parmi lesquels on remarque un chevalet, des pinceaux, un appui-main et une palette chargée de couleurs, ce qui semble démontrer que *Vallet* fut aussi peintre. On lit dans une tablette au bas :

Anagrammatismus petri Valettij
Js Uult, et Superat.
Js Uult, et Superat. Cunctos ad Palladis artes,
Qui se se accingunt, arte, Manu Jngenio.

Hauteur : 178 *millim. Largeur :* 110 *millim.*

153. *Portrait de Jean Robin.*

Cet homme, qui fut garde du jardin royal des plantes, était eunuque. C'était le plus curieux botaniste de son temps, et ce fut lui qui, le premier, éleva l'acacia en France. Il est représenté en buste tête nue, vu de trois quarts, tourné à droite et regardant de face. Au haut, sur le fond : ÆT. LVIII. AN. 1608. et dans un cartouche au bas :

Ioannes Robinus
Omnes Herbas noui
Quot tulit Hesperidum Mundi quot Fertilis hortus
Herbarum species nouit hic vnus eas.

Hauteur : 156 *millim. Largeur :* 91 *millim.*

FLEURS.

Nous nous bornerons, pour toute description, à rapporter les inscriptions contenues sur chacune des planches dont voici les dimensions réduites.

Hauteur : 269 *à* 313 *millim. Largeur* : 145 *à* 182 *millim*.

154.

(1) *Corona Jmperialis Maior — Tulipa bombicina flore Rubro — Tulipa persica.*

155.

(2) *Corona Jmperialis.*

156.

(3) *Tulipæ varioflore.*

157.

(4) *Tulipa flore vario.*

158.

(5) *Tulipa v. — Tulipa v. — Tulipa v. — Tulipa v.*

159.

(6) *Tulipa persica — Tulipa flore vario.*

160.

(7) *Tulipa varie.*

161.

(8) *Martagum Americanum flore luteo ponctato — Cyclamen folio herderce flore albo — Cyclamen Antyochenum Entrochinum poliantos anploflore.*

162.

(9) *Ciclamen Veronense — Hemerocallis Calchidonica — Ciclamen Romañ hedre folio.*

163.

(10) *Martagum Pomponeum.*

164.

(11) *Martagū exoticum flore Spadiceo — Martagū flore Carneo.*

165.

(12) *Martagum siue hemerocallis punctata flauo flore — Mart̄ subuiridi flore — Martagū non punctatū flauo flore.*

166.

(13) *Martagum Jmperiale flo. Niueo — Ranumculus lusitanicus authomnalis.*

167.

(14) *Martagum Montanum longiore spica.*

168.

(15) *fritil. pyrenea atropurpurea — fritillaria vulgaris — fritilla hispanica maior Umbellifera — fritilla alba — fritilla. lutea.*

169.

(16) *Martagum Pannonicum flore suaue rubente.*

170.

(17) *Phalangium amploflore — fertillaria Jtalica — Lilio asphodell' luteus.*

171.

(18) *Liliũ purpureum Subalbidis oris — Liliũ flauum.*

172.

(19) *Medium siue viola marina — Liliũ rubrũ bulbiferum.*

173.

(20) *Lilium album vulgare — Narcissus hispanicus minor anplo calice foliis reflexis.*

174.

(21) *Narcissus Jndicus flore rubro Vulgo Jacobeus.*

175.

(22) *Narscisus Jndicus Maior Rubello flore — Alecea Rosea peregrina.*

176.

(23) *Narcissus Mathioli. — Pancratium.*

177.

(24) *N'. hisp. Max. luteus multiplici luteo Wllmere odoratus Anglia — N' totus Niueus patulo Calice minor — N'. totus Candidus patulõ calice maior — N'. Niuens anplo calice Sulphureo polyant — N'. Junci folius lute' Calice sulphureo — N'. Jõci foli' luteus Calice sulphureo Mi'. — N'. Mõtanus Jochifolius totus albus anplo calice.*

178.

(25) *Nar' Calcedonicus — Nar' Juncifolius flore albo amplo Calice — Nar' Totus albus — Donas Narbonensis — Nar' Totus albus Minor narbonensis.*

179.

(26) *Nar' luteus authomnalis — Narciss' Africanus aureus maior — Nar' vernus luteus facie authomnalis.*

180.

(27) *Narciss' mediolute' Pysanus — Narcis. medio purpure'.*

181.

(28) *Jonca.*

182.

(29) *Narcissus totus luteus M^e^dine — Nar' Montanus siluestris totus albus — Nar' luteus Multiplici. Calice — Nar' Totus luteus hispanicus pumillus — Nar' totus luteus siluestris Maior — Nar'. luteus Multiplex — Nar' Medeocroceus amplo calice.*

183.

(30) *Nar' Juncifolius amplo calice luteus — Nar' mediocroceus scrotinus — Nar' Juncifolius maior luteus — Nar' Juncifolius luteus Medius — Pseudo Nar' tenuifolius Maior flouo fllore — Nar' Juncifolius luteus Maior — Pseudo Nar' tenuifolius luteus minor.*

184.

(31) *Clematis peregrina flore purpureo simplici — Clematis peregrina flore pleno — Maraco Jndica.*

185.

(32) *Narcissus luteus Africanus maior — Narcis. medio luteus Scrotinus calice breui — Narcis Joncifolius albus authomnalis medio obsoletus.*

186.

(33) *Nar' luteus siluestris — Nar' Juncifolius flore pleno — Nar' Mediococeus Multiplex — Leucoium exaphilū Maius — Leucoium exaphilū Minus — Leucoium Trifilū.*

187.

(34) *hiacintus Jndicus Tuberosa Radice.*

188.

(35) *Hyacinthus Peruanus.*

189.

(36) *Hyacinth' hispanicus flore ceruleo Jnstar Campanulæ — Zumbul Jndicum — Hyacinth' serotinus facie Orientalis.*

190.

(37) *Hyacin̄ obsoletus — Orien. Albus — Belgicus flore suaue rubente — Hyacinthus Orientalis maior flore cæruleo.*

191.

(38) *Hyacinthus stellaris germanicus — Muscari obsoleto flore — Hyacin Stellatus Cineracei Coloris — Muscari flauo flore — Lilium persicum — Hyacint' comosus bisātinus fl. albō.*

192.

(39) *Ornithogalum alpinum Latifolia flore luteo — Ornithogalum arabicum.*

193.

(40) *Ornithogalum Panonicum Maius flore lacteo — Ornithogalon Jtalicū flore albo.*

194.

(41) *Asphodelus samper Uirens* — *Asphodelus albus Maior.*

195.

(42) *Jris angustifolia hispanica bulbosa, non scripta* — *Satyrium e Guinea delatū.*

196.

(43) *Satȳ flore variegato* — *Satyō flore Albicante* (ce dernier mot biffé) *purpureo* — *Satiriō flore Albicante* — *Satyrion flore Albo pontate.*

197.

(44) *Jris bulbosa flore luteo lurido* — *Jris angustifolia bulbosa flore albo* — *Jris bulbosa flore cineritio* — *Jris angustifolia bulbosa elegātissima persici flore.*

198.

(45) *Jris bulbofa latifolia flore albo* — *Jris bulbosa angustifolia flore vario.*

199.

(46) *Jris bulbosa latifolia flore atro purpurante* — *Jris bulbosa angustifolia flore vario.*

200.

(47) *Jris bulbosa latifol. flore ceruleo* — *Jris bulbosa angustifolia flore violaceo.*

201.

(48) *Jris latif. atropurpurea* — *Jris bulbosa latifol. flore cineritio.*

202.

(49) *Jris bisatina peramena flore Uiolaceo Multiplici — Phalangion Americanum flore Uiolatio — Jris Pesica bulbosa flore Uariegato.*

203.

(50) *Jris Tuberosa — Jris susiana Maior.*

204.

(51) *Chamæiris angustifolia flore vario — Jris bulbosa flo. luteo et Ceruleo Sature—Jris Lusitanica latifolia prima Clusij.*

205.

(52) *Chamæris latifolia purpuroni olacea — Jris Susiana.*

206.

(53) *Jris Bysantina peramena — Jris lutea Uariegata.*

207.

(54) *Spatula fœtida — Jris variegata altera.*

208.

(55) *Jris exotica Camerary — Sisyrinchiu maius.*

209.

(56) *Jris Tirpolitana— Albo Jris oris ceruleijs — Chamæiris Latifolia atra purpurea — Chamæiris latifolia purpurea uiolaceo — Chamæiris latifolia flore purpero.*

210.

(57) *Gladiol' Jtalicus — Halicacabus Jndicus arborescens.*

211.

(58) *Cyanus maior — Stebe spinosa — hyoschyanus albus Creticus.*

212.

(59) *Gladiolus Bisantinus atropurpureus — Gladiolus flore albo.*

213.

(60) *Gladiolus Jndicus Maior flo. Coccineo — Geranium Jndicum Tuberosum Noetu olene flo. Uariegato.*

214.

(61) *Anemo, pauo Maior —Anemo, Maxima. Latifolia polyanthos Calcedoni — Anemo , pauo flore simplici — Anemone latifolia Maior flore miniato — Renunculus Nemorosus flore Carneo multiplici — Anemo, tertia Mathi. — Anemo, latifolia flore simplici miniato.*

215.

(62) *Anemone tenuifolia flore simplici coccineo — Anemo. bisatina tenui folia flore polyfilo — Anemo. tenuifa. flo. purpureo — Anemo. tenuifolia flore C-Carneo — Anemo. pauo. minor Umbillico albo — Anemo. Tenuifolia flore Uiolaceo — Anemo. geranij folio flore ceruleo — Anemo. pauo. minor. absque Umbillico.*

216.

(63) *An. Tenuit folia flore Multiplici albicante — Ao. Tenuifolio flore multiplici purpureo — An. Latifolia flore Coccineo Multiplici — An. Latifolia flore Multiplici purpureo Unbelico albo — An Tenui folia flore Carneo Uniacissimo.*

217.

(64) *Animo. latifol. mineato flore — Amonæ flore purpureo — Animonæ latifolia Carneoflore.*

218.

(65) *Ranunculus Asiatic' flore albo — Ranoncul' albus multiplex — Ranunculus albus Talietrifolio — Caryophyllata vulgaris.*

219.

(66) *Ranunculus Jllyricus Maior — Ranū Tripolitanus sinplex flore Rubro — Ranū Tuberosa anglicus polyanthos — Ranun. Glomeratus — Ranun. Jllyricus Minor.*

220.

(67) *Calta palustris flore pleno — Alcea Veneta.*

221.

(68) *Colch~ flore atropurpurante — Colch~ Pannonicū albū polyanthemū — Colchicum hermodactillū flore subalbido — Colchicum flore pleno — Colch~ Bysanti?*

222.

(69) *Crocus autumnalis flo. violaceo — Colchicum Uariegatū polyantemū — Aconithū hiēmale — Eleborus Niger Uerus Theophrasti.*

223.

(70) *Fl' Cōstātinopolistanus flore mineato Multiplici — Cyanus Orientalis — Trachelium Americanum flor Rubro seu Cardinalis planta.*

224.

(71) *Trachylium maius — Calaminta montana præstantior Pyretrum Verum.*

225.

(72) *Chamænerium Gesnerij — Aconithum. 7. Math.*

226.

(73) *Boraco — Unica perùmea — Aquilegia flore Uiolaco — Aquilegia flore albo.*

227.

(74) *Campanulla persici folia flore albo — Canpanula persici folia flore Uiolaceo — Jacea alba flore Multiplici — Jacea Rubra flore Multiplici.*

228.

(75) *R. flore Carneo — Rosa alba Multiplex.*

229.

(76) *Anty? flore rubro — Antyrinū flore albo.*

230.

(77) *Le*[u] *flore albo — Le*[u] *flore Rubro — Leucoium flore purpureo Uiolaceo — Ca*[r] *flore Candido — Cariophillata flore purpureo.*

231.

(78) *Cos*[a]. *Regalis flore purpureo Multiplici — Cōsolida Regalis flore purpureo simpli*[ci]. *— Consoli*[a]. *Regalis flore Uiolaceo simplici.*

232.

(79) *Geran— tuberosū — Geranium Batracoides minus — Geranium fuscum.*

233.

(80) *Gratia Dei flore albo — Gratia dei flore purpureo — Clematis Pannonica.*

234.

(81) *Melant? vulgare — Melant? flore multiplici — Melanthium Hispanicū amploflore.*

235.

(82) *Satyrium erithronium siue dēs Caninus. flo. purpureo — Satirium flo albo — hepa. flo violaceo — hep? flo. purpureo — hep. flo Pleno — hep? flo albo — hepa' trifolia siue herba trenitatis flore Cineritio.*

236.

(83) *Primula Veris flore rubro — Caprifolium Jtalicum perfolatum — Moly Dioscoridis.*

237.

(84) *Cro. Vernus flore aureo rutillāte — Cro. Mesiacus — Cro. Uernus. flore Uario — Crocu' Uernus purpureo uiolaceus striatus — Crocus authounnalis flore albo.*

238.

(85) *Digitalis Purpurea mai — Digita. purpūrea maior.*

239.

(86) *Digitalis lutea — Digitalis exotica arborescens varioflore.*

240.

(87) *Canna Jndica.*

241.

(88) *Cana Jndica flore luteo ponctato — Tragopogon flore Cireritio.*

242.

(89) *Fraxinella — Ephemerum Matheoli.*

243.

(90) *Auricu. Ursi flo. rubro — Auricu Ursi flo. purpureo— Auricula Ursi flo et folio bouraginis Myconi — Auricu Ursi flo Rubello — Auricu Ursi flo albo.*

244.

(91) *Peonia fœmina Polianthos — Peonia fœm? flore simplici.*

245.

(92) *Peonia flore multiplici albicante — Peon? flore simp? albicante.*

246—250. MORCEAUX DÉPENDANT D'UN *Livre à dessiner*, QUI, PAR LES LACUNES QU'ON REMARQUERA DANS LES NUMÉROS ET LES LETTRES DONT LES PIÈCES SONT MARQUÉES, DOIT ÊTRE TRÈS-CONSIDÉRABLE.

Largeur : 224 *millim. Hauteur :* 160 *millim.*

246. *Titre.*

(1) Le milieu de ce morceau offre le globe du monde sur lequel la renommée est assise. Les muses se voient aux deux côtés. Deux génies planent dans les airs : l'un, à gauche, tient l'écusson des armes du dédicataire ; l'autre, à l'opposite, porte deux couronnes environnées de cette devise : SPES DVRAT AVORVM écrite sur une banderole. On lit dans un rond pratiqué sur le globe : *LE TRESOR DE PORTRAICTVRE Au quel sont Contenus Les exēples necessaires Aux amateurs Dudit art. DEDIE A TRESHAVT ET PVISSANT SEIGre. HANRY DE ROHAN Duc et per De France Par P. Uallet brodeur ordire. Du Roy* 1655 (ce millésime en remplacement de quelques mots et du millésime de 1609 ? mal enlevés). Au bas, à droite : *A paris*

P̲I *Preuilege du Roy* et au milieu : *Chez I. van Merlen, rue S. Iacques, a la ville d'Anuers et rose blan* (ces derniers mots en remplacement d'autres caractères).

247.

(2) Des yeux, des nez, des bouches et des oreilles en deux lignes au haut, et quatre bustes au trait sur une ligne au bas. Au milieu du haut : *A.* I.

248.

(3) Six bustes en deux lignes, trois au haut et trois au bas. Au milieu du haut : *AA: z.*

249.

(4) Quatre bras vus jusqu'à l'épaule, deux au haut et deux au bas. Au milieu du haut : *H.*

250.

(5) Deux torses d'hommes nus sans bras, vus jusqu'aux cuisses, côte à côte. Au milieu du haut : *Q.*

P. FATOURE

ET

G. GIOVANE, *autrement dit* GABRIEL LE JEUNE.

Ces deux artistes, dont les noms se trouvent sur les estampes que nous allons décrire, florissaient à Paris en 1609, date marquée sur deux de ces pièces. Nous n'avons aucun autre renseignement sur FATOURE. Quant à GIOVANE, M. *de Marolles* (Catalogue de 1666, p. 74) nous apprend qu'il fut élève de *Toussaint Dubreuil*; que son prénom était *Gabriel* et qu'il s'appelait *Le Jeune*, soit que ce nom fût effectivement le sien, comme il l'écrivit sur les n°s 2 et 3 de l'œuvre de *Pierre Vallet*, contenu dans ce volume, soit qu'il ne fût que la traduction française de celui de *Giovane* (qui en italien a la même signification), qu'il employa exclusivement sur les quatre premiers morceaux du catalogue ci-après.

La disposition des noms de ces artistes sur les estampes que nous allons décrire laisse supposer que FATOURE en fut le dessinateur et GIOVANE le graveur; nous en exceptons toutefois le Calvaire, n° 1 de l'œuvre, qui contient une addition d'où l'on peut

inférer que tous deux concoururent à son invention et à son exécution.

Les n°s 3, 4, 5 et 6 de notre catalogue sont d'autant plus curieux, qu'ils reproduisent des compositions de *Dubreuil*, d'après lequel on a très-peu gravé, quoiqu'il ait beaucoup peint à Fontainebleau, à Paris et à Saint-Germain en Laye. Nous nous permettons d'ajouter que, selon *Pierre de L'Estoile* (Journal de Henri IV), ce célèbre peintre mourut, le 22 novembre 1602, des suites d'une colique de *miserere* que lui occasionna le trajet de cette dernière ville à Paris, sur un cheval rétif et fort dur.

---

1. *Le Calvaire.*

Notre-Seigneur en croix entre les deux larrons. La Madeleine est prosternée à droite, au pied de la croix du Sauveur. La Vierge, soutenue par saint Jean, se voit debout, du côté opposé, non loin de deux saintes femmes. Une foule de spectateurs, les uns à pied, d'autres à cheval, de sexes et de conditions divers se remarquent notamment aux côtés du devant. On lit au bas, à gauche : *P. Fatoure G. giouane l : E : fe* et à droite : *Cō preui Regis* 1609.

Largeur : 295 millim. Hauteur : 240 millim.

2. *Les disciples d'Emaüs.*

Jésus-Christ à table avec deux disciples, dans le château d'Emaüs. Il occupe le fond et bénit les aliments. Les disciples se voient aux deux bouts de la table. Au fond, à gauche, est un serviteur debout. On lit dans la marge : *M. age dicarauage Jn. P. Fatoure : G : giouane. fe*

Firmat est accendit diuino Lumine Corda *Luc z4*
Cristus quem noscans angustum frangere panem.

Largeur : 300 *millim. Hauteur :* 220 *millim.*, *dont* 20 *de marge.*

3. *Jésus-Christ apparaissant à la Madeleine en jardinier.*

Debout, à gauche, le Sauveur donne la bénédiction à la Madeleine, prosternée devant lui du côté opposé, où l'on voit dans le fond le sépulcre gardé par deux anges. On lit au bas, à gauche : *D. breuil Jn* et à droite : *P. Fatoure G giouane f.* et dans la marge : *Noli me angere nondum enim ascendit ad patrum meum est patrum Uestrum Dominum meum est Dominum Uestrum. Jean zo Con pré Regis.*

Hauteur : 409 *millim.*, *dont* 9 *de marge. Largeur :* 330 *millim.*

4. *La descente du Saint-Esprit.*

Des anges, disposés en rond, célébrant aux sons de divers instruments la gloire du Très-Haut en

présence des armées célestes, au centre desquelles brille le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Composition dans une forme ovale bordée de deux traits, entre lesquels on lit : OMNIS SPIRITVS LAVDAT DOMINVM. *T. D. breuil Jnuētor P. fatoure G : giouane f Cō preuil* 1609.

Hauteur : 310 *millim. Largeur :* 252 *millim.*

Le sujet de cette estampe pourrait bien être la reproduction du célèbre tableau peint par *Dubreuil* dans l'église des Augustins de Paris, qu'au rapport de *Pierre Monier* (1), Poussin préférait à tous ceux qui se voyaient de son temps à Paris.

5. *La Terre.*

6. *Le Feu.*

Pour ces deux morceaux, voir la description que nous en avons donnée n°s 2 et 3 de l'œuvre de *Pierre Vallet*, p. 103 de ce volume.

---

(1) Page 318 de l'*Histoire des Arts qui ont rapport au dessin*, in-8°. *Paris, Pierre Giffart*, 1698.

LOUIS BOBRUN.

Félibien (1) ne dit que peu de mots sur cet artiste, qui florissait à Paris en 1610 et 1616, dates fournies par les estampes à l'eau-forte qu'il nous a laissées. Il naquit vers 1580, selon les uns, à Amboise, et selon d'autres, à Paris.

Émule de *François Porbus*, II[e] du nom, ses portraits ornaient aussi l'hôtel de ville de Paris et partageaient l'admiration de nos aïeux; mais ce genre ne fut pas le seul où brilla notre artiste, ses estampes le faisant connaître comme peintre d'histoire.

Si nous ignorons son maître, nous connaissons quelques-uns de ses élèves, dont les plus remarquables furent *Henri* et *Charles Bobrun*, ses neveux, qui obtinrent une grande vogue à la cour, sous Louis XIII et Louis XIV.

On verra, par la signature de ses estampes, si ce n'est pas à tort que le nom de famille de l'artiste et de ses neveux a été écrit *Beaubrun*, par les auteurs qui en ont parlé, Félibien excepté, et par les graveurs qui ont reproduit quelques-uns de leurs tableaux ou de leurs dessins.

(1) T. III, p. 327 des *Entretiens sur les vies et sur les ouvrages des plus excellents peintres*, etc.

1.

Le prévôt des marchands et les échevins de Paris viennent haranguer Louis XIII à son avénement à la couronne et lui prêtent serment de fidélité. Le roi est sur son trône à gauche, et les magistrats de la ville se voient à genoux du côté opposé, où, au-dessous d'eux, sont les écussons de leurs armes. On lit à la gauche du bas : *Ludouic' Bobrū fac.* 1610.

Hauteur : 230 *millim. Largeur :* 173 *millim.*

2.

Cette pièce offre le dessin du tableau mis sur la porte Saint-Jacques pour l'entrée du roi Louis XIII et de l'infante Anne d'Autriche, sa femme, qui eut lieu à Paris le 16 mai 1616. Elle est signée : *L. Bobrun, pinx & sculp.*

C'est ainsi que parle de ce dernier morceau la IIe partie de l'Appendice de la Bibliothèque historique de la France. Il faisait partie, avec notre n° 1er, de la célèbre collection *de Fontette,* passée tout entière à la Bibliothèque royale ; mais il ne s'y trouve plus.

PIERRE SABLON.

Cet artiste est resté dans l'oubli comme tant d'autres. Il naquit à Chartres, département d'Eure-et-Loir, en 1584, et fut dessinateur et graveur; c'est lui qui nous l'apprend par son portrait, n° 1er du catalogue que nous allons donner des estampes dues à son burin, fort négligé dans le n° 1er, et fin ou délié, sans sécheresse, dans les nos 2 et 4.

1. *Portrait de l'artiste.*

Buste de profil tourné à droite, où il regarde. Ses cheveux courts frisent naturellement. Il a de légers favoris venant rejoindre sa barbe qui est peu fournie, et il porte moustaches. Le collet de sa chemise retombe sur son justaucorps, que neuf boutons ferment sur la poitrine. Dans une bordure ovale sur laquelle est écrit : PIERRE SABLON CHARTRAIN. XXIII ANS. 1607. Les angles sont teintés. On lit dans la marge :

Me contemplant vn jour en deux diuerses glaces
Ie veis le mien Profil despainct naiuement;
Lors je deliberé en moy soudainement
De grauer ce Pourtraict dont vo' voyez les traces.

Hauteur : 128 *millim.*, *dont* 18 *de marge. Largeur :* 87 *millim.*

2. *Lamech et Caïn.*

Copie de l'estampe de Lucas de Leyde, décrite par Bartsch sous le n° 14 de l'œuvre de ce maître (t. VII, p. 345 du *Peintre-Graveur*). Elle est en contre-partie de l'original et non finie, puisqu'on n'y voit ni l'enfant tenant une flèche, ni le lointain où est assis Caïn. Lamech seul s'y voit bandant son arc. A la droite du haut est le millésime 1524, dont le 5 est retourné, ayant au-dessous l'initiale du maître. On lit au milieu du bas : *P. Sablon f* et au-dessous : 1602.

Hauteur : 116 *millim. Largeur :* 75 *millim.*

3. *Le bon Samaritain.*

Il secourt un homme blessé. Très-petite estampe de forme carrée, citée dans le cabinet de M. Paignon-Dijonval, IIe P., n° 6280, et que nous n'avons pas rencontrée.

4. *Portrait de Rabelais.*

Buste de trois quarts tourné à droite et regardant de face, dans un médaillon autour duquel on lit : FRANC RABELESIVS. Dans l'exergue :

SVM PETVLANTIS PLENE
CACHINO. *Pers.*
P. Sablon f.

Diamètre : 41 *millim.*

———

JACQUES LE MERCIER.

Cet artiste, qui naquit à Pontoise vers 1590 et mourut à Paris en 1660, fut dessinateur habile et savant architecte.

Au nombre des monuments entièrement de lui, érigés à Paris, on distingue le collége et l'église de Sorbonne qui déposent de la puissance de son talent et qui, seuls, suffisent à sa gloire. Ils témoignent des études comparées qu'il fit à Rome pendant un assez long séjour. Le cardinal de Richelieu, pour lequel il construisit de grands et somptueux édifices, lui fit donner la place de premier architecte du roi, et il s'en montra digne.

Malgré les nombreux travaux dont il avait été chargé, et plus avide de gloire et de renommée que des biens périssables de la fortune, Le Mercier mourut dans un état voisin de l'indigence.

On lui doit, comme graveur à l'eau-forte, les estampes ci-après qu'il exécuta à Rome, d'une pointe spirituelle et énergique, et qui sont de la plus grande rareté.

1.

Modèle en petit, des plan, coupe et élévation de l'église de Saint-Jean-des-Florentins. Il est sur une table posée sur des tréteaux. On lit au haut, en travers de l'estampe : *Disegno d'un Modello non messe in Opera fatto per San Gioāni de i Fiorentini in Roma la redduttione del quale e di doi palmi per oncie la longhezza et larghezza e di Pal' 9 ¼ et l'altezza di Pal' 7* et immédiatement au-dessous, mais à gauche : *Michel Angelo Bonarota Inuentore Jacobus Mercier Gallus. fecit Romæ Anō.* 1607.

Largeur : 192 *millim. Hauteur :* 135 *millim.*

2.

Dessin de la statue de Henri IV érigée à Saint-Jean de Latran en 1608. Le roi, vêtu à la romaine, est debout sur des trophées, et regarde de face en tenant son sceptre de la main droite élevée. La face du socle est ornée d'un écusson soutenu par deux lions, contenant une inscription latine en onze lignes. On lit sur la plinthe du monument à gauche : *Cum priuilegio Regis* et à droite : *J. Le Mercier Sculp.* Au haut de la planche est écrit : *HENRY LE GRAND. Dessigné sur La statüe de bronze haute de dix piedz, faicte et erigée en memoire de Sa Majesté, A Saint Jehan de Lateran, A Rome.* 1608. et à gauche, à mi-hauteur, sur une lame accessoire tirée sur quelques épreuves de cette planche : *A LA*

ROYNE REGENTE, MADAME. Je croirois rendre vn tesmoignage d'ingratitude a la France, si ie ne luy faisoy vn presant de la representation de son bon Roy et Sauueur vostre espous que Jay pourtraicte sur le bronze que Sa Sainctetė a faict esleuer pour dedier a Ses merites, la gloire et l'honneur dont il s'est rendu digne, ce present Madame vous soit (s'il vous plaist) aultant agreable qu'il part de la bonne volonté de vostre treshumble sujet et fidelle seruitr. Iacq. le Mercier.

Hauteur : 357 *millim. Largeur :* 170 *millim.*

3.

Catafalque dressé à Rome, aux obsèques de Henri IV, le Ier juillet 1610. Il a la forme d'un petit temple avec rotonde, composé de quatre portiques d'ordre dorique dont les colonnes sont sans bases (1), avec frontons triangulaires. La représentation du roi repose dedans. Surmonté d'une croix, ce monument est chargé ou environné d'une grande quantité de cierges. Au bas de la planche on voit son plan en raccourci. On lit au haut : *Disegno fatto d'vn Catafalco nelle Essequie D'Enrico il Grande Re di Francia & Nauarre, Nel anno MDCX. al pro. di lulio I Le Mercier francese Jnuent. fecit & excud.*

Hauteur : 350 *millim. Largeur :* 180 *millim.*

---

(1) En signe de deuil, apparemment.

ROBERT PICOU.

M. l'abbé *de Marolles* (Catalogue de 1666, p. 74) nous apprend que cet artiste était de Tours et neveu de la femme de *Bunel* (1).

Basan dit qu'il florissait au commencement du XVIIe siècle. Cela résulte, en effet, de l'estampe représentant son *Miracle de saint François de Paule traversant la mer de Sicile*, que *Jérôme David* grava en 1622.

Robert Picou fut *peintre du roi*, titre que lui accorde le graveur que nous venons de citer dans l'estampe qu'il publia en 1624 de la statue pédestre

(1) C'est *Jacob Bunel*, peintre célèbre du temps de Henri IV, que *Jean Bernier* *, *Pierre Monier* ** et *Dom Liron* *** disent être né à Blois en 1558 et avoir cessé de vivre en 1614. Il peignit avec *Dubreuil* dans la petite galerie du Louvre, incendiée en 1660, et, seul, le tableau du maître-autel des Feuillants de Paris ****; des prophètes, des sibylles et des apôtres, sur des fonds d'or, dans l'église de Saint-Severin. Mais son plus beau tableau se voyait dans sa ville natale, au chœur des Capucins.

Quant à sa *femme*, tante de notre artiste, son nom de famille est resté dans l'oubli. On sait seulement qu'artiste aussi, et d'une assez grande force, elle aidait son mari dans ses travaux.

* *Histoire de la ville de Blois* (IIIe P.), in-4°. *Paris*, 1682.

** *Histoire des Arts qui ont rapport au dessin*, in-8°. *Paris*, *Pierre Giffart*, 1698.

*** *Bibliothèque Chartraine*, in-4°. *Paris*, *Garnier*, 1719 et in-4°. *Paris*, *Saugrain et autres*, 1733.

**** *Piganiol de la Force*, t. II, p. 368 de sa *Description de Paris*, dit que ce tableau représentait une *Assomption de la Vierge*, mais que *Bunel*, par scrupule de croyance (il était protestant), ne voulut jamais peindre la figure de la Vierge.

de Henri IV, érigée en 1608 à Saint-Jean de Latran, et que notre artiste avait dessinée. Il visita l'Italie et séjourna à Rome, comme le prouvent quelques pièces de son œuvre.

On lui doit les sept estampes que nous allons décrire. Elles sont si rares, que M. *de Marolles* n'en avait pu réunir que trois. La dernière, qui est la meilleure, a été exécutée d'après un tableau de *Jacques da Ponte*, dit *le Bassan*. Les autres, visiblement d'aprés les compositions du maître, sont traitées d'une pointe ferme, avec un mélange de petits points ; elles ont été finies au burin avec assez d'intelligence. Leur dessin maniéré rappelle, quant aux airs de tête, certaines productions de *Pierre Scalberge*.

OEUVRE

DE

ROBERT PICOU.

1. *L'Amour sommeillant.*

On le voit couché en travers de l'estampe, la tête à droite, ayant pour traversin son carquois sur lequel on lit : *R. Picou. fe.* Le fond présente un paysage légèrement esquissé.

Largeur : 148 *millim. Hauteur :* 90 *millim.*

2. *Deux Amours se caressant.*

Assis sur une draperie dans une campagne, ils s'embrassent et se caressent. On lit à gauche, vers le bas : *R. Picou. fe. Rome.*

Hauteur : 116 *millim. Largeur :* 103 *millim.*

3. *Deux Enfants.*

L'un est assis à gauche en avant d'un tronc d'arbre, s'appuyant de la main droite sur une pierre. Son camarade est assis à son côté vers le milieu. Ils se regardent et s'embrassent. On lit sur une pierre, à la gauche du bas : *R. Picou. fe. Romæ.*

Largeur : 138 *millim. Hauteur :* 105 *millim.*

4. *Trois Enfants.*

Deux enfants, assis à droite, semblent jouer ensemble ; cependant l'un d'eux lève une main et les yeux au ciel en poussant des cris. Un troisième enfant, vu par le dos, à gauche, où il s'agenouille, en étendant une draperie, retourne la tête de ce dernier côté. On lit au milieu du bas : *R. Picou. fe.*

Largeur : 139 *millim. Hauteur :* 109 *millim.*

5. *Les petits Lutteurs.*

A la droite de ce morceau sont deux enfants qui luttent ensemble ; jeu qui fait répandre des larmes et pousser des cris à celui qui occupe le bord droit de l'estampe. Un troisième enfant, debout à gauche, semble vouloir faire cesser la lutte. On lit au milieu du bas : *R. Picou. fecit.*

Largeur : 140 *millim. Hauteur :* 112 *millim.*

6. *Les deux couples d'Enfants.*

Deux enfants sont assis à droite et s'embrassent. L'un d'eux avance la main comme pour saisir une pomme que tient un troisième enfant penché à la gauche du devant, et derrière lequel on en remarque un quatrième debout. Sur une pierre, au milieu du bas : *R.P.fe.*

Largeur : 195 *millim. Hauteur :* 112 *millim.*

7. *Jésus-Christ livré à ses ennemis.*

L'instant choisi par le peintre est celui où saint

Pierre, venant de frapper Malchus, reçoit la réprimande du Sauveur. On lit dans la marge, à gauche : *Jacobus de poto Bassan Pinxit, R Picou Sculpsit,* à droite : *Ciartres formis Cum Priuilegio*

Hauteur : 425 *millim., dont* 16 *de marge. Largeur :* 295 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : *Ciartres formis* enlevés et remplacés par : *Mariette Excudit* écrits au-dessus des mots : *Cum Priuilegio.*

III. On lit, au milieu de la marge, ces saintes paroles : *Mitte gladium Jn vaginam, Si quis enim gladio percusserit, gladio, peribit.*

FRANÇOIS PERRIER.

François Perrier, peintre et graveur à l'eau-forte, était fils d'un orfévre. Il naquit à Mâcon vers 1590, et mourut à Paris en 1650 (1). L'amour du plaisir le conduisit à Lyon, où, manquant bientôt de ressources, il imagina de conduire un aveugle qui allait à Rome; et, par cette industrie peu honorable, il fit le voyage sans frais. Là il entra chez un marchand de tableaux qui l'occupa à peindre. *Lanfranc* eut occasion de le connaître, et lui donna d'excellentes leçons dont il sut profiter. Après un assez long séjour dans cette ville, il revint dans la patrie et peignit à Lyon, avec *Horace Le Blanc* (2), le petit cloître des chartreux. Cet ouvrage commença sa réputation; mais, désireux de l'accroître, il vint à Paris vers 1630, et *Vouët* l'employa presque aussitôt à peindre la chapelle de M. d'Effiat, au château de Chilly. Il se surpassa lui-même dans ce travail, que ses contemporains mirent au-dessus de tout ce que les autres peintres exécutèrent dans ce château. Ensuite il entreprit différents tableaux

(1) Cette version est celle de M. *d'Argenville*, qui a probablement eu de bonnes raisons pour négliger celle de *Félibien* qui la contrarie.
(2) V. *Les Lyonnois dignes de mémoire*, par M. l'abbé *Pernetty*.

à Paris, et, entre autres, ceux de l'église des Filles de la Visitation de la rue Saint-Antoine.

En 1632 et 1633, il mit au jour les estampes que nous allons cataloguer sous les nos 1, 2, 4, 6-9, 11-16 et 35-40, lesquelles obtinrent d'autant plus de succès, que les nos 4, 11 et 35-40 furent exécutés en camaïeu, d'une façon moelleuse qui ne s'était pas encore vue. *Abraham Bosse* (1) a rendu raison du procédé employé par notre maître; et il faut convenir que les épreuves qui se rencontrent encore de nos jours, tirées sur papier de couleur, le plus souvent bleu, avec la planche des rehauts garnie d'un beau blanc de céruse, offrent des reflets métalliques chatoyants extrêmement agréables.

Du reste, la vogue exclusive de *Vouët* s'opposant à ce que PERRIER obtînt des travaux capables d'occuper dignement ses talents, il résolut, en 1635, de retourner à Rome, où il dessina et grava plusieurs autres estampes, et principalement la suite des *statues antiques*, qu'il y publia en 1638, et celle des *bas-reliefs de l'ancienne Rome*, qui y parut en 1645.

Revenu à Paris cette dernière année, il peignit le plafond de la galerie de l'hôtel de La Vrillière, aujourd'hui palais de la banque de France. Cet ouvrage, restauré en 1760, mit le comble à sa réputation; il devint professeur de l'Académie; plusieurs

---

(1) *Traicté des manieres de graver en taille douce svr l'airin*, in-4°. *Paris, Chez led. Bosse*, 1645.

particuliers lui commandèrent des tableaux; le roi lui fit peindre le sujet d'*Acis et Galatée*, et le château du Raincy s'embellit de ses ouvrages.

PERRIER fut marié, mais l'histoire ne dit pas s'il eut des enfants. Sa veuve a débité les deux suites d'estampes qui parurent à Rome. Elle habitait Paris, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, en face de l'hôtel Sourdis, c'est-à-dire non loin de la rue Jean-Tison.

Son œuvre, comme graveur, est composé des cent quatre-vingt-quinze estampes que nous allons décrire. Elles sont exécutées d'une pointe spirituelle et légère, assez semblable à celle dont *Michel Dorigny* s'est servi dans ses meilleures pièces. On peut hardiment mettre au premier rang les n°s 1-3, 5-16, 19, 21-30, 33-40. Les deux grandes suites publiées à Rome, malgré l'importance du travail, sont loin de répondre à la bonne opinion qu'avait de lui l'artiste lorsqu'il les entreprit.

Le nom de notre maître a été écrit diversement sur ses estampes; parfois il signe *Perier*, le plus souvent *Perrier*, et trois fois, en l'italianisant, il l'a écrit *Paria*. Le surnom de *Burgundus*, qu'il a employé assez souvent, s'explique de lui-même; né à Mâcon, ville située dans la ci-devant province de *Bourgogne*, PERRIER était donc *Bourguignon*.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS PERRIER.

MORCEAUX D'APRÈS SES COMPOSITIONS.

1. *Sainte Famille.*

La sainte Vierge, assise à droite, dans une campagne, embrasse l'enfant Jésus à qui saint Joseph présente une grappe de raisin. Deux petits anges, debout à gauche, offrent au Sauveur une corbeille de fruits. On lit dans la marge :

Portan gli Angeli i frutti, el padre pio
Ne fa cortese dono al sommo Dio.

Franciscus Perier Burgundus jnu. sculp. Le Blon excū Cum Priuilegio Regis 1633.

Largeur : 217 *millim. Hauteur :* 194 *millim., dont* 24 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de décrire.

II. Les mots : *Le Blon excū* enlevés. On lit au milieu du bas de la marge : *Typis Petri Mariette Via Iacobea sub Insigne Spei.*

2. *Autre sainte Famille.*

La sainte Vierge, assise à droite, sur un socle, caresse le mouton du petit saint Jean avec lequel

joue son divin fils. Au fond, à gauche, saint Joseph, occupé à son établi, est environné de deux anges dont l'un lui montre le ciel. Dans la marge :

Scherzano i duoi Bambin : gode Maria ;
l'Angel mostra à guïseppe eterna via.

Franciscus Perier Burgundus jnu. sculpsit 1633
Le Blon excū Cum Priuilegio Regis.

Largeur : 213 *millim. Hauteur :* 195 *millim.*, *dont* 25 *de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant les mots : *Le Blon excū.*

II. C'est celui décrit.

III. Les mots : *Le Blon excū* remplacés par : *Typis Petri Mariette Via Iacobea sub Insigne Spei.*

IV. Cette dernière adresse remplacée par celle de *Poisson.*

3. *Autre sainte Famille.*

La sainte Vierge montre à lire à l'enfant Jésus, assis devant elle sur un mur, en présence de saint Joseph, assis dans un fauteuil, à la gauche du devant. Dans la marge :

Hic sedes sophiæ, discit tamen, jmmo sophistas
Consilio aut minimo semper egere docet.

Franciscus Perrier pinxit et sculp. Cum Priuilegio Regis.
burg.

Largeur : 214 *millim. Hauteur :* 183 *millim.*, *dont* 21 *de marge.*

4. *Autre sainte Famille. Camaïeu.*

Un ange, debout dans le fond, tient un livre dans lequel la sainte Vierge, assise et les mains jointes, lit les prières qu'elle adresse à Dieu. Saint Joseph, assis à la gauche du devant, a sur lui l'enfant divin qui joue avec les branches d'un palmier. On lit au bas, à gauche : *f. Perrier Jnuent.* Morceau en clair obscur, dans le goût des nos 11 et 35-40, et dont on a une copie dans le même sens gravée par *Michel Dorigny* (voyez le n° 43 de son œuvre, vol. IV de cet ouvrage).

Hauteur : 196 *millim. Largeur :* 151 *millim.*

5. *La fuite en Égypte, d'après un tableau qui se voit dans l'église de Sainte-Élisabeth de Paris.*

Saint Joseph, ayant l'enfant Jésus dans ses bras, est assis à gauche, à l'ombre d'un palmier. La sainte Vierge, conduite par un ange, lui fait signe de le suivre vers une barque que deux bateliers fixent au rivage, au milieu de l'estampe. Dans la marge, au milieu :

J'. prolem committe vadis, tibi seruiet æquor,
Pectoràq. his scopulis asperiora fugis.

Puis, à gauche : *Franciscus Perrier pinxit et sculp.*
burg
et à droite : *Blondus excudit Cum Priuilegio Regis Christianissimi.*

Largeur : 382 *millim. Hauteur :* 292 *millim.*, *dont* 32 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : *JBlondus excudit* enlevés. On lit au-dessus de : *Cum Priuilegio*, etc. : *Typis Petri Mariette Via Iacobea Sub Insigne Spei.*

6. *Jésus-Christ en croix.*

Le Sauveur n'a pas encore rendu le dernier soupir. La sainte Vierge, évanouie à la gauche du bas, reçoit les secours de saint Jean, et trois saintes femmes sont en proie à la douleur. On lit dans la marge : *Eram autem jbi Mulieres multæ, jnter quas Maria Magdalene : et Maria Jacobi, et Joseph mater : et mater filiorum Zebedæj Math.* 26. *Franciscus Perrier Burgundus pinxit, et sculpsit.* 1633. *Cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 453 *millim., dont* 27 *de marge. Largeur :* 272 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En avant des mots : *Cum Priuilegio Regis* après lesquels on a ajouté : *Christianis.*, on lit : *Typis Petri Mariette Via Iacobea Sub Insigne Spei.*

7. *Jésus-Christ en croix* *.

Autre composition dans laquelle le Rédempteur a rendu le dernier soupir. La sainte Vierge évanouie

---

* Nous ne saurions dire lequel de ce morceau ou du précédent a été gravé d'après le tableau du maître, qui décorait la chapelle du chapitre des Chartreux de Lyon.

occupe la droite du fond, et un soldat est couché en travers de l'estampe, au delà du pied de l'arbre de la croix. On lit dans la marge : *Et accercito Centurione*, etc. Puis, à gauche : *Franciscus Perrier Burgundus pinxit et sculpsit* 1633. et à droite : *J. Blondus Cum priuilegio Regis.*

Hauteur : 450 *millim.*, *dont* 25 *de marge. Largeur :* 265 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'adresse de *LeBlond.*

II. C'est celui décrit.

8. *Le Martyre de saint Jean-Baptiste, d'après le tableau du maître, qui se voyait dans la sacristie des Chartreux de Lyon.*

Le corps de ce saint est tombé au milieu du bas. Le bourreau s'empare de la tête qui a roulé à droite, pour la remettre à Hérodiade, qu'on voit avec sa servante au fond. Un ange plane au haut, apportant la palme du martyre. Dans la marge :

Par erat à nullo, proprii sed in amne cruoris
Lustrari hunc, qui mox tinxerat amne deum.

Puis, à gauche : *Franciscus Perrier Burgundus jnu. sculp.* 1633 et à droite : *Cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 312 *millim.*, *dont* 22 *de marge. Largeur :* 212 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. Il ne porte pas d'adresse.

II. On lit au milieu du bas de la marge : *Le Blond excudit.*

III. Cette adresse enlevée ; mais on lit sur la terrasse, à gauche : *Typis Petri Mariette Via Iacobea sub Insigne Spei.*

9. *Le Martyre de saint Sébastien.*

Deux saintes femmes s'empressent autour de ce saint, étendu sur une butte ombragée par un gros arbre. Deux anges en l'air apportent la couronne et la palme du martyre. On lit dans la marge :

Maior eques plagis, has quorsum obducere? jnœuum
Concina martyrii nàmque tot ora patent.

Puis, à gauche : *Franciscus Perier Burgundus jnu. sculp.* 1633 ; au milieu : *Le Blond excudit ;* et, à droite : *Cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 312 *mill.*, *dont* 22 *de marge. Largeur :* 209 *mill.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : *Le Blond excudit* enlevés. On lit tout au bas de la marge, au milieu : *Typis Petri Mariette Via Iacobea sub Insigne Spei.*

III. Cette adresse remplacée par celle-ci : *A Paris chez M. Poisson Cloitre S^t. Honoré maison de la maitrise au fond du jardin.*

10. *Saint Roch guérissant les pestiférés.*

Debout, à droite et invoquant le ciel, saint Roch, aidé par un ange, relève un homme près de succomber à la contagion. On lit dans la marge :

Jgnibus Hippocrates pestem sedauit Athenis ,
Peste Rochus Ticinum pectoris Jgne leuat.

Puis, à gauche : *Franciscus Perrier* *burg.* *pinxit et sculp.* et à droite : *JBlondus excudit Cum Priuilegio Regis Christianissimi.*

Hauteur : 375 *mill.*, *dont* 20 *de marge. Largeur :* 258 *mill.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : *JBlondus excudit* enlevés. On lit au-dessus de : *Cum Priuilegio*, etc. : *Typis P. Mariette Via Iacobea sub Insigne Spei.*

11. *Le Temps rognant les ailes de l'Amour. Camaïeu.*

Charmante composition représentant le Temps rognant les ailes de l'Amour, qui fait des efforts pour s'en défendre. Les armes du petit dieu gisent à terre, parmi la faux et le sablier de son antagoniste. On lit dans la marge :

Omnia vincit Amor vincit mox tempus Amorem.

Puis, à gauche : *Franciscus Perrier pinxit et sculp* *burg*
et à droite : *Cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 276 *millim.*, *dont* 23 *de marge. Largeur :* 180 *millim.*

12. *Portrait de Simon Vouët, premier peintre de Louis XIII.*

Il est en buste, tourné à gauche et regardant de face, la main gauche sortant en partie de dessous son manteau, dans un cartouche autour duquel on lit : SIMON VOVET PARISIENSIS PICTOR. Ce cartouche est accompagné, aux côtés du haut, de deux figures de femmes aux ailes de papillon, tenant les attributs de la peinture, des trompettes et des cornes d'abon-

dance. Sur une peau de lion formant draperie au bas, on lit :

Vt monstrat natura deum, sic æmula per te
Ars etiam authorem scit simulare suum.
Anno M. DC. XXXII.

Et dans les angles du bas : *Fran Perier Fecit in. Cum Priuilegio.*

Hauteur : 302 *millim. Largeur :* 212 *millim.*

MORCEAUX D'APRÈS SIMON VOUET.

13. *La Nativité.*

Les bergers adorent l'enfant Jésus que la sainte Vierge offre à leurs regards. Dans la marge, au milieu :

Hic peperit patrem genitrix, et filia natum :
Nuptàq. Virgo manet Virgoq. mater adest.

à gauche : *Si. Voüet pinxit Cum Priuilegio* et à droite : *Franciscus Perier sculpsit Parisijs.* 1633.

Hauteur : 263 *millim., dont* 15 *de marge. Largeur :* 204 *millim.*

14. *Saint Antoine enlevé au ciel.*

Sujet de plafond avec cintres et pans haut et bas. Dans les pans du haut : *Sancte Antonj.* Dans ceux du bas :

Angelicam terris qui cœpit ducere Vitam
Felix angelicis fertur ad astra choris

et tout au bas : *Simon Voüet pinxit Cum priui-*

legio Regi Fran? Perrier sculp parisi 1632.

Hauteur : 400 millim. Largeur : 230 millim.

15. *Apollon et Diane chassant les harpies.*

Composition dans un ovale en largeur. On lit dans les angles du bas, à gauche : *S. Voüet pinxit Cum priuilegio* et à droite : *F. Perrier sculp. parisi.* 1632.

Largeur : 192 millim. Hauteur : 151 millim.

16. *Allégorie.*

Minerve, tenant dans une main le gobe, emblème de l'empire, et portant de l'autre une branche de laurier, montre le temple de la gloire à un jeune guerrier, sans doute Louis XIII. On lit dans la marge, au centre :

Quisquis ad hoc sacrum, concurris limen honoris
Aspice quod virtus strenua pandit iter.

A gauche : *Simon Voüet pinxit Cum priuilegio Regis* et à droite : *Francois Perrier. sculp. parisi.* 1632.

Hauteur : 257 millim., dont 16 de marge. Largeur : 212 millim.

MORCEAU D'APRÈS EUSTACHE LE SUEUR.

17. *Sainte Famille.*

Copie de la sainte Famille, gravée par ce célèbre peintre, décrite dans le Ier volume de cet ouvrage,

page 159. Elle est dans le sens de l'original, et ne porte ni nom ni marque.

Largeur : 196 millim. Hauteur : 170 millim., *dont* 7 *de marge blanche.*

MORCEAU D'APRÈS AUGUSTIN CARRACHE.

18. *La dernière communion de saint Jérôme.*

Estampe presque au trait. On lit au bas, à gauche : *Aug. Carracci pinxit Bononiæ* et vers la droite : *Fr. Paria incid.*

Hauteur : 382 millim. Largeur : 284 millim.

MORCEAU D'APRÈS FRANÇOIS FLAMAND.

19. *Saint André.*

Nous avons décrit cette pièce p. 21 du 1er vol. de cet ouvrage, en l'attribuant à *Remi Vuibert.* Elle est bien plutôt de notre artiste.

MORCEAUX D'APRÈS RAPHAEL.

20. *La mort d'Abel.*

Abel est étendu sur le devant de l'estampe, et Caïn s'enfuit au fond. L'Éternel plane à la gauche du haut. Morceau anonyme.

Hauteur : 280 millim. Largeur : 203 millim.

21—30. LES ANGLES DE LA FARNESINE.

Suite de dix estampes à peu près triangulaires,

chiffrées de 1 à 10 dans la marge du bas, et marquées dans les marges des côtés, vers le bas, à gauche : *Raphael Vrbinas pinxit guisæ*, ou *Raphael Vrbinas pinxit*, ou *R. Vrbinas pinxit* et à droite : *Franciscus Perrier burgundus sculpsit*, ou *Franciscus Perrier sculpsit*, ou *F. Perrier sculpsit.*

Dimensions. *Largeur par en haut :* 230 *millim.*, *et par en bas :* 27 *millim.*, *non compris les marges qui portent* 8 *millim. Hauteur :* 188 *millim.*, *dont* 8 *de marge au bas.*

21.

(1) Jupiter porte Vénus à consentir au mariage de l'Amour et Psyché.

22.

(2) Vénus dans son char, allant chercher Psyché.

23.

(3) Vénus s'éloigne de Junon et de Cérès.

24.

(4) Cupidon montre aux Grâces Psyché dont il est épris.

25.

(5) Vénus ordonne à son fils de la venger de Psyché.

26.

(6) Mercure transporte Psyché dans l'Olympe.

27.

(7) Jupiter consolant l'Amour.

28.

(8) Psyché remet à Vénus la boîte de Proserpine.

29.

(9) Psyché porte la fiole remplie de l'eau du Styx.

30.

(10) Mercure part pour convoquer les dieux.

31 et 32. LE PLAFOND DE LA FARNESINE.

Suite de deux estampes en forme de frises et légèrement croquées.

31. *Psyché admise au nombre des divinités de l'Olympe.*

On lit vers le bas, à droite : *Raphael Vrbin inuentor* et plus prés du bord droit de l'estampe : *Fr. Parie incid.*

Largeur : 502 *millim. Hauteur :* 193 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :
I. C'est celui décrit.
II. On lit à gauche, vers le bas : *Si stampa in Roma da Gio : Batta de Rossi milanese in piazza nauona.*

32. *Les noces de l'Amour et Psyché.*

On lit à la gauche du bas : *Raphael Vrbin inuentor Fr. Paria incid.*

Largeur : 502 *millim. Hauteur* : 188 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

III. On lit au milieu, vers le bas : *Si stampa in Roma da Gio Batta de Rossi Milanese in piazza Nauona.*

33 et 34. LE PLAFOND DE LA FARNESINE.

Suite de deux estampes en forme de frises, gravées avec plus de soin que les précédentes.

33. *Psyché admise au nombre des divinités de l'Olympe.*

Répétition en contre-partie du numéro 31. On lit dans la marge : *Psyches historia Raphaelis Vrbinatis opus singulare jn palatio vulgo guise Roma à Francisco Perrier burgundo œre jncisunt.*

Largeur : 488 *millim. Hauteur* : 200 *millim.*, *dont* 6 *de marge.*

34. *Les noces de l'Amour et Psyché.*

Répétition en contre-partie du numéro 32. On lit dans la marge : *Diuum ad nuptias Psyches conuiuium Raphaelis Vrbinatis mirus labor in palatio*

guisæ Romæ, à Francisco Perrier burgundo incisum.

Largeur : 427 millim. Hauteur : 200 millim., dont 12 de marge.

35—40. CAMAÏEUX, LA PLUPART D'APRÈS L'ANTIQUE.

Suite de six estampes représentant des statues. On lit dans les marges, au-dessous des titres que nous rapporterons au commencement de nos descriptions : *Franciscus Perrier burgundus sculpsit* 1633. Cette suite est *très-rare.*

Dimensions des cuivres. *Hauteur : 173 millim. Largeur :* 100 *millim.*

35. *Dauid Bonaroti florentiæ.*

La statue de David, sculptée par Michel-Ange Buonarotti, est représentée tournée à gauche, d'où vient le jour.

36. *Bacchus florentiæ.*

Il est vu de face, en portant une coupe à ses lèvres. Il est éclairé par en haut.

37. *Hercules Farnesij Romæ.*

L'Hercule Farnèse est tourné à droite, d'où vient la lumière.

38. *Hercules Commodus Romæ.*

L'Hercule Commode est vu de face et éclairé à gauche.

39. *Vrania Romæ.*

Cette muse est vue de face et éclairée comme le morceau qui précède.

40. *Flora Romæ.*

La Flore antique est légèrement tournée à gauche, d'où vient le jour, et regarde presque de face.

41—141. LES STATUES ANTIQUES DE ROME.

Suite composée d'un frontispice historié, avec dédicace et titre, de cent autres estampes et de deux planches de texte gravé, contenant la table des morceaux de la suite en deux colonnes. La dernière de ces planches finit par : *Romæ Superiorum Licentia An.* M. D. C. XXXVIII.

Ces estampes sont chiffrées de 1 à 100 et marquées, savoir : la première, du nom de l'artiste tel que nous le rapporterons, et les autres de son chiffre ainsi formé : FB signifiant *Franciscus Perrier Burgundus.*

41. *Frontispice.*

Le Temps, appuyé sur sa faux, mord le torse antique posé, en avant des armoiries du dédicataire, sur un socle où on lit :

ILL^mo D. D. ROGERIO DVPLESSEIS
DNO. DE LIANCOVRT MARCHI-
ONI DE MONTFORT, COMITI DE
LA ROCHEGVION *Ea.* VTRIVSQVE

ORDINIS CHRISTIANISSIMÆ
MAIESTATIS EQVITI REGIIS A
CVBICVLIS PRIMARIO.
Heroi Virtutem et magnarum arti-
um eximio cultori
Auorum pace belloque præstantium
Et æui melioris decora referenti ;
SEGMENTA nobilium signorum e statuarū ,
Quæ temporis dentem inuidium euasere
Vrbis æternæ ruinis erepta
Typis æneis ab se commissa
Perpetuæ uenerationis monumentum.
Franciscus Perrier
D. D. D.
M. D. C. XXXVIII

Au bas est un fût de colonne cannelée qu'entoure un serpent mordant sa queue. Le fond présente une riche colonnade ornée de statues.

Hauteur : 234 millim., dont 5 de marge blanche. Largeur : 152 millim.

On connaît cinq états de cette planche se référant à autant d'éditions de ce recueil.

I. C'est celui décrit. La marge est blanche.

II. On lit au-dessous du millésime : *Romæ superiorum permissu. Cum priuilegio summi Pontificis.* et dans la marge une inscription qui n'est pas la suivante.

III. L'inscription de la marge remplacée par celle-ci : *A Paris ; Chez la veufue de deffunct Perier, rue des fossez St. Germain vis a vis l'Hostel de Sourdy.*

IV. Sur une lame soudée au-dessous de la marge, on lit une inscription autre que celle qui suit.

V. Cette dernière adresse remplacée par celle-ci : *A Paris chez la Ve. de F. Chereau graveur du Roy rue St. Jacques aux deux pilliers d'or avec privilege du Roi.*

42. (1) Le Laocoon. On lit sur son piédestal : *Franciscus Perrier Burgund. delin. et sculp. Romæ superior-licentia* 1638.

Hauteur : 238 *millim. Largeur :* 164 *millim.*

43. (2) L'Hercule Farnèse vu de face.

Hauteur : 220 *millim. Largeur :* 128 *millim.*

44. (3) La même statue vue de trois quarts par devant.

Hauteur : 234 *millim. Largeur :* 138 *millim.*

45. (4) La même statue vue de trois quarts par le dos.

Hauteur : 217 *millim. Largeur :* 122 *millim.*

46. (5) L'Hercule Commode.

Hauteur : 235 *millim. Largeur :* 142 *millim.*

47. (6) Le Faune tenant un enfant, du jardin Borghèse.

Hauteur : 232 *millim. Largeur :* 139 *millim.*

48. (7) Le Centaure et l'Amour du jardin Borghèse, vus par devant.

Hauteur : 206 *millim. Largeur :* 143 *millim.*

49. (8) La même statue vue par derrière.

Hauteur : 220 *millim. Largeur :* 135 *millim.*

50. (9) Le Jules César du Capitole.

Hauteur : 220 *millim. Largeur :* 128 *millim.*

51. (10) L'Auguste du Capitole.

Hauteur : 231 *millim. Largeur :* 125 *millim.*

52. (11) Le Marc-Aurèle du Capitole, vu par devant.

Hauteur : 235 *millim. Largeur :* 147 *millim.*

53. (12) La même statue vue par derrière.

Hauteur : 225 *millim. Largeur :* 147 *millim.*

54. (13) Le Commode du palais Farnèse.

Hauteur : 228 *millim. Largeur :* 132 *millim.*

55. (14) Le Sénèque du jardin Borghèse.

Hauteur : 220 *millim. Largeur :* 125 *millim.*

56. (15) Le Consul de la villa Ludovisi.

Hauteur : 204 *millim. Largeur :* 125 *millim.*

57. (16) Le Captif du jardin Médicis.

Hauteur : 227 *millim. Largeur :* 118 *millim.*

58. (17) L'Émouleur du même lieu.

Hauteur : 195 *millim. Largeur :* 160 *millim.*

59. (18) Le Marsyas du même lieu et la statue de la Nature.

Hauteur : 258 *millim. Largeur :* 160 *millim.*

60. (19) Les Satyres du palais *della Valle.*

Hauteur : 244 *millim. Largeur :* 155 *millim.*

61. (20) Le Moïse de Michel-Ange.

Hauteur : 210 *millim. Largeur :* 118 *millim.*

62. (21) Coriolan et Volumnie, du palais Borghèse.

Hauteur : 240 *millim. Largeur :* 145 *millim.*

63. (22) Héros domptant un cheval.

Hauteur : 230 *millim. Largeur :* 154 *millim.*

64. (23) Alexandre domptant Bucéphale.

Hauteur : 222 *millim. Largeur :* 165 *millim.*

65. (24) La figure du Héros seul.

Hauteur : 220 *millim. Largeur :* 148 *millim.*

66. (25) La figure d'Alexandre seul.

Hauteur : 222 *millim. Largeur :* 146 *millim.*

(Les quatre morceaux qui précèdent sont d'après les groupes du Quirinal, attribués à Praxitèle ou Phidias.)

67. (26) Le Gladiateur combattant vu de face.

Hauteur : 212 *millim. Largeur :* 134 *millim.*

68. (27) Le même vu de profil, dirigé à gauche.

Huuteur : 200 *millim. Largeur :* 175 *millim.*

69. (28) Le même vu de profil, dirigé à droite.

Hauteur : 208 *millim. Largeur :* 174 *millim.*

70. (29) Le même vu par le dos.

Hauteur : 222 *millim. Largeur :* 145 *millim.*

71. (30) L'Apollon pythien tourné à droite.

Hauteur : 242 *millim. Largeur :* 151 *millim.*

72. (31) Le même tourné à gauche.

Hauteur : 241 *millim. Largeur :* 155 *millim.*

73. (32) Pyrame et Thisbé, de la villa Ludovisi.

Hauteur : 252 *millim. Largeur :* 155 *millim.*

74. (33) Un des enfants de Niobé, des jardins de la villa Médicis.

Hauteur : 215 *millim. Largeur :* 168 *millim.*

75. (34) Un autre des enfants de Niobé, du même lieu.

Hauteur : 226 *millim., dont* 5 *de marge. Largeur :* 167 *millim.*

76. (35) Les Lutteurs tournés à droite.

Hauteur : 185 *millim. Largeur :* 172 *millim.*

77. (36) Les mêmes tournés à gauche.

Hauteur : 182 *millim. Largeur :* 172 *millim.*

78. (37) Groupe de deux jeunes hommes allumant un autel de sacrifices, de la vigne Ludovisi.

Hauteur : 232 *millim., dont* 11 *de marge. Largeur :* 159 *millim.*

79. (38) Mars et l'Amour du même lieu.

Hauteur : 220 *millim. Largeur :* 140 *millim.*

80. (39) L'Alexandre du palais Borghèse.

Hauteur : 230 *millim. Largeur :* 118 *millim.*

81. (40) Jeune Patricien romain.

Hauteur : 214 *millim. Largeur :* 115 *millim.*

82. (41) Matrone interrogeant un jeune homme.

Hauteur : 221 *millim. Largeur :* 154 *millim.*

83. (42) Le tireur d'épines.

Hauteur : 211 *millim., dont* 5 *de marge. Largeur :* 138 *millim.*

84. (43) Le Mercure de la villa Ludovisi.

Hauteur : 220 *millim. Largeur :* 129 *millim.*

85. (44) Pan et Syrinx.

Hauteur : 216 *millim. Largeur :* 138 *millim.*

86. (45) Le faune méditant, du palais Justiniani.

Hauteur : 230 *millim. Largeur :* 124 *millim.*

87. (46) Bacchus indien, du palais Borghèse.

Hauteur : 216 *millim. Largeur :* 128 *millim.*

88. (47) Autre Bacchus du même lieu.

Hauteur : 216 *millim. Largeur :* 124 *millim.*

89. (48) Le faune flûteur, du jardin Borghèse.

Hauteur : 214 *millim. Largeur :* 130 *millim.*

90. (49) Le Bacchus de la villa Ludovisi.

Hauteur : 228 *millim., dont* 8 *de marge. Largeur :* 166 *millim.*

91. (50) Le Ganymède de la villa Médicis.

Hauteur : 225 *millim. Largeur :* 145 *millim.*

92. (51) Méléagre vu de face.

Hauteur : 240 *millim. Largeur :* 145 *millim.*

93. (52) Le même vu de profil.

Hauteur : 235 *millim. Largeur :* 138 *millim.*

94. (53) L'Antinoüs du Vatican.

Hauteur : 220 *millim. Largeur :* 118 *millim.*

95. (54) La Minerve du palais Justiniani.

Hauteur : 234 *millim. Largeur :* 138 *millim.*

96. (55) La Rome triomphante personnifiée.

Hauteur : 223 *millim. Largeur :* 131 *millim.*

97. (56) La Junon des jardins Borghèse.

Hauteur : 227 *millim. Largeur :* 124 *millim.*

98. (57) La Niobé des jardins Médicis.

Hauteur : 216 *millim. Largeur :* 156 *millim.*

99. (58) L'une des filles de Niobé, des jardins Médicis.

Hauteur : 216 *millim. Largeur :* 143 *millim.*

100. (59) Une autre des filles de Niobé, des jardins Médicis.

Hauteur : 230 *millim. Largeur :* 128 *millim.*

101. (60) Une autre des filles de Niobé, des jardins Médicis.

Hauteur : 218 *millim. Largeur :* 142 *millim.*

102. (61) Une Muse des jardins Ludovisi.

Hauteur : 218 *millim. Largeur :* 127 *millim.*

103. (62) La Flore du palais Farnèse.

Hauteur : 218 *millim. Largeur :* 128 *millim.*

104. (63) Une Muse.

Hauteur : 214 *millim. Largeur :* 128 *millim.*

105. (64) Une Diane chasseresse.

Hauteur : 214 *millim. Largeur :* 127 *millim.*

106. (65) Une Vestale ou Circé.

Hauteur : 217 *millim. Largeur :* 113 *millim.*

107. (66) La Vénus sortant du bain, des jardins Borghèse.

Hauteur : 230 *millim. Largeur :* 134 *millim.*

108. (67) Femme égyptienne, des jardins Borghèse.

Hauteur : 217 *millim. Largeur :* 112 *millim.*

109. (68) La Cérès, des jardins Borghèse.

Hauteur : 215 *millim. Largeur :* 122 *millim.*

110. (69) Une Muse, des jardins Borghèse.

Hauteur : 220 millim. Largeur : 124 millim.

111. (70) La Cérès victorieuse, des jardins Borghèse.

Hauteur : 220 millim. Largeur : 118 millim.

112. (71) L'Atalante du palais *della Valle*.

Hauteur : 220 millim. Largeur : 137 millim.

113. (72) La Vestale du palais Justiniani.

Hauteur : 228 millim. Largeur : 109 millim.

114. (73) La Bacchante du Capitole.

Hauteur : 216 millim. Largeur : 123 millim.

115. (74) La Muse Clio du même lieu.

Hauteur : 218 millim. Largeur : 134 millim.

116. (75) La Sabine des jardins Ludovisi.

Hauteur : 232 millim. Largeur : 106 millim.

117. (76) La figure du Silence, autrement dite Veturie mère de Coriolan.

Hauteur : 223 millim. Largeur : 119 millim.

118. (77) Autre Cérès des jardins Borghèse.

Hauteur : 236 millim. Largeur : 113 millim.

119. (78) La Sibilla de la villa Médicis.

Hauteur : 225 millim. Largeur : 118 millim.

120. (79) L'Agrippine du même lieu.

Hauteur : 225 millim. Largeur : 120 millim.

121. (80) La Vestale du palais Soderini.

Hauteur : 219 millim. Largeur : 127 millim.

122. (81) La Vénus aphrodite dite de Médicis, tournée à droite.

Hauteur : 244 millim., dont 13 de marge. Largeur : 100 millim.

123. (82) La même statue tournée à gauche et vue de face.

Hauteur : 227 millim. Largeur : 111 millim.

124. (83) La même statue tournée à gauche et vue de profil.

Hauteur : 221 millim. Largeur : 125 millim.

125. (84) Vénus sur les eaux, de la villa Borghèse.

Hauteur : 222 millim., dont 3 de marge. Largeur : 137 millim.

126. (85) La Vénus au bain, du Vatican.

Hauteur : 222 millim. Largeur : 129 millim.

127. (86) La Vénus céleste du même lieu.

Hauteur : 231 millim. Largeur : 134 millim.

128. (87) Diane et Apollon tuent à coups de flèches les enfants de Niobé sous les yeux de leur

mère. On lit dans la marge : *Par hæsitatio est Nioben cum liberis morientem. Scopas, an Praxiteles fecerit. Plin. l. 36. c. 5. in ortis Mediceis.*

Largeur : 375 *millim. Hauteur :* 235 *millim., dont* 8 *de marge.*

129. (88) La Cléopâtre du Vatican.

Largeur : 222 *millim. Hauteur :* 132 *millim., dont* 15 *de marge blanche.*

130. (89) Vénus jouant sur le rivage de la mer, de la villa Borghèse.

Largeur : 204 *millim. Hauteur :* 144 *millim.*

131. (90) L'Hermaphrodite du même lieu.

Largeur : 226 *millim. Hauteur :* 113 *millim.*

132. (91) Le Gladiateur mourant.

Largeur : 235 *millim. Hauteur :* 130 *millim.*

133. (92) Le fleuve Tibre du Vatican.

Largeur : 224 *millim. Hauteur :* 131 *millim.*

134. (93) Le fleuve Nil vu de face.

Largeur : 220 *millim. Hauteur :* 128 *millim.*

135. (94) Le même vu de profil.

Largeur : 205 *millim. Hauteur :* 128 *millim.*

136. (95) Le même vu par le dos.

Largeur : 222 *millim. Hauteur :* 139 *millim., dont* 5 *de marge.*

137. (96) Le fleuve Tibre du Capitole.

Largeur : 220 *millim. Hauteur :* 127 *millim.*

138. (97) Le fleuve Nil du Capitole.

Largeur : 219 *millim. Hauteur :* 127 *millim.*

139. (98) L'Océan ou le Neptune du Capitole.

Largeur : 219 *millim. Hauteur :* 128 *millim.*

140. (99) La Silène de la villa Ludovisi.

Largeur : 230 *millim. Hauteur :* 132 *millim.*

141. (100) Le Taureau du palais Farnèse. On lit dans la marge : *Zetus, et Amphion Dircem ad cornua Tauracrinibus alligantes Apollonij, et Taurisci Rhodiorum. Opus egregium. Plin. l.* 36. *c.* 5. *in Ædibus Farnesianis.*

Hauteur : 314 *millim., dont* 18 *de marge. Largeur :* 246 *millim.*

142—195. LES BAS-RELIEFS DE ROME.

Suite de cinquante-cinq estampes. La première n'est pas chiffrée ; les autres le sont de 1 à 50. Après le n° 21 vient une planche privée de numéro ; mais, destinée à être assemblée avec la suivante n° 22, l'absence du chiffre s'explique. Les six dernières, au lieu d'avoir été chiffrées 48, 49, 50, 51, 52 et 53, l'ont été deux par deux 48, 49 et 50.

A l'exception du titre de cette suite, toutes les pièces sont marquées du monogramme du maître ainsi figuré : F

142. *Titre.*

Au fond, les barbares détruisent les monuments de Rome. Sur le devant, Minerve tend une main secourable à la figure de la Victoire étendue à gauche. On lit dans la marge : *ICONES ET SEGMENTA ILLVSTRVM E MARMORE TABVLARVM QVÆ ROMÆ ADHVC EXTANT A FRANCISCO PERRIER / DELINEATA INCISA ET AD ANTIQVAM FORMAM LAPIDEIS EXEMPLARIBVS PASSIM COLLAPSIS RESTITVTA / Surge precor uene-randa parens et certa secundis Fide deis, humilemq. metum depone senectæ Vrbs æquæua polo claud. de bello get- /*
Romæ superiorū permissu cum Priuilegio summi / Pontificis et Regis Christianissimi M.DCXLV.

Largeur : 370 millim., y compris les marges de côté. Hauteur : 252 millim., dont 64 de marge au bas.

On connaît quatre états de cette planche qui se réfèrent à autant d'éditions de ce recueil :

I. C'est celui décrit.

II. On lit à la droite du millésime : *A Paris Chez la veufue de deffunct Monsr. Perier, ruë des fossés S^t. Germain, vis a vis l'hostel de Sourdy.*

III. On lit tout au bas de la marge, à droite : *Et a present Chez De Poilly rue S^t. Iacques a ljmage S^t. Benoist auec priuil du Roy.*

IV. On lit au-dessous de la première adresse : *A Paris Chez laveufue*, etc.: *Ce vend presentement chez la ve. Chereau*

ruë S^t. Jacques aux 2 pilliers d'Or avec privilege du Roi.

143. (1) Bas-relief de l'arc de Titus, représentant le transport des dépouilles du temple de Jérusalem. Dans la marge, une explication en deux longues lignes et une petite, commençant par : *Mensa aurea ponderis....* et finissant par : *Bellorius Romanus.*

Largeur : 402 millim. Hauteur : 220 millim., dont 20 de marge.

144. (2) Le Triomphe de Titus, tiré du même arc. Dans la marge, une explication en deux longues lignes et une petite : *Titus quadrijugo.....*

Largeur : 382 millim. Hauteur : 218 millim., dont 22 de marge.

145. (3) Bas-relief de la *villa Médicis* représentant une marche de sacrifice. Dans la marge, cette explication en une longue ligne : *P. R. cum uxoribus.....*

Largeur : 280 millim. Hauteur : 185 millim., dont 8 de marge.

146. (4) Suite du même bas-relief. Dans la marge, cette explication en une longue ligne : *Minister sacrificij.....*

Largeur : 288 millim. Hauteur : 188 millim., dont 7 de marge.

147. (5) Bas-relief tiré du Musée *Angeloni* représentant un sacrifice à Jupiter et Junon. Dans la

marge, cette explication en une longue ligne : *Sacrificium oblatum Joui.....*

Largeur : 315 *millim. Hauteur :* 167 *millim., dont* 10 *de marge.*

148. (6) Le Triomphe de Bacchus du palais Mazarin. Dans la marge, cette explication en deux longues lignes et une petite : *Aetus Junonis ira.....*

Largeur : 370 *millim. Hauteur :* 165 *millim., dont* 14 *de marge.*

149. (7) Suite du même bas-relief. Dans la marge, cette explication en deux longues lignes : *Stat Liber ante aram Cybeleia.....*

Largeur : 350 *millim. Hauteur :* 165 *millim., dont* 11 *de marge.*

150. (8) La Marche de Silène de la vigne Montalte. Dans la marge, cette explication en deux longues lignes : *Subacta Jndia.....*

Largeur : 415 *millim. Hauteur :* 180 *millim., dont* 18 *de marge.*

151. (9) Suite du même bas-relief, offrant le Triomphe de Bacchus. Dans la marge, cette explication en deux longues lignes : *hilarem liguorem Ariadna.....*

Largeur : 422 *millim. Hauteur :* 180 *millim., dont* 23 *de marge.*

152. (10) Bacchanale de la *villa* Borghèse. Au

bas, cette explication en deux longues lignes : *Juuenis Bacchus.....*

Largeur : 330 *millim. Hauteur :* 180 *millim.*

153. (11) Suite du même bas-relief. Au bas, cette explication en une petite ligne : *Bacchi Chorus.....*

Largeur : 375 *millim. Hauteur :* 180 *millim.*

154. (12) Divinités marines célébrant une fête sur les eaux, d'après le bas-relief de l'église de Saint-François. Dans la marge, cette explication en une grande ligne et une petite : *Pennati passim pueri delphina.....*

Largeur : 318 *millim. Hauteur :* 160 *millim.*, *dont* 9 *de marge.*

155. (13) Suite du même bas-relief. Dans la marge, cette explication en une grande ligne : *lasciue dorso Capreæ.....*

Largeur : 312 *millim. Hauteur :* 162 *millim., dont* 13 *de marge.*

156. (14) L'enlèvement de Théophane par Neptune, d'après le bas-relief du Musée Angeloni. Dans la marge, cette explication en une longue ligne : *Theophane Bijsaltidis filia formosissima Virgo.....*

Largeur : 305 *millim. Hauteur :* 168 *millim., dont* 9 *de marge.*

157. (15) Arrivée de Proserpine dans le palais de Pluton, d'après le bas-relief de la villa Médicis.

Dans la marge, cette explication en une longue et une petite lignes : *Pluto ira concitus superis bella motur s.....* (u)

Largeur : 434 millim. Hauteur : 157 millim., dont 20 de marge.

158. (16) Suite du même bas-relief. Dans la marge, cette explication en une longue ligne : *ob Ætheneis claustri in patulos.....* (s)

Largeur : 426 millim. Hauteur : 157 millim., dont 18 de marge.

159. (17) Une scène de l'histoire de Proserpine, d'après un bas-relief de la villa Borghèse. Dans la marge, cette explication en deux longues et une petite lignes : *Proserpina insidens Vmbrarum Regina.....*

Largeur : 472 millim. Hauteur : 148 millim., dont 15 de marge.

160. (18) Un mariage antique, d'après le bas-relief de l'église de Saint-Laurent. Dans la marge, cette explication en deux longues et une petite lignes : *Jmperator prætexstatus.....*

Largeur : 426 millim. Hauteur : 188 millim., dont 14 de marge.

161. (19) Danse par suite d'un mariage antique.

Dans la marge, cette inscription en une longue ligne : *Bacchantis imago.....*

Largeur : 410 *millim. Hauteur :* 171 *millim., dont* 6 *de marge.*

162. (20) Suite de la même danse. On lit à droite, vers le bas : *Claudite ostia Virgines lusimis satis Catull. in hortis Burghes.*

Largeur : 463 *millim. Hauteur :* 150 *millim.*

163. (21) Les derniers moments d'un mourant, d'après le bas-relief du palais *della Vale.* Composition sur deux planches imprimées côte à côte, et dont les marges se correspondent. On lit dans ces marges, savoir : au haut une inscription commençant par : *Miles domi uita functus est.....* finissant dans celles du bas par : *pyram face inflammat.....*

Largeur : 439 *millim. Hauteur :* 146 *millim., dont* 8 *de marge au haut et* 7 *de marge au bas.*

164. (22) Funérailles antiques en deux estampes. On lit, dans la marge de la première qui n'est pas chiffrée, cette explication paraissant faire suite à l'inscription de la dernière planche : *ipse fuerit uenator.....* et dans la marge de la seconde, chiffrée 22, cette explication en trois longues lignes, comme l'est la première : IVVENIS *Venatoris cadauer.....*

1[re] *Largeur :* 475 *millim. Hauteur :* 130 *millim., dont* 16 *de marge.*

2e *Largeur : 475 millim. Hauteur : 137 millim., dont 23 de marge.*

165. (23) Bataille de Trajan contre les Daces, d'après un bas-relief de l'arc de Constantin. Dans la marge, cette inscription en une longue ligne : *Traianus hasta.....*

Largeur : 390 millim. Hauteur : 252 millim., dont 20 de marge.

166. (24) Suite du même bas-relief. Dans la marge, cette inscription en une longue ligne : *Princeps bellum Dacicum.....*

Largeur : 400 millim. Hauteur : 252 millim., dont 20 de marge.

167. (25) Suite du même bas-relief. Dans la marge, cette inscription en une longue ligne : *Romæ porrigit.....*

Largeur : 417 millim. Hauteur : 252 millim., dont 20 de marge.

168. (26) Trajan entre la ville de Rome et la Victoire, d'après le même monument. Dans la marge, cette explication en deux longues lignes et une petite : *Lapis hic, et tres antecedentes.....*

Largeur : 395 millim. Hauteur : 246 millim., dont 18 de marge.

AUTRES MORCEAUX PAREILLEMENT D'APRÈS DES BAS-RELIEFS DE L'ARC DE CONSTANTIN.

169. (27) Allocution de Trajan. Dans la marge,

en une longue ligne : *Adlocutio Traiani ad milites.....*

Hauteur : 292 *millim.*, *dont* 12 *de marge. Largeur :* 208 *millim.*

170. (28) Des soldats amenant un captif à Trajan. Dans la marge, en deux lignes : *Vnus ex transfugis.....*

Même dimension.

171. (29) Trajan, sur son tribunal, reçoit un roi. — *Parthamasiris Arsacidas.....*

Hauteur : 292 *millim.*, *dont* 20 *de marge. Largeur :* 202 *millim.*

172. (30) Il reçoit des ambassadeurs. Dans la marge, en deux lignes, l'une longue, l'autre petite : *Barbaris legatis.....*

Hauteur : 290 *millim.*, *dont* 10 *de marge. Largeur :* 216 *millim.*

173. (31) Trajan assis sur un tribunal élevé, au milieu de quatre sénateurs, donnant une audience à cinq personnes, dont un enfant. Dans la marge, formée par une lame postiche, en une longue et une petite lignes : *ſœminarum ſœcunditati.....*

Hauteur : 317 *millim.*, *dont* 25 *de marge. Largeur :* 222 *millim.*

174. (32) L'empereur s'occupant de la viabilité des routes. Dans la marge, cette explication en deux

longues lignes : *Via Traiana, eademq. pars Appiæ.....*

Hauteur : 302 millim., dont 23 de marge. Largeur : 225 millim.

175. (33) Un sacrifice païen. Dans la marge, cette explication en deux longues lignes : *Traianus Pontificis max. habitu.....*

Hauteur : 286 millim., dont 17 de marge. Largeur : 220 millim.

176. (34) Un empereur entre deux guerriers. Derrière lui sont les figures de la Piété et de l'Abondance. Dans la marge, cette explication en deux longues lignes : *Vltra Euphratem.....*

Hauteur : 303 millim., dont 27 de marge. Largeur : 226 millim.

177. (35) Préparatifs de chasse; composition dans un rond avec exergue dans lequel est écrit : *Venatoris, canisq. et Equi Custodes,* et en une longue ligne embrassant la largeur de la planche : *Jnstar refectionis.....*

Planche carrée de 265 millim. en tout sens.

178. (36) Une chasse au sanglier; composition dans un rond avec exergue où est écrit : *Syluas peragrat.....*

Idem de 250 millim. idem.

179. (37) Une chasse à l'ours; composition

dans un rond avec exergue où est écrit : *Jmmensis montium.....*

Dimension de la planche. *Largeur : 262 millim. Hauteur : 240 millim.*

180. (38) Fin de la chasse. Un lion est étendu dans l'exergue. Dans les angles du bas : *Sub pedibus.....*

Planche carrée de 263 millim. en tout sens.

181. (39) Sacrifice à Mars. On lit dans l'exergue : *Marti Romanorum Patri Sacrificat.....*

Hauteur : 263 millim. Largeur : 261 millim.

182. (40) Sacrifice à Apollon. On lit dans l'exergue : *Apollini sacrum facit.....*

Hauteur : 264 millim. Largeur : 263 millim.

183. (41) Sacrifice à Diane. = *Jn uotum oblato.....*

Hauteur : 264 millim. Largeur : 259 millim.

184. (42) Sacrifice à Hercule. = *Ramis suspenso leonis rictu.....*

Hauteur : 250 millim. Largeur : 250 millim.

---

185. (43) Un empereur usant de clémence envers des prisonniers, d'après un bas-relief du Capitole. Dans la marge, cette explication en une longue et une petite lignes : *Cum Marcus in Syriam uenisset.....*

Hauteur : 302 mil., dont 14 de marge. Largeur : 203 mil.

186. (44) Marc-Aurèle entrant en triomphe au Capitole, d'après un bas-relief du même lieu. Dans la marge, cette explication en deux longues lignes : *Contra Germanos rebus.....*

Hauteur : 300 *millim., dont* 13 *de marge. Largeur :* 210 *millim.*

187. (45) Deux victimaires conduisant un taureau, d'après un bas-relief de la villa Médicis. Dans la marge, cette explication en une petite ligne : *Popa, et Victimarius....*

Hauteur : 275 *millim., dont* 11 *de marge. Largeur :* 228 *millim.*

188. (46) Sacrifice païen, d'après un bas-relief du Capitole. Dans la marge, cette inscription en une longue ligne : *Acto de Germanis.....*

Hauteur : 283 *millim., dont* 5 *de marge. Largeur :* 204 *millim.*

189. (47) Lucius Vérus recevant l'insigne du pouvoir suprême, d'après un bas-relief du Capitole. Dans la marge, cette explication en une longue ligne : *Post obitum L. Veri.....*

Hauteur : 296 *millim., dont* 11 *de marge. Largeur :* 210 *millim.*

190. (48) Des sacrificateurs faisant immoler un taureau, d'après un bas-relief de la villa Médicis. Dans la marge, cette explication en une longue et

une petite lignes : *Jouis sacrificium in Capitolio.....*

Largeur : 233 *millim. Hauteur :* 192 *millim., dont* 9 *de marge.*

191. (48 *sic*) La Victoire traçant sur un bouclier ces mots : VOTIS X. ET X.X., d'après un bas-relief du même lieu. Dans la marge, en deux longues lignes : *Orbis terrarum supplex.....*

Largeur : 270 *millim. Hauteur :* 210 *millim., dont* 18 *de marge.*

192. (49) Apollon et Diane chasseresse, d'après un bas-relief du même lieu. Au bas : *Apollo, et Diana Venatoria Numina ad puteum cum hydria.....*

Hauteur : 231 *millim. Largeur :* 216 *millim.*

193. (49 *sic*) La figure d'une province agenouillée aux pieds d'Auguste, d'après un bas-relief du même lieu. Au bas, en une longue ligne : *Prouincia in genu procumbens.....*

Largeur : 230 *millim. Hauteur :* 216 *millim.*

194. (50) Jeune femme affligée dont un jeune homme lave les pieds, d'après un bas-relief du palais della Vale. Dans la marge, en deux longues lignes : *Puella nuptura detergit lacrimas.....*

Largeur : 221 *millim. Hauteur :* 159 *millim., dont* 12 *de marge.*

195. (50 *sic*) Une vieille faisant un sacrifice de

fruits dans un antre, en présenee de deux joueurs d'instruments, d'après un bas-relief du palais Vitelleschi. Dans la marge, cette explication en deux longues lignes et une petite : *sacra Matris magnæ in antro Jdæo.....*

Largeur : 248 millim. Hauteur : 172 millim.

NICOLAS POUSSIN.

Aucun des biographes de ce célèbre peintre ne fait mention qu'il ait gravé lui-même. Cependant plusieurs amateurs prétendent qu'il est auteur de l'estampe que nous allons décrire et qu'on voit figurer dans les catalogues des cabinets *E. Durand* et *N. Revil*, des années 1819 et 1830. Le prix vénal de 135 francs, marqué dans ce dernier catalogue, prouve moins l'authenticité de la pièce que l'engouement peu réfléchi du vendeur ou de l'acheteur qui ne s'est pas aperçu que c'est une copie dans le même sens, sur une échelle un peu plus grande, traitée, il est vrai, d'une pointe vite et spirituelle, d'une planche assez soignée, gravée, sans nul doute, d'après une composition du maître, qui se rencontre dans presque tous les œuvres de *Poussin* comme peintre, avant ou avec l'adresse de *P. Mariette*, et toujours sans noms d'artistes.

L'examen attentif que nous avons dû faire de la pièce qui nous occupe nous a convaincu qu'elle n'a pu être gravée que vers le milieu du XVIIIe siècle, et que le célèbre comte *de Caylus* a dû avoir connaissance de son exécution. Toutefois, comme notre vocation a moins pour but d'imposer nos croyances

que de fournir des moyens d'examen, voici la description de cette estampe :

Jeu d'enfants.

Cinq enfants jouant sous des arbres à l'entrée d'une forêt. Deux ont fait la culbute sur une draperie, au milieu du sujet ; un troisième, assis à gauche, au pied d'un arbre, montre à ses camarades un papillon qu'il tient à la main ; un quatrième, au fond, cherche à attraper un autre papillon ; le cinquième, penché à droite, semble arranger une corbeille de fruits. Morceau anonyme.

Hauteur : 263 *millim. Largeur :* 204 *millim.*

PIERRE LE MAIRE.

Cet artiste, appelé parfois *le gros Le Maire*, à cause de sa corpulence, et parfois *Le Maire-Poussin*, parce qu'il fut l'ami du célèbre *Poussin*, naquit à Dammartin, près Paris, en 1597.

Tous les écrivains l'ont prénommé *Jean* et non *Pierre*, comme il a signé le n° 1er de son œuvre.

Issu de parents pauvres, le marquis de Chanvallon remarqua son goût dominant et le plaça chez un peintre que l'histoire ne fait pas connaître et qui le renvoya pour lui avoir pris un fruit; ce qui plus tard fit dire à l'élève qu'il avait été chassé de chez son premier maître, comme Adam du paradis terrestre pour avoir mangé d'une pomme. Son protecteur ne l'abandonna pas pourtant : il le fit entrer dans l'atelier de *Claude Vignon*, qu'il fréquenta pendant quatre ans; puis l'envoya à Rome, qu'il habita près de vingt années; après quoi il revint en France, où il peignit, entre autres tableaux, les célèbres perspectives de Bagnolet et de Rueil, détruites il y a longtemps.

Il ne tarda pas à être témoin du triomphe et des déplaisirs de Poussin, à Paris, avec lequel il retourna à Rome en 1642. Revenu, peu de temps après, à Paris, il obtint un logement au palais des Tuile-

ries, où, par suite d'un incendie, il perdit une partie de son bien. Il mourut à Gaillon en 1659.

On ne doit pas le confondre avec *François Le Maire*, peintre de portraits, né à Maison-Rouge, près Fontainebleau, en 1620, reçu à l'Académie en 1656 et mort en 1688; *Poussin*, qui l'employa, à Rome, à faire des copies, l'appelait *le petit Le Maire*, pour le distinguer de son ami, et encore moins avec un certain *P. Le Maire*, venu bien plus tard, duquel on sait seulement que *L. Cars* a gravé le portrait qu'il avait peint de *Louis-François de Bourbon, prince de Conti*.

Nous lui devons les estampes ci-après, qu'il grava à l'eau-forte, d'une pointe qui ressemble plus à celle de *Remi Vuibert* qu'à toute autre. Les compositions qu'elles retracent laissent à désirer, plus ou moins, sous le rapport du costume, du dessin et de l'expression. A les voir, isolées de leur frontispice, on pourrait penser que l'artiste n'avait pas encore quitté l'atelier de *Vignon*, tant elles sont dans le goût des compositions de cet artiste. Peut-être furent-elles faites dans ce style pour mieux flatter un maître trop enclin à ne trouver rien de bien en dehors de la manière qu'il s'était faite.

Quoi qu'il en soit, le frontispice de ces pièces, en même temps qu'il offre un hommage touchant de la reconnaissance du disciple envers le maître, sert à fixer deux époques qui, jusqu'à présent, sont restées à peu près incertaines.

Il porte la date *de Rome*, 20. *septembre* 1637.

Ainsi, l'année 1633, marquée par *Félibien* (1) pour celle où l'artiste revint la première fois à Paris, doit être reportée au plus tôt à la fin de 1637 ; ainsi, la lettre que *Poussin* écrivit à M. de Chantelou le 15. *janvier* 1638, dans laquelle il parle de deux lettres qu'il avait déjà reçues de notre artiste, est visiblement erronée ; il est vraisemblable qu'il faut lire 15 *janvier* 1639, comme l'a conjecturé le savant éditeur de la *Collection des Lettres de Nicolas Poussin* (2).

---

(1) T. IV, p. 415 des *Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellents peintres*, où nous avons puisé à peu près tout ce que nous avons dit de notre artiste au commencement de cette notice.

(2) 1 vol. in-8°, *Paris, Firmin Didot*, 1824.

OEUVRE

DE

PIERRE LE MAIRE.

MORCEAUX D'APRÈS SES PROPRES COMPOSITIONS.

L'HISTOIRE DE PÂRIS.

Suite de quatorze estampes en hauteur non chiffrées.

1.

(1) Cartouche surmonté de l'Amour, assis sur des trophées et orné, de chaque côté, des armes du petit dieu. On lit dans le champ :

A Monsieur
Monsieur Vignon Peintre tres excellent
Monsieur,
Je vous presente ces Auantures de Paris, comme vne offrande qui vous est entierement deüe, puis qu'elles ne sont autre chose qu'vne Jmitation de vos ouurages et L'Essay d'vne personne qui vous doibt tout ce qu'elle est, et tout ce qu'elle peut.

Je recognois trop cette verite pour la pouvoir taire ; et les bienfaicts que jay receus de vous sont si sensibles, que quand tout ce qu'on lit de Paris seroit histoire, J'oserois pourtant assurer qu'il n'estoit pas tant obligé a celuy qui le trouua sur le mont Jda comme je le suis à l'excez de vostre bienueillance. Mais ce n'est pas ici le lieu ou je puisse étaller tout le bien que vous m'auez faict. Il me suffira pour cett' heure de vous supplier, Monsieur, d'agréer mon sacrifice ; lequel je vous

conjure de ne considerer pas tant par sa valeur que par le Zele de celuy qui vous l'offre et qui fera gloire de se publier toute sa vie
Monsieur

Votre tres humble tres obeissant et tres oblige
Seruiteur
Pierre le Maire.

Et dans un petit cartouche, au milieu du bas : *de Rome le* 20e *Septembre* 1637.

Hauteur : 273 *millim. Largeur :* 202 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Au lieu de : *ce n'est pas ici le lieu*, etc., on lit : *ce n'est pas ici vn lieu*, etc. ; et au lieu de : *Jl me suffira pour cett' heure*, etc., on lit : *Jl me suffira par cett' heure*, etc.

II. C'est celui décrit, où ces fautes ont été corrigées.

2.

(2) Archélaüs, officier de Priam, accompagné d'une servante d'Hécube, expose Pâris, enfant, sur le mont Ida.

Hauteur : 279 *millim.*, *dont* 13 *de marge. Largeur :* 108 *millim.*

3.

(3) Pâris est recueilli par des bergers.

Hauteur : 259 *millim.*, *dont* 13 *de marge. Largeur :* 153 *millim.*

4.

(4) Sa beauté lui mérite le cœur d'OEnone, nymphe de l'Ida.

Hauteur : 279 *millim.*, *dont* 15 *de marge. Largeur :* 108 *millim.*

5.

(5) Choisi par Jupiter pour terminer le différend d'entre Junon, Pallas et Vénus, il reçoit la pomme d'or des mains de Mercure.

Hauteur : 258 millim., dont 12 de marge. Largeur : 156 millim.

6.

(6) Il donne la pomme à Vénus, et mérite, par ce présent, la protection de la déesse (1).

Hauteur : 278 millim., dont 14 de marge. Largeur : 205 millim.

7.

(7) Il se signale dans les jeux et les combats qui se donnaient à Troie, et y remporte la victoire sur tous ses concurrents, même sur Hector qui, piqué d'être vaincu par un berger, tire son épée pour le percer, lorsque Pâris fait connaître, par les bijoux de son enfance, qu'il était son frère : Priam le rétablit dans son rang.

Hauteur : 274 millim., dont 12 de marge. Largeur : 207 millim.

8.

(8) Envoyé en ambassade en Grèce pour ramener sa tante Hésione que Télamon y avait emmenée du temps de Laomédon, il arrive à Sparte.

(1) Sur l'autorité d'*Ottley,* nous avons eu le tort de donner cette pièce à *Pierre Scalberge*. V. le n° 39 du catalogue de cet artiste.

Hauteur : 274 millim., dont 12 de marge. Largeur : 164 millim.

9.

(9) Admis à la table du roi Ménélas, il voit la belle Hélène et en devient amoureux.

Hauteur : 260 millim., dont 10 de marge. Largeur : 156 millim.

10.

(10) Il enlève Hélène, femme de Ménélas.

Hauteur : 280 millim., dont 14 de marge. Largeur : 205 millim.

11.

(11) Au siége devant Troie, Ménélas le poursuit.

Hauteur : 277 millim., dont 15 de marge. Largeur : 201 millim.

12.

(12) Durant ce siége, Vénus l'enlève du combat où Ménélas l'allait vaincre.

Hauteur : 277 millim., dont 13 de marge. Largeur : 205 millim.

13.

(13) Ayant vu ses frères et tous les princes troyens tomber sous les coups d'Achille, Pâris vengea leur mort en décochant une flèche empoisonnée à ce héros, dans le temple d'Apollon, où il s'était rendu pour épouser Polyxène, fille de Priam, sa sœur.

Hauteur : 274 millim., dont 16 de marge. Largeur : 204 millim.

14.

(14) Pâris est tué par Pyrrhus ou Philoctète.

Hauteur : 260 millim., dont 11 de marge. Largeur : 177 millim.

MORCEAU D'APRÈS LE DOMINIQUIN.

15.

David dansant devant l'Arche, en s'accompagnant de la harpe. Le cortége se dirige à droite. Composition dans un ovale en hauteur.

Hauteur : 243 millim., dont 20 de marge blanche. Largeur : 177 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre ; c'est celui que nous venons de détailler.

II. On lit dans les angles du bas, à gauche : *Domenichino pinx.* et à droite : *Arnoldo V. Westerhout formis Romæ a S. Ignatio.*

NICOLAS CHAPRON.

Cet artiste, qui fut élève de *Simon Vouët*, naquit à Châteaudun en 1599, selon l'opinion la plus vraisemblable.

A part *la Vierge montant les degrés du Temple* et *la sainte Famille*, que les gravures de *Henri Picquot* font connaître, on n'a conservé la mémoire d'aucun autre tableau de son invention. La copie de la Transfiguration de Raphaël, qu'il fit pour le noviciat des jésuites de Paris, met probablement sur la voie de son talent; en désespoir de cause, il sera devenu copiste : *Poussin* nous apprend, en effet, par sa correspondance, qu'il l'occupa à faire des copies.

Il s'adonna à la gravure qu'il exécuta à l'eau-forte d'une pointe hardie, savante et spirituelle. On connaît de sa main les cinquante-huit estampes ci-après cataloguées, qui font regretter qu'il n'en ait pas fait davantage. Elles prouvent qu'il savait varier de mode quand les genres le commandaient; et, par exemple, ayant à reproduire ses propres compositions (n°s 55-58) qui offrent des bacchanales, il est vif, énergique, parfois brut, mais toujours pittoresque. Au contraire, dans la *Bible de Raphaël* on le voit sage, moelleux et correct; son divin modèle était toujours présent à sa pensée; du moins, si

l'on compare ces derniers morceaux avec ceux que nous ont laissés, pareillement à l'eau-forte et en nombre semblable, 1° *Horace Borgiani*, 2° *Sixte Rosa*, dit *Badolocchio* et le célèbre *Lanfranc*, 3° *César Fantetti* et *Pierre Aquila*, on demeurera convaincu que tout le mérite est du côté de notre artiste.

Indépendamment des pièces ci-après décrites, M. *Heinecken* cite encore comme étant de Chapron,

1° *Une Vierge considérant l'enfant Jésus et lui donnant le sein, marquée du nom du Titien pour attraper les curieux.*

Nous croyons connaître ce morceau, qui porte d'ailleurs l'adresse de *Huart*; il est dans l'œuvre du Titien, à la Bibliothèque royale, mais son exécution ne décèle nullement notre maître.

2° *Une sainte Famille où la Vierge donne la mamelle à l'enfant Jésus. Guerineau exc.*

Cette estampe n'est que d'après Chapron; elle nous paraît avoir été gravée par *Henri Picquot*, dans l'œuvre duquel nous la décrivons.

3° *Deux portraits de Henri IV, l'un à l'âge de 42 ans, l'autre de 44.*

Nous ne les avons pas aperçus.

4° Et *quatre Bacchanales.*

Nous croyons en connaître trois, qui sont le n° 58 du présent catalogue et les n°s 13 et 14 de l'œuvre de *Michel Dorigny*.

Le nom de notre artiste a été diversement écrit, non-seulement sur ses estampes, mais encore sur

celles exécutées d'après ses compositions et par les auteurs qui en ont parlé. Nous devons expliquer la raison qui nous fait préférer CHAPRON à *Chappron* et *Chaperon*; la voici : c'est que la suite de la *Bible de Raphaël*, chef-d'œuvre du maître, qui dut fonder dessus toute sa gloire et sa renommée, porte plusieurs fois et toujours son nom écrit comme nous le faisons.

OEUVRE

DE

NICOLAS CHAPRON.

1—54. LES LOGES DU VATICAN OU LA BIBLE DE RAPHAEL.

Suite de cinquante-quatre estampes chiffrées de 1 à 52 sur les cinquante-deux dernières, dans la marge à droite, sous la lettre C des initiales du maître, à l'exception du n° 4, où ce chiffre fait suite aux initiales. Ces mêmes morceaux portent d'ailleurs dans la marge, au centre, les inscriptions latines dont nous rapporterons les premiers mots, à gauche les initiales *R. V. I.* (pour *Raphaelis Urbinatis. Inventor*) et à droite celles-ci : *N. C. F.* (pour *Nicolas Chapron Fecit*).

On connaît quatre états de ces planches :

I. Les indications ci-dessus s'y remarquent. L'inscription du cippe du Frontispice finit par ces mots : ILLE EGO SVM RAPHAEL, et le repli du bas de l'écriteau de la Dédicace est avant l'écriture. — *Très-rare.*

II. Ressemble au 1er, sauf que le repli du bas de l'écriteau de la Dédicace contient ces mots : *Cum priuilegio Regis.* — *Rare.*

III. Après les mots : ILLE EGO SVM RAPHAEL par où finissait l'inscription du cippe du Frontispice, on lit :

LUTETIÆ PARISIORUM

Apud Petrum Mariette
vid Iacobæa sub signo Spei
Cum Privilegio Regis.

L'inscription *Cum priuilegio Regis* du repli du bas de l'écriteau de la Dédicace a été enlevée et remplacée par : *Petrus Mariette excudit ;* à l'exception des morceaux chiffrés 24, 31, 42-45, 49-52, tous les autres portent dans les marges ou sur les terrasses l'adresse de *Mariette.* Les chiffres ont été maintenus sur les pièces 4, 5, 8, 14, 17, 22-26, 28-32, 34, 38-52 ; sur tous les autres, ils ont été enlevés et reportés du même côté, en retournant toutefois le chiffre 6 sur le 6e morceau. Les morceaux 39, 47 et 48 portent, en outre, les chiffres 4, 1 et 11 en avant des initiales. — *Commun.*

IV. Retouché. A cela près il ressemble au III, sauf pourtant que l'inscription additionnelle du titre se réduit à : LUTETIÆ PARISIORUM, le surplus ayant été enlevé. Les planches sont en la possession de la dame *Jean*, marchande d'estampes. — *Très-commun.*

1. *Frontispice.*

Nicolas Chapron, assis au pied du buste de Raphaël que la Renommée couronne, semble montrer au spectateur l'inscription suivante, tracée sur le cippe de support :

ILLE HIC
EST RAPHAEL
TIMVIT
QVO SOSPITE VINCI
RERVM MAGNA
PARENS
ET MORIENTE
MORI

NON PVLVIS NON VMBRA SVMVS
ME VIVERE CHAPRON
HIC DEDIT : VRBINAS
ILLE EGO SVM RAPHAEL

A la gauche du bas on voit une palette, des pinceaux, une équerre, un compas et un appui-main, au pied d'un tableau représentant l'Amour couronnant une louve dans une couronne de laurier enrichie d'une banderole sur laquelle est écrit : *Canto Victoria cedit amanti.* On lit dans la marge, au centre :

AD EXIMIVM PICTOREM NICOLAVM CHAPRON
Picturam Raphael mutis reuocauit ab umbris
te Chaprone iterum reddis utrique diem.

Et à gauche : *N. Chapron Inuentor.*

Hauteur : 272 millim. , dont 13 de marge. Largeur : 223 millim.

2. *Titre et Dédicace.*

Prophète assis de face, sur un socle au milieu de l'estampe, ayant à ses côtés deux génies debout, supportant un feston de fleurs et de fruits, sur lequel pose la tablette dont nous allons parler. Il tient, aidé par le génie de la droite, un écriteau où ou lit :

SACRÆ
HISTORIÆ ACTA
A RAPHAEL^{E} VRBIN.
IN VATICANIS XYSTIS
AD PICTVRÆ MIRACV^{LVM}
EXPRESSA

NICOLAVS CHAPRON
GALLVS A SE
DELINEATA ET INCISA
D.D.D.
ROMÆ MDCXXXXIX
Cum Priuil. sum Pontificis
et Christianiss. Maiestatis.

Dans une tablette, au milieu du haut :

NOBILISSIMO VIRO DÑO ÆGIDIO RENARD
Regis consiliario, rerum bellicarũ disceptatori et Censori,
Equitum Cataphractorum & Peditum Prætorianorum
Archistratego, Regiæ supellectilis Recuperatori. Suo
& omnium bonarum Artium Moecenati.
Amplissimo.

Et sur la plinthe du socle, à gauche : *N. Chapron fecit* et à droite : *Romæ in Æde D. Augustini.*

Hauteur : 250 millim. Largeur : 218 millim.

3. *Dieu créant le Ciel et la Terre.*

(1) Planche hexagone en travers. On lit dans la marge : *Jn principio creauit Deus Coelum et Terram*, etc.

Largeur : 315 millim. Hauteur : 188 millim., dont 12 de marge.

4. *Dieu sépare la lumière d'avec les ténèbres.*

(2) Planche semblable. = *Diuisit Lucem à tenebris*, etc.

Largeur : 311 millim. Hauteur : 188 millim., dont 15 de marge.

5. *Dieu crée le Soleil et la Lune.*

(3) Planche semblable. = *Fecit duo Luminaria magna*, etc.

Largeur : 312 *millim. Hauteur :* 191 *millim.*, *dont* 15 *de marge.*

6. *Dieu crée les Animaux.*

(4) Planche semblable. = *Creauit omnem animam*, etc.

Largeur : 305 *millim. Hauteur :* 190 *millim.*, *dont* 11 *de marge.*

7. *Dieu crée Adam et Ève.*

(5) Planche de forme carrée. = *Adduxit eam ad Adam*, etc.

Largeur : 245 *millim. Hauteur :* 229 *millim.*, *dont* 16 *de marge.*

8. *Adam et Ève cueillant du fruit défendu.*

(6) Planche semblable. = *Decepta mulier a serpente*, etc.

Largeur : 248 *millim. Hauteur :* 231 *millim.*, *dont* 14 *de marge.*

9. *Adam et Ève chassé du Paradis terrestre.*

(7) Planche semblable. = *Eiecitq. Adam : et collocauit*, etc.

Largeur : 248 *millim. Hauteur :* 234 *millim.*, *dont* 13 *de marge.*

10. *Ils sont assujettis au travail.*

(8) Planche semblable. = *Concepit Heua*, etc.

Largeur : 250 *millim. Hauteur :* 234 *millim.*, *dont* 15 *de marge.*

11. *Noé faisant construire l'arche.*

(9) Planche semblable. = *Arcam sibi fecit Noë*, etc.

Largeur : 253 *millim. Hauteur :* 236 *millim.*, *dont* 14 *de marge.*

12. *Le Déluge universel.*

(10) Planche semblable. = *Cataractæ coeli apertæ sunt*, etc.

Largeur : 255 *millim. Hauteur :* 238 *millim.*, *dont* 14 *de marge.*

13. *Noé sortant de l'arche après le déluge.*

(11) Planche semblable. = *Reuersæ sunt aquæ de terra*, etc.

Largeur : 252 *millim. Hauteur :* 239 *millim.*, *dont* 14 *de marge.*

14. *Il offre un sacrifice d'actions de grâces au Seigneur.*

(12) Planche semblable. = *Ædificauit Noë altare Dómino*, etc.

Largeur : 254 *millim. Hauteur :* 239 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

15. *Melchisédech offrant du pain et du vin à Abraham.*

(13) Planche cintrée du haut. = *Ad hostium cœde Abram*, etc.

Largeur : 262 *millim. Hauteur :* 236 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

16. *Dieu annonçant à Abraham l'étendue de sa postérité.*

(14) Planche semblable. = *Suspice cœlum, et numera Stellas*, etc.

Largeur : 263 *millim. Hauteur :* 237 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

17. *Abraham adorant les trois Anges.*

(15) Planche semblable. = *Apparauerunt ei tres Uiri*, etc.

Largeur : 264 *millim. Hauteur :* 236 *millim.*, *dont* 13 *de marge.*

18. *Loth sort de Sodome avec ses deux filles et sa femme qui est changée en une statue de sel.*

(16) Planche semblable. = *Educto Lot cum vxore, et filiabus*, etc.

Largeur : 263 *millim. Hauteur :* 235 *millim.*, *dont* 13 *de marge.*

19. *Dieu apparaît à Isaac et lui défend d'aller en Égypte.*

(17) Planche de forme carrée. = *Apparuit Jsaac Dns*, etc.

Largeur : 262 *millim. Hauteur :* 241 *millim.*, *dont* 13 *de marge.*

20. *Abimelech aperçoit Isaac caressant Rebecca.*

(18) Planche semblable. = *Prospiciens Abimelech per fenestram, uidit Jsaac*, etc.

Largeur : 258 *millim. Hauteur :* 241 *millim.*, *dont* 15 *de marge.*

21. *Jacob surprend la bénédiction d'Isaac.*

(19) Planche semblable. = *Dixit Jacob : ego sum primogenitus tuus Esau*, etc.

Largeur : 262 *millim. Hauteur :* 240 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

22. *Isaac accorde aux instances d'Esaü une seconde bénédiction.*

(20) Planche semblable. = *Mihi quoque obsecro, ut benedicas*, etc.

Largeur : 259 *millim. Hauteur :* 241 *millim.*, *dont* 13 *de marge.*

23. *Jacob voit en songe une échelle mystérieuse.*

(21) Planche semblable. = *Vidit Jacob in somnis scalam*, etc.

Largeur : 256 millim. Hauteur : 237 millim., dont 16 de marge.

24. *Jacob rencontrant Rachel près de la fontaine où elle faisait abreuver ses troupeaux.*

(22) Planche semblable. = *Jacob ad puteum, uidit Rachel,* etc.

Largeur : 293 millim. Hauteur : 227 millim., dont 12 de marge.

25. *Jacob se plaint à Laban de ce qu'il lui a donné Lia au lieu de Rachel.*

(23) Planche semblable. = *Dixit Jacob non ne pro Rachel seruiui septem annis,* etc.

Largeur : 258 millim. Hauteur : 239 millim., dont 14 de marge.

26. *Retour de Jacob vers son père Isaac.*

(24) Planche semblable. = *Jmpositis liberis,* etc.

Largeur : 271 millim. Hauteur : 240 millim., dont 13 de marge.

27. *Joseph racontant à ses frères les songes qu'il a eus.*

(25) Planche semblable. = *Per somnium uidi, fratres,* etc.

Largeur : 302 millim. Hauteur : 256 millim., dont 13 de marge.

28. *Joseph vendu par ses frères à des marchands Ismaélites.*

(26) Planche semblable. = *Extrahentes eum de Cisterna*, etc.

Largeur : 279 *millim. Hauteur :* 254 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

29. *Joseph échappant des mains de la femme de Putiphar.*

(27) Planche semblable. = *Apprehensa lacinia uestimenti*, etc.

Largeur : 255 *millim. Hauteur :* 238 *millim.*, *dont* 14 *de marge.*

30. *Joseph explique les songes de Pharaon.*

(28) Planche semblable. = *Joseph interpretatur*, etc.

Largeur : 289 *millim. Hauteur :* 249 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

31. *Moïse trouvé dans le Nil par la fille de Pharaon.*

(29) Planche semblable. = *Pharaonis filia, aperta fiscella*, etc.

Largeur : 280 *millim. Hauteur :* 245 *millim.*, *dont* 11 *de marge.*

32. *Dieu apparaît à Moïse au milieu du buisson ardent.*

(30) Planche semblable. = *Apparuit Dominus in flamma ignis*, etc.

Largeur : 271 *millim. Hauteur :* 238 *millim.*, *dont* 14 *de marge.*

33. *Le passage des Israélites au travers de la mer Rouge.*

(31) Planche semblable. = *Extendit Moyses manum contra mare*, etc.

Largeur : 316 *millim. Hauteur :* 242 *millim.*, *dont* 11 *de marge.*

34. *Moïse frappant le rocher et en faisant sortir de l'eau.*

(32) Planche semblable. = *Cum eleuasset Moyses manum*, etc.

Largeur : 284 *millim. Hauteur :* 245 *millim.*, *dont* 11 *de marge.*

35. *Moïse recevant les tables de la Loi sur le mont Sinaï.*

(33) Planche semblable. = *Dedit Dominus Moysi in monte Sinai*, etc.

Largeur : 256 *millim. Hauteur :* 240 *millim.*, *dont* 11 *de marge.*

36. *Le veau d'or adoré par les Israélites.*

(34) Planche semblable. = *Visit Moyses Vitulum*, etc.

Largeur : 294 millim. Hauteur : 245 millim., dont 12 de marge.

37. *Dieu, sous la forme d'une colonne de nuées, s'entretient avec Moïse dans le camp des Israélites.*

(35) Planche semblable. = *Descendebat nubis Columua* (*sic*), etc.

Largeur : 257 millim. Hauteur : 244 millim., dont 11 de marge.

38. *Moïse montrant au peuple les tables de la Loi.*

(36) Planche semblable. = *Descendit de monte Sinai tenens Duas Tabulas*, etc.

Largeur : 275 millim. Hauteur : 242 millim., dont 12 de marge.

39. *Les Israélites passant à pied sec le Jourdain.*

(37) Planche cintrée du haut. = *Portantes Arcam Sacerdotes*, etc.

Largeur : 286 millim. Hauteur : 241 millim., dont 13 de marge.

40. *La prise de Jéricho.*

(38) Planche semblable. = *Arca D̃ni septies circuit Ciuitatem*, etc.

Largeur : 285 *millim. Hauteur :* 242 *millim., dont* 12 *de marge.*

41. *Josué commandant au soleil et à la lune de s'arrêter jusqu'à ce que les Israélites eussent défait les Amorrhéens.*

(39) Planche semblable. = *Steterunt Sol,* etc.

Hauteur : 288 *millim. Largeur :* 240 *millim., dont* 11 *de marge.*

42. *Le grand prêtre Éléazar et Josué faisant le partage de la terre promise aux douze tribus.*

(40) Planche semblable. = *Eleazar Sacerdos, et Josue Rex,* etc.

Largeur : 298 *millim. Hauteur :* 241 *millim., dont* 12 *de marge.*

43. *David reçoit l'onction de Samuël.*

(41) Planche de forme carrée. = *Tulit Samuel cornu olei*, etc.

Largeur : 283 *millim. Hauteur :* 238 *millim., dont* 14 *de marge.*

44. *David tue le géant Goliath.*

(42) Planche semblable. = *Stetit Dauid super Goliath*, etc.

Largeur : 280 *millim. Hauteur* : 244 *millim., dont* 12 *de marge.*

45. *David revenant en triomphe à Jérusalem, après avoir subjugué la Syrie.*

(43) Planche semblable. = *Subacta Syria*, etc.

Largeur : 276 *millim. Hauteur* : 242 *millim., dont* 13 *de marge.*

46. *David appercevant des fenêtres de son palais Bethsabée au bain.*

(44) Planche semblable. = *Vidit Dauid de solario Domus*, etc.

Largeur : 268 *millim. Hauteur* : 235 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

47. *Salomon est oint roi d'Israël par le grand prêtre Sadoc.*

(45) Planche semblable. = *Sacerdos cornu olei vnxit Salomonem*, etc.

Largeur : 275 *millim. Hauteur* : 242 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

48. *Le Jugement de Salomon.*

(46) Planche semblable. = *Ad testam, in iudicio*, etc.

Largeur : 267 millim. Hauteur : 234 millim., dont 11 de marge.

49. *La reine de Saba visitant Salomon et lui apportant de grandes richesses.*

(47) Planche semblable. = *Saba Æthiopum Regina uenit*, etc.

Largeur : 276 millim. Hauteur : 249 millim., dont 10 de marge.

50. *Salomon faisant bâtir le temple de Dieu à Jérusalem.*

(48) Planche semblable. = *Præcepit Rex Salomon*, etc.

Largeur : 293 millim. Hauteur : 253 millim., dont 11 de marge.

51. *Jésus-Christ nouveau-né adoré par les pasteurs.*

(49) Planche hexagone en largeur. = *Venerut pastores*, etc.

Largeur : 378 millim. Hauteur : 205 millim., dont 11 de marge.

52. *L'adoration des Mages.*

(50) Planche semblable. = *Procidentes Magi Adorauerunt eum*, etc.

Largeur : 375 millim. Hauteur : 214 millim., dont 12 de marge.

53. *Jésus-Christ baptisé dans le Jourdain par saint Jean.*

(51) Planche semblable. = *Venit Jesus , à Nazareth,* etc.

Largeur : 385 *millim. Hauteur :* 215 *millim.*, *dont* 13 *de marge.*

54. *Jésus-Christ célébrant la Pâque avec ses apôtres.*

(52) Planche semblable. = *Discumbentibus et edentibus discipulis*, etc.

Largeur : 372 *millim. Hauteur :* 208 *millim.*, *dont* 14 *de marge.*

BACCHANALES.

55. *Les suivants de Silène.*

Un faune portant son petit sur ses épaules et une bacchante, précédés d'un enfant qui mène une chèvre, semblent se diriger à la suite de Silène qu'on voit sur sa monture, à la droite du fond. On lit au bas, à gauche : *F. L. D. Ciartres excud. Cum Priuil. Regis Christ.* et à droite : *Chaperon jn. & sculp.*

Hauteur : 230 *millim. Largeur :* 166 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom de *P. Mariette* substitué à *F. L. D. Ciartres.*

III. L'inscription de la gauche enlevée et remplacée par le chiffre 2.

56. *Le vieux Silène.*

Assis à gauche, à l'ombre d'un massif de gros arbres, Silène paraît ivre. Deux enfants jouent dans ses jambes, et un satyre lui présente encore à boire. On lit au bas, à gauche : *F. L. D. Ciartres excud. Cum Priuil. Regis Christ.* et à droite : *Chappron jn. et. sculp.*

Hauteur : 226 *millim. Largeur :* 165 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom de *P. Mariette* substitué à *F. L. D. Ciartres.*

III. L'inscription de gauche enlevée. On voit le chiffre 3 vers le haut, à droite.

57. *Le faune et sa femelle.*

Un faune et sa femelle se reposant à l'entrée d'une forêt. Deux de leurs petits se voient à leurs côtés. On lit sur une pierre à gauche, vers le bas : *Chaperon. J. f.* et au milieu du bas : *F. L. D. Ciartres. excudit cum Priuil. Regis Christ.*

Hauteur : 229 *millim. Largeur :* 163 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : *F. L. D. Ciartres* remplacés par : *P. Mariette.*

58. *L'alliance de Bacchus et de Vénus.*

Beau paysage offrant ces deux divinités debout, à gauche, à l'ombre de gros arbres où une vaste

draperie est tendue. Une bacchante sommeille, étendue au milieu, non loin d'un satyre assujettissant une chèvre que tette un enfant. On lit dans la marge, à gauche : *N. Chappron jnu. et sculp.* 1639 et au centre ce distique :

Conformis patet amborum Natura Deorum
Nudus vterque ; et amat Bacchus, Amorq. bibit.

Largeur : 385 *millim. Hauteur :* 310 *millim.*, *dont* 18 *de marge.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit dans la marge, à droite : *F. L. D. Ciartres excudit Cum Priuil. Regis Christ.*

III. Cette adresse enlevée et remplacée par celle-ci : *A Paris Chez Pierre Mariette le fils rue St. Iacques aux Collõnes d'Hercule auec Priuilege.*

THOMAS PICQUOT.

M. *de Marolles* (Catalogue de 1666, p. 112) parle d'un peintre de ce nom qui florissait en 1637 (1), comme ayant gravé des pièces d'orfévrerie et de broderie.

S'il est auteur, comme nous le croyons, des estampes ci-après décrites, ne sera-t-il pas naturel d'en conclure qu'il fut élève de *Marin Le Bourgeois*, peintre et valet de chambre de Henri IV et de Louis XIII, sur lequel on n'a que ce peu de données?

Nos recherches ne nous ont fait connaître que quatorze estampes de cet artiste.

La première est exécutée à l'eau-forte, dans la manière ordinaire des peintres, et c'est la plus capitale; elle offre le portrait de celui que nous regardons comme son maître.

Les autres, bien que traitées pareillement à l'eau-

(1) Il le nomme, à la vérité, *Thomas Picquet*, en citant l'année 1638 comme celle où il florissait; mais le catalogue fourmille d'erreurs de cette nature qu'on doit rejeter sur l'imprimeur et non sur le savant abbé, que la précipitation qu'il mit à cette publication empêcha d'en corriger les épreuves. Le nom et la date que nous employons ici ressortent d'autorités irréfragables. Quant au nom, le n° 1er de notre catalogue le contient; quant à la date, elle nous est fournie par le n° 2. En comparant le n° 1 avec les autres morceaux de l'œuvre, on se convainc que qui a fait l'un a fait les autres.

forte et d'une pointe extrêmement déliée, présentent cette particularité d'autant plus remarquable, qu'elle n'a pas été signalée; c'est qu'elles paraissent être rehaussées de *manière noire*. Cela nous semble provenir de ce que les fonds, extrêmement hachés, ont offert des barbes dont l'effet a été d'autant plus sensible, que les sujets ou ménagés en blanc sur le cuivre, ou légèrement accusés, n'ont reçu pour la plupart leurs contours définitifs et ne produisent l'effet désiré que par les fonds mêmes qui les font ressortir.

OEUVRE

DE

THOMAS PICQUOT.

1. *Portrait de Marin Le Bourgeois, premier peintre et valet de chambre de Henri IV et de Louis XIII.*

Vu de trois quarts, en buste, dirigé à la gauche du devant et regardant de face. Sa tête est nue ; il porte moustache et sa barbe est longue. Une chaîne d'or, où pend une médaille, sort de dessous son manteau. Dans un cartouche sur lequel on lit : MARINVS LE BOVRGEOIS PICTOR, PI HENRI IIII, ET LVDOVICI XIII REGVM CVBICVLARIVS. Minerve et la Renommée, debout aux côtés, tiennent les instruments de la peinture et de la gravure, une sphère armillaire et un rameau de laurier. Au haut, deux Amours portent une autre sphère surmontée d'un oiseau, en soutenant à la fois des cornes d'abondance chargées de fruits et enrichies, à leurs bases, d'un dauphin et d'une salamandre. Dans la marge, ces vers en trois colonnes :

Miraris forsan, quibus jsta Tabella colores
Splendit Burgensij Nescius Esse Locum.
Talis erat pictis hominum cum cogeret ora
Fructibus, atque auidas luderet arte manus.

Talis erat, fictis auium cum solueret ora
Cantibus, & vocis fingeret omne genus.
Seu Sphæras strueret, seu nulli audita priorum
Arma, Syracosium dixeris esse seuem

Regibus hinc charus, franco notissimus orbi
Floruit, hinc laudes Claraq. dona Tulit.
Sic meritis, euoq. gravis, mentem jntulit astris
Lexouei Corpus, Gallia nomen habet.

Au-dessous de la première strophe, à gauche : *Th. Picquot jn et sc.*

Hauteur : 443 *millim.*, *dont* 33 *de marge. Largeur :* 326 *millim.*

2 — 14. DESSINS DE BRODERIE, D'ORFÉVRERIE, DE FOURBISSEURS OU DE DAMASQUINEURS, SE DÉTACHANT EN BLANC OU A PEU PRÈS SUR DES FONDS NOIRS.

Suite de treize estampes non chiffrées.

PIÈCES EN HAUTEUR.

Hauteur : 142 *à* 152 *millim. Largeur :* 66 *à* 73 *millim.*

2.

(1) Panneau d'ornements vers le centre duquel est un mascaron que deux perroquets semblent becqueter. Morceau cintré du haut, où, à gauche, se voit le millésime 1637. Le chiffre TP se voit vers le bas, du même côté.

3.

(2) Panneau d'ornements offrant, au bas, deux

becs d'aigles sur leurs serres, et, au milieu, une corbeille dont deux écureuils mangent les fruits. Au bas, à gauche, est ce monogramme TP

4.

(3) Panneau d'ornements au haut duquel deux écureuils sont perchés. Vers le milieu on voit deux perroquets. A la gauche du bas est le chiffre TPP dont la dernière lettre signifie *Pinxit*.

5.

(4) Panneau d'ornements présentant, au bas, deux levrettes regardant deux singes gambadant au milieu, et dont l'un tient une cage que deux chats, étant au-dessus, observent. A la gauche du bas est ce monogramme TP, suivi de : *jn*.

6.

(5) Panneau d'ornements entremêlés de feuillages moresques, à la droite duquel, vers le bas, est le monogramme du n° (2).

7.

(6) Deux fers de lance côte à côte, la pointe en l'air, ornés de rinceaux et d'arabesques variés. Entre eux se voient, haut et bas, deux dessins de moresques. Le monogramme des n^os (2) et (5) se voit, non sans difficulté, au bas de la lance du côté gauche.

8.

(7) Trois panneaux d'ornements sur la même planche, deux à gauche superposés et un à droite. Celui-ci offre deux oiseaux perchés vers le haut. Au bas est le monogramme des n^{os} (2), (5) et (6).

9.

(8) Quatre dessins sur la même planche. Les deux principaux occupent le haut et le bas : ce sont deux ovales chargés de moresques. A la gauche du bas est le monogramme des n^{os} (2), (5), (6) et (7).

10.

(9) Quatre autres dessins sur la même planche, deux au haut et deux au bas : ce sont des moresques. Le monogramme du n° (1) se voit sur la composition occupant la droite du haut, où il est placé de bas en haut, en renversant la planche.

PIÈCES EN LARGEUR.

Largeur : 149 *à* 151 *millim. Hauteur :* 68 *à* 69 *millim.*

11.

(10) Trois dessins sur la même planche. Le principal, qui occupe le bas et la traverse, offre une platine de batterie de fusil sur laquelle est représentée une chasse au lièvre. La marque citée n° (4) se voit à droite, à mi-hauteur.

12.

(11) Trois autres dessins sur la même planche, dont le principal occupe le bas et le traverse ; il représente une batterie de fusil ornée de rinceaux. A la gauche du bas est la marque du morceau qui précède.

13.

(12) Deux platines de batteries de fusil superposées, ornées de moresques. A la gauche du bas est la marque de la pièce précédente.

14.

(13) Huit dessins sur la même planche. Les deux principaux occupent le centre : ce sont deux ovales côte à côte, offrant des moresques. On lit au haut : *pour le bout dun pomeau*. La marque des quatre pièces précédentes se voit au bas.

HENRI PICQUOT.

Cet artiste, dont *Félibien* et les écrivains qui l'ont suivi estropient le nom en l'appelant *Piccot* et même *Siccot*, fut élève de *Simon Vouët*, lors de l'établissement de son école à Paris. Nous le croyons frère de *Thomas Picquot*, dont nous venons de parler. Il florissait à Paris en 1640, date marquée sur la première pièce de son œuvre, et eut moins de talent que son aîné.

Nous connaissons de lui les trois pièces ci-après, qu'il grava à l'eau-forte, les deux premières, d'après *Chapron*, d'une pointe analogue à celle dont s'est servi *Michel Dorigny*, et l'autre, d'après son propre dessin, d'une pointe légère et fort spirituelle.

1.

La jeune Vierge, montant les degrés du temple, est reçue par le grand prêtre, dans les mains duquel elle pose les siennes. Composition de beaucoup de figures, animée au haut d'une gloire d'anges et de chérubins. Le millésime 1640 est gravé vers le milieu du bas. Planche cintrée et avec pans au haut.

On lit dans la marge, à gauche : *Chappron jnuen. et pinxit* et à droite : *H. Picquot jncidit Cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 540 *millim.*, *dont* 15? *de marge. Largeur* : 330 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription à droite de la marge a été enlevée et remplacée par celle-ci : *Coypel, ex, auec privilege.*

2.

La sainte Vierge a donné le sein à l'enfant Jésus. Elle occupe la gauche de l'estampe, au delà d'un appui où pose l'enfant divin qu'elle soutient d'une main, en tendant l'autre à sainte Élisabeth, qui approche le petit saint Jean du Sauveur. Saint Joseph est au delà de ce dernier groupe, à droite. La gauche du fond offre la base et la naissance d'une colonne cannelée. On lit tout au bas, dans la marge, à gauche : *Chappron pinxit* et au milieu : *Guerineau excudit Auec Priuilegie du Roy*. Composition en demi-figures, sauf l'enfant Jésus. Ce morceau, qui ne porte pas le nom de notre artiste, est exécuté tout à fait dans le goût du précédent.

Hauteur : 252 *millim.*, *dont* 20 *de marge. Largeur* : 198 *millim.*

3.

Une grenouille est étendue sur le dos, à la droite du bas, la tête soutenue par une de ses semblables

qui paraît effrayée. Une autre, faisant le docteur, lui tâte le pouls. Deux autres grenouilles, au fond, lèvent leurs pattes au ciel comme si elles imploraient sa miséricorde. Enfin une sixième se voit à la gauche du devant, qui apporte un apozème à la malade. Au fond de ce dernier côté, quatre grenouilles dansent au son du violon dans un marécage. On lit dans la marge ces vers en trois colonnes :

L'homme brutal pareil à la Grenouille
Dans le bourbier se nourrit et se souille,
Le Monde seul entretient ses desirs
De Vanités et de sales plaisirs,
Et fait qu'enfin pour trop aimer l'ordure
Jl deuient Monstre et change de nature.

H. Picquot jnuen. et fecit. F. L. D. Ciartres excudit Auec Privilege du Roy.

Largeur : 243 *millim. Hauteur :* 154 *millim., dont* 11 *de marge.*

SAMUEL BERNARD.

Né à Paris en 1615, cet artiste, qui fut élève de *Simon Vouët*, peignit en miniature et à gouache, et devint conseiller-professeur de l'Académie royale de peinture. Il mourut dans sa ville natale en 1687 (1).

On rencontre parfois, dans la curiosité, de charmantes copies, en petit, des plus célèbres compositions de Raphaël qui ont notre artiste pour auteur. Elles sont d'un fini précieux, sans sécheresse. Le faire de la *Vision d'Attila*, par lui gravée, peut aisément mettre sur la voie de l'exécution de ces petits chefs-d'œuvre, qui sont anonymes.

Il a gravé avec talent les estampes que nous allons décrire. Traitées à l'eau-forte et finies au burin, d'un travail serré, sans froideur, elles plaisent d'autant plus que les chairs et les demi-tons s'y trouvent teintés de points légers qui en rendent l'effet général très-harmonieux. Deux, les n°s 6 et

(1) De son mariage avec *Madeleine Chérulier*, dont la mère était fameuse dans l'art de faire des *mouches* pour les dames, naquit le célèbre banquier *Samuel Bernard*, qui devint *comte de Coubert* et fut le *Lucullus* de son siècle à cause de ses immenses richesses. Mieux avisé que la plupart des parvenus, il ne renia pas son père ; mais au rapport du peintre *Oudry*, cité par *Papillon*, t. Ier, p. 216 de son Traité de la gravure en bois, il eut la vanité de le faire descendre du *petit Bernard*, célèbre xylographe du XVIe siècle. S'il avait publié sa généalogie, nous n'aurions pas à nous demander comment le nom de *Salomon*, qui paraît bien être celui du *petit Bernard*, a pu se métamorphoser en *Bernard*.

7, sont exécutées dans le goût de *Jean Morin ;* les autres l'ont été dans une manière qui n'appartient qu'à notre maître et qui le fait aisément reconnaître.

On voit son nom sur toutes ces estampes, où il a été écrit par un graveur en lettres, tantôt *Benard* ou *Benart*, et le plus souvent *Bernard.* Son prénom n'a jamais été indiqué que par l'initiale *S.* De là la méprise de M. *de Marolles*, qui, page 20 du Catalogue de 1666, l'explique par *Simon*, et celle si étrange de l'auteur de la Table des portraits, jointe à la Bibliothèque historique de la France du *P. Lelong*, qui veut qu'elle signifie *Saint*, appelant, en conséquence, notre artiste *Saint Bernard* (1).

M. *de Heinecken* (Dictionnaire des Artistes, etc.), en relevant l'erreur de *de Marolles*, en a commis une bien plus grave. Il confond notre maître avec *L. Bernard,* et lui attribue toutes les pièces en *manière noire* gravées par celui-ci, qui est bien plus moderne, puisque nous lui devons, entre autres morceaux, le portrait du marquis de Bellay peint par *André Bouys* vers 1720.

Basan (Dictionnaire des Graveurs) a donc eu raison de distinguer ces deux artistes ; mais son opinion n'a pas été admise par MM. *Huber* et *Rost* (Manuel des Amateurs de l'art), qui sont rentrés dans celle de *Heinecken*, et ont continué de donner

(1) C'est ainsi qu'en parlant de *Simon Françoys*, peintre, d'après lequel *N. Pitau* a gravé le portrait de *Matthieu de Morgues*, en n'indiquant le prénom du peintre que par un *S*, il appelle ce dernier *Saint Françoys*.

à *Samuel Bernard* les pièces de son homonyme.

Ces auteurs, qui n'ont pas connu toutes les pièces de notre catalogue, en citent d'autres que nous n'avons jamais rencontrées. Comme nous devons négliger absolument celles gravées en *manière noire*, genre que ne pratiqua pas notre maître, nous relèverons celles ci-après, comme gravées à l'eau-forte : 1° *l'Ascension de Jésus-Christ*, d'après Philippe de Champagne ; 2° et *l'Image de la Concorde*, allégorie d'après Le Brun.

MM. *Huber* et *Rost* citent encore le portrait de Charles-Louis, comte palatin du Rhin, duc de Bavière, gravé en 1657 d'après Van Dyck. Nous le connaissons ; il est signé *Bernard*. Nous en connaissons encore un autre signé de même et qui représente Léopold-Guillaume, margrave de Bade, à cheval, peint et gravé par ce même *Bernard* en 1657. Mais l'effet général de ces morceaux laisse trop à désirer pour qu'on les attribue à *Samuel Bernard*, bien que certaines parties de leur faire rentre dans sa manière : nous les croyons donc d'un homonyme probablement de Hollande ou des Pays-Bas, sur lequel nous n'avons pas de données.

On ne saurait non plus confondre notre artiste avec un autre *Bernard* qui a gravé à Rome différents sujets au burin, et dont l'un, maintenant sous nos yeux, représente sainte Marie-Madeleine de Pazzi, d'après Lazarre Baldi : ce morceau, portant l'adresse de J. J. de Rubeis (Rossi), a été dédié au pape Clément IX le 28 avril 1669.

OEUVRE

DE

SAMUEL BERNARD.

MORCEAUX D'APRÈS LUI-MÊME.

1. *Portrait de Louis du Guernier, peintre.*

Il est représenté enveloppé dans son manteau, debout, accoudé sur un socle, vu de trois quarts, plus qu'en demi-corps, tourné à gauche et regardant de face. Sa tête est nue, et ses cheveux longs, séparés au sommet de la tête et frisant naturellement, lui tombent sur les épaules. De la main droite, il tient le gland du cordon de son collet. Pièce aussi bien traitée que la figure est gracieuse et distinguée. On lit dans la marge : *Louis du Garnier* (sic) *Peintre en mignature. S. Bernard sculp.*

Hauteur : 213 *millim., dont* 11 *de marge. Largeur :* 122 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

2. *Portrait de Hautmann, musicien.*

Vu de trois quarts en demi-corps, dirigé à droite et regardant de face. Vêtu d'un pourpoint et d'un ample manteau dont on n'aperçoit plus qu'un pan,

il tient de la main droite une feuille de musique et s'appuie de l'autre sur son luth. Dans la marge : *Monsieur Hautman excellent joueur de Violle*, et *de Lut. S. Benard* (sic) *fecit.*

Hauteur : 223 *millim., dont* 17 *de marge. Largeur :* 170 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. On lit dans la marge, pour toute inscription : *van Merle.*

III. C'est celui décrit, dans lequel cette adresse a été enlevée.

3. *Portrait de Philippe, comte de Béthune.*

Vu en demi-corps et de trois quarts, tourné à droite et regardant du côté opposé, il touche de la main droite la croix du Saint-Esprit, dont le cordon brille sur le manteau de l'ordre qui le recouvre. Au-dessous est une espèce de console armoriée au centre, décorée aux côtés de deux P en regard et barrés pour figurer un H, formant le monogramme couronné du personnage, et sur laquelle on lit : *Messire Philippes comte de Bethune. S. Bernard fecit.*

Hauteur : 308 *millim. Largeur :* 188 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. Avec le nom du personnage, mais avant celui de l'artiste. — *Rare.*

III. C'est celui décrit.

MORCEAUX D'APRÈS DIFFÉRENTS MAÎTRES.

1° Raphaël.

4. *La vision d'Attila.*

A cheval, à gauche, à la tête de son armée, le roi des Huns est saisi d'effroi à l'apparition de saint Pierre et de saint Paul planant à droite, au-dessus du pape saint Léon, venant à la rencontre d'Attila. Sujet renfermé dans un cintre, dont les angles sont ornés de trophées. Dans la marge armoriée au centre, est une dédicace adressée par notre artiste à M. le comte de Béthune, suivie d'une explication en français et en latin du sujet représenté. On lit tout au bas, à gauche : *Raphael Durbin Pin. S. Bernard scul.* et à droite : *P. Ferdinand ex. auec Priuil. du Roy.* — Belle pièce.

Largeur : 366 *millim Hauteur :* 272 *millim.*, *dont* 30 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare.*

II. Les mots : *P. Ferdinand ex.* ont été enlevés. On lit à gauche, à la suite de : *S. Bernard scul. : A Paris chez P. Mariette rue st. Iacques a l'esperance.*

2° D'après le Guide.

5. *La fuite en Égypte.*

Saint Joseph, marchant à gauche, fait signe à la sainte Vierge, portant l'enfant Jésus emmaillotté, de diriger ses pas de ce côté.

On lit dans la marge : DEI ET MATRIS ET FILII FVGAM IN ÆGYPTVM. *G. Reno. inuent. et pinxit. S. Bernard sculp. Cum priuilegio Regis P Ferdinand excudit.*

Hauteur : 369 *millim.*, *dont* 11 *de marge. Largeur :* 256 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription au-dessous de celle : DEI, etc., est : *G. Reno inuent. et pinxit. Auec priuil S. Bernard sculp. A Paris Ches Pierre Mariette rue St. Iacques a l'esperance.*

3° D'après Philippe de Champagne.

6. *Jésus-Christ en croix.*

Notre-Seigneur a rendu le dernier soupir. Sa tête est penchée à gauche. La ville de Jérusalem s'aperçoit dans le lointain, à droite. Une tête de mort se remarque au pied de l'arbre de la croix. On lit dans la marge, au milieu : IESVS CHRISTVS CRVCIFIXVSETIÆ PRO NOBIS à gauche : *Champagne Pinxit Benard* (sic) *scupsit.* et à droite : *F. L. D. Ciartres excud. Cum Priuil. Regis.*

Hauteur : 405 *millim.*, *dont* 10 *de marge. Largeur :* 292 *millim.*

7. *Les apprêts de l'ensevelissement de Notre-Seigneur.*

Composition de huit figures, dans laquelle le corps mort du rédempteur est placé sur une pierre, en

travers de l'estampe. La sainte Vierge, assise au delà, étend les mains et lève, pleine de résignation, ses yeux au ciel. On lit dans la marge : *O Vos omnes qui transitis per Uiam attendite et Uidete si est dolor sicut dolor meus. Thren. I Ph Champagne pinx S. Benart* (*sic*) *scul I Morin excud. cum priu Regis.*

Hauteur : 472 *millim.*, *dont* 20 *de marge. Largeur :* 345 *millim.*

4° D'après Seb. Bourdon.

8. *Astyanax découvert par Ulysse.*

Ulysse, debout à droite, sourd aux prières et aux larmes d'Andromaque, ordonne à ses soldats de s'emparer d'Astyanax qu'il a découvert caché dans le tombeau d'Hector. Dans la marge, une explication du sujet à gauche en français, et à l'opposite, en latin, suivie, à la droite du bas, de : *S. Bourdon Pin. S. Bernard sculp. P. Ferdinand ex. Cum Priul. Re.*

Largeur : 513 *millim. Hauteur :* 380 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom de *Mariette* remplace celui de *Ferdinand.*

5° D'après Etienne Della Bella.

9. *Table des ornements de l'Écu d'armes.*

Grande pièce intitulée : TABLE SVCCINTE DES ORNENENTS EXTERIEVRS DE L'ESCV D'ARMES SELON LES REGLES DES ANCIENS

HERAVDS, dédiée par La Colombière au maréchal de Villeroy. Elle contient cinq bandes de figures entremêlées de discours. On lit au bas : *Stef. de la Bella jnuent. S. Bernard Sculp. Auec priuilege du Roy. A Paris chez Pierre Mariette rue S. Iacques a l'Esperance*, 1647.

Hauteur : 560 *millim. Largeur :* 436 *millim.*

THOMAS BLANCHET.

Né à Paris en 1617 et mort à Lyon en 1689, cet artiste, qui débuta dans l'atelier de *Jacques Sarrasin*, sculpteur, finit par s'adonner à la peinture. Ses succès, dans ce dernier art, l'enhardirent à entreprendre le voyage d'Italie, où il profita des conseils de *Poussin*, de l'*Algarde* et d'*André Sacchi*. De retour en France, il peignit le tableau du *Ravissement de saint Philippe après le baptême de l'eunuque de Candace*, qui fut offert comme *mai*, en 1663, à l'église de Notre-Dame de Paris. Bientôt après, il alla s'établir à Lyon, où il produisit une grande quantité de tableaux, dont M. *d'Argenville* nous a conservé le détail. Il paraît qu'il réussit également dans l'histoire et le portrait.

En 1676, l'Académie royale le reçut dans son sein. Son tableau de réception fut *Cadmus tuant le dragon et en semant les dents*, que le célèbre *Le Brun*, son ami, présenta en son nom. Plus tard, il fut élu professeur.

Vers 1681, il fonda à Lyon une école académique de peinture qui lui a survécu, et d'où il est sorti beaucoup d'artistes de mérite.

On a très-peu gravé d'après lui. On ne cite, du moins, comme morceau de réputation, que son tableau de Notre-Dame, par *Tardieu*, et son por-

trait de Charrier par *Masson*, qui, en le gravant, produisit un chef-d'œuvre.

Nous lui devons, comme graveur à l'eau-forte, l'estampe ci-après, qui est d'une mauvaise exécution.

1.

Dix anges en l'air présentent cinq écussons d'armes à la ville de Lyon, figurée par une femme, la tête couverte de la couronne murale, assise à gauche et écrivant. Le lion, symbole de la ville, est à son côté. Elle s'appuie sur une espèce de bouclier offrant quatre écus d'armes. Morceau sans nom ni marque.

Hauteur : 224 *millim. Largeur :* 166 *millim.*

CHARLES MASSÉ.

Nous n'avons aucunes données positives sur cet artiste, qui fut dessinateur et graveur à l'eau-forte, et qui, comme contemporain de *Jean Pesne*, de *Jacques Rousseau* et des frères *Michel-Ange* et *Jean-Baptiste Corneille*, naquit probablement, ainsi qu'eux, au commencement du XVIIe siècle.

On dit que le fameux amateur *Jabach*, de Cologne, banquier établi à Paris, voulant faire connaître les dessins des grands maîtres qui faisaient partie de son cabinet, le chargea de les dessiner et de les graver, ou faire graver. On verra, par le catalogue ci-après, ce qui nous semble dû à sa pointe dans cette publication : nous avons fait voir dans les IIIe et IVe volumes de cet ouvrage la part qu'y eurent et *Jean Pesne* et *Jacques Rousseau*, et le présent volume fera connaître celles qu'y prirent les *frères Corneille*. Au surplus, la réunion des estampes du second état des planches de ce cabinet a paru d'abord sans titre, au nombre de 287 morceaux; plus tard, après la mort des graveurs, et quatre planches s'étant égarées, il parut sous ce titre : RECUEIL *De 283 Estampes Gravées à l'Eau-forte par les plus habiles Peintres du tems, d'après Les Desseins des Grands Maitres, que possedoit autrefois M. Jabach, Et qui depuis ont passé* AU

CABINET DV ROY, in-f°. en largeur, *Paris*, *Joullain*, 1754. Ce titre a été gravé par *Le Parmentier*.

Dans les morceaux dus à notre artiste, son nom a été constamment écrit : *Massé*. L'exactitude avec laquelle ceux de ses collaborateurs y figurent ne laisse-t-elle pas supposer que telle était la vraie manière de l'écrire ? Il n'y est jamais précédé d'un prénom ni d'une initiale qui mette sur la voie.

Il paraît que les travaux artistiques de MASSÉ ne se bornèrent pas là. Nous ignorons s'il a gravé d'après ses propres compositions ; mais on lui attribue encore une suite de douze estampes d'après les dessins du *Benedette* et que nous allons décrire sous les n°s 112-123.

Trois de ces derniers morceaux, les n°s 114, 116 et 119, ont été marqués ainsi, sur le second état des planches : *C. Macé sculp.* De là, MM. *Huber* et *Rost* ont inféré que l'artiste se prénommait *Charles* et qu'il était le même que le *Massé* du *cabinet Jabach*. M. *Regnault-Delalande* (Catalogue Silvestre, p. 230) s'est rangé à leur avis, et nous ne pouvons faire mieux, d'autant que les pièces d'après le *Benedette* nous paraissent assez dans la manière des morceaux du *cabinet Jabach* signés *Massé*.

Notre artiste ne saurait être confondu avec *Jean-Baptiste Massé*, venu bien plus tard, et dont nous décrirons l'œuvre dans ce volume.

OEUVRE

DE

CHARLES MASSÉ.

MORCEAUX GRAVÉS D'APRÈS DES DESSINS DU CABINET JABACH, PASSÉS DEPUIS DANS LE CABINET DU ROI.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. Avec les noms des artistes, entre lesquels sont des lettres de l'alphabet précédées de chiffres indiquant les différentes séries de la collection et leurs divisions. Nous rapporterons ces signes en parenthèses au commencement de nos descriptions.

1° D'après le Titien.

On lit dans les marges, à gauche : *Titianus delin.* et à droite : *Massé Sculp. Cum Priuil Regis.*

Le n° 5 est en hauteur. *Il porte* 407 *millim. de haut, dont* 12 *de marge, sur* 281 *millim. de large.*

Tous les autres sont en largeur. Voici leurs dimensions réduites.

Largeur : 383 *à* 407 *millim. Hauteur :* 272 *à* 290 *millim., dont* 8 *à* 20 *de marge.*

1. (13. A.) Paysage au milieu duquel sont deux hommes armés de bâtons, accompagnés de leurs chiens, marchant au fond en longeant une colline boisée.

2. (12. B.) Paysage où l'on remarque, sur le premier plan, un troupeau de chèvres et de moutons, dont le berger sommeille, à gauche, sous un grand arbre.

3. (13. B.) Paysage dont le fond est garni d'une ville régnant sur toute la largeur de ce morceau. Au bas, à droite, conversent un berger debout et une bergère assise.

4. (14. B.) Le fond présente un site escarpé, couvert d'une ville, dont le pied est baigné par une rivière. Au bord de cette eau, vers le milieu du bas, est assis un homme dont la coiffure est garnie de plumes, vers lequel se dirige un autre homme conduisant un cheval par la bride et descendant de la droite.

5. (39. B.) Vaste étendue de pays bornée, au fond, par une haute montagne couronnée d'un pic. Sur le premier plan, à droite, deux arbres s'élèvent à côté d'une souche. Deux figures se voient du côté opposé, se dirigeant vers le milieu, où l'on remarque une cabane.

6. (12. C.) Le Dragon garde Andromède couchée à la gauche du bas, que Persée, vu en l'air, vient délivrer.

7. (13. C.) Paysage croqué, garni au fond de belles fabriques. Une rivière coule à droite, au delà de laquelle, sur son bord supérieur, on remarque

deux laveuses et une femme qui vient de puiser de l'eau.

8. (14 C.) On remarque sur le second plan, au milieu de ce morceau, un buisson d'où s'élève un arbre dont la cime atteint presque la hauteur de l'estampe. Sur un chemin, à droite, marchent deux figures.

9. (32. C.) Le milieu de ce morceau, vers le fond, présente une fabrique environnée d'arbres, sur une colline rapide. Trois figures marchent à gauche.

10. (13. D.) A la gauche du bas, un berger garde son troupeau. Une colline rocheuse se voit à droite, ornée de deux grands arbres d'inégale grosseur.

11. (14. D.) Le devant de ce morceau est baigné par une rivière au delà de laquelle, à droite, s'élève un gros arbre environné de deux souches.

12. (13. E.) Un berger dirige son troupeau par un chemin aboutissant à la gauche du bas, vers un bâtiment qu'on aperçoit au fond de ce côté, non loin d'un hameau bordé de quelques arbres, et qui s'étend sur toute la largeur du sujet.

13. (13. F.) Un homme, debout à droite, semble faire un signal à un vieillard, suivi d'un enfant marchant au milieu du devant, où les ondulations du sol cachent partie de ces deux dernières figures. Des bergers jouent en gardant leurs troupeaux, à gau-

che. Une haute montagne, qui s'élève au fond, cache le disque du soleil, dont elle ne laisse voir que des rayons.

14. (14. F.) Le fond de la droite présente une ville où l'on distingue différentes tours et une église au clocher pyramidal ; elle est baignée par une rivière. Un jeune pêcheur, portant un échiquier, se remarque du même côté, marchant à droite.

2° D'après le Mutien.

15. (42. D.) Le fond de ce morceau présente une ville en partie ruinée, au bord de la mer, où se jette une rivière coulant à la gauche du bas, sur laquelle, vers le milieu de l'estampe, on remarque un bateau portant trois figures. On lit dans la marge, à gauche : *Mutianus delin.* et à droite : *Massé. Sculp. cum priuil Regis.*

Largeur : 283 *millim. Hauteur :* 213 *millim.*, *dont* 10 *de marge.*

3° D'après Dominique Campagnola.

On lit dans les marges, à gauche : *Campagnole delin.* et à droite : *Masse. Sculp. Cum priuil Regis.*

Largeur : 376 *à* 403 *millim. Hauteur :* 270 *à* 280 *millim.*, *dont* 10 *à* 16 *de marge.*

16. (37. A.) Site sauvage dans lequel on voit, au milieu du fond, un village où semblent se diriger plusieurs figures. Deux bergers se remarquent à

gauche, à mi-hauteur, gardant leurs troupeaux. Au milieu du devant, un hallebardier marche au fond.

17. (37. B.) Un gros arbre, tronqué par le bord supérieur de la planche, s'élève, d'entre des rochers, au milieu de l'estampe, où l'on remarque à gauche une vieille femme accroupie en avant de son chien, tenant à son côté un jeune enfant.

18. (37. C.) Une rivière passant sous deux ponts, l'un de bois, l'autre de pierre, qui se remarquent à gauche, vient se perdre au bas du même côté. Un vaste rocher occupe la droite du fond et semble couvrir en partie un village régnant de ce côté. La droite du bas présente une femme portant un vase sur sa tête.

19. (28. D.) Paysage agreste orné d'une ville au fond, et animé, vers le milieu du bas, de deux figures marchant à gauche, suivies d'un chien.

4° D'après le Corrège.

20. (43. J.) *Sainte Famille.* La sainte Vierge, assise de face à droite, regarde avec amour son divin fils, à qui saint Joseph offre les fruits d'un palmier que des anges cueillent. Morceau cintré. On lit dans la marge, à gauche : *Corege. delin* et à droite : *Massé. Sculp. C. P. R.*

Hauteur : 209 millim., dont 14 de marge. Largeur : 148 millim.

5° D'après le Parmesan.

21. (43. J.) *La Vierge immaculée.* Portée par deux anges dans les airs, elle tient dans ses bras son divin fils, à qui elle a donné le sein. On lit dans la marge, à gauche : *Parmesan. delin.* et à droite : *Massé, Sculp. C. P. R.*

Largeur : 205 *millim. Hauteur :* 150 *millim.*, *dont* 8 *de marge.*

6° D'après Louis Carrache.

On lit dans les marges, à gauche : *L* ou *Lud. Carache delin.* et à droite : *Massé. Sculp. cum priuil Regis.*

22. (3. C.) *Saint François en extase.* Il est agenouillé à la gauche du devant, au pied d'un grand rocher, portant les yeux au ciel, d'où jaillissent des rayons.

Largeur : 394 *millim. Hauteur :* 287 *millim.*, *dont* 15 *de marge.*

23. (42. C.) Au delà d'une rivière tombant en cascade à gauche, et coulant au travers de l'estampe, on remarque vers le milieu un arbre qui s'élève presque au bord supérieur de la planche. Non loin de cet arbre, vers la gauche, on remarque une figure assise au bord de l'eau.

Largeur : 278 *millim. Hauteur :* 214 *millim.*, *dont* 17 *de marge.*

24. (16. F.) La gauche de ce morceau offre, sur le premier plan, deux grands arbres tronqués par les bords de la planche, et, au fond, de riches fabriques. Une pièce d'eau, bordée de verdure, se voit vers le milieu, en deçà d'un bouquet de deux arbres, aux côtés duquel sont, à gauche, deux figures s'entretenant, et à droite un cavalier se dirigeant au fond.

Largeur : 398 *millim. Hauteur :* 278 *millim., dont* 16 *de marge.*

7° D'après Annibal Carrache.

On lit dans les marges, à gauche : *An. Carache delin.* et à droite : *Massé Sculp. Cum priuil. Regis.*

Notre n° 23 est en hauteur. *Il porte* 280 *millim. de haut, dont* 12 *de marge, sur* 210 *millim. de large.*

Il en est de même du n° 79. *Il porte* 208 *millim. de haut, dont* 12 *de marge, sur* 150 *millim. de large.*

Tous les autres sont en largeur ; mais il en est de *moyens* et de *petits* dont les dimensions doivent être données séparément : c'est ce que nous ferons dans le cours de notre description.

Quant à ceux que nous appelons *grands*, voici leurs dimensions réduites.

Largeur : 283 *à* 403 *millim. Hauteur :* 271 *à* 403 *millim., dont* 4 *à* 20 *de marge.*

25. (18. A.) Paysage offrant *la Fuite en Égypte.* Saint Joseph fait passer l'âne sur un pont. La Vierge, tenant l'enfant Jésus dans ses bras, se dispose à le

suivre. Trois chérubins voltigent au milieu du haut.

26. (19. A.) Autre paysage où est représenté *le Repos dans la fuite en Égypte*. Il est baigné par des eaux, peu ombragé et parsemé de rochers. Le saint épisode a lieu à la droite du bas.

27. (22. A.) Une rivière, venant du fond, passe sous un pont, au milieu du sujet, et tombe en cascade vers le milieu du bas. Sur un rocher, tout près de la cascade, on remarque un pêcheur à la ligne.

28. (27. A.) *Sujet de sainte Famille* dans un paysage formé de collines, planté de vieux arbres épars et couvert de quelques buissons. La Vierge et l'enfant Jésus s'entretiennent au bord d'un ruisseau, à droite ; derrière eux sommeille saint Joseph, dont l'âne broute à gauche.

Nota. Pesne a gravé la même composition pour la même suite. Sa planche est marquée 21. A. Elle figure sous le n° 120 de son œuvre, tom. III, pag. 167 de cet ouvrage.

29. (30. A.) *Autre sujet de sainte Famille.* Saint Joseph, suivi de l'âne, se dirige vers la sainte Vierge, assise à côté de l'enfant Jésus, à la gauche de l'estampe, au pied d'un bouquet d'arbres d'où s'échappe une cascade.

30. (34. A.) Paysage traversé par une rivière, au delà de laquelle, dans le milieu du fond, on aper-

çoit une ville. Au bas de la droite, une bergère conduit son troupeau.

31. (35. A.) Site agreste parsemé de rochers et de montagnes, baigné par la mer, au bord de laquelle, au bas, à droite, on voit deux figures s'entretenant.

32. (36. A.) Site sauvage, dans lequel on remarque saint Jérôme debout, à droite et méditant.

33. (43. A.) La sainte Vierge, assise à gauche, au pied d'un bouquet d'arbres, présente le sein à l'enfant Jésus.

34. (18. B.) Un gros arbre rabougri, en partie desséché, s'élève vers la droite du bas. Sur ses rameaux sont perchés deux aigles dévorant des serpents. Un voyageur, précédé de son chien, se voit derrière cet arbre, marchant à droite. Au fond, du côté opposé, un bouvier conduit deux bœufs.

35. (19. B.) Colline garnie de quelques fabriques, ombragée d'arbres et entourée d'une rivière qui baigne le devant de l'estampe, où, vers la gauche, on aperçoit un cygne qui nage en étendant les ailes.

36. (22. B.) Paysage richement boisé, baigné, au milieu, par une vaste pièce d'eau offrant un îlot désert. On remarque, à gauche, deux voyageurs qui conversent, en se dirigeant à la droite du fond.

37. (25. B.) Vallée garnie de sépulcres. Au milieu du devant, un voyageur semble contempler une urne cinéraire colossale.

38. (30. B.) Trois figures sont assises à la gauche du bas. Au milieu, sur le second plan, trois autres figures, nues, semblent se disposer à imiter deux de leurs camarades qui nagent dans une rivière venant du milieu du fond et qui baigne le bord gauche de l'estampe.

39. (34. B.) Paysage baigné par des eaux tombant en cascade, à la droite du fond, et qui s'étendent jusqu'au milieu du devant, du même côté. Vers le milieu, on aperçoit une montagne formée de trois masses de rochers boisées à leur sommet. Un bouquet de grands arbres s'élève à la gauche du devant.

40. (35. B.) Paysage dans lequel on remarque, vers la droite, la *sainte Famille* se dirigeant au fond, dans un chemin bordé de rochers.

41. (36. B.) Au revers d'une colline qui occupe la gauche du devant et qui borde une rivière traversant l'estampe, un homme presque nu, assis, converse avec une femme cachée en partie par le mouvement du sol.

42. (41. B.) *Repos de la sainte Famille*, au delà d'une pièce d'eau où sont deux cygnes, qui baigne la gauche du devant de ce morceau.

Largeur : 278 *mil. Hauteur :* 212 *mil., dont* 8 *de marge.*

43. (1. C.) *Fuite en Égypte.* La sainte Famille sort d'une forêt occupant la gauche de ce morceau, et se dirige vers la mer qu'on aperçoit du côté opposé.

44. (4. C.) *Tobie et l'Ange.* Cette scène se passe à la gauche du bas d'un beau paysage.

45. (6. C.) Site de rochers baigné par des eaux qui tombent en cascades, et animé, à la gauche du bas, par un saint anachorète lisant dans un grand livre, et sur lequel semblent veiller deux anges, debout à son côté.

46. (11. C.) Un satyre, vu en partie à gauche, au delà d'une souche, contemple avec ravissement deux nymphes assises vers le milieu du bas, et dont l'une est couronnée de fleurs.

47. (18. C.) Paysage orné, au milieu du devant, d'un groupe de deux arbres et de deux souches, et baigné, vers le fond, par une rivière traversant l'estampe, au delà de laquelle est une ville dominée par de hautes montagnes.

48. (19. C.) On remarque à la gauche du bas deux figures en prières, en avant d'une chapelle sise au bord d'une rivière, traversée là par un pont.

49. (22. C.) Sur un chemin aboutissant au milieu du devant, on remarque un rustre paraissant se diriger vers deux hommes qui abreuvent leurs

chevaux, au bord d'une rivière qui coule à la gauche du fond.

50. (30. C.) Pays mamelonné, orné d'une montagne à la gauche du fond. Un arbre élancé se voit à gauche, et un gros, à la droite du devant, au bord de l'eau. Ce paysage n'est animé que de deux figures vers la droite du fond.

51. (34. C.) La droite du fond de ce morceau offre une montagne dont le sommet est orné d'une belle fabrique. Sur son flanc, à gauche, est pratiqué un chemin conduisant à la mer, parcouru par deux cavaliers.

52. (35. C.) Un vaste rocher, dont le pied est baigné par une eau limpide, s'élève à la droite de ce morceau. Une espèce de berger, dans le costume antique, marche à gauche, en se dirigeant au fond, où l'on remarque un village environné de plantations.

53. (36. C.) La gauche de ce morceau présente une colline boisée au delà de laquelle, vers le milieu, on aperçoit saint Joseph offrant un rameau vert à l'enfant Jésus, qui porte ses regards vers sa sainte mère, dont on ne voit que la tête.

54. (41. C.) *La sainte Famille.* Elle marche à gauche, où l'on aperçoit une embarcation qui s'ap-

proche du rivage pour la recevoir. Morceau sans marge.

Largeur : 300 millim. Hauteur : 225 millim.

55. (1. D.) *Autre sainte Famille.* Ici la sainte Vierge est assise à droite, sur une butte, lisant ; elle tient sur ses bras l'enfant Jésus qui sommeille. Saint Joseph se voit au milieu de l'estampe, sur un chemin dont les rives sont escarpées.

56. (8. D.) Jupiter enlevant une nymphe, aux pieds de laquelle on remarque une écrevisse et un coquillage. La mer baigne la droite du fond.

57. (11. D.) Vue de l'intérieur d'un chenil peuplé de quinze chiens, parmi lesquels un est enchaîné. D'autres s'y rendent de la droite du fond, où l'on voit deux figures se promenant au devant d'une habitation.

58. (18. D.) Site de rochers boisé aux deux côtés. Vers le milieu, à mi-hauteur, on remarque deux figures contemplant la chute d'Icare.

59. (19. D.) Une rivière coule en travers de l'estampe, vers le bas, dans laquelle on remarque, à gauche, huit figures qui se baignent. Sur le rivage, au milieu du devant, s'élève un arbre, au pied duquel une figure est couchée.

60. (22. D.) Au milieu du devant de ce morceau, on remarque Diane debout, à l'ombre d'un

groupe d'arbres, faisant un geste de la main gauche élevée. Un écureuil se voit sur une souche, à gauche.

61. (25. D.) La droite de ce morceau présente un site de rochers peuplé de gros arbres. Au milieu, vers le fond, on voit un village précédé d'un obélisque.

62. (30. D.) Deux figures nagent dans une pièce d'eau occupant le milieu de l'estampe et bordée, à droite, par une colline ornée d'un arbre.

63. (34. D.) Femme jouant dn violon de la main gauche. Elle est assise à droite, au pied d'un bouquet d'arbres.

64. (35. D.) Vaste paysage baigné par la mer, au fond. A la gauche du fond s'élève un rocher, au bas duquel on remarque une bergère assise, non loin d'un bœuf errant dans la campagne.

65. (36. D.) Deux nymphes cueillant des fleurs, au milieu du devant, sont surprises par un jeune homme occupant la droite du fond, caché en partie par le mouvement du sol.

66. (41. D.) *La sainte Famille.* La sainte Vierge, assise à la droite du bas, offre le sein à l'enfant Jésus, tandis que saint Joseph se repose accoudé sur un roc. Morceau sans marge.

Largeur : 298 *millim. Hauteur :* 224 *millim.*

67. (1. E.) La droite de ce paysage présente

une jeune femme assise, enveloppée d'un ample manteau, ayant à son côté un jeune enfant.

68. (17. E.) Fête champêtre. Un joueur de mandoline se voit entre deux groupes de jeunes filles, dans un paysage boisé et baigné par les eaux. A la gauche du fond on remarque une montagne dont la cime se perd dans les nues.

69. (18. E.) La gauche du bas de ce morceau offre un chemin conduisant à une rivière, au bord de laquelle on remarque une figure assise entre cinq autres, en deux groupes.

70. (19. E.) Berger assis au milieu du bas, faisant une indication, au fond, à une jeune bergère accoudée sur la même colline, et dont le corps est caché par le mouvement du sol.

71. (22. E.) Sur un chemin aboutissant vers le milieu du bas, on voit un homme conduisant un mulet chargé, en faisant signe à deux figures étant sur une colline, au milieu du fond.

72. (27. E.) Deux grands arbres, tronqués par le bord supérieur de la planche, s'élèvent à la gauche de ce morceau, au bord d'un chemin faisant coude au milieu de l'estampe et aboutissant à une rivière vers le fond du même côté.

73. (28. E.) La droite de ce morceau est occupée par une haute montagne garnie de buissons. A l'opposite s'élève un gros arbre tortueux et peu bran-

chu. Le fond, de ce dernier côté, offre une ville au bord de la mer.

74. (30. E.) Une rivière baigne le bas de la gauche de ce morceau, en longeant un plateau qui occupe le milieu du fond, où l'on voit un berger conduisant son troupeau, à l'ombre de deux arbres élancés. Deux arbres touffus ornent la droite du bas.

75. (34. E.) Au milieu du fond de ce morceau, on remarque un pont sous lequel passe une rivière coulant à droite et à gauche. Sur ses rives, de ce dernier côté, on aperçoit deux groupes de figures, l'un de trois qui est le plus rapproché du spectateur, et l'autre de quatre.

76. (35. E.) A droite est une grande figure assise, vue par le dos, et dont la partie inférieure est couverte d'une draperie. Son arc et son carquois sont à ses pieds. Elle regarde au fond, où l'on remarque une masse de rochers couverts de verdure, se réfléchissant dans une eau limpide qui coule à gauche, où, sur le premier plan, s'élève un gros arbre.

77. (36. E.) Une rivière traverse l'estampe en formant une cascade au milieu. On remarque sur sa rive, au milieu du bas, un pêcheur à la ligne, et dans le courant de l'eau, vers la droite, un autre pêcheur levant son rets.

78. (42. E.) Vue d'un port de mer. Au bas, à droite, des enfants jouent près de deux arbres tronqués, non loin d'un mur d'enceinte qui se tire de ce point et règne jusqu'au devant de la gauche.

Largeur : 276 millim. Hauteur : 212 millim., dont 9 de marge.

79. (43. E.) Vue d'intérieur offrant la Vierge assise à droite, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux et lui donnant le sein.

80. (47. E.) Vers le milieu de ce morceau, légèrement esquissé, on aperçoit trois figures debout, près de trois arbres élancés qui s'élèvent au bord d'une rivière.

Largeur : 207 millim. Hauteur : 155 millim., dont 10 de marge.

81. (1. F.) *Repos de la sainte Famille.* Saint Joseph se lave les mains à la droite du bas, en portant ses regards sur l'enfant Jésus assis sur le giron de sa sainte mère.

82. (6. F.) *La Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras.* Elle marche à droite, où se voit un rocher percé.

83. (18. F.) Une rivière fuyant à droite, non loin de deux arbres, s'élevant sur le premier plan, baigne et une langue de terre au fond du même côté sur laquelle on voit un cloître, et un vaste rocher à

gauche dont le sommet en corniche est boisé et laisse voir de riches fabriques.

84. (19. F.) Le devant de ce morceau est traversé par une rivière sur laquelle on aperçoit, au milieu, une barque garnie de ballots et montée d'un homme qui adresse la parole à un autre, qu'on voit franchissant un pont à gauche.

85. (22. F.) Site sauvage offrant, à droite, une haute montagne avec caverne, dans laquelle on voit saint Jérôme assis et méditant à côté de son lion.

86. (25. F.) Paysage garni de rochers, dans lequel on voit la sainte Famille se reposant. Elle est assise à gauche, au revers d'une colline qui la cache en partie.

87. (27. F.) Site rocheux et boisé présentant, au milieu de l'estampe, un homme couché à plat ventre, non loin de son chien, au bord d'une rivière dans laquelle il paraît regarder.

88. (30. F.) Un troupeau de moutons, suivi de quelques bœufs, débouche de la gauche du bas, précédé d'un berger jouant de la musette.

89. (34. F.) Beau paysage baigné par des eaux, couvert de verdure et animé de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque, à la gauche du bas, une bergère gardant son troupeau.

90. (35. F.) Le fond de ce morceau présente de

riches fabriques, parmi lesquelles on distingue un obélisque. Au bas, on aperçoit à droite une femme passant sur un pont de bois, et à gauche un berger conduisant son troupeau.

91. (36. F.) Une rivière traverse ce morceau. Sur sa rive inférieure, à droite, peuplée de grands arbres, on aperçoit trois pêcheurs, l'un debout tenant un filet; les autres sont assis et conversent.

8° D'après le Guerchin.

92. (33. E.) Paysage dont le fond présente l'enceinte fortifiée d'une ville, au bord de la mer. Un homme et une femme conversent, assis sur le rivage à droite, non loin de deux gros arbres. On lit dans la marge, à gauche : *Guarein. delin.* et à droite : *Massé. Sculp. Cum priuil Regis.*

Largeur : 397 *millim. Hauteur* : 283 *millim.*, *dont* 15 *de marge.*

9° D'après Pierre-Paul Bonzi, surnommé il Gobbo de' Caracci.

93. (38. F.) Au milieu du bas s'élève un grand arbre faisant la fourche. A gauche, on remarque une femme qui a retroussé sa robe et se dirige du même côté en regardant au fond. Un pont de planche est jeté sur un torrent baignant la droite du bas. On lit dans la marge, à gauche : *Gobbe. delin.* et à droite : *Massé. Sculp. Cum priuil Regis.*

Largeur : 395 millim. Hauteur : 278 millim., dont 15 de marge.

10° D'après Jean-François Grimaldi, surnommé *le Bolognèse*.

On lit dans les marges, à gauche : *Bolognese delin.* et à droite : *Massé. Sculp. Cum priuil Regis.*

Largeur : 395 à 400 millim. Hauteur : 280 millim., dont 15 de marge.

94. (38. A.) Paysage par un temps pluvieux, coupé par une rivière traversant le bas, et dans laquelle deux figures se baignent vers le milieu : ses rives escarpées, dans le fond, sont garnies de fabriques.

95. (38. D.) Le fond de ce morceau présente une ville en amphithéâtre, dont les murs délabrés sont baignés par une rivière qui vient se perdre à gauche, au pied d'un rocher couronné par un arbre faisant la fourche, et tronqué par le bord de la planche.

11° D'après Nicolas Poussin.

96. (6. E.) *L'Adoration des Bergers.* On lit dans la marge, à gauche : *Poussin. delin.* et à droite : *Massé. Sculp. Cum priuil Regis.*

Largeur : 385 millim. Hauteur : 273 millim., dont 15 de marge.

97. (8. E.) *Apollon et Daphné.* Le dieu atteint

Daphné vers la droite, sur le second plan, où deux Amours voltigent. On lit dans la marge, à gauche : *Poussin. delin.* et à droite : *Massé Sculp Cum priuil Regis*

Largeur : 380 *millim. Hauteur :* 273 *millim., dont* 17 *de marge.*

98. (8. F.) Renaud enlevé, durant son sommeil, sur les bords de l'Oronte, par Armide, qui, aidée par les Amours, le conduit dans un endroit mystérieux. On lit dans la marge, à gauche : *Poussin. delin.* et à droite : *Massé. Sculp Cum priuil Regis.*

Largeur : 265 *millim. Hauteur :* 223 *millim., dont* 18 *de marge.*

12° D'après différents maîtres dont on n'a pas marqué les noms ; celui même de Massé ne s'y trouve pas.

99. (44. A) Paysage enrichi de ruines couvertes de verdure. On remarque à la gauche du bas deux hommes assis et conversant.

Largeur : 210 *millim. Hauteur :* 152 *millim.*

100. (45. A.) Autre orné, au fond, d'une ville précédée d'un pont de quatre arches. Deux figures animent le bas, vers le milieu, et se dirigent à droite.

Largeur : 210 *millim. Hauteur :* 154 *millim.*

101. (44. B.) Campagne enrichie de somptueux monuments en ruine. A la droite du bas sont deux

figures, l'une assise et l'autre marchant à gauche.

Largeur : 212 millim. Hauteur : 157 millim.

102. (45. B.) Paysage éclairé des rayons du soleil, offrant, dans le lointain, à droite, une ville entourée de murs crénelés.

Largeur : 210 millim. Hauteur : 154 millim.

103. (46. B.) Vue de ruines d'antiquités. Non loin d'une souche qu'on remarque au milieu du bas, est un cavalier galopant à droite.

Largeur : 210 millim. Hauteur : 155 millim.

104. (45. C.) Deux maisonnettes occupent le devant d'une riche fabrique ruinée, qu'on aperçoit à la droite du fond. Deux figures, au bas du même côté, se dirigent vers elles.

Largeur : 210 millim. Hauteur : 153 millim.

105. (46. C.) Vue d'un port de mer dont les murailles sont défendues par deux tours rondes. On aperçoit deux couples de figures vers la droite du bas.

Largeur : 213 millim. Hauteur : 155 millim.

106. (47. C.) Vue d'une ville antique. Deux figures se remarquent sur un chemin, à la gauche du bas.

Largeur : 214 millim. Hauteur : 157 millim.

107. (45. D.) Des ruines d'anciens monuments

occupent la gauche du fond, vers lesquelles semblent se diriger un cavalier et un piéton.

Largeur : 212 *millim. Hauteur :* 153 *millim.*

108. (46. D.) Berger et bergère conversant. Ils dirigent leur troupeau à gauche, en longeant une colline garnie d'une maison rustique.

Largeur : 208 *millim. Hauteur :* 150 *millim.*

109. (46. E.) Paysage enrichi de ruines, parmi lesquelles on distingue un temple orné d'une tour, espèce de clocher, à quatre étages, surmontée d'une partie triangulaire.

Largeur : 206 *millim. Hauteur :* 155 *millim.*

110. (45. F.) Paysage formé de collines escarpées et boisées qu'une pièce d'eau baigne à droite. Un berger et une bergère assis et s'entretenant se remarquent à gauche, vers le bas.

Largeur : 210 *millim. Hauteur :* 153 *millim.*

111. (46. F.) Des monuments somptueux en ruines ornent la gauche de ce morceau où l'on remarque, au bas du même côté, deux hommes marchant d'un pas précipité.

Largeur : 210 *millim. Hauteur :* 152 *millim.*

112—123. SUJETS DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT, D'APRÈS DES DESSINS DE JEAN-BENOÎT CASTIGLIONE, DIT *le Bénédette.*

Suite de douze estampes non chiffrées.

Largeur : 439 *à* 449 *millim. Hauteur :* 307 *à* 315 *millim., dont* 11 *à* 18 *de marge.*

112. (1) L'ange ordonne à Noé de faire entrer les animaux dans l'arche. Sur la terrasse, à gauche : *Gio Benedetto Castiglione Genouese jn* et dans la marge, à gauche : *G. Chasteau, ex cum priuilegio Regis* et au milieu : *Noe iustus, in arca cum Filijs et omnium animantium generibus seruatur gen.* 6.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur, mais avant le texte saint.

II. C'est celui que nous venons de détailler.

113. (2) Abraham allant en Égypte avec Sara sa femme. Sur la terrasse, à gauche : *Gio Benedetto Castiglione Genouese jn.* et dans la marge, à gauche : *G. Chasteau, ex cum priuilegio Regis. Ruë S^t. Iacques a l'Ange Gardien* et au milieu : *Abraham in Ægyptum cum vxore sua ob famen peregrinatur. Gen.* 12.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur, mais avant le texte saint.

II. C'est celui décrit.

III. Le nom de *Coypel* substitué à ceux de *G. Chasteau.*

114. (3) La Bénédiction d'Abraham. Sur la terrasse, à gauche : *Gio Benedetto Castiglione Genouese jn. C. Macé Sculp.* et dans la marge, à gauche : *G. Chasteau, ex cum priuilegio Regis* et au milieu : *Deus Abraham apparet; eique et semini ejus benedicit. Gen.* 13.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur, mais avant les noms du graveur et avant le texte saint.

II. C'est celui décrit.

III. Retouché de toutes parts; le texte saint enlevé aussi bien que les noms du graveur. Une bordure comprenant l'étendue des marges a été établie, et le nom de *Coypel* substitué à ceux de *G. Chasteau.*

115. (4) Abraham congédiant Agar. Sur la terrasse, à gauche : *Gio Benedetto Castiglione Genouese jn.* et dans la marge, à gauche : *G. Chasteau, ex cum priuilegio Regis* et au centre : *Agar cum Filio suo Jsmaele, ab Abraham domo pellitur, Gen.* 21.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur, mais avant le texte saint.

II. C'est celui décrit.

III. Retouché de toutes parts; le texte saint enlevé. Une bordure comprenant l'étendue des marges a été établie, et le nom de *Coypel* substitué à ceux de *G. Chasteau.*

116. (5) Rebecca partant de Mésopotamie. On

lit dans la marge, à gauche : *Gio. Benedetto Castiglione Genouese jn, C. Macé Sculp. G. Chasteau, ex cum priuilegio Regis* et au milieu : *Rebecca ex Mesopotamia ad virum suum Jsaac proficiscitur. Gen.* 24.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur; avant celui de *Macé* et avant le texte saint.

II. C'est celui décrit.

117. (6) Rachel quittant la Mésopotamie. Sur la terrasse, à droite : *Gio Benedetto Castiglione Genouese jn.* et dans la marge, à droite : *G. Chasteau, ex cum priuilegio Regis* et au centre : *Rachel cum viro suo Jacob ex Mesopotamia proficiscitur. Gen.* 31.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur, mais avant le texte saint.

II. C'est celui décrit.

III. Le nom de *Coypel* a été substitué à ceux de *G. Chasteau.* Il n'est pas retouché.

118. (7) Jacob retournant chez son père. Sur la terrasse, à gauche : *Gio Benedetto Castiglione Genouese jn.* et dans la marge, du même côté : *G. Chasteau, ex cum priuilegio Regis A Paris Ruë S*[t]. *Iacques a l'Ange Gardien* et au centre : *Jacob ex Mesopotamia redux, nuncios et munera ad fratrem suum Esau mittit. Gen.* 32.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les noms du dessinateur et de l'éditeur, et avant le texte saint.

II. C'est celui décrit.

119. (8) Jacob envoyant des présents à son frère Esaü. Sur la terrasse, à gauche : *Gio Benedetto Castiglione Genouese jn. C. Macé Sculp.* et dans la marge, du même côté : *G. Chasteau, ex cum priuilegio Regis* et au milieu : *Jacob cum omnibus suis inbente Domino ad Patrem reuertitur. Gen.* 31.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur, mais avant celui de *Macé* et avant le texte saint.

II. C'est celui décrit.

III. Le nom de *Coypel* substitué à ceux de *G. Chasteau.* Il n'est pas retouché.

120. (9) Moïse enfant exposé sur le Nil. On lit dans la marge, à gauche : *Gio, Benedetto Castiglione jn G. Chasteau, ex cum priuilegio Regis* et au milieu : *Moyses in fiscella, a matre aquis exponitur, inde postea educendus a Filia Pharaonis, et ab ea adoptendus. Exod.* 2.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur, mais avant le texte saint.

II. Retouché dans les ombres fortes. C'est celui décrit.

III. Diffère du précédent en ce qu'il a été retouché de toutes parts par de triples tailles où il n'y en avait que deux, et par des points légers ; il se distingue encore notamment par ceci : Le premier plan, à gauche, présente plusieurs touffes de

plantes, dont une à larges feuilles, qu'on ne voit pas dans les deux autres états.

121. (10) Moïse partant avec sa femme et ses enfants pour l'Égypte. A gauche, sur la terrasse : *Gio. Benedetto Castiglione Genouese jn,* et dans la marge, du même côté : *G. Chasteau, ex cum priuilegio Regis* et au milieu : *Moyses in Ægyptum cum vxore et Filijs proficiscitur. Exod. 4.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur, mais avant le texte saint.

II. C'est celui décrit.

III. Retouché de toutes parts ; les noms du dessinateur sont couverts de travaux : à cela près, il ressemble au IIe.

122. (11) La Vierge, à genoux devant la crèche où est le nouveau-né, se retourne vers Dieu le Père, qui apparaît soutenu par des anges. Sur la terrasse, à gauche : *Gio Benedetto Castiglione Genouese jn,* et dans la marge, du même côté : *G, Chasteau, ex cum priuilegio Regis* et au milieu : *Peperit Filium suum primogenitum, et pannis inuoluit, et reclinauit cum in proesipio. Luc 2.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur, mais avant le texte saint.

II. C'est celui décrit.

III. Retouché de toutes parts ; le texte saint enlevé. Une bordure comprenant l'étendue des marges a été établie, et le nom de *Coypel* substitué à ceux de *G. Chasteau.*

123. (12) Jésus-Christ en croix ; au bas, ses

disciples et les trois Maries. On lit sur la terrasse, à gauche : *Gio Benedetto Castiglione Genouese jn.* et dans la marge, du même côté : *G. Chasteau. ex cum priuilegio Regis* et au milieu : *Aspicientes in auctorem fidei, consummatoremque Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem. Ad Hebr. Ch.* 12.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les noms du dessinateur et de l'éditeur, mais avant le texte saint.

II. C'est celui décrit.

III. Retouché de toutes parts ; le texte saint enlevé. Une bordure comprenant l'étendue des marges a été établie, et le nom de *Coypel* substitué à ceux de *G. Chasteau.*

MICHEL-ANGE CORNEILLE.

Fils aîné de *Michel Corneille*, élève de Vouët, et l'un des douze anciens à l'époque de la fondation de l'Académie de peinture et de sculpture, MICHEL-ANGE CORNEILLE naquit à Paris en 1642 et y mourut en 1708, à l'âge de soixante-six ans.

Son père fut son maître. Un prix qu'il remporta à dix-sept ans le fit aussitôt nommer pensionnaire du roi à Rome, où il alla perfectionner ses talents. A vingt-un ans il devint membre de l'Académie, et à trente il en fut élu professeur.

Il donna pour sa réception, comme académicien, l'esquisse de *la Vocation de saint Pierre et de saint André*, dont le tableau fut offert comme *mai* à Notre-Dame de Paris en 1672; et en considération de Mignard le Romain, qui lui avait promis sa fille en mariage, il fit la grisaille du plafond du Val-de-Grâce, qui a été l'ornement d'une des salles de l'Académie.

Ce peintre était passionné pour son art. Sans cesse occupé à copier les tableaux et les dessins des grands maîtres, il y découvrait de nouvelles beautés qui le ravissaient, et ce travail lui acquit une facilité de dessin que peu d'artistes ont surpassée. Louis XIV l'employa pour l'embellissement de ses palais, à

Versailles, à Trianon, à Meudon, à Fontainebleau. Le grand Dauphin, plein d'estime pour ses talents, lui fit donner une chapelle dans l'église des Invalides ; c'est celle de saint Grégoire, qu'il peignit à fresque et que *Cochin* a gravée.

On voyait encore de ses tableaux dans le chœur des Capucins du Marais, aux Feuillants, à Saint-Roch, aux Innocents, et, à Lyon, dans la chapelle des Pénitents blancs du Gonfalon. Ce fut lui qui peignit, dans la galerie du petit château de Chantilly, un tableau représentant la muse de l'histoire arrachant quelques feuillets de la vie du grand Condé ; faisant allusion au temps où le prince avait porté les armes contre la France. Cette composition était des plus riches, et le tableau, par cette allégorie, était devenu très-remarquable : il était écrit, sur le drapeau que portait la renommée : QVANTVM POENITVIT.

Il entendit fort bien le clair obscur, la perspective et le paysage. Son dessin était correct, et ses airs de tête nobles et gracieux.

Il a gravé à l'eau-forte, tantôt d'une pointe large et ferme, et parfois d'une manière très-moelleuse, mais toujours avec infiniment de goût. Il savait assez manier le burin pour donner l'accord et la couleur aux travaux qu'il avait établis à la pointe. Les graveurs en titre, comme l'a remarqué M. *Levesque*, ne consulteraient pas sans profit ses estampes n°s 14, 15, 21, 23, 24 et 26 ; elles pourraient contribuer beaucoup à leur faire vaincre la froideur que le mécanisme de leur art est capable d'inspirer.

Son œuvre, comme graveur, est composé des cent deux estampes que nous allons décrire. L'une d'elles, n° 5, datée de 1660, fut exécutée à l'âge de dix-huit ans ; mais d'autres, les n°s 6, 12, 16, 17, 18, 25 et 27, démontrent, par leur faire, que l'artiste n'avait pas atteint cet âge quand elles parurent.

Heinecken a connu la plupart de ces pièces, mais il en cite d'autres qui motiveront quelques remarques :

1° *Hercule soutenant le globe de la France.*

Nous ne l'avons pas rencontré.

2° *Le génie de la peinture ; frontispice pour les Conversations sur la peinture de M. de Piles.*

Nous croyons connaître ce morceau, qui est bien plutôt de *Jean-Baptiste Corneille*, frère de notre artiste, à qui nous le donnons, n° 19 de son œuvre.

Les différentes façons dont l'artiste a marqué son nom sur ses gravures peuvent induire en erreur les amateurs qui ne s'attachent qu'à *la lettre*. Parfois, pour se distinguer de son père, il s'est qualifié de *junior* en se servant assez souvent de l'initiale *I*, qui en tient lieu ; d'autres fois, pour qu'on ne le confondît pas avec son frère, il s'est surnommé *l'aîné*, soit en écrivant ces mots, soit en les suppléant par la lettre *L*, qui en est l'abréviation.

Il paraît certain qu'il ne portait pas seulement le prénom de *Michel*, comme semblerait l'indiquer l'initiale *M.* qu'on rencontre si souvent sur ses estampes, mais bien ceux de *Michel-Ange*, que nous lui donnons et que signifient les initiales *M. A.* des

nos 15, 20 et 24, et le monogramme M employé sur les nos 11, 22 et 23.

Dans les nos 15, 22, 23 et 26, son nom de famille est précédé de la particule *de*, et cela provient sans doute d'une erreur de *graveur en lettres*, car le nom est indubitablement *Corneille*, tout court.

Enfin, après que l'artiste eut obtenu un logement à la manufacture des Gobelins, on ne l'appela plus que *Corneille des Gobelins*, comme en font foi les documents manuscrits et imprimés que nous avons été à même de consulter.

OEUVRE

DE

MICHEL-ANGE CORNEILLE.

SUJETS PIEUX.

Compositions d'après les idées de Raphaël; suite de quatre estampes chiffrées à gauche, dans la marge et exécutées dans le goût de *Chapron* quand il traduisit Raphaël.

Largeur : 308 *à* 310 *millim. Hauteur :* 247 *à* 252 *millim.*, *dont* 15 *à* 18 *de marge.*

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant toute adresse ; c'est celui que nous allons décrire. *Très-rare.*

II. Avec l'adresse de *N. Le Roy*. — *Rare.*

III. Avec l'adresse de *Rossi*, qui y a fait inscrire le nom de Raphaël comme peintre. La précédente adresse a été enlevée.

1. *Dieu apparaissant à Abraham.*

(1) Abraham, prosterné à droite, adore le Seigneur qui lui apparaît au haut, du côté opposé. On lit dans la marge, au milieu : *Dixit Dominus ad Abram : Egredere de terra Tua et de Cognatione tua, et de domo patris tui , et Veni in terram*

quam monstrauero tibi. Gen. Cap. XII. et à droite : *M. Corneille, junior, jnue. Scul. cum priuil.*

Nous avons vu un IVe état de ce morceau où l'adresse a été enlevée, ainsi que le mot *junior* après le nom du maître.

2. *Abraham quitte son pays et va en Chanaan.*

(2) Le patriarche, Sara et Lot, suivis de leurs serviteurs et de leurs troupeaux, se dirigent à droite, leur caravane occupant encore les défilés des montagnes qui occupent la gauche du fond. On lit dans la marge, au milieu : *Egressus est jtaque Abram, sicut præceperat ei Dominus, et juit cum eo Lot. Genese Cap. XII.* et à droite : *M. Cor. J. jnu.*

3. *Abraham délivre Lot.*

(3) Abraham à cheval, au milieu de l'estampe et faisant le geste du commandement, met en fuite l'armée qui emmenait Lot prisonnier. La scène se passe au clair de la lune. On lit dans la marge, au milieu : *Et diuisis sociis iruit super eos nocté, percussit que eos et persecutus est vusque Hobab, que est Læuam Damascy. Gen. Cap. XIV.* et à droite : *M. C. Cum priuil.*

4. *Les apprêts du sacrifice d'Isaac.*

(4) Abraham ordonne à deux serviteurs de conduire le feu et le bois au lieu du sacrifice, tandis

qu'Isaac prend congé de sa mère sur le seuil du logis occupant la gauche, et qui l'embrasse. On lit dans la marge, au milieu : *Cumque Concidisset Ligna in Holocaustum, abiit ad Locum quem præceperat ei Deus. Gen. Cap. XXII.* et à droite : *M. C. cum priuil.*

5. *Le sacrifice d'Abraham, d'après le tableau de Michel Corneille, père de notre artiste.*

Un grand ange, planant au milieu du haut, arrête le bras d'Abraham, armé pour sacrifier son fils agenouillé sur le bûcher. Le bélier s'entrevoit à gauche, parmi des broussailles, au pied d'un bouquet d'arbres. On lit dans la marge, au milieu : *Non Extendas Manum tuam Super Nunc Cognouit quod Timeas Dominum. Genes, 22.*, à gauche : *Mic. Corneille Jnu et. Pinx.* et à droite : *M. Corneille Junior. Sculp.* 1660.

Largeur : 308 *millim. Hauteur :* 300 *millim.*, *dont* 18 *de marge.*

6. *David vainqueur de Goliath.*

David foule aux pieds Goliath, dont il s'apprête à trancher la tête. Composition dans un cartouche composé dans le style dit de la renaissance, et chargé de trophées. Au milieu, sur un bossage : DAVID et au-dessous, en caractères retournés : HOC EST. Morceau anonyme. — *Très-rare.*

Largeur : 145 *millim. Hauteur :* 100 *millim.*

7. *Dalila.*

Samson dort appuyé sur les genoux de Dalila, qui fait signe aux Philistins d'accourir en silence, tandis qu'elle lui fait couper les cheveux. Composition dans le goût de Jules Romain, et qui pourrait bien être d'après un de ses dessins. Pièce anonyme très-belle, et qui n'est pas commune.

Largeur : 398 *millim. Hauteur :* 280 *millim.*, *dont* 9 *de marge blanche.*

8. *La Conception de la sainte Vierge.*

Sainte Anne et saint Joachim, prosternés dans un oratoire, regardent, pleins d'un pieux étonnement, la sainte fille que le Saint-Esprit leur promet : elle plane à la gauche du haut. On lit au bas du même côté : *M. Corneille inu. et Sculp.* et dans la marge : *Conceptio beatæ Mariæ Uirginis. A Paris chez I. Mariette rue S. Iacques aux Collonnes d'Hercules.* Cette pièce paraît avoir été faite pour décorer un livre.

Hauteur : 139 *millim.*, *dont* 9 *de marge. Largeur :* 74 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant les inscriptions rapportées. On voit seulement à gauche, dans la marge, les lettres M. L. IE très-finement tracées. — *Très-rare.*

II. Ces lettres ont été enlevées; la marge est blanche; mais on voit à la gauche du bas de la composition les initiales *M. C. L.* — *Très-rare.*

III. C'est celui décrit.

9 et **10**. *L'Annonciation en deux planches, avec pans dans les angles du haut.*

Ces planches, mises en regard, présentent l'ange à gauche et la Vierge à droite. On lit dans les deux marges réunies : *Angelus Domini nuntiavit Mariæ / et concepit de Spiritu sancto. / Dédié a Messire Guillaume Boissier Conseiller du Roy, / Maistre ordinaire en sa Chambre des Comptes.*

Dimensions des deux planches réunies. *Hauteur :* 290 *millim., dont* 22 *à* 25 *de marge. Largeur :* 149 *à* 150 *millim.*

11. *L'Adoration des Bergers.*

Composition de beaucoup de figures, dans laquelle on voit la sainte Vierge et les bergers adorant l'enfant Jésus. La scène se passe dans l'étable de Bethléem, au-dessus de laquelle deux grands anges planent en répandant des fleurs. On voit dans la marge, à gauche, les lettres *M et A* liées en forme de monogramme, suivies de cette autre : *C*. Ces signes ne sont qu'ébauchés. — *Très-rare.*

Hauteur : 320 *millim., dont* 22 *de marge. Largeur :* 230 *millim.*

12. *L'Enfant Jésus dans la crèche.*

Il est nu, étendu sur le dos, les bras ouverts et la tête rayonnante. Le bœuf et l'âne s'aperçoivent en partie à droite. On lit dans la marge : *Cognouit bos possessorem suum et asinus præsepe domini sui.*

Jsaye chap. j. Morceau anonyme. — *Très-rare.*

Largeur : 168 *millim. Hauteur :* 125 *millim.*, *dont* 10 *de marge.*

13. *Sainte Famille.*

Assise dans une campagne, au bord de la mer ou d'un grand fleuve, la sainte Vierge tient sur elle l'enfant Jésus que le petit saint Jean caresse. Sainte Anne, accroupie au fond, près du berceau du Sauveur, est attentive à cette scène. Composition dans le goût de Raphaël ou de Jules Romain. On lit au bas, à droite : M. *corneille scul priuilege* et au-dessous de ce dernier mot, caché sous des travaux de terrasse : *Iunior*, suivi, un peu plus loin, de ceux-ci : *priuileo Reg* A la gauche du bas est une tablette contenant les lettres RA, liées en forme de monogramme et signifiant peut-être ROMA, ville dans laquelle Corneille peut avoir exécuté cette composition, qu'un très-ancien graveur au burin avait fait connaître avant lui.

Largeur : 300 *millim. Hauteur :* 220 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. Le ciel, les eaux, les monuments et les montagnes qu'on aperçoit à la gauche du fond sont mal venus à l'opération de l'eau-forte. — *Très-rare.*

II. Les parties indiquées ont été reprises au burin, et leur effet se marie bien au surplus de la composition. D'ailleurs, on voit à la gauche du bas un monogramme formé des lettres *F B*, signifiant *François Bourlier*, qui sera devenu propriétaire ou éditeur de la planche.

14. *La sainte Vierge offrant l'enfant Jésus à l'adoration du petit saint Jean, d'après un tableau du maître.*

La Vierge, en demi-figure et debout, enlace de ses deux bras l'enfant Jésus, debout sur un socle, à la droite de l'estampe, et donnant sa bénédiction au petit saint Jean prosterné à gauche. On lit dans la marge : *Dédié a Monseigneur le marquis de Beringhen, Premier Escuyer du Roy, Cheualier de ses Ordres, &c. Par son tres humble et tres obeissant seruiteur Corneille l'Ainé. Peint grand comme Nature et placé dans l'Eglise des Feuillants Ruë S^t. Honnoré.*

Hauteur : 236 *millim.*, *dont* 28 *de marge. Largeur :* 180 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. La face du socle où est l'enfant Jésus est seulement teintée de tailles perpendiculaires.

II. La face de ce socle est ombrée de tailles horizontales et diagonales, croisant les premières.

III. Au-dessous de la face de ce socle, dans la marge, on lit, immédiatement au-dessous de l'inscription rapportée : *Mariette*, *excud.* et, à la fin de l'inscription rapportée, on a ajouté ces mots : *a Paris.*

IV. L'adresse de *Mariette* enlevée. Cette opération a été faite avec si peu de précaution, que le trait carré du bas de la composition, dans l'étendue qu'occupaient les mots *Mariette*, *excud.*, a aussi été enlevé, de même que le point de l'*i* et le jambage de l'*h* du nom de M. de Beringhen.

15. *La Fuite en Égypte, d'après un tableau du maître* (1).

La sainte Famille se dirige à gauche, vers un bateau que deux mariniers apprêtent pour son trajet. Des anges et des chérubins voltigent autour de la cime d'un palmier. Morceau cintré et à pans par le haut. Dans la marge, décorée au centre de l'écusson des armes du dédicataire, et dont la sommité est logée au bas de la composition, on lit : *Joseph prit la Mere et l'enfant et se retira en Egypte. Dédié à Monseigneur le Maréchal Duc de Noailles, Pair de France, Commandeur des trois ordres du Roy, premier Capitaine des Gardes du Corps de sa Majeste, Gouverneur des Comté de Roussillon, Conflans et Cerdagne, Capitaine general dud. pays, cydevant Vice-roy en Catalogne. Par son tres humble et respectueux Serviteur Corneille. Le Tableau est à Lyon dans la Chapelle des Penitents blancs de Confalon, les figures sont de grandeur naturelle. Il est Peint et Gravé par M. A de Corneille, et se vend chez luy à l'Hotel Royales des Goblins.*

Hauteur : 465 *millim.*, *dont* 40 *de marge. Largeur :* 304 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre et l'écusson des armes de M. de Noailles, et sans place sur la composition pour loger la sommité de cet

---

(1) La planche fait partie de la chalcographie du musée royal.

écusson. La planche est moins travaillée qu'aux états postérieurs, cependant elle a beaucoup d'effet. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

III. La fin de l'inscription rapportée, en commençant par le mot : *luy*, a été enlevée et remplacée par : *Mariette rue S. jacques aux Colonnes d'Hercules.*

16. *Jésus-Christ tenté par le démon.*

Belzébut s'avance vers Notre-Seigneur, assis à gauche, au pied d'une montagne, pour le tenter. Morceau anonyme. — *Très-rare.*

Hauteur : 114 *millim. Largeur :* 87 *millim.*

17. *Le Sauveur, d'après Michel Corneille, père de notre artiste.*

Il est debout, vu jusqu'aux genoux, tourné à droite, où il montre le ciel. Le fond du même côté présente la naissance d'une colonne cannelée. On lit, dans la marge : EGO SVM VIA, VERITAS ET VITA. *M. C. in.* — *Très-rare.*

Hauteur : 196? *millim., dont* 17? *de marge. Largeur :* 124? *millim.*

18. *Saint Jean-Baptiste, d'après le même.*

Pendant du morceau qui précède, dans lequel saint Jean-Baptiste est vu de même. Il marche à gauche, où se voit un gros arbre, en faisant une indication de la main droite. On lit dans la marge :

IOANNES VOCABITVR NOMEN EIVS LVC *M. C. in — Très-rare.*

Hauteur : 192? *millim., dont* 15? *de marge. Largeur :* 122? *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Réduit du côté gauche, où l'arbre n'a plus la même forme. L'inscription de la marge enlevée a été remplacée par celle ci, d'une autre écriture : *Ioannes Vocabitur Nomen Eius.* Au-dessous de ces mots, on lit à gauche : *M C.* et à droite : *Luc. c.* 1. La largeur de cet état est de 110 millim.

19. *La Vocation de saint Pierre et de saint André, d'après un tableau du maître, offert comme* mai *à Notre-Dame de Paris en* 1672.

Saint Pierre et saint André quittent leur profession pour suivre Jésus-Christ. Le Sauveur occupe la gauche. Saint Pierre est prosterné au bord de la mer, non loin de la barque d'où descend saint André. Très-beau morceau sans nom ni marque, offrant au milieu du bas de la composition une partie hémisphérique destinée vraisemblablement à loger le haut d'un écusson d'armes qui serait descendu dans la marge.

Hauteur : 544 *millim., dont* 38 *de marge. Largeur :* 434 *millim.*

20. *Le Martyre de saint André.*

Ce saint, prosterné au milieu de la composition, contemple avec résignation la croix, instrument de

son martyre, érigée à gauche. Une gloire céleste brille en haut, et un ange, qui en descend, apporte au saint la couronne et la palme que Dieu lui envoie. On lit, à la gauche du bas : *M. A. Corneille jn et fe.* et dans la marge : *Diui Andreæ ad Crucem aspirantis effigiem Jllustrissimo Viro Domino D. Eduardo Colbert Equiti Marchioni de Villacerf et de Payens, Domino de S^t. Mesmin &c. Regi ab omnibus Consiliis et Regiorum Œdificiorum Præfecto. Offerebat humillimus seruus M. A. Corneille.*

Hauteur : 294 *millim.*, *dont* 35 *de marge. Largeur :* 198 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. A l'eau-forte pure et avant toute lettre. Dans la marge se voient trois études de têtes. La composition n'est pas entourée d'un trait. — *Très-rare.*

II Fini, avec le trait carré, et avec les inscriptions que nous venons de rapporter. — *Rare.*

III. On lit au bas de la marge, vers la gauche : *a Paris chez J. Mariette rue S^t. Jacques aux Colonnes d'Hercules.*

IV. Cette adresse enlevée.

21. *Saint Antoine de Padoue.*

Il est vu marchant à droite, dans une chapelle, tenant l'enfant Jésus dans ses bras. On lit dans la marge : *S^t. Antoine de Padoüe. Se vend Chez l'autheur à l'hôtel Royal de la Manufactures des Goblins.* Morceau cintré du haut.

Hauteur : 294 *millim.*, *dont* 19 *de marge. Largeur :* 149 *millim.*

22. *Saint François d'Assise.*

Pendant du morceau qui précède. Le saint est debout, dans une campagne, dirigé à gauche, joignant les mains et levant les yeux au ciel. On lit dans la marge : *S^t. François d'Assise. Peint et gravé par M de Corneille avec privilege du Roy.* Morceau cintré du haut.

Hauteur : 292 millim., dont 21 de marge. Largeur : 148 millim.

23. *Saint François d'Assise récréé par la musique céleste, d'après un tableau du maître.*

Ce saint, couché sur le devant de l'estampe et s'appuyant à droite sur un rocher, tient dans ses bras un crucifix. Il semble se réveiller, ainsi qu'un de ses compagnons qu'on aperçoit à la gauche du fond, aux doux accents d'un concert céleste de plusieurs anges planant au haut. On lit dans la marge, savoir, au-dessous du trait carré, à gauche : *Mariette excudit* et au milieu : *S^t. François d'Assise* et au-dessous : *M de Corneille Invenit et Pinxit. Le Tableau est dans la Chapelle de la Maison de Louvois à S^t. Roch.*

Hauteur : 265 millim. , dont 23 de marge. Largeur : 145 millim.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant la lettre. La composition n'a pas encore de trait carré au bas.

II. Avant la lettre , mais avec le trait carré du bas. Dans

ces deux états, la gloire céleste n'a pas de rayons au milieu du haut, au-dessus de la tête de l'ange qui pyramide.

III. Fini. Avec la lettre, moins l'adresse.

IV. Avec l'adresse de Mariette ; c'est celui que nous avons détaillé.

24. *Notre-Dame des Anges, dite la Portioncule, d'après un tableau du maître.*

Saint François d'Assise, prosterné à droite, au pied d'un autel érigé du côté opposé, tend les bras et lève les yeux au ciel, où lui apparaît la bien heureuse Vierge Marie, intercédant pour lui auprés de son divin fils, planant à son côté, dans une gloire environnée de légions célestes. On lit dans la marge : NOTRE-DAME DES ANGES * DITE LA PORTIONCULE, suivi de: *Avec privilege du Roy* et dans une autre marge, mais postiche, obtenue à l'aide d'une lame sur laquelle on a gravé : *Dedié à Monseigneur le Marquis de Beringhen, Premier Escuyer du Roy Chevalier de ses ordres &c. Par son tres humble et tres obeïssant serviteur Corneille Le Tableau est dans le Coeur des Capucins du Marais du côté ou ils chantent M. A. de Corneille pinxit et Sculpsit.* Le milieu de cette lame offre l'écusson des armes du dédicataire.

Dimensions de l'estampe avec sa marge naturelle. *Hauteur :* 365 *millim., dont* 5 *de marge. Largeur :* 257 *millim.*

Et de la marge postiche. *Largeur :* 257 *millim. Hauteur :* 50 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les inscriptions rapportées. La face à gauche de la

première marche de l'autel n'est ombrée que de tailles perpendiculaires; la face de la seconde n'est ombrée que de travaux croisés, et le parquet de l'oratoire n'est teinté que de travaux simples. — *Très-rare.*

II. Les deux degrés de l'autel ont été teintés, savoir : le premier, de tailles croisant les premières, et le second, de tailles diagonales aidant à l'effet des deux premières; le parquet de l'oratoire a été teinté couleur de bois. — *Très-rare.*

On rencontre des épreuves de ces deux états qui paraissent être avant la lettre sur la marge naturelle ; mais, avec de l'attention, on reconnaît que, tirées d'abord avec un *cache* sur cette marge, elles ont reçu ensuite l'impression de la lame accessoire immédiatement au-dessous du trait carré.

III. On a cessé d'employer la planche accessoire, et les mots : *Avec privilege du Roy* ont été enlevés de la marge naturelle dans laquelle on lit, aux côtés du titre, NOTRE-DAME, etc. : *Chez Mariette rue S. jacques-aux Colonnes d'Hercules.* De plus, on lit à la gauche du bas de la composition : *Peint dans le chœur des Capucins du Marais à Paris par michel Corneille et gravé par le même.*

SUJETS DE LA MYTHOLOGIE.

25. *Le roi Phinée délivré des Harpies, d'après Michel Corneille, père de notre artiste.*

Le petit fils d'Agénor, vu à gauche, se dirige du côté opposé, où l'on voit accourir Calaïs et Zethès qui se mettent à la poursuite des monstres qui l'obsédaient. Dans l'angle bas, à gauche, on voit la lettre A. Morceau anonyme.

Largeur : 236 *millim. Hauteur :* 173 *millim.* (1).

---

(1) C'est sans doute cette pièce qui a fait dire à *Florent Le Comte*,

26. *La déification d'Enee.*

Paysage dans lequel Énée, étendu dans l'état de nudité, au milieu de l'estampe, reçoit les ablutions que lui administrent des divinités subalternes, d'après les ordres de Vénus qui préside à ces soins, et sous les auspices de Jupiter, planant à la gauche du haut. Dans la marge, décorée au milieu des armoiries du dédicataire, dont la sommité s'étend au bas de la composition, on lit ce titre : *La Déification d'Ænée. Disco.* 14. *Chap.* 8. *Met. Ouid.* et au-dessous : *A tres-haut tres puissant, et tres Jllustre Prince, Monseigneur Philippe de Lorraine. Par son tres humble, et tres obeissant seruiteur Michel de Corneille, l'Aisné.* Au haut de cette marge, à gauche, est écrit : *A Paris Chez le Blond rue St. Iacques a la Cloche d'Argent C P. R.*

Largeur : 528 *millim. Hauteur :* 443 *millim., dont* 38 *de marge.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant l'adresse de *le Blond.*

II. C'est celui décrit.

III. Retouché. Au lieu de *le Blond* on lit : *Mariette* et après les mots : *rue St. Iacques,* dont le surplus a été enlevé, ou lit : *aux colonnes d'hercule.*

---

t. 3, p. 306, que notre artiste avait gravé d'après *Nicolas Loir;* effectivement, on la rencontre assez souvent réunie aux estampes de ce dernier maître, ce qui ne justifie pas l'assertion de *Le Comte.*

SUJETS HISTORIQUES ET DE FANTAISIE.

27. *Cléopâtre, d'après Michel Corneille, père de notre artiste.*

Étendue sur un lit à gauche, Cléopâtre se relève pour saisir le panier de fleurs où se voit l'aspic, que lui présente une esclave debout, à droite. Deux servantes occupent le fond. Composition dans un ovale. On lit dans les angles du bas, à droite : *M. C. in. et pin.* et à droite : *M. C. I. Sculp.* — Rare.

Dimensions de la planche. *Largeur :* 240 *millim. Hauteur :* 182 *millim.*

Et de la composition. *Largeur :* 238 *millim. Hauteur :* 180 *millim.*

28. *Portrait d'Étienne Biset-de-Flacourt.*

Dirigé à la gauche du devant, il regarde de face, au delà d'une table sur laquelle est étendue une carte géographique qu'il tient d'une main, et dont, de l'autre, il mesure les degrés au compas. On lit, sur l'épaisseur de la console de support, à droite : *Corneille. In. J.* et dans la marge : *STEPHANVS DE FLACOVRT BISET INDIARVM ORIENT. COLON. GALL. PRÆFECTVS. Natus Aurelius Deuixit Peregrinus in Occeano Anno Salutis* 1660. *Die decima junii Aetatis Suæ* 53.

Per mare per terram perque auras Astra secutus
Elatus mediis jgnibus Astra tenet.

P. Du Vergier.

Hauteur : 250 millim., dont 40 de marge. Largeur : 150 millim.

29. *Serment de fidélité des Madécasses au roi de France.*

M. de Flacourt, ayant réduit une partie des habitants de l'île de Madagascar à l'obéissance du roi, reçoit leur serment de fidélité. Tel est le sujet rendu par cette estampe, qui offre la vue de l'intérieur du fort Dauphin, où, à gauche, est assis M. de Flacourt, en avant d'une partie de la garnison. Les naturels du pays occupent le côté opposé. On lit dans la marge : *Reduction des habitans de la prouince de Careanossi En ljsle Madagascar a l'obeissance du Roy par serment Solemnel faict par les Grands et deputez de tout le pais Entre les mains du S^r. de Flacourt commandant au fort d'Auphin En lad? jsle au mois de juin* 1652. *CCo Sculpt.* Au haut, à gauche, est écrit : *fol.* 316 (1).

Largeur : 237 millim. Hauteur : 184 millim., dont 19 de marge.

---

(1) Cette marque se réfère, sans doute, à la pagination d'un livre pour lequel aussi, peut-être, le portrait de M. de Flacourt aura été gravé. Nous croyons avoir trouvé le titre de ce livre ; le voici : *Histoire de la grande Isle de Madagascar, composée par de Flacourt, avec une relation*, etc. In-4° orné de 14 planches. *Troyes et Paris, Pierre Bien-Fait*, 1661 ; mais nous n'avons pu en obtenir la communication.

MORCEAUX DEVANT FAIRE PARTIE D'UN LIVRE A DESSINER, QUI, CHEZ M. PAIGNON-DIJONVAL (N° 1092, II[e] P. DU CATALOGUE), ÉTAIT COMPOSÉ DE DOUZE PIÈCES, ET DONT NOUS N'AVONS APERÇU QUE LES SUIVANTES :

Hauteur : 252 millim. Largeur : 175 à 183 millim.

30.

(1) Trois bustes de femmes dirigés à droite, deux en haut et un au bas.

31.

(2) Trois bustes de faunes, deux au haut et un au bas. Celui-ci sonne de la trompe.

32.

(3) Trois bustes de femmes dans un paysage. Celui du haut, à droite, fait le signe du silence.

33.

(4) Figure académique d'homme assis, une main posée sur le genou droit et se tenant le menton de l'autre.

PANNEAUX D'ORNEMENTS.

Nous ignorons à quel nombre s'élève la suite. Nous en connaissons quatre.

On lit dans la marge du bas : *A Paris Chez P. Mariette rüe S[t]. Iacques a l'Esperance auec Priuilege du Roy*. Le nom de cet éditeur étant écrit

en remplacement d'un autre, dont on aperçoit des traces, il paraît que les morceaux ci-après ne sont que du IIe état des planches.

Hauteur : 200 à 202 millim., dont 5 à 7 de marge. Largeur : 174 millim.

34.

(1) Cassolette fumante, posée sur un trépied, au-dessus d'une coquille ; aux deux côtés de laquelle paraissent deux becs d'aigles, d'où partent des rinceaux formant des anses à la cassolette.

35.

(2) Au-dessus d'un piédouche garni de rinceaux, s'élevant au milieu du bas, on voit une tablette surmontée, au milieu du haut, par un médaillon offrant le sujet d'Apollon congédiant l'Amour.

36.

(3) Autre panneau dont le médaillon représente Apollon et Daphné.

37.

(4) Autre panneau contenant un ovale où est le sujet de Pygmalion et sa statue.

38—102. SOIXANTE-CINQ MORCEAUX GRAVÉS D'APRÈS DES DESSINS DU CABINET JABACH, PASSÉS DEPUIS DANS LE CABINET DU ROI.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. Avec les noms des artistes, entre lesquels sont des lettres de l'alphabet, précédées de chiffres indiquant les différentes séries de la collection et leurs divisions. Nous rapporterons ces signes en parenthèses, au commencement de nos descriptions.

1° D'après le Titien.

On lit dans les marges, à gauche : *Titianus. delin.* et à droite : *M. Corneille Sculp Cum priuil Regis.*

Largeur : 402 *et* 401 *millim. Hauteur :* 285 *et* 288 *millim., dont* 13 *et* 14 *de marge.*

38. (12. A.) Forêt animée de chasseurs, de nymphes et de satyres. L'un de ceux-ci découvre une nymphe sommeillant à gauche.

39. (12. E.) Paysans occupés à recueillir un essaim d'abeilles qui paraît vouloir se fixer à un grand a rbre, au milieu de la composition.

2° D'après Dominique Campagnola.

On lit dans les marges, à gauche : *Campagnole* ou *Campagnola delin.* et à droite : *M. Corneille Sculp. Cum priuil Regis.*

Largeur : 382 *à* 404 *millim. Hauteur :* 277 *à* 295 *millim., dont* 12 *à* 19 *de marge.*

40. (9. A.) Compagnie de chasseurs conduits par un berger qui leur fait une indication, vers deux de ses camarades gardant leurs troupeaux.

41. (10. A.) Paysans occupés à des travaux champêtres. Deux broient du chanvre à l'entrée d'un bâtiment occupant le milieu de l'estampe.

42. (9. B.) Vénus, assise, semble présider aux divertissements auxquels se livrent des hommes et des femmes animant la campagne : l'Amour lui présente une couronne, tandis que les Grâces se baignent à la gauche du bas.

43. (10. B.) Des hommes et des femmes s'occupent à des travaux champêtres, parmi lesquels on remarque quatre faucheurs à gauche.

44. (9. C.) Pressoir près duquel se voient, à gauche, deux chasseurs à l'oiseau, et, à l'opposite, une forêt que des bûcherons exploitent.

45. (10. C.) Villageois concertants ou jouants sous une treille, au milieu du sujet. Une figure, tenant une corne d'abondance, se remarque à droite.

46. (9. D.) *Marine au lever du soleil.* Deux couples de pêcheurs tirent leurs rets. Sur le rivage, à la droite du devant, des hommes et des femmes sont attentifs à ce qui se passe.

47. (10. D.) *La récolte des fruits.* On remarque, à gauche, trois hommes chargés de paniers, suivis de quatre ânes portant des hottes.

48. (11. E.) Paysage présentant, à gauche, des

paysans qui jouent à la main chaude, et, du côté opposé, un groupe de chasseurs à l'oiseau.

49. (10. F.) Deux cavaliers, escortés de leurs valets et précédés de leurs chiens, se dirigent à gauche, dans une campagne, en passant à côté d'un groupe de cinq hommes qui se battent.

3° D'après André del Sarto.

50. (43. D.) *Sainte Famille*. Morceau cintré du haut. On lit dans la marge, à gauche : *André. del Sarto delin.* et à droite : *M. Corneille Sculp. cum priuil Regis.*

Largeur : 218 *millim. Hauteur :* 155 *millim., dont* 13 *de marge.*

4° D'après Perrin del Vaga.

51. (43. H.) *L'Annonciation*. On lit dans la marge, à gauche : *Perin. deluague delin.* et à droite : *M. CorneilleSculp C. P. R.*

Largeur : 210 *millim. Hauteur :* 153 *millim., dont* 11 *de marge.*

5° D'après le Parmesan.

52. (43. G.) *La Vierge et l'enfant Jésus*. Ils sont sur les nuées, et le divin enfant semble montrer le ciel aux habitants de la terre. On lit dans la marge, à gauche : *Parmesan. delin.* et à droite : *M. Corneille Sculp. C. P. R.*

Hauteur : 206 *millim., dont* 10 *de marge. Largeur :* 152 *millim.*

6° D'après Louis Carrache.

On lit dans les marges, à gauche : *Lud. Carache delin.* et à droite : *M. Corneille Sculp. cum priuil Regis.*

53. (43. B.) *La Vierge et l'enfant Jésus.* Assise au pied d'un rocher, la sainte Vierge, tenant d'une main un voile, soutient de l'autre l'enfant divin, debout à son côté, et qui la tette.

Hauteur : 288 millim., dont 11 de marge. Largeur : 220 millim.

54. (43. C.) *Le Mariage spirituel de sainte Catherine.*

Hauteur : 210 millim., dont 6 de marge. Largeur : 148 millim.

7° D'après Annibal Carrache.

On lit dans les marges, à gauche : *An. Carache* ou *Carrache delin.* et à droite : *M. Corneille Sculp Cum priuil Regis.*

Trois des morceaux ci-après étant en hauteur, nous donnerons leurs dimensions à la suite de la description que nous en ferons.

Les autres sont en largeur ; deux étant beaucoup moins grands que le surplus, nous ferons connaître leurs dimensions après leur désignation. A l'égard du reste, en voici les dimensions réduites.

Largeur : 373 à 407 millim. Hauteur : 271 à 292 millim., dont 4 à 18 de marge.

55. (2. A.) Jeune fille donnant à manger à de la volaille. Trois petits garçons la regardent faire.

56. (3. A.) Pieux solitaire couché dans une campagne, accoudé sur le bras droit, et tenant de la main gauche un grand livre. Il occupe la gauche du bas, où s'élèvent deux gros arbres.

57. (4. A.) *Abraham reçoit Agar* qu'un ange lui a conduite, et lui montre la place qu'elle doit occuper.

58. (6. A.) *La Fuite en Égypte.* La sainte Vierge, tenant l'enfant Jésus, suit l'âne que saint Joseph conduit dans une descente. Morceau sans marge.

59. (7. A.) *Hercule combattant le Dragon qui gardait le jardin des Hespérides.* La scène se passe sous les yeux de Jupiter.

60. (8. A.) *La naissance d'Adonis.* Elle est le sujet de l'étonnement de deux hommes debout, en avant d'un mausolée au pied duquel on voit un autel de sacrifice.

61. (11. A.) *Sylène ivre.* Il est secouru par deux de ses suivants. Un jeune enfant, grimpé à un arbre, lui présente une grappe de raisin.

62. (16. A.) Site agreste où, sur un plateau vers le fond, on remarque un homme grotesque

précédé de trois enfants, et que quatre autres lutinent.

63. (20. A.) *Les Funérailles.* Un homme mort est porté en terre sur une civière. Sa femme éplorée marche à son côté.

64. (26. A.) *Le Bateau.* Un rameur et une autre figure tenant le gouvernail le dirigent à gauche, où s'élèvent deux arbres.

65. (31. A.) Beau paysage dans lequel on remarque, à la gauche du fond, une femme qui se baigne; deux enfants l'accompagnent. Le plus âgé, retroussé jusqu'à la ceinture, se baigne aussi.

66. (42. A.) *Les Baigneuses.* Deux femmes prennent un bain à droite. Une troisième, debout sur le rivage, du côté opposé, semble achever de se déshabiller pour se baigner aussi.

Largeur : 274 millim. Hauteur : 214 millim., dont 16 de marge.

67. (2. B.) Un homme, enveloppé dans son manteau, semble interroger un jeune berger. Ils occupent le premier plan, vers le milieu de l'estampe, où, à gauche, une femme soigne des pourceaux.

68. (3. B.) Pieux solitaire agenouillé à gauche, au pied d'un tertre, tenant d'une main un livre et de l'autre une feuille de papier qu'il lit.

69. (4. B.) Personnage dans le costume antique,

faisant l'aumône au compagnon agenouillé, d'un cénobite assis et lisant dans une case.

70. (7. B.) *Hercule délivrant Prométhée.*

71. (8. B.) *L'Aigle et le Guerrier.* Un aigle fond sur un guerrier debout au milieu de l'estampe, qui, d'une main se couvre de son bouclier, et de l'autre tient son glaive.

72. (11. B.) Barque à voile garnie d'une compagnie de cinq personnes, d'un pilote et d'un rameur.

73. (16. B.) Chanteur s'accompagnant du luth, sur un bateau guidé par un rameur.

74. (17. B.) Six joueurs, formant deux écots, se voient à la droite du bas. Sur un chemin aboutissant au bas, à gauche, on voit un rustre monté sur son âne qui marche au fond, où l'on aperçoit un château dominé par une haute montagne.

Nota. Pesne a gravé un sujet semblable pour la même suite. Sa planche est marquée 33. A. Nous l'avons décrit nº 121 de son œuvre.

75. (20. B.) Beau paysage où l'on remarque vers le milieu du devant une butte sur laquelle un homme est assis. Près de lui conversent deux figures, cachées en partie par le mouvement du sol.

76. (40. B.) Deux rustres sont assis à l'ombre

d'un groupe d'arbres, au pied duquel on en voit un troisième qui joue de la flûte.

Hauteur : 278 millim., dont 12 de marge. Largeur : 210 millim.

77. (2. C.) *Famille de Gueux.* Elle marche à droite. On en remarque un, à gauche, ayant une jambe de bois et soutenu par deux béquilles. Morceau sans marge.

78. (7. C.) *Arion se sauvant sur un Dauphin.*

79. (8. C.) Site de rochers, orné d'un obélisque dont on ne voit que la base. On remarque à la droite, vers le bas, deux bergers nus s'entretenant.

80. (23. C.) Une rivière, coulant en travers de l'estampe, vient se perdre à la droite du bas. On voit sur cette rivière, au milieu du sujet, une barque montée de deux hommes qui la dirigent à gauche.

81. (39. C.) Un homme et deux femmes montent un bateau que l'une d'elles semble seule diriger.

Hauteur : 280 millim., dont 18 de marge. Largeur : 208 millim.

82. (40. C.) Rocher escarpé vers lequel se dirigent deux hallebardiers qui occupent la gauche du bas.

Hauteur : 282 millim., dont 7 de marge. Largeur : 212 millim.

83. (3. D.) *Saint François stigmatisé.* Il est

prosterné à la gauche du bas, non loin de ses compagnons en prière.

84. (4. D.) *L'Ange luttant avec Jacob.* Ils sont à l'ombre d'un bouquet d'arbres, garnissant la gauche de l'estampe.

85. (5. D.) *Jésus-Christ tenté par le Démon.* La scène a lieu à la droite de ce morceau, qui présente un site sauvage peuplé de quelques arbres.

86. (6. D.) *La Madeleine dans le désert.* Elle est couchée à gauche, lisant dans un grand livre.

87. (7. D.) *Mercure donnant une lyre à Apollon.*

88. (23. D.) Bateau monté de deux hommes qui le dirigent à gauche.

89. (32. D.) Paysan chargé, marchant à droite, en avant d'une ville.

90. (2. E.) Barque montée de deux rameurs debout, et de son patron tenant le gouvernail.

91. (3. E.) *Saint François stigmatisé.* Composition à peu près semblable au n° 3. D. ci-dessus. Le compagnon du saint lit, et une cascade se remarque près de lui.

92. (4. E.) *Saint Jean prêchant dans le désert.* Huit auditeurs l'environnent.

93. (5. E.) *Jésus-Christ apparaissant à la Madeleine.* Ils occupent la droite de ce beau paysage.

94. (7. E.) *Jupiter, Neptune et Mercure chez le vieux Iris.* Le maître des dieux est dans une attitude indécente.

95. (16. E.) *Repos dans la fuite en Égypte.* Saint Joseph lit.

96. (26. E.) Deux personnages, dans le costume antique, s'entretiennent à la droite du bas.

97. (31. E.) Au pied d'un saule qui s'élève à la droite du bas, une femme, portant son enfant sur le bras, regarde un pêcheur vu par le dos, assis au bord d'une rivière formant cascade.

98. (2. F.) *Deux bergers châtiant un satyre pour avoir enchaîné une nymphe.*

99. (7. F.) *Minerve enseignant à Prométhée le moyen d'animer la statue qu'il a faite.*

100. (42. F.) La gauche de ce morceau offre un rocher sur lequel, à mi-hauteur, s'élèvent deux arbres tronqués par le bord supérieur de la composition. Ce rocher cache en partie des fabriques occupant le lointain. Deux figures animent le milieu du fond, au delà d'une rivière qui traverse le sujet.

Largeur : 308 *millim. Hauteur :* 225 *millim.*, *dont* 7 *de marge.*

8° D'après Pierre Berettini, da Cortona, dit *Pièrre de Cortone.*

101. (4. F.) *Moïse sauvé des eaux par ordre de la fille de Pharaon.* On lit dans la marge, à gauche : *Pet. da Cortona delin.* et à droite : *M. Corneille Sculp. cum priuil Regis.*

Largeur : 404 *millim. Hauteur :* 276 *millim., dont* 12 *de marge.*

9° D'après Jean-François Grimaldi, surnommé le Bolognèse.

102. (38. E.) Paysage où l'eau-forte a peu mordu, traversé vers le bas par une rivière qui vient baigner la gauche, et sur laquelle on remarque de ce côté une barque dont s'approchent à pas précipités deux couples de figures. Le fond présente une ville garnie d'une tour surmontée d'un toit pyramidal. On lit dans la marge, à gauche : *Bolognese delin.* et à droite : *Corneille Sculp. Cum priuil Regis.*

Largeur : 392 *millim. Hauteur :* 274 *millim.*, *dont* 19 *de marge.*

APPENDICE.

MORCEAUX DONT LE FAIRE APPROCHE DE CELUI DE NOTRE MAÎTRE, ET QUI POURTANT NE NOUS PARAISSENT PAS ÊTRE DE LUI.

1. *La Visitation.*

La Vierge et sainte Élisabeth s'embrassant. Composition en demi-figures dans un ovale.

Largeur : 95 *millim. Hauteur :* 80 *millim.*

2. *L'Apôtre saint Jacques.*

En buste et tenant le bourdon de la main gauche, il regarde de face.

Hauteur : 80 millim. Largeur : 74 millim.

3. *L'Évangéliste saint Marc.*

Vu en demi-corps, au delà d'une table sur laquelle il écrit. Il est vu de face et lève les yeux au ciel. Son aigle occupe la gauche. On lit à la droite du bas : *Daman exc.*

Largeur : 92 millim. Hauteur : 74 millim.

JEAN-BAPTISTE CORNEILLE.

Frère puîné de *Michel-Ange Corneille*, dont nous venons de parler, cet artiste naquit à Paris en 1646 et y mourut en 1695, à l'âge de quarante-neuf ans.

Comme son aîné, il puisa les premières leçons de peinture dans la maison paternelle. Il se fit connaître par des ouvrages qui lui méritèrent, à vingt-neuf ans, le titre d'académicien. Le séjour de Rome acheva de lui former le goût, et, de retour à Paris, il fut élu professeur.

On lui doit comme peintre, entre autres tableaux recommandables, *saint Pierre délivré de prison*, *mai* offert à Notre-Dame de Paris en 1679 ; et l'*Apparition de Notre-Seigneur à sainte Thérèse et à saint Jean-de-la-Croix*, qui décorait le maître-autel de l'église des Carmes déchaussés de la même ville.

Comme graveur à l'eau-forte, il est auteur des quatre-vingt-seize estampes que nous allons décrire, qu'il exécuta d'une pointe aussi large que celle de son frère, mais qu'il ne gouverna pas avec autant d'habileté du moins dans les sujets ; car dans les paysages du *cabinet Jabach*, le faire est tellement identique, que, sans le secours des noms, on ne distinguerait pas facilement les pièces de l'un d'avec celles de l'autre frère.

MM. *Heinecken*, *Huber* et *Rost* et d'autres auteurs, donnent aussi à notre maître :

1° *La Vertu préparant des couronnes, morceau octogone ;*

2° *Cinquante feuilles de dessins variés à l'usage des menuisiers.*

Nous connaissons ces pièces, mais elles sont indubitablement de *Jean Mariette.* La première même porte, sur le IIe état de la planche, son monogramme ainsi formé : *M.*

3° *Le buste de Michel-Ange Buonarotti ;*

4° *Les plus belles statues de Rome et de Florence, mesurées par lui et exécutées partie par lui-même et partie par J. Mariette et C. Simonneau ;*

5° *La vignette du génie de la Poésie ;*

6° *Les armes de M. de Colbert, ayant pour support un chien et une licorne ;*

7° *Apollon jouant au palet avec Hyacinthe, médaillon ovale ;*

8° *Diane découvrant la grossesse de Calisto.*

Nous n'avons pas encore aperçu ces derniers morceaux. Nous avons peur qu'ils aient été cités à l'aventure, et avons peu de confiance dans leur réalité, en tant qu'ils seraient de J. B. Corneille ; cependant *le buste de Michel-Ange* peut bien être le n° 20 du catalogue que nous allons donner.

9° *Apollon méprisant l'Amour, en médaillon ;*

10° *Daphné changée en laurier, pièce semblable.*

Ces deux morceaux sont de l'exécution de M.-A.

Corneille, frère de notre artiste; nous les avons compris sous les n°s 35 et 36 de son œuvre.

Notre artiste s'est qualifié de *junior* sur les n°s 2, 3 et 4 de l'œuvre, qu'il exécuta après la mort de son père, et ce fut pour le distinguer de son frère qui alors abandonna le même surnom pour prendre celui d'*aîné*.

Presque toujours son prénom *Jean-Baptiste* est indiqué par les initiales qui y correspondent ; cependant il n'a employé que le *J* ou l'*I* seuls sur les n°s 1-5, 7 et 8. Dans ce dernier morceau même, l'initiale *J* n'est suivie que d'un *C*, première lettre de son nom de famille.

OEUVRE

DE

JEAN-BAPTISTE CORNEILLE.

SUJETS PIEUX.

Histoire de Bethsabée. Suite de quatre estampes non chiffrées, de forme octogone.

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant la lettre ; cependant le nº 3 contient l'abréviation COM PR que nous expliquerons en décrivant cette pièce. Le livre, à la gauche du bas du premier morceau, est armorié de trois aiglons (deux et un). — *Très-rare.*

II. Avec la lettre, mais avant l'adresse de Mariette sur le premier morceau, à la suite du nom de l'artiste. L'écusson a été changé, et sa pièce principale est un aigle seul. Cet écusson est celui du Dédicataire de la suite. — *Rare.*

III. C'est celui que nous allons décrire.

1. *Frontispice.*

(1) Le génie des arts et des sciences, sous les traits de la vertu, est debout et vu de face au milieu du sujet, et environné de ses attributs. Il tient une couronne de la main gauche élevée. On lit au bas : *J. Corneille Jnuentor et Sculp. A Paris Chez P. Mariette rue S^t. Jacques à l'Esperance* et dans la marge : *A Monsieur le Conte Camille Ballianj Conseiller d'Estat de son Altesse Serenissime Mon-*

seigneur le Duc de Mantoüe Gentilhome de sa Chambre et son Resident au pres de sa Majesté tres Chrestienne. La Reputation que Jule Romain sest Aquise dans le monde et la bienueillance dont vous auez la bonté de m'honorer mont faict prendre la liberté de vous offrir ce que Jay graué sur les desseins que jay faits a Mantoüe a pres les ouurages de ce grand homme autant pour demander vostre protection que pour donner des marques au publique que ie Suis auec beaucoup de Respect Monsieur Vostre tres humble tres obeissant et tres obligé Seruiteur J. Corneille.

Hauteur : 271 millim., dont 48 de marge. Largeur : 272 millim.

2. *Bethsabée au bain.*

(2) David l'aperçoit d'une fenêtre pratiquée à la gauche du haut. On lit dans la marge : *Vidit Dauid mulierem se lauantem.* 2 *Reg. C. xı. V.* 2. *Iulieus Romanus Inuenit I Corneille Iunior fecit.*

Hauteur : 272 millim., dont 12 de marge. Largeur : 262 millim.

3. *Elle est à sa toilette.*

(3) On la voit assise au milieu de l'estampe, environnée de trois de ses servantes qui s'occupent de sa toilette. On lit à la droite du bas : COM Pᴿ (pour *cum privilegio regis*) et dans la marge : *Nuntiatumque est ei quod ipsa esset Bethsabee.* 2 *Reg.*

C. xi V. 3. Iulieus Romanus Inuenit I. Corneille Iunior fecit.

Hauteur : 269 *millim., dont* 10 *de marge. Largeur :* 268 *millim.*

4. *Urie tombé de table.*

(4) Urie est tombé par terre, au devant d'une table où sont assis David et Bethsabée. Un serviteur fait des efforts pour le relever. On lit dans la marge : *Vocauit Vriam Dauid ut comederet coram se et biberet, et Jnebriauit eum 2. Reg. Cxi V. 13. Iulieus Romanus Inuenit I. Corneillio Iunior fecit.*

Hauteur : 264 *millim., dont* 10 *de marge. Largeur :* 271 *millim.*

5. *La chaste Suzanne.*

Elle est surprise au bain par deux vieillards. L'Amour, planant à la droite du haut, s'arrête épouvanté. La marge est garnie, au milieu, de l'écusson des armes du Dédicataire. On y lit ce texte saint : *Species decepit eos et Concupiscentia subuertit Cor eorum Dan. Cap. XIII* suivi de : *Dedié a Monsieur Perrault Con*[er]*. du Roy Controleur General des Bastimens et Jardins de sa Majesté arts et Manufactures de France Par son tres humble Seruiteur J. Corneille Annibale Carraccj Jnu. J. Corneille Sculp. Cum Priuil. A Paris Chez P. Mariette.*

Hauteur : 398 *millim., dont* 48 *de marge. Largeur :* 273 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :
I. Avant l'adresse de Mariette. — *Rare.*
II. C'est celui décrit.

6. *Sainte Famille.*

La Vierge, assise et s'appuyant sur sainte Élisabeth, tient devant elle l'enfant Jésus, foulant d'un pied son berceau, et qui accepte les présents du jeune saint Jean. Saint Joseph occupe le fond de la droite. Morceau sans nom.

Hauteur : 210 *millim., dont* 13 *de marge blanche. Largeur :* 150 *millim.*

7. *Saint Augustin.*

L'évêque d'Hippone est représenté assis dans son jardin, au milieu de l'estampe, et environné de ses disciples. Morceau sans nom, d'une exécution assez semblable à celle de Jean Mariette.

Hauteur : 197 *millim., dont* 6 *de marge blanche. Largeur :* 132 *millim.*

8. *Saint Bernard.*

Vu de face en demi-corps, et regardant à la gauche du devant, la tête environnée de lumière, le saint tient des deux mains divers instruments de la passion du Sauveur. Composition dans un ovale, dont les angles sont ornés d'un chérubin. On lit dans la marge : *Diui Bernardi vera Effigies Juxta exemplar quod Romæ asseruatur. J. Corn. Scul. Romæ Com. Pri. Regis.*

Hauteur : 310 *millim., dont* 44 *de marge. Largeur :* 202 *millim.*

9. *Jésus-Christ apparaissant à sainte Thérèse et à saint Jean-de-la-Croix, d'après un tableau du maître* (1).

Le Sauveur descend du ciel environné d'anges et de chérubins; il porte les yeux sur sainte Thérèse prosternée à droite, en lui montrant l'un des clous de sa passion, de la main gauche élevée, et soutenant de l'autre main une grande croix qu'embrasse saint Jean, prosterné du côté opposé. Morceau cintré avec pans par en haut. On lit au bas, à gauche : *J. C. Sculp.* et à droite : *A Paris Chez P. Mariette rüe S^t. Iacques a l'Esperance Auec Priuilege du Roy*, et au haut, en dehors de la composition : *Jnuentam hanc tabellam pinxit, Joanes Corneille, pro maiori S^tæ. Teresiæ altari, in ecclesia P.P. Carmelitarum discalceatorum, Parisijs.*

Hauteur : 520 *millim., dont* 9 *de marge blanche. Largeur :* 327 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. La marge coupée. C'est celui que nous venons de détailler.

SUJETS PROFANES.

10. *Apollon.*

Assis à gauche, au pied d'un bouquet d'arbres,

(1) La planche fait partie de la chalcographie du musée royal.

il reçoit la lyre des mains de Mercure. Morceau anonyme.

Largeur : 178 *millim. Hauteur :* 135 *millim.*

11. *Diane.*

Pendant du morceau qui précède, offrant Diane sur son char conduit dans l'espace par deux élans qui le dirigent à droite. On lit à la gauche du bas : *A Paris chez Morand sur le quay de la Megisserie au Ciclope.*

Largeur : 176 *millim. Hauteur :* 138 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

12. *Mercure.*

Ce dieu de la Fable semble chargé d'accomplir une mission du maître de l'Olympe, qu'on voit environné de sa cour à la gauche du haut; il vole dans l'espace et se dirige à droite. Composition dans une bordure ronde sur une planche carrée, dont les angles n'ont pas été teintés. On lit dans ceux du bas, à gauche : *Joan. B. Corneille.* et à droite : *Pinxit et Sculpsit.*

Diamètre de la composition, y compris la bordure : 160 *millim.*

Dimension de la planche. *Hauteur :* 186 *millim. Largeur :* 167 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit (1).

III. On lit presque immédiatement, au-dessous de la bordure, au milieu du bas : *Jac. Chereau ex.*

13. *Uranie.*

Cette muse est assise à gauche, dans une galerie ; elle est dirigée à droite où, dans le lointain, on remarque un paysage. Morceau anonyme.

Largeur : 133 *millim. Hauteur :* 70 *millim.*

14. *L'Inde personnifiée.*

Figure de femme couchée à gauche, à l'ombre d'un palmier. On lit dans la marge, du même côté : *J. B. Corneille sculp.*

Largeur : 65 *millim. Hauteur :* 64 *millim., dont* 3 *de marge.*

15. *Marche d'armée.*

Elle est dirigée à gauche. Le chef, à cheval au milieu du sujet, fait le signe du commandement en se retournant à droite. Probablement d'après une composition de Jules Romain. Morceau anonyme.

Largeur : 312 *millim. Hauteur :* 175 *millim., dont* 10 *de marge blanche.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Avec l'adresse de *N. Billy.*

---

(1) Des épreuves de cet état décorent *le Cabinet des Beaux-arts*, etc. In-4° oblong. *Paris, G. Edelinck*, 1690.

16. *Combat de quatre cavaliers.*

Le plus rapproché du spectateur se voit à droite, sur un mamelon, au bord d'une pièce d'eau. Tourné du côté opposé, il lance son javelot. Probablement d'après une composition de Jules Romain. Morceau anonyme.

Même dimension.

17. *Allégorie sur la mort.*

Trois squelettes environnés des attributs des différentes conditions humaines. L'un est au haut, portant un sablier et soutenant le linceul recouvrant un cartouche au pied duquel un hibou est perché sur une tête de mort. Un cadavre est couché en travers, vers le bas. On lit sur le champ du cartouche : ECOVTEZ *MAINTENANT LE DISCOVRS DES* MORTS. *Baruch.* 3. Les draperies, les banderoles et la tablette, vers le bas, portent aussi des inscriptions. Le fond extérieur est blanc. Morceau anonyme.

Hauteur : 305 *millim. Largeur :* 274 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui que nous venons de détailler.

18. *Buste du grand Dauphin.*

Couvert de son armure, ce fils de Louis XIV est tourné à gauche et regarde de face, dans une bor-

dure ronde posée sur un champ fleurdelisé. Morceau non fini et sans nom ni marque.

Hauteur : 184 millim. Largeur : 183 millim.

19. *Buste de Monsieur, duc d'Orléans.*

Il surmonte le cartouche du plan topographique de la ville de Cassel et de ses environs, placé à la droite du bas de ce morceau, dont nous donnerons les dimensions. Un grand ange volant couronne le prince, environné de trophées. On lit au-dessous de ce buste : BATAILLE DE CASSEL *Gaignée par l'Armée du Roy Commandée par Monsieur frere unique de sa Majesté sur l'armée des Etats de Hollande Commandée par le Prince d'Orange le 11 avril 1677. A Paris chez P. Mariette* etc. Cette carte paraît avoir été gravée par *J. Mariette.*

Largeur : 572 millim. Hauteur : 440 millim.

20—50. ESTAMPES DÉCORANT L'OUVRAGE INTITULÉ *Les premiers élémens de la Peinture pratique*, etc., in-8°. *Paris, Nicolas Langlois*, 1684.

20. *Frontispice.*

Minerve debout s'appuie, de la main droite, sur le buste de Michel-Ange Buonarotti qu'elle regarde et qui surmonte un socle s'élevant à gauche. Pièce anonyme.

Hauteur : 135 millim., dont 7 de marge blanche. Largeur : 75 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit dans la marge : *A Paris Ch. Ant. Jombert, Libraire du Roy, rue Dauphine, à l'Jmage Notre Dame. Avec Privilege* 1751.

21. *Fleuron du titre.*

Minerve, assise sur des trophées, tient de la main gauche élevée une couronne, et de l'autre une palme.

Largeur : 50 *millim. Hauteur :* 37 *millim.*

22.

Deux têtes semblables, l'une au trait, l'autre finie, et marquées A et B.

Largeur : 65 *millim. Hauteur :* 32 *millim.*

23.

Cul-de-lampe formé d'une espèce de pendentif enrichi de guirlandes et de rinceaux d'ornements. Il supporte des rouleaux de papier entr'ouverts.

Largeur : 68 *millim. Hauteur :* 37 *millim.*

24.

Autre cul-de-lampe formé d'un rinceau d'ornement, figurant une console qui supporte un à-plomb et deux compas.

Même dimension.

25.

Palette chargée de huit masses de couleurs, numérotées de 1 à 8.

Largeur : 65 *millim. Hauteur :* 50 *millim.*

26.

Palette chargée de diverses masses de couleurs, dont cinq sont marquées de A à E.

Même dimension.

27.

Pincelier avec séparation au milieu, contenant en *pouces* ses dimensions, et compartiment à l'une de ses extrémités où est écrit : *l'huile nette.*

Même dimension.

28.

Deux palettes, l'une oblongue, l'autre carrée, au-dessus l'une de l'autre.

Hauteur : 86 *millim. Largeur :* 65 *millim.*

29.

Figure de chevalet, marquée du nom de ses accessoires et de ses dimensions, avec échelle de proportion au bas.

Hauteur : 120 *millim. Largeur :* 66 *millim.*

30.

Figure du frottoir du maçon, faisant un mur à fresque, vu par le manche.

Largeur : 66 millim. Hauteur : 36 millim.

FIGURES DE PROPORTION, MESURÉES D'APRÈS L'ANTIQUE.

Elles sont au nombre de vingt, exécutées au trait avec mesures cotées. Toutes sont numérotées au haut soit à droite, soit à gauche. Ce qui se trouve écrit soit sur le socle de chaque statue, soit au bas, soit enfin sur la surface de la planche pour les figures qui ne sont pas la représentation de statues, formera le texte de notre description.

Hauteur : 73 à 75 millim. Largeur : 44 à 46 millim.

31.

(1) HERCVLE *qui est au Palais Farneze à Rome, mesuré en hateur par deuant.*

32.

(2) HERCVLE *de farnese, par deuant, mesuré en largeur.*

33.

(3) *Le Mesme herculle veu par le derriere Mesuré en hauteur et largeur.*

34.

(4) *Costé de L'hercule mesuré en largeur.*

35.

(5) *deuant du* MELEAGRE, *mesuré en hauteur.*

36.

(6) LE MELEAGRE *par deuant, mesuré en largeur.*

37.

(7) *Le Mesme veu par le derriere mesuré en hauteur et l'argeur.*

38.

(8) *Costé du Meleagre, mesuré en hauteur et largeur.*

39.

(9) L'APOLLON *par deuant, mesuré en hauteur.*

40.

(10) *L'Apollon par deuant mesuré en larger.*

41.

(11) *Derriere de L'Apollon, mesuré en hauter et large.*

42.

(12) *Costé de L'Apollon, mesuré en hauteur et l'argeur.*

43.

(13) *La* VENVS *par le deuant. mesuré en hauteur.*

44.

(14) *La Vénus par deuant, mesureé en l'argeur.*

45.

(15) *La Vénus par derriere, mesurée en hauteur et largeur.*

46.

(16) *Costé de la Venus, mesuré en haut? et largeur.*

47.

(17) *Costé de la Vénus, mesuré en l'argeur.*

48.

(18) La jambe et la main *de la Venus*, le pied *de Lapolon* et le buste *du Meleagre.*

49.

(19) *Figure par Essieux. Perspectiue.*

50.

(20) *Figure par les Essieux come de L'Apolon.*

51. *Fleuron de livre.*

Cartouche armorié d'un écu écartelé, surmonté d'une couronne de comte. Aux côtés, sont assises les figures de la Justice et de la Vérité. Morceau anonyme.

Largeur : 186 *millim. Hauteur :* 85 *millim.*

52—96. QUARANTE-CINQ MORCEAUX GRAVÉS D'APRÈS DES DESSINS DU CABINET JABACH, PASSÉS DEPUIS DANS LE CABINET DU ROI.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. Avec les noms des artistes, entre lesquels sont des lettres de l'alphabet, précédées de chiffres, indiquant les différentes séries de la collection et leurs divisions. Nous rapporterons ces signes en parenthèses au commencement de nos descriptions.

1° D'après Dominique Campagnola.

On lit dans les marges, à gauche : *Campagnole delin.* et à droite : *J. B. Corneille Sculp. Cum priuil Regis.*

Largeur : 395 *et* 390 *millim. Hauteur :* 288 *et* 284 *millim., dont* 12 *et* 11 *de marge.*

52. (9. E.) Des hommes et des femmes occupés à des travaux champêtres. Ils occupent toute la largeur de l'estampe.

53. (9. F.) Des chasseurs à l'oiseau, par un soleil chargé de nuages. Ils occupent la gauche.

2° D'après Louis Carrache.

On lit dans les marges, à gauche : *Lud. Carache delin.* et à droite : *J. B. Corneille Sculp. Cum priuil Regis.*

Hauteur : 282 et 278 millim., dont 16 et 14 de marge. Largeur : 210 millim.

54. (39. E.) Derrière un bouquet d'arbres s'élevant vers le milieu du devant, passent deux figures suivies d'animaux. Ils parcourent un chemin formant coude vers une chapelle étant à gauche, et aboutissant à un château fort qui occupe ce dernier côté, vers le fond. L'eau-forte n'a pas assez mordu.

55. (40. E.) Deux hommes sont assis à la droite du bas, au revers d'une colline couronnée de deux arbres, non loin d'un berger faisant passer son troupeau dans une rivière baignant la gauche du bas, après avoir coulé sous un pont de bois qui lie cette colline à une autre régnant à gauche, sur laquelle on remarque une enceinte fortifiée.

3° D'après Annibal Carrache.

On lit dans les marges, à gauche : *An. Carache delin.* et à droite : *J. B. Corneille Sculp. Cum priuil. Regis.*

Le n° (39. F.) est en hauteur. *Il porte* 205 *millim. de haut, dont* 15 *de marge, sur* 145 *millim. de large.*

Tous les autres sont en largeur ; mais il en est de *moyens* et de *petits* dont les dimensions doivent être données séparément : c'est ce que nous ferons dans le cours de notre description.

Quant à ceux que nous appelons *grands*, voici leurs dimensions réduites.

Largeur : 391 *à* 407 *millim. Hauteur :* 274 *à* 288 *millim.*, *dont* 7 *à* 19 *de marge.*

56. (5. A.) *Saint Jean dans le désert.* Il vient d'être interrogé par deux disciples auxquels il montre le Sauveur marchant dans le fond.

57. (23. A.) Trois couples de figures se reposant dans une campagne, à l'ombre d'une futaie occupant la droite de l'estampe.

58. (24. A.) Femme portant quelque chose dans son tablier, que semble maudire une vieille qui la repousse. Une fabrique se voit à gauche, et, du côté opposé, une rivière chargée de deux barques.

59. (25. A.) Un bouvier chassant devant lui trois bœufs aux champs.

60. (28. A.) Le fond de ce morceau présente une ville à laquelle on arrive par le moyen d'un pont de trois arches. Le devant est animé de figures diversement occupées. Une croix de bois surmonte une souche à la gauche du bas.

61. (29. A.) Rustre monté sur un âne qu'il abreuve, au milieu du devant.

62. (32. A.) Sur un pont de pierre, dont la culée à gauche est fortifiée, on remarque deux hommes qui, penchés sur son parapet, regardent la rivière où tourne un moulin.

63. (41. A.) *Saint François adorant le cru-*

cifix. Il est prosterné au bas d'une grosse pierre, en avant d'un ermitage environné de plantations.

Largeur : 273 *millim. Hauteur :* 213 *millim.*, *dont* 17 *de marge.*

64. (46. A.) Paysage coupé à peu près diagonalement, par une rivière coulant à la droite du bas, au bord de laquelle on voit un pêcheur à la ligne.

Largeur : 202 *millim. Hauteur :* 151 *millim.*, *dont* 10 *de marge.*

65. (47. A.) Deux mariniers semblent assujettir leur bateau au rivage, à la gauche vers le devant. Une barque à la voile se remarque vers le fond de la droite. Le fond de la gauche, au delà de l'eau, présente une usine laissant échapper des tourbillons de fumée.

Largeur : 202 *millim. Hauteur :* 148 *millim.*, *dont* 13 *de marge.*

66. (1. B.) *La Fuite en Égypte*. La sainte Famille s'embarque à la droite du bas.

67. (6. B.) Beau paysage offrant, à droite, une femme assise, la gorge nue, occupée de pensées d'amour, à l'ombre d'un bouquet de gros arbres.

68. (23. B.) On remarque sur le devant de ce morceau, à droite, une femme vue par le dos portant son enfant, vers laquelle s'approche un bateau. Le milieu, vers le fond, présente un îlot entouré de

joncs et formé de rochers couronnés de quelques arbres.

69. (24. B.) Paysage où l'eau-forte n'a pas assez mordu, offrant, à gauche, un vaste chemin animé de beaucoup de figures, et, à la droite du fond, une montagne plane à son sommet, où l'on voit quelques fabriques.

70. (26. B.) Beau paysage formé de collines boisées, enrichi de fabriques et baigné par des eaux. Au nombre des figures qui l'animent, on en remarque deux à gauche, vers le bas, qui s'entretiennent. Elles sont en partie cachées par le mouvement du terrain.

71. (27. B.) Sur le premier plan de ce morceau, on voit à droite un gros arbre, et, à l'opposite, une barque montée de trois hommes, dont deux la dirigent avec leurs crocs. Le fond présente un pont monumental fortifié de deux tours à ses extrémités.

72. (28. B.) La droite de ce morceau présente un massif d'arbres. Dans le fond, du côté opposé, on voit une ville, et, à l'horizon, des chaînes de montagnes.

73. (29. B.) Vue d'un site rocheux et escarpé, chargé de fabriques, orné de plantations et baigné par une rivière, à la gauche du bas. Au milieu du devant on remarque quatre figures au bord de l'eau.

74. (31. B.) Reproduction d'un autre dessin du

paysage n° (27. B.) : celui-ci en diffère, notamment, en ce que la maison adossée à la tour régnant à gauche jette des tourbillons de fumée, et que, dans l'autre, cette maison n'a pas même de cheminée.

75. (42. B.) Une nymphe nue, vue par le dos, sommeille étendue à droite, tandis que le dieu Pan en enlève une autre à la gauche du fond.

2[e] *Largeur :* 280 *millim. Hauteur :* 214 *millim., dont* 13 *de marge.*

76. (47. B.) Ce paysage présente un village de Turquie bordé, à gauche, par un bois de palmiers. Sur une élévation de deux marches, à droite, on voit des chasseurs, dont l'un tire une volée d'oiseaux à l'arc.

Largeur : 204 *millim. Hauteur :* 148 *millim., dont* 13 *de marge.*

77. (5. C.) *Saint Jean prêchant dans le désert.* Il occupe la gauche du bas.

78. (16. C.) On remarque, à gauche, le torse mutilé d'une statue colossale, adossé à un rocher couronné de verdure, animé de deux figures.

79. (26. C.) Un rocher s'élève à gauche, couronné de quelques arbres et arbrisseaux; sur un chemin qui le côtoie, on remarque, vers le milieu, cinq figures marchant au fond.

80. (28. C.) On voit, au milieu de ce morceau,

un berger marchant à gauche, suivi de son troupeau. Une rivière coule à la gauche du bas, où elle est barrée par une estacade.

81. (31. C.) Un gros arbre, tronqué par le bord supérieur de la planche, s'élève à la droite du bas. On remarque, à la gauche du fond, la montagne du calvaire surmontée de deux croix.

82. (20. D.) Une montagne abrupte occupe la droite de ce morceau. Dans un chemin creux, vers le milieu, on aperçoit deux hommes, dont l'un porte un agneau sur l'épaule.

83. (23. D.) Sur le bord d'un chemin, au milieu du bas, on voit trois figures assises, vers lesquelles se dirige un cheval, caché en partie par le mouvement du sol.

84. (27. D.) Superbe paysage animé, à la gauche du bas, par deux jeunes personnes occupées d'un jeu sur une grande pierre, ce que regarde un homme assis devant elles et dont la tête est coiffée d'un grand chapeau rond.

85. (47. D.) Joli paysage enrichi de fabriques au fond. Sur un chemin, à droite, on voit venir trois figures vers une quatrième tournant le dos au spectateur, assise au bord de ce chemin et dessinant.

Largeur : 206 *millim. Hauteur :* 156 *millim.*, *dont* 15 *de marge.*

86. (23. E.) A la droite du bas s'élève un grand arbre. Au milieu, sur le second plan, un homme, assis au bord d'un chemin, s'appuie la tête sur le bras gauche. Le fond présente une fabrique surmontée d'une espèce de colombier environné d'une volée d'oiseaux.

87. (41. E.) A l'ombre d'un bouquet de trois arbres, s'élevant à gauche, on voit un rustre en chemise gardant des pourceaux.

Largeur : 275 *millim. Hauteur :* 213 *millim., dont* 15 *de marge.*

88. (45. E.) Pays de plaine baigné au milieu du devant et boisé circulairement à partir de la gauche du bas jusqu'au delà du milieu du fond.

Largeur : 202 *millim. Hauteur :* 149 *millim., dont* 13 *de marge.*

89. (3. F.) *Saint François,* prosterné à la droite du bas, où s'élève un gros arbre, reçoit les stigmates.

90. (23. F.) Site sauvage peuplé de quelques gros arbres à gauche. Dans une gorge de rochers, à droite, marchent deux hommes.

91. (26. F.) Vue d'un bois où coule une rivière dans laquelle nagent deux figures. Deux hommes nus, aux formes athlétiques, sont couchés et conversent à la gauche du bas.

92. (28. F.) Site de rochers peuplé de quelques arbres rabougris offrant, au milieu, le lit d'un torrent qui coule en cascade à gauche où, au revers d'un mamelon, on aperçoit deux hommes qui conversent.

93. (31. F.) Les côtés du devant de ce morceau sont formés de deux collines : l'une, à droite, est ornée d'un gros arbre; l'autre est couronnée de trois arbres et de quelques buissons. Un pêcheur à la ligne se voit vers la droite du bas.

94. (39. F.) Ce morceau présente une colline garnie de verdure, du sommet de laquelle coule, par deux arches souterraines, une rivière formant cascade à mi-hauteur, à gauche, et venant se perdre au milieu du bas, où elle forme pareillement cascade, après avoir alimenté une fabrique traversant la composition.

95. (47. F.) Vue d'un temple, d'un péristyle et d'un palais, dont la place est animée de beaucoup de figures. Un homme est assis à la gauche du bas, et trois figures, sur une colline boisée, semblent contempler ces monuments.

Largeur : 205 *millim. Hauteur :* 156 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

96. (20. G.) Beau paysage où l'on remarque, à la droite du bas, *Jésus-Christ s'entretenant avec la Samaritaine.*

JEAN-BAPTISTE MASSÉ.

M. l'abbé *de Fontenai* (1) nous fournit sur cet artiste la notice qu'on va lire.

« Né à Paris le 29. Décembre 1687, mort le 26. Septembre 1767, *Jean-Baptiste* MASSÉ fut honoré du brevet de peintre du roi. Le genre dans lequel il s'est le plus distingué est la miniature. Quoique Protestant, il respectait la réligion généralement suivie dans le royaume et il congédia un domestique catholique qui l'avait long-temps servi parce qu'il voulait changer de réligion pour lui plaire. Interrogé par quelqu'un sur sa façon de penser, il lui repondit : *Je sers mon Dieu, et je me sens assez libre pour ne dépendre sur la terre que de moi seul.* Il conserva toujours un enjouement et une gaieté qui servirent à prolonger ses jours. Le recueil d'estampes représentant la grande galerie de Versailles et les deux salons qui l'accompagnent, peints par Le Brun, furent dessinés par MASSÉ et gravés sous ses yeux par les plus habiles maîtres. Cette collection parut en 1753 in-f°. »

Nous connaissons de lui, comme graveur, les estampes que nous allons décrire.

(1) *Dictionnaire des artistes*, etc. 2 vol. in-8°. *Paris*, *Vincent*, 1776.

1. *Portrait d'Antoine Coypel.*

En demi-corps et tourné à droite, il regarde de face, la main gauche appuyée sur le Recueil des MEDAILLES DE LOUIS LE GRAND et l'autre posée sur l'appui de la croisée à laquelle il est vu. On lit dans une tablette, sur la face de cet appui : *Antoine Coypel Ecuyer Premier Peintre du Roy Et de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans, Regent du Roy^me. Directeur et Recteur de l'Academie R. de Peinture et de Sculpture. Peint par luy même*, et sur sa plynthe : *Gravé par J. B. Massé pour sa Reception a l'Academie*, 1717. — *Beau.*

Hauteur : 356 *millim. Largeur :* 250 *millim.* (1).

2. *Portrait de Marie de Médicis, reine de France.*

La reine, sous la figure de Minerve, est vue de face, où elle regarde ; elle est entourée de trophées d'armes, en tenant d'une main le sceptre de la monarchie française et portant dans l'autre la statuette de la Victoire : deux anges la couronnent. Dans une bordure ornée, au haut, du globe de la France et, aux côtés, de palmes et de branches de laurier cachées en partie par un vaste rideau frangé. On lit dans un cartouche au bas : *Marie de Medicis sous la forme de Minerve Déesse des Arts* DEDIÉ AV ROY. et dans la marge, à gauche : *Rubens pinxit, I. M*

(1) La planche de ce portrait existe à la chalcographie du musee royal

Nattier delin. à droite : *I. B. Massé Sculpsit* 1708 et au milieu : *Se Vend a Paris chez le Sr. Duchange Graveur du Roy, au dessus de la Rüe des Mathurins. Avec Privilege de sa Majesté.* — *Très-beau.*

Hauteur : 498 *millim.*, *dont* 18 *de marge. Largeur :* 334 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui que nous venons de détailler. En cet état, cette estampe fait partie du Recueil ci-après qui parut en 1710 : *La Gallerie du Palais du Luxembourg Peinte par Rubens, etc.* Très-grand in-fº dont les bons exemplaires sont devenus *très-rares.*

3. *Minerve montrant le portrait de Louis XIV.*

Minerve, assise dans une salle de l'Académie des sciences, présente au spectateur le portrait en buste de Louis XIV qu'elle tient de la main droite. Ce portrait, peint par Rigaud, est dans une bordure ovale, et pose sur le manteau royal de France. Au fond, on voit le bâtiment de l'observatoire. Dans la marge, à gauche : *Ant' Coypel pinxit* et à droite : *Jean Baptiste Massé sculpsit.*

Hauteur : 222 *millim.*, *dont* 12 *de marge. Largeur :* 161 *millim.*

La même composition a été gravée en contre-partie par Simonneau l'aîné.

4. *Vénus implorant Mercure en faveur d'Énée.*

La scène se passe dans un beau paysage orné, de

chaque côté, d'un bouquet d'arbres ; on y remarque, outre les personnages principaux, un fleuve et une naïade. Composition entourée d'une bordure sur laquelle, au bas, on lit, à gauche : *Cotellepinx. Dans le Cabinet des Bijoux de S. A. R. Monsieur, Duc d'Orleans a St. Cloud* et à droite : *Se vend a Paris chez Limosin rue de Gesvre au Grand Cœur avec privilége.* Dans la marge, au-dessous de la bordure, à droite : *I. B. Massé Sculp.* et plus bas, dans toute son étendue, quatre colonnes de vers, la première, à gauche, comprenant une citation de l'Énéide, et, les trois autres, une imitation libre de cette citation en douze vers français.

Hauteur : 324 *millim., dont* 30 *de marge. Largeur :* 281 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il est avant le n° 2.

II. Il porte le chiffre 2 à droite, au haut, sur la bordure. L'inscription à droite, au bas, sur la bordure, a été enlevée ; mais on lit au milieu du bas de la marge : *AParis Chez Daumont.*

III. Cette adresse enlevée et remplacée par une autre dont on aperçoit des traces parmi celle qui va suivre.

IV. On lit au bas de la marge : *A Paris chés Balechou et présentement chez Martinet Md. rue Fromantau et Quay de Conty Avec Privilege du Roy.*

L'estampe qui précède est le n° 2 d'une suite de six pièces peinte par Cotelle le fils, dans le château de Saint-Cloud, et qui a été gravée par différents artistes.

FIN DU SIXIÈME VOLUME.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES PEINTRES OU DESSINATEURS DONT LES OEUVRES SONT CATALOGUÉS DANS CE SIXIÈME VOLUME.

ERRATA.

TOME CINQUIÈME.

Page 66, ligne 18, neuf ans, *lisez* quatorze ans.
— — — 19, 1582, *lisez* 1587.
— — — 22, *neuf ans*, lisez *quatorze ans*.
Page 67, lignes 5 et 6, .MARIA MEDICI. F. .MDLXXXII.
lisez .MARIA MEDICI. F. .MDLXXXVII.

TOME SIXIÈME.

Page 43, ligne 15, nous ne pouvons admettre que, *lisez* nous ne pouvons admettre, non plus, que.

